This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

NYPL RESEARCH LIBRARIES
3 3433 06913617 8

ANNALES

HISTORIQUES, ANECDOTIQUES ET CRITIQUES

DU BIBLIOPHILE

COLLABORATEURS, MM. :

Anatole ALÈS.
Henri ALKAN.
E. BOUGARD.
Edgard BOUTARIC, des Archives de l'Empire.
CHENU.
Achille CHEREAU.
Valentin DUFOUR.
Alfred FRANKLIN, de la Bibliothèque Mazarine.
P. L. JACOB, bibliophile.
Abel JEANDET.
A. JOLY, de la Bibliothèque de Lunéville.
A. DE MARTONNE, des Archives de Loir-et-Cher.
Gustave MASSON.
Antony MÉRAY.
A. DE MONTAIGLON, de la Bibliothèque Sainte-Geneviève.
Ph. SALMON.
Antonin VOISIN.

EXEMPLAIRE

de M

Paris. — Imprimerie JOUAUST et fils, rue Saint-Honoré, 338.

ANNALES

DU

BIBLIOPHILE

DU BIBLIOTHÉCAIRE ET DE L'ARCHIVISTE

Pour l'année 1862

Publiées par LOUIS LACOUR

PARIS

J. GAY
QUAI DES GRANDS-AUGUSTINS, 41

A. CLAUDIN
RUE GUÉNÉGAUD, 3

Éditeurs de l'*Annuaire du Bibliophile.*

MDCCCLXIII

THE NEW YORK
PUBLIC LIBRARY
475368B
ASTOR, LENOX AND
TILDEN FOUNDATIONS
R 1943 L

Les encouragements ne manquent pas, depuis plusieurs années, aux études bibliographiques. Ces travaux, qui naguère intéressaient seulement quelques esprits d'élite, deviennent tous les jours la préoccupation d'un plus grand nombre de lettrés. Sans doute, le soin avec lequel se font aujourd'hui les recherches historiques et les travaux d'érudition, la part de plus en plus vive que prend la province à ces œuvres sérieuses, ont beaucoup contribué au mouvement que nous signalons. Les ressources de la bibliographie sont indispensables à tous les écrivains. Des maîtres : les Mercier de Saint-Léger, les De Bure, dans l'autre siècle, et dans celui-ci les Brunet, les Barbier, les Quérard, ouvrent la voie et servent de guides aux plus savants, tandis que des enchanteurs tels que les Nodier, les Peignot, les Paul Lacroix et les Gustave Brunet nous charment par la grâce et l'attrait dont ils ont su revêtir des investigations en apparence aussi ingrates. Quantité de revues périodiques se sont fondées pour répandre les notions acquises et enregistrer les découvertes et les progrès de la science. Il y a cinquante ans, le Gouvernement français créait le premier un journal bibliographique officiel; depuis, après divers essais, nous avons vu réussir, tant en France qu'à l'étranger, le Bulletin du bibliophile, *excellent et sérieux recueil déjà presque trentenaire; le* Bulletin du bibliophile belge, *moins exclusif que le précédent et rempli de renseignements utiles; le* Serapeum, *connu de toute l'Europe bibliographique; l'*Indicateur *du docteur Petzholdt, éminent bibliothécaire de la cour à Dresde, et d'autres publications moins importantes, parmi lesquelles figurent le* Bulletin du bouquiniste, *les* Archives du bibliophile *et l'*Ami des livres, *journaux à divers titres bien vus des amateurs. Nous ferons cependant un reproche assez grave à certains périodiques français dont on vient de lire les titres : nous les blâmerons de l'espèce de solitude, de séquestration volontaire dans laquelle on a remarqué qu'ils se confinent et vivent. Ils sont les uns pour les autres comme si aucun d'eux n'existait. Si celui-ci annonce une bonne nouvelle, celui-là néglige d'en faire profiter ses lecteurs; le livre publié par l'un, fût-ce le meilleur des livres, pour l'autre est un livre à jamais digne de l'oubli. A peine les initiés découvrent-ils de temps en temps*

une maligne pointe contre un confrère. En dehors de ces accidents rares, pas une discussion. Dernier venu et sans autorité, nous ne prétendrons rien changer à cet état de choses; mais, tout en respectant la solitude où s'enferment ces recueils, nous irons prendre conseil de leur expérience, nous saurons les interroger et tirer d'eux ce qui pourra servir à l'instruction de nos lecteurs. Les Annales du bibliophile, *comme l'*Annuaire, *se proposent pour but de servir de lien à tous les amis de la science bibliographique, quelque part qu'ils se trouvent; de leur offrir une sorte de tableau synoptique de leurs travaux communs, tableau également indispensable aux simples lecteurs qui n'ont ni le temps ni les moyens de tout lire et de tout contrôler. Dans ce rôle de moniteur spécial, nous n'aurons garde d'oublier, parmi les meilleures sources à consulter, les catalogues de libraires, auxquels nul ne fait accueil, dont personne n'enregistre la naissance. — Tout comme des écrits sans valeur, le* Journal de la librairie *lui-même, oublieux de son titre, les jette au panier. Chez nous ils seront les bien venus. Enfin, rappelons une promesse déjà faite et que nous sommes disposé à tenir. Chaque numéro contiendra des mémoires et documents sur une des branches des études chères aux collectionneurs : histoire des dépôts d'archives et des documents qu'on y conserve; histoire matérielle des livres, leurs auteurs, leurs éditeurs, leurs imprimeurs et libraires; histoire de la reliure; recherches sur les bibliothèques publiques et privées, avec marques d'amateurs; enfin notices biographiques sur les bibliophiles, bibliothécaires, archivistes, etc.*

Numéro 1 MDCCCLXII 25 Janvier

ANNALES DU BIBLIOPHILE

DU BIBLIOTHÉCAIRE ET DE L'ARCHIVISTE

LES LIVRES CONDAMNÉS

Relevé général d'après les documents originaux, par M. E. BOUTARIC, *archiviste aux Archives de l'Empire.*

Il m'a paru curieux de faire connaître les livres qui ont été condamnés soit par l'autorité ecclésiastique, soit par l'autorité séculière, depuis le commencement du XVIe siècle. En effet, ces condamnations ont toujours porté sur des livres qui se faisaient remarquer par l'indépendance des doctrines politiques ou religieuses : en retracer l'histoire, c'est donc en quelque sorte faire l'histoire des progrès de l'esprit humain ou de ses aberrations ; mais à cet intérêt s'en joint un autre qui sera plus vivement apprécié par les bibliophiles. Les livres condamnés étaient supprimés, et les quelques rares exemplaires qui ont échappé aux flammes juridiques du bûcher ont acquis une incontestable valeur, celle de la rareté. J'ai réuni quelques notes que j'avais recueillies sur ce sujet, et je les livre au public telles que je les ai, sans chercher à donner une liste complète ni à éclaircir une foule de questions dont j'abandonne la solution à la sagacité de mes lecteurs. Mon travail ne remonte qu'au commencement du XVIe siècle, et ne contiendra, je le répète, que des jalons pour une histoire des livres condamnés. Mais cette ébauche aura, nous l'espérons, l'avantage de piquer la curiosité, d'exciter les recherches sur ces objets, et de provoquer des découvertes qui permettront de combler les lacunes et de rédiger un *index* définitif des ouvrages qui ont attiré sur eux les poursuites et acquis pour cette raison (sans compter d'autres plus légitimes) un droit sérieux à l'attention des amateurs de livres.

17 juin 1521. Arrêt du Parlement de Paris déclarant nulle l'approbation donnée par la Faculté de théologie à un livre de maître Jean Louchet (Lucheti).

Le 1er août 1521, le Parlement de Paris, à la requête de la Faculté de théologie, ordonna la saisie et le dépôt au greffe de l'ouvrage inti-

tulé La détermination de Luther icelui livre translaté de latin en langage françois et vulgaire. Ordre aux détenteurs des exemplaires de les apporter au greffe dans les trois jours, sous peine de 100 livres d'amende.

Le samedi 22 mars 1521 (1522, nouveau style), le Parlement de Paris reçut la plainte du concile de la province de Sens contre deux libelles exposés en vente à Paris, l'un intitulé : *Contra papisticas leges sacerdotibus prohibentes matrimonium, apologia pastoris Combergensis, qui nuper, sine Ecclesiæ consensu, uxorem duxit;* le second ayant pour titre : *De cœlibatu et viduitate, autore Andrea Carlostadio.*

Le concile avait trouvé ces ouvrages scandaleux, mauvais, pernicieux, non-seulement pour l'état de l'église, tant des évêques que prêtres, mais encore de toute religion chrétienne, et frappé d'excommunication les imprimeurs et vendeurs desdits libelles.

Déjà le Parlement avait défendu de vendre et exposer aucun livre concernant les saintes Écritures et la religion chrétienne avant qu'ils eussent été visités par les députés de la Faculté de théologie. La Cour, faisant droit à cette requête, ordonna que défenses seraient faites, par cri public et à son de trompe, à tous imprimeurs et autres personnes, d'imprimer, exposer en vente et acheter lesdits libelles, sous peine d'amende arbitraire. Ordre au prévôt de Paris et au bailli du palais de rechercher ceux qui les avaient imprimés et vendus et de les dénoncer à la Cour.

13 mai 1523. « Sur ce que, pour raison de certains livres et traités prins en la possession de Louis de Berquin par Jacques de Mailly, huissier en la Cour de Parlement, à la requête du procureur général du roy, ceux de la Faculté de théologie de Paris ont requis les dits livres et traités leur estre monstrés, et que le dit de Berquin pour ce a dict qu'il ne veut empescher que ceux de la dicte Faculté ne les voyent, mais il a requis qu'il soit présent pour les lire et donner à entendre à quelle fin tout a esté faict, à ce que, par faute d'estre bien advertis, on ne puisse calomnier ce qu'il a faict, ou y adjouter, ou varier... » La Cour ordonna que ces livres seraient soumis à l'examen de la Faculté, en présence de deux commissaires du Parlement et du prévenu.

5 février 1526. Arrêt du Parlement défendant l'impression et la vente des livres traduits du latin en français tirés des saintes Écritures. Cet arrêt était la suite d'une décision de la Faculté de théologie, qui le 28 août précédent avait été homologuée par le Parlement.

13 août 1526. Lettres missives de François Ier au Parlement de faire saisir un livre composé et imprimé par ordre de la Faculté de théologie pour censurer le sieur Fabry.

17 mai 1532. Arrêt de la Cour donnant commission à deux conseillers de faire visiter dans les boutiques de libraires avec un ou deux docteurs de Sorbonne, pour saisir les livres de mauvaise doctrine.

18 septembre 1533. Ordre de déposer au greffe des livres suspects saisis par le lieutenant criminel.

7 mai 1537. Pierre Lizet, premier président du parlement, fait connaître à la Cour qu'il a reçu deux lettres, l'une du roi, l'autre du chancelier, et un petit livre intitulé *Cymbalum mundi*. Le roi mandait qu'il avait fait examiner ce livre et qu'on y avait trouvé de grands abus et hérésies; il ordonnait de poursuivre l'auteur et l'imprimeur. Le président ajouta qu'il avait fait prendre ce dernier, Jean Morin.

16 janvier 1539 (1540). Le parlement nomme des commissaires pour rechercher les mauvais livres dans les boutiques de libraires.

19 février 1539 (1540). Arrêt du Parlement enjoignant au lieutenant criminel de brûler de mauvais livres imprimés sur la mort de monsieur le Dauphin, lesquels étaient injurieux pour l'honneur de l'Empereur.

Le 2 mars 1543 (N. S.). La Faculté de Paris décida qu'on remettrait au procureur général du parlement la liste des ouvrages condamnés par la Faculté depuis quelques mois : *Catalogus librorum visitatorum et qualificatorum per Facultatem theologie Parisius; a festo nativitatis dominice, anno Domini* 1542, *ad secundam diem martii, ad postulationem curie Parlamenti.*

1. L'Exposition sur l'Épistre *ad Romanos*, extraicte des commentaires de maistre Jean Calvin.

2. Trente Psalmes de David translatés par Clément Marot.

3. La Fontaine de vie.

4. Le recueil de plusieurs passages de la sainte Escripture faisans suite à la déclaration de l'Oraison Dominicale, des articles de la Foy et des dix commandements de la Loy, avec le Recueil des offices des Chrestiens.

5. L'exposition sur la première Epistre de saint Jean.

6. Exposition de l'Évangile de Nostre Seigneur selon saint Mathieu.

7. La très-saincte Oraison que Nostre Seigneur a baillé à ses apostres, les enseignant comment ilz estant vrais chrestiens doibvent prier, avec un Recueil d'aucuns passages de la sainte Escripture faict en manière pour esveiller l'entendement des fidelles à prier de plus grande affec-

tion, outre les prières et oraisons desquelles on use à présent en l'Église de Genesfve.

8. Psalmes de David translatés par Clément Marot.

Plus :

9. Un sermon du bon et mauvais Pasteur dudict Marot.

10. Un petit livre intitulé : L'ordre et manière qu'on tient en administrant les sacrements en l'église de Genesfve.

11. Psalmes de David mis en rithmes par Clément Marot et autres, de nouveau traduictz en chant, ainsy qu'il dit, le plus modeste qu'il a esté possible.

12. L'Épistre catholique de saint Jacques, apostre, avec une exposition briefve et bien faicte.

13. La Doctrine nouvelle et antienne.

14. La Médecine de l'âme, imprimée à Genesfve.

15. In Acta apostolica, auctore Johanne Brentio.

16. In Evangelii quod inscribitur secundum Lucam duodecim prima capita, eodem Brentio auctore.

17. In Lucæ duodecim posteriora capita, eodem auctore Johanne Brentio.

18. L'Institution de la religion chrestienne, composée en latin par Jean Calvin, et par luy translatée en franceois, avec la préface adressée au roy Franceois pour confession de foy.

19. Unio dissidentium.

20. Simplex et aptissimus modus orandi, auctore Martino Luthero.

21. Le Chevallier chrestien, par Érasme, en latin, et translaté en franceois, imprimé par Étienne Dolet.

22. Liber commentariorum in Amos, Abdiam et Jonam, editus a Francisco Lamberto, quondam minorita.

23. Liber consolatorius ad eos qui persecutionem patiuntur propter justitiam, cum enarratione succincta psalmi 123 urbano Rhegio lingua germana, quem latinum fecit Johannes Ireneus Pomivanus.

24. In Marcum evangelistam scholia, per Erasmum Sarcesium Anicemontanum.

25. Francisci Lamberti commentarii de Prophetia, Eruditione et Linguis, deque Littera et Spiritu.

26. Annotationes piissimæ doctissimæque in Oseam, Johelem, Amos, Abdiam, Io. Œcolampadii.

27. In Epistolam ad Hebreas ejusdem Johannis Œcolampadii.

28. In prophetam Ezechielem ejusdem Joannis Œcolampadii.

29. In Apocalipsim Joannis Mayer, Ecclesiæ Bernensis, commentarius.

30. In Sacrosanctum J. C. Domini nostri Evangelium secundum Matheum commentariorum libri 12, per Henrychum Bullingerium.

(*A continuer.*)

UNE BIBLIOTHÈQUE A VERDUN-SUR-LE-DOUBS.

Nous sommes de ceux qui demandent la création de bibliothèques dans les petits centres de population, et nous nous félicitons d'avoir été instruit, des premiers, d'un projet destiné à assurer à une petite ville le bienfait d'une bibliothèque publique. Un honorable écrivain, M. Abel Jeandet, auteur d'une vie estimée de Pontus de Thyard, vient d'offrir au conseil municipal de Verdun-sur-le-Doubs, dont il fait partie, de céder à la commune sa collection particulière de livres et d'estampes, et cela en des termes qui prouvent que, renfermé forcément dans une sphère étroite, M. Jeandet a néanmoins compris la grandeur du but qu'il veut atteindre. « L'un des meilleurs moyens d'arriver à l'éducation et à la moralisation des classes laborieuses, dit M. A. Jeandet, serait la fondation de bibliothèques communales ou cantonales dans lesquelles les citoyens de toutes les classes pourraient, les uns cultiver l'instruction qu'ils ont reçue, les autres se perfectionner dans leurs diverses professions par la lecture d'ouvrages spéciaux, et tous consacrer à un délassement salutaire et profitable des loisirs qu'ils dépensent souvent à pure perte. « Toute bibliothèque « publique bien organisée, disait naguère, dans un rapport à l'empe- « reur de Russie, le savant baron de Korff, est un des plus puissants « moteurs de la civilisation, et chez nous, vu notre éloignement des « grands centres littéraires, son utilité est encore plus grande qu'ail- « leurs. « Ouvrez seulement une bibliothèque, a dit, il n'y a pas long- « temps, un écrivain, et les lecteurs se trouveront d'eux-mêmes. » Et « où il y a des lecteurs, ajouterai-je de mon côté, continue le baron « de Korff, là commence aussi la science, sans laquelle aujourd'hui il « n'y a ni lumière, ni force. » Un gouvernement comme le nôtre doit placer sa force dans l'instruction du peuple. C'est ce qu'a compris

M. Rouland, qui, dans un rapport présenté récemment à l'empereur au sujet des inspecteurs primaires, « s'empresse d'appeler l'intérêt de S. M. « sur la création des bibliothèques destinées aux instituteurs et à leurs « élèves... » Les bibliothèques publiques sont encore des raretés et des curiosités dans nos provinces, comme si la culture de l'intelligence était le privilége exclusif de quelques-uns et un objet de luxe pour le plus grand nombre. C'est pour faire cesser cette anomalie dans notre contrée que j'ai pris la résolution de donner ma bibliothèque à ma ville natale. Cette bibliothèque se compose de mille brochures ou volumes imprimés, d'autant de manuscrits, lettres autographes, pièces et documents historiques, et d'un pareil nombre de gravures, portraits, vignettes, vues de villes et de monuments, cartes géographiques, etc. La plus grande partie des pièces de ces différentes sections se rapportent à la Bourgogne, ou sont l'œuvre de savants, d'écrivains ou d'artistes nés dans cette ancienne province. A côté des ouvrages anciens et modernes plus ou moins savants qu'elle conservera pour les lecteurs du dedans, la bibliothèque de Verdun possédera une division spéciale sous le nom de *bibliothèque circulante,* uniquement formée d'un choix de classiques français et de petits traités élémentaires sur les diverses branches des connaissances humaines et sur les arts et métiers. Cette bibliothèque circulante sera destinée, comme l'indique son nom, à circuler chez tous les habitants de la ville, et à leur être prêtée, gratuitement, au dehors, pour un temps déterminé. Notre bibliothèque sera utile et accessible à tous, et j'ai la conviction qu'avant peu d'années elle aura une véritable importance par suite des dons que j'ai l'espoir d'obtenir... » M. Abel Jeandet termine en exposant par quels moyens il croit possible d'assurer la vie et l'entretien de la petite bibliothèque. Ces dernières propositions comme les précédentes étant toutes à l'avantage des habitants, nous considérons comme fondée la bibliothèque populaire modèle de Verdun-sur-le-Doubs.

LES DOREURS

Fragment historique sur l'art de la reliure (1650).

« ANCIENNEMENT qu'on ne faisoit point tant de dorures, les relieurs doroient eux-mêmes leurs livres, ainsi qu'il se pratique encore partout

ailleurs qu'à Paris, et quand il y avoit plus de façon qu'à l'ordinaire, on les faisoit faire par les doreurs de bottes. Environ l'an 1615, le nommé Pigorreau, un de ces doreurs de bottes, voyant qu'il y avoit à gagner avec les relieurs, vint demeurer dans leur quartier, où il mit la dorure en vogue; et comme on eut fait le règlement de 1618, il voulut, comme doreur de livres, être admis dans la communauté, laquelle s'y opposa; et par arrêt de la cour du 20 mars 1620, il fut ordonné qu'il seroit receu maître avec un nommé Balagni, qui s'étoit joint à lui; et ce Pigorreau, en haine des syndics, prit pour enseigne «AU DOREUR». C'étoit un homme qui poussoit une dentelle sur un livre, et au bas il y avoit : *En dépit des envieux ie pousse ma fortune*. Depuis ce temps, quoy qu'on se soit toujours opposé à leurs prétentions, quelques-uns n'ont point laissé d'être reçus, soit par argent ou autrement, et sous prétexte d'avoir fait quelque apprentissage chez des relieurs; cependant leurs lettres de maîtrise ont toujours porté ces trois belles qualités de « marchand libraire, imprimeur et relieur », ce qui a causé une suite de procès entre la communauté et différents doreurs qui vouloient être reçus maîtres. »

PRESSE BIBLIOGRAPHIQUE

Généralités.

1. Bibliographie de la France; journal général de l'imprimerie et de la librairie, publié sur les documents fournis par le ministère de l'intérieur. 51e année, 2e série. In-8, à 2 col. Paraît tous les samedis par livraisons de 2 feuilles environ. Paris, rue Bonaparte, 1. France, 20 fr. par an.

Chaque numéro est divisé en trois parties; dans la première se trouve la liste des livres récemment déposés au ministère (ce qui ne veut pas dire récemment publiés; beaucoup de livres de province envoyés tardivement sont annoncés plusieurs mois après leur mise en vente); la seconde est intitulée « Chronique » et renferme des documents officiels intéressant la librairie, un relevé des prochaines ventes publiques de livres et d'estampes, et le tableau de la bibliographie étrangère (propriété littéraire); enfin une troisième partie, sous le titre de Feuilleton, contient des annonces de librairie.

2. Bulletin mensuel de la librairie française, publié par C. Reinwald, rue des Saints-Pères, 15. 2 fr. 50 par an.

3. Bulletin mensuel de la librairie française, contenant par catégo-

rie et par ordre alphabétique la liste des nouveaux ouvrages parus dans le mois. Paris, Gosselin, in-12 de 12 pages. Par an, Paris, 2 fr., départements, 2 fr. 50.

Le premier numéro a paru en novembre 1861. Les principaux ouvrages sans indication de libraire ni d'éditeur.

4. Bibliographie catholique, revue critique de tous les ouvrages nouveaux de religion, de philosophie, d'histoire, d'éducation, etc. Mensuelle, par livraisons formant 2 vol. par an. Prix annuel, 15 fr. Rue de Sèvres, 31, Paris.

5. L'Indicateur des bons livres, écho bi-mensuel de la presse catholique, paraissant le 1er et le 15 du mois. In-8. Paris, Callou. Par an, 3 fr.

Le premier numéro a paru le 1er mars 1861.

6. La Correspondance littéraire, publiée par MM. Ludovic Lalanne, L. Laurent-Pichat et G. Servois. 6e année. Le 25 de chaque mois, par cahiers in-4 de 24 pages à 2 col. Paris, Hachette. Par an, 12 fr.; six mois, 6 fr.

La Correspondance, qui est un de nos meilleurs recueils historiques et littéraires, publie depuis sa fondation, à la fin de chaque numéro, la liste des articles insérés dans la quinzaine par les grands journaux et périodiques.

7. Bibliothèque de l'école des chartes. 22e année. Tous les deux mois, par livraison d'environ 5 feuilles in-8. Paris, Dumoulin. Paris, 10 fr.; départements, 12 fr.; étranger, 15 fr.

A la fin de chaque livraison, liste d'un choix d'ouvrages nouveaux d'histoire et de paléographie.

8. Bibliographie des ingénieurs et architectes, des chefs d'usines industrielles et d'exploitations agricoles et des élèves des écoles polytechnique et professionnelles. N° 10. Ouvrages publiés de juillet à décembre (1861). Tous ces ouvrages se trouvent à la librairie de E. Lacroix, quai Malaquais, 15. Paris. In-8, 16 p. Paraît deux fois par an.

9. Bibliographie musicale universelle, à l'usage des éditeurs, marchands et professeurs de musique, des maisons d'éducation, des artistes et des amateurs. 1re année. In-8, 16 pages. Paris, rue Meslay, 46. Prix, par an, Paris, 6 fr.; départements, 8 fr.

Cette publication paraît le 15 de chaque mois, depuis le mois d'août 1861. Elle comprend : 1° la liste des publications musicales de tous les pays, classées par catégories; 2° un feuilleton d'annonces; 3° un bulletin intéressant le commerce de la musique.

10. Giornale generale della bibliografia italiana. 1862. Anno 2°. In-8 à 2 col. 20 pages. Parigi, Molini. Prix, pour la France, 10 fr.

Cette publication, qui paraît le 15 de chaque mois depuis janvier 1861, sera terminée tous les ans par l'index alphabétique des noms des auteurs, et par un résumé systématique qui comprendra un tableau des journaux italiens avec leurs prix.

11. Boletin bibliografico espanol. Periodico de la libreria, imprenta, grabado, litografia, etc. Madrid, rue de Jacometrezo, 49. Paraît le 1er et le 15 de chaque mois, par numéros de 16 pages in-8°. Prix, par an pour l'étranger, 50 réaux.

Fondé le 1er janvier 1860, ce recueil est à peu près rédigé sur le modèle de la « Bibliographie de la France. » Il se divise en sections au nombre de 7 : 1° Publications nouvelles; 2° réimpressions d'ouvrages des XVIIe et XVIIIe siècles; 3° réimpressions d'ouvrages antérieurs au XVIIe siècle; 4° ouvrages étrangers intéressant l'Espagne; 5° ouvrages présentés conformément aux règlements sur la propriété littéraire; 6° livres d'occasion; 7° gravures, lithographie, cartes géographiques, musique; variétés. — Un bulletin d'annonces.

Recueils pour les bibliophiles.

12. Bulletin du bibliophile et du bibliothécaire, revue mensuelle publiée par J. Techener, contenant des notices bibliographiques, philologiques, historiques, littéraires, et le catalogue raisonné des livres de l'éditeur. XVe série. Paris, Techener, 1861, in-8. (Feuilles 37 à 41, pages 577 à 656.) Prix, par an, 12 fr.; départements, 14 fr.

Ce recueil, principalement consacré aux publications et aux livres de l'éditeur, est, sous ce rapport, le mieux rédigé des recueils bibliographiques du même genre qui se publient en France. Fondé en 1834, il a continué de paraître sans interruption depuis cette époque, par séries qui embrassent chacune deux années et forment près de 1500 pages. La XVe série a commencé en janvier 1861; nous regrettons que notre cadre ne nous permette pas de faire remonter notre analyse à cette date. Nous mettrons un grand soin à tenir nos lecteurs au courant des principaux articles de cette revue, la plupart rédigés par des bibliophiles de talent.

Nous remarquons dans ce dernier numéro : Lettres et documents inédits relatifs à Mme de Maintenon et à sa famille. Lettres du comte de Caylus, publiées par M. Honoré Bonhomme. (Trois séries de documents analogues ont été déjà publiés, dans le même recueil, par cet amateur distingué.) — Une lettre inédite d'Henri IV (1592), publiée par M. Moreau. — Un gazetier au XVIIe siècle. François Colletet, par M. Eugène Hatin. — Études sur diverses impressions elzéviriennes, par M. G. Brunet. (Extraits des notes de M. Millot, l'elzéviriophile, dont la collection a été vendue en 1861). — Les livres à l'exposition de Florence, par M. le comte L. Clément de Ris. (Cette partie de l'exposition était extrêmement pauvre, au rapport du critique : il ne cite que deux ou trois ouvrages passablement imprimés. « L'art de la reliure en est exactement au même point que celui de la typographie... Un seul relieur fait exception à cette règle : il se nomme Binda et habite Milan. » M. Clément de Ris loue particulièrement les reproductions et imitations d'anciennes gravures et d'incunables faites par M. Rafaelo Salari, de Florence.) — Extrait d'une lettre à M. Techener, par M. Paul Lacroix, contenant quelques notes destinées à compléter le travail de M. G. Brunet sur les bibliothèques imaginai-

res. — Catalogue raisonné de livres de l'éditeur, par MM. P. Lacroix, A. Briquet et C. Asselineau. Parmi ces livres, il en est deux anonymes dont M. P. Lacroix a cherché à découvrir l'auteur. Selon l'ingénieux bibliophile, le « Discours en la faveur des dames contre les mesdisans, disputé entre deux dames, Cléophile et Clorinde, et un gentilhomme, nommé le sieur Cloridan. Paris, Abel Langelier, 1600, petit in-12 de 6 ff. préliminaires et de 75 ff. chiffrés » doit avoir été traduit de l'italien, par Jean Pallet, traducteur d'un livre du même genre imprimé à la même époque chez le même Langelier. Quant aux *** et aux... du titre suivant, ils devraient être remplis comme ils le sont ici entre parenthèses : « Lettres écrites des Eaux-Bonnes à M. le marquis de V*** (Villèle), par M. L... (Lainé [Joseph-Louis-Joachim], ministre de l'intérieur en 1816). Paris, C.-J. Trouvé, imprimeur, in-18 de 79 pages, y compris le titre. »

13. Bulletin du bouquiniste, paraissant le 1er et le 15 de chaque mois. 5e année, 2e semestre. 120e numéro, 15 décembre 1861. Paris, Aubry, rue Dauphine, 16. In-8 de 32 pages (pages 700 à 732). Prix, par an : Paris, 3 fr.; province, 4 fr.; étranger, 5 fr.; un numéro, 50 c.

Fondé pour remplacer les catalogues à prix marqués que publiait autrefois M. Aubry, ce recueil a pris depuis plus d'importance; outre le catalogue des livres de l'éditeur, chaque numéro contient quelques notices rédigées en général avec soin, et des lettres signées par des amateurs connus. *Sommaire :* — Les Noëls wallons, par M. V. Pelletier. (Extraits de l'ouvrage intitulé : Choix de chansons et poésies wallonnes [pays de Liége], recueillies par MM. B*** et D*** (Bailleux et Dejardin), Liége, Félix Oudart, 1844, in-8°, airs notés.) — Comment certains prédicateurs obtiennent des riches bourgeoises bibles et bréviaires bien enluminés, par M. De La Fons-Melicocq. (Extraits de deux manuscrits de la Bibliothèque de Valenciennes : Le Miroir de la mort et le Miroir des dames, XVe série, où nous voyons relevés les clercs « qui vuellent avoir beaux livres curieux et bien enluminés. » — Le maréchal Drouet d'Erlon ; lettre de M. de Dalmas pour rectifier un passage du 19e volume de l'Histoire du Consulat de M. Thiers. — Livres en vente, numéros 4610 à 4800 : Choix de brochures sur la révolution, etc.

14. Archives du bibliophile, ou Bulletin illustré de l'amateur de livres et du libraire, paraissant deux fois par mois. Paris, A. Claudin, 12, rue d'Anjou-Dauphine. In-8 de deux feuilles. 4e année, n° 54, pages 324 à 364. Prix, par an : Paris, 3 fr.; province, 4 fr.; Angleterre et Belgique, 5 fr.; autres pays, 6 fr.

Outre la nomenclature des livres rares, curieux ou singuliers faisant partie de la librairie A. Claudin, les Archives contiennent de temps en temps des notices littéraires et bibliographiques, rédigées par des bibliographes et gens de lettres, parmi lesquels nous citerons M. Antony Meray, publiciste plein de savoir et de goût.

15. L'Ami des livres. 3e année. N° 4. Décembre 1861. In-8. Paris, René Muffat, quai Malaquais, 3. (Pages 97 à 144.) Prix, par an : Paris, 4 fr.; départements, 5 fr.; étranger, 6 fr.; le numéro, 50 c.

L'auteur a deux devises gravées sur un bois qui orne son titre; l'une est l'anagramme de son nom : *Nerf me faut* ; l'autre se compose de ces deux vers :

Mon doulx seigneur qui merveilles opères
Rens nous les ditz et vertus de nos pères.

Les articles bibliographiques de ce dernier numéro sont : Deux lettres inédites de saint

François de Sales (1599 et 1606); une notice sur La Fontaine de toutes sciences du philosophe Sydrach, 1 vol. in-4° goth., Valence, J. Belon, 1513, par Roger Portalis; une lettre sur l'ouvrage intitulé : *Olivarii Bulæi Vinsobrii Methodus hebraica perquam Hebræorum lingua sine punctis facillime simul et accuratissime disci potest. Ultrajecti, ex officina Henrici Versteegh, anno* 1658; De l'influence de la papauté sur les sciences et les beaux-arts (4e art.), par M. J.-J. Guenebault; livres anciens en vente à la librairie Muffat, numeros 2737 à 2885.

16. Le Bibliophile illustré. Texte et gravures par J.-Ph. Berjeau. Londres, Trubner and C°. Gr. in-8, 16 pages et pl., 12 numéros par an. 20 fr.

Ce recueil s'est d'abord intitulé « le Bibliomane; » il prend pour sous-titre : « Revue mensuelle de la bibliographie antiquaire » et contient : 1° une revue des livres rares et anciens, avec fac-simile gravés sur bois ou sur métal en relief; 2° de courtes notices sur les imprimeurs célèbres avec leurs marques; 3° des gravures et la description de reliures anciennes et modernes; 4° des rectifications d'erreurs qui se sont propagées dans les ouvrages de bibliographie; 5° les communications reçues sur tous les sujets qu'embrasse la bibliographie. — *Sommaire du n° 3* : Le Chan-Hai-King. — Le premier bateau à vapeur. — Le Psautier de 1457. — Le livre des sauvages. — Correspondance de Johann Kœlhoff, imprimeur à Cologne. (4 pl. gravées sur bois.)

17. Le Chasseur bibliographe. Revue bibliographique, littéraire, critique et anecdotique, rédigée par une société de bibliographes et de bibliophiles, suivie d'une notice de livres rares et curieux, la plupart non cités, à prix marqués. 12 livraisons in-8 par an. Prix, 6 fr. pour la France et 7 fr. 50 pour l'étranger. N° 1. Janvier 1862. Paris, François, libraire, rue des Saints-Pères, 23. 36 pages in-8°.

Sommaire : Les bibliographes, les bibliophiles et les amateurs, par M. François, spirituel article semé d'anecdotes instructives. M. François ne ménage pas certains amateurs, auxquels il attribue des goûts singuliers, à la vérité desquels nous croyons parfaitement, et il cite pour exemple l'acte de vandalisme suivant. Un financier avait une bibliothèque belle et nombreuse, mais les rayons offraient des inégalités qu'il ne pouvait pas toujours vaincre lorsqu'il voulait placer ses livres. Afin de remédier à cet obstacle, il eut la cruauté d'ordonner à son relieur de rogner 300 volumes in-8°, jusqu'à ce qu'ils pussent entrer debout sur des tablettes disposées pour des in-12! — Mélanges bibliographiques et anecdotiques, parmi lesquels on remarque une note inédite de Nodier sur le *Lucain* imprimé en Hollande en 1626. — Dictionnaire de Bibliographie catholique, compte rendu par Saint-Dizier. — Une lettre du père Adry et une lettre du cardinal de Brienne relatives à leur goût commun pour les Elzeviers. — Ventes de livres. — Notice de livres rares et curieux, à prix marqués (nos 1 à 50).

18. L'Amateur d'autographes, paraissant les 1er et 15 de chaque mois. N° 1. 1re année. 1er janvier 1862. Paris, rue des Saints-Pères, 18. In-8 de 16 pages. Prix : pour six mois, 6 fr.; pour un an, 12 fr.

Sommaire : A nos lecteurs. — Bibliographie, liste raisonnée de onze catalogues d'autographes, depuis le catalogue de Desprez de Boissy, 18 avril 1803, jusqu'à celui du comte Bigot de Préameneu, 1825 (cet article sera continué). — Manuel de l'amateur d'autographes, tableau raisonné, par ordre alphabétique, des principaux noms qui

ont passé dans les ventes d'autographes avec indication du prix de vente et autres remarques. Ce tableau sera également continué. Il va de d'Abancourt à Acton (Joseph). — Reproduction de pièces intéressantes : Lettre de Grégoire (1er fructidor an II) relative à la rédaction des catalogues des bibliothèques des départements. — Ventes terminées. — Vente Fossé-Darcosse. — Ce recueil, qui sera très-intéressant s'il tient toutes ses promesses, est rédigé par MM. Gabriel Charavay et Charavay aîné.

19. Le Cabinet historique, revue mensuelle, contenant, avec un texte et des pièces inédites, intéressantes ou peu connues, le catalogue général des manuscrits que renferment les bibliothèques publiques de Paris et des départements, touchant l'histoire de l'ancienne France, etc., sous la direction de Louis Paris. 8e année. In-8. Paris, 12 fr.; départements, 14 fr. Rue de Savoie, 20.

Ce recueil, très-consciencieusement rédigé, se divise en deux parties; la première contient les documents, la seconde le catalogue.

20. Neuer Anzeiger fur Bibliographie und Bibliothekwissenschaft. Jahrgang 1861. Heft 11. Herausgegeben von Dr Julius Petzholdt, Hofrath, Bibliothekar Sr Majestat des Konigs Johann von Sachsen, etc. Dresden, G. Schonfeld's Buchhandlung (C.-A. Verner). In-8, 32 pages. Prix, par an, 10 fr.

L'un des meilleurs recueils bibliographiques de l'Allemagne; sa rédaction est très-soignée. Le numéro 11, indiqué ci-dessus, renferme : Bibliographie des voyages en Terre-Sainte, d'après les ouvrages existant à la seconde bibliothèque princière de Dresde (fin). — Essai de bibliographie des histoires de l'imprimerie en Danemark, en Suède et en Norwége, par le docteur F.-L. Hoffmann (fin). — Un Catalogue étendu des nouvelles productions bibliographiques et des Faits divers terminent chaque numéro.

21. Bulletin du bibliophile belge, publié par F. Heussner, sous la direction de M. Aug. Scheler, bibliothécaire du roi. Bruxelles, Heussner. Paraît à époques indéterminées par livraisons d'environ trois feuilles, in-8 formant tous les ans un volume. Prix : pour la Belgique, 10 fr.; pour l'étranger, 12 fr.

Catalogues de bibliothèques particulières.

22. Dixième catalogue des livres anciens et modernes, en vente aux prix marqués chez Leleu, libraire. Lille. Décembre 1861. In-18, de 66 pages (989 nos). — Quelques livres provenant de la bibliothèque d'un amateur, M. I.-V. Irbel.

23. Décembre 1861. 38e catalogue. Livres sur les sciences occultes, le magnétisme et l'illuminisme provenant de la bibliothèque de feu M. Renard, de Rambouillet, qui sont mis en vente au prix marqué,

à la librairie de Baillieu, quai des Grands-Augustins, 43, à Paris. In-8, pages 180 à 194. N°s 3341 à 3659.

24. Catalogue des livres rares de M. Ach. Genty. 1re partie. Manuscrits, incunables, gothiques, Aldes, Elzeviers, poëtes du XVIe siècle, etc. Vente, 6 janvier et jours suivants. Paris, Techener. 545 n^os. (811 exemplaires.)

Ce catalogue, rédigé pour l'usage du propriétaire de la collection, offre un ordre particulier. Les livres sont rangés par siècles avec des subdivisions embrassant différentes natures d'ouvrages. La préface est précédée de huit pièces de vers assez piquantes relatives à la bibliomanie de M. Genty.

25. Mélanges curieux et anecdotiques tirés d'une collection de lettres autographes et de documents historiques, de M. Fossé d'Arcosse, publiés avec les notes du collecteur et une introduction par Charles Asselineau. Paris, Techener. In-8 de XVI-504 pages (6 fr.).

La vente publique de cette importante collection, annoncée pour le 18 décembre, a été remise.

26. Catalogue des livres rares et précieux, dessins et vignettes composant la bibliothèque de feu M. le comte H. de la Bédoyère, ancien officier supérieur des gardes-du-corps des rois Louis XVIII et Charles X, chevalier de Saint-Louis, de la Légion d'honneur et de Saint-Ferdinand d'Espagne, membre de la société des bibliophiles français. La vente aura lieu le lundi 3 février 1862 et les dix-huit jours suivants, rue des Bons-Enfants, 28. Paris, Potier, 1862. In-8 de XVI-400 pages, 2846 n^os.

Le nom de La Bédoyère est l'un des plus connus du monde bibliographique. La vente de cet amateur, en 1837, produisit 108,753 fr. et a laissé de durables souvenirs par la beauté et la richesse des livres que se disputèrent les bibliophiles. Alors c'était par la volonté du possesseur que la vente avait lieu; aujourd'hui c'est la mort qui jette sur les comptoirs de la Salle Sylvestre tout ce qui avait été rassemblé depuis 1837 dans l'hôtel de la rue Saint-Dominique. M. de La Bédoyère s'était proposé de réunir les ouvrages les plus estimés dans tous les genres en éditions splendides. On revoit dans le nouveau catalogue beaucoup de livres de la première vente que M. de La Bédoyère avait rachetés depuis, ne pouvant en retrouver de plus beaux. Depuis longues années, le même amateur s'efforçait aussi de former une collection unique de livres, journaux et brochures relatifs à la révolution française; sous ce rapport, nul cabinet ne pouvait lutter avec le sien, surtout depuis qu'il y avait réuni les célèbres collections de Deschiens et du colonel Maurin. Cette partie de la bibliothèque de M. de La Bédoyère n'est point comprise dans le catalogue que nous annonçons; on attend un acquéreur pour la totalité, et il serait bien à désirer que cet acquéreur se présentât dans la personne de l'administrateur d'une de nos grandes bibliothèques.

Autres catalogues de ventes publiques.

27. Catalogue d'une collection de bons livres anciens et modernes,

provenant de la bibliothèque de M. A. R. D. La vente aura lieu les 20-25 janvier 1862, etc. Paris, Delion. In-8 de 92 p., 880 nos.

28. Catalogue d'une belle collection complète de livres manuscrits et imprimés sur la franc-maçonnerie, les templiers et sociétés qui en dépendent, provenant du cabinet d'un ancien vén.·., dont la vente se fera les 27 et 28 janvier 1861, rue des Bons-Enfants, 28. In-8, 36 pages. Paris, Guillemot (286 nos).

Très-curieuse collection dans son genre et qui provient des ventes Lerouge, Astier, Morand, etc. Ses principales dispositions sont : journaux maçoniques, 19 nos; histoire, nos 20 à 71; ouvrages en faveur de la franc-maçonnerie, nos 72 à 94; ouvrages contre la F.-M., nos 95 à 114; Templiers; différents rites; grades; rituels; poésies; gravures, etc.

29. Catalogue d'estampes dont la vente aura lieu le 16 janvier 1862. Paris. Vignères, 1862. In-8 de 18 pages, 446 nos.

30. Catalogue d'estampes dont la vente aura lieu le 17 janvier 1862. Paris, Vignères, 1862. In-8 de 18 pages. 231 nos.

Catalogues officinaux.

31. Catalogues des lettres autographes, manuscrits, documents historiques, etc., d'Auguste Laverdet, à Paris, rue Meslay, 54. 2e série. N° 2. Octobre-décembre 1861. In-8, pages 25 à 40 (nos 5727 à 5895).

Autographes de Florian, de Mme de Tencin, de l'abbé de Rothelin, etc.

32. Catalogue de livres rares et curieux (paraissant tous les deux mois), provenant de la bibliothèque d'un vieil amateur, et suite de celui de Mme Lévi, concernant le magnétisme et la philosophie hermétique, etc. Belle collection sur les aérostats, ballons, la Pologne, la Russie, les sourds-muets. En vente, à prix marqué, chez M. D. Guillemot, libraire, 19, quai des Grands-Augustins. N° 11. Paris, 1861. In-12, pages 469 à 516 (nos 3529 à 3867).

Quelques manuscrits intéressants; l'un, entre autres, sur Mme de Maintenon, compilation du commencement du XVIIIe siècle, de 216 pages.

33. Bibliographie alsacienne; bulletin archéologique, historique et litteraire; catalogue mensuel de livres anciens et modernes de la librairie d'Ed. Piton. Strasbourg, Piton, in-8. 2e année.

4105 — Paris, imp. de Ch. Jouaust, rue Saint-Honoré, 338.

ANDRÉ TIRAQUEAU

COLLECTIONNEUR ET BIBLIOPHILE

(*Collection de* M. BENJAMIN FILLON.)

Numéro 2 MDCCCLXII 25 Février

ANNALES DU BIBLIOPHILE

DU BIBLIOTHÉCAIRE ET DE L'ARCHIVISTE

LES LIVRES ET LES BIBLIOTHÈQUES

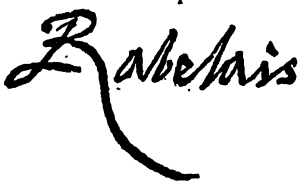
A FONTENAY-LE-COMTE.

(*Poitou et Vendée*, par Benjamin Fillon et O. de Rochebrune. 1re et 2e livraisons. Fontenay, Robuchon, 1861, in-4°. — Lettres écrites de la Vendée à M. Anatole de Montaiglon, par Benjamin Fillon. Paris, Tross, 1861, in-8° *).

FONTENAY-LE-COMTE n'est pas seulement une jolie petite ville, c'est encore un chef-lieu important de la république des lettres. Cette importance, elle la doit beaucoup moins aux écrivains remarquables qui prirent naissance dans ses murs qu'à deux hommes dont elle forma le génie et qui vivront autant que la langue : Rabelais et La Rochefoucauld. Le premier arriva au couvent des Cordeliers de Fontenay en 1507 ou 1508, à l'âge d'environ douze ans, et y resta jusqu'en 1524, c'est-à-dire jusqu'à la pleine maturité de son esprit ; le second, fils du gouverneur du pays, passa une grande partie de sa jeunesse chez ses parents, sous la férule d'un magister, âme sèche et sans poésie qui contribua, croit-on, à développer en lui ce profond égoïsme mobile de toute sa vie. C'est au couvent de Fontenay que Rabelais se lia avec Lamy, précepteur autrement intelligent que le maître obscur de l'auteur des *Maximes*. Lamy fit connaître à Rabelais tous les hommes distingués que Fontenay renfermait alors et les savants avec lesquels il se trouvait en correspondance, entre autres l'éminent lecteur de François Ier, Guillaume Budé ; mais aussi il lui attira les persécutions qui ne tardèrent pas à l'atteindre. Le couvent des Cordeliers se divisait en deux camps : dans l'un se retranchaient les moines attachés à la tradition et ennemis des études classiques ; dans l'autre vivaient les hommes de science, avides de doctrines nouvelles. L'introduction de livres grecs dans la bibliothèque

* Ouvrages écrits à l'aide de documents authentiques tirés des archives et des bibliothèques publiques et particulières du pays.

où avaient seules pénétré jusque-là les œuvres des scolastiques et des sermonnaires parut aux Cordeliers hostiles une infraction à la règle qui ne se pouvait pardonner [1]. Rabelais, séparé de Lamy, fut relégué dans un cul de basse-fosse, sous prétexte d'avoir commis un sacrilége le jour de la fête du bienheureux saint François. Deux lettres écrites par Budé à ses correspondants fontenaisiens renferment le peu de détails authentiques qu'on possède sur cet épisode de la vie de l'auteur de *Gargantua* : « Que venons-nous d'apprendre ! dit à Lamy le savant professeur. J'ai su de vous que Rabelais, votre Thésée, en butte, à cause de son zèle pour les études helléniques, aux vexations de vos confrères, ennemis déclarés de tout ce qui est beau, avait souffert maint indigne traitement. Jusqu'où va donc la fâcheuse démence de ces hommes ? Quelle inconcevable absurdité !... Parlez de moi bien des fois à Rabelais, cet homme si instruit et doué d'une nature si heureuse, soit de vive-voix, soit par lettres. » L'intervention d'hommes influents fut nécessaire pour tirer le prisonnier de son cachot, et quelques mois après il passait dans l'ordre de saint Benoît. Bien des recherches faites par M. Fillon pour retrouver à Fontenay des traces plus circonstanciées du séjour de Rabelais n'ont fourni d'autre résultat que cette signature apposée sur un acte d'achat fait par les Cordeliers, en date du 5 avril 1519 :



A l'époque où Rabelais grandissait en savoir au milieu des livres de son couvent, Fontenay possédait d'autres foyers littéraires fort connus des érudits. C'était en première ligne le cabinet d'André Tiraqueau, formé de curiosités recueillies en France et à l'étranger par le savant jurisconsulte lui-même, témoin ce beau médaillon dont nous reproduisons l'image et qui fut modelé à Rome. Après la mort d'André, les richesses de sa maison furent divisées entre Charles et Michel Tiraqueau, ses fils, celui-là conseiller au parlement de Paris, celui-ci sénéchal de Fontenay-le-Comte, et qui hérita en même temps du goût de son père pour les collections. Il en eut de toutes sortes que nous a décrites son neveu André Rivaudeau ; il nous le montre ainsi :

Ne laissant un thrésor, comme Euclion, rouiller

1. M. Fillon a retrouvé une quittance donnée à Pierre Lamy au nom de l'imprimeur Henri Estienne.

En un coffre moisi, où il n'ose fouiller ;
Ains départant ses biens à cent vefves chagrines,
Aux malades piteux, aux maisons orphelines,
Et faisant un recueil de force livres bons
Tirés de mille endroictz de la France et du fons
Des briz Ausoniens, des presses de Venise
Et du païs soufflé par l'haleine de bise (1).

Un médecin, Raoul Collin (mort en 1549), adonné à la recherche des vertus des plantes, et qui fut de la société de Rabelais, possédait aussi à côté des Tiraqueau sa petite collection de livres d'histoire naturelle. Plus tard, la bibliothèque du poëte Nicolas Rapin, né à Fontenay (vers 1532), presque en même temps que Barnabé Brisson, le président de la Ligue, et que François Viète, l'illustre inventeur des signes algébriques, la bibliothèque de Nicolas Rapin, disons-nous, réjouit à son tour les bons esprits de Fontenay. Puis celle de Jean Besly fut pendant de longues années le refuge des historiens et érudits de France. Ils venaient y chercher la communication de précieux documents. A sa mort (1644), les livres de Besly furent dispersés par un fils illettré, et ses manuscrits arrivèrent, grâce à l'intervention de l'évêque de Poitiers, Henri Chasteigner, à la bibliothèque du roi.

Les héritiers des goûts de ces bibliophiles furent l'excellent curé René Moreau (mort en 1671) et le bourgeois François Duchesne (vers 1700). Au XVIIIe siècle, Fontenay ne forma plus que des faiseurs de chansons, et la Révolution la surprit indifférente pour les arts et les lettres. On reproche à l'administration de 1790 le dédain « inqualifiable » avec lequel elle a traité les livres et documents manuscrits que la suppression des corporations religieuses et les premières confiscations sur les émigrés avaient fait affluer au chef-lieu du Bas-Poitou. En vertu d'un ordre du procureur-général syndic « ces vieilleries » furent entassées pêle-mêle dans des écuries fétides, à la merci des rats, d'où Cavoleau, président de l'administration révolutionnaire de 1793, songea à les retirer ; mais la prise de Fontenay par les Vendéens l'empêcha de réaliser ce projet. Lorsqu'il revint plus tard, il ne trouva plus qu'un amas infect à demi détruit par l'humidité, et ne put sauver que quel-

1. *Œuvres* de Rivaudeau, nouv. édit. par M. M. de Sourdeval. Paris, 1859, in-8°. V. aussi : *Le Cabinet de Michel Tiraqueau*, par B. Fillon. Fontenay, Robuchon, 1848, in-8° de 39 p.

ques livres. Le reste périt dans un incendie, le 28 germinal an III (17 avril 1795).

De nos jours, Fontenay possède une bibliothèque communale peu importante et d'intéressantes collections particulières. Celles de MM. J. Brunetière et Perreau de Chaban sont riches, l'une en portraits historiques, l'autre en gravures modernes. M. l'abbé Aillery forme la chronique de la paroisse Notre-Dame, travail analogue à celui que l'amateur Gilbert avait entrepris pour la cathédrale de Paris. M. Benjamin Gauly possède des manuscrits et beaucoup d'autres documents sur la Révolution; mais une bibliothèque unique sous ce rapport est celle de M. B. Fillon, chercheur infatigable qui a réuni également un grand nombre de pièces relatives à l'ancien Poitou et aux hommes remarquables nés dans la province.

Passons à un court historique de la fabrication et de la vente des livres à Fontenay. Le premier libraire venu dans cette ville, au commencement du règne de François Ier, fut Pierre d'Angicourt. Antoine d'Angicourt établit une imprimerie vers 1550; aucun de ses produits n'a survécu. Il reprit bientôt son simple commerce de libraire, et les écrits des auteurs fontenaisiens continuèrent à s'imprimer à Poitiers et à Paris. Un de ses descendants, Jacques d'Angicourt, renouvela l'entreprise vers 1598 ou 1599; on ne connaît qu'un placard et un livre portant son nom comme imprimeur. Voici le titre du volume : « Le Catéchisme, c'est à dire Formulaire de l'instruction et advencement des enfants en la doctrine chrestienne, par Estienne Thubin. » A Fontenay, Jacques d'Angicourt, 1604; in-8° de 145 p. Il est orné de la marque parlante que nous reproduisons ci-contre. — A ces pauvres ouvriers succéda, en 1605, Pierre Petit-Jan, qui vécut grassement en prêtant tour à tour aux réformés et aux catholiques le secours de ses presses.

Pendant la Révolution, un imprimeur, Testard, membre du comité d'administration, se distingua par sa belle conduite. A son nom se rattache une anecdote où Marie-Antoinette joue un rôle, et que M. Fillon raconte d'après des renseignements inédits. Enfin, ce fut à Fontenay que l'armée insurrectionnelle de la Vendée forma son imprimerie de campagne avec le matériel des imprimeurs de la ville.

Depuis quinze ans, l'imprimerie fontenaisienne est dans une phase

de progrès, et les livres signés par M. Pierre Robuchon ont pris rang, au jugement des bibliophiles, parmi les bons produits de la typographie française.

LE NOM DU POETE GUILLAUME CRÊTIN

D'APRÈS LES CRITIQUES ET LES BIBLIOGRAPHES

Par M. A. DE MONTAIGLON, *de la Bibliothèque Sainte-Geneviève.*

Plusieurs érudits, Ménage, dans son *Dictionnaire étymologique*, 1694, in-folio, p. 234, et à sa suite l'éditeur de la réimpression des poésies de Crétin, publiée chez Coustelier en 1723; l'abbé Sallier, dans les *Mémoires de l'Académie des Inscriptions*, tome XIII, 1740, p. 606; l'abbé Goujet, dans sa *Bibliothèque Française*, X, 24; Sautereau de Marsy, dans les *Annales des Muses*, I, 1778, 207, ont dit et répété que Crétin n'était qu'un nom de guerre et qu'un sobriquet. Tous en même temps ont ajouté que crétin signifiait dans notre ancienne langue un petit panier. Ménage a noté cette acception d'après un passage de Pierre Fabri et surtout d'après notre poëte lui-même, qui l'emploie avec ce sens dans une de ses incroyables lettres en prose à son ami Jean Molinet. Après avoir commencé une fois de plus par resasser la sempiternelle équivoque du *moulin net*, il ajoute : « Toutefoys le cretin desirant se trouver remply des odorantes fleurettes, afin d'estre léger à porter, fort pour soustenir, subtil pour eslire, aisé à contenir, doulx à embrasser, a plus tot voulu serrer sa texture pour retenir de ta farine le fragment que le tout [1] de nul autre, et se baille pour salut. » Plus loin il dit encore du cretin que « sa composition est tout en espaces à jour, » et qu'il est « tassu d'osière ». Il n'y a donc aucun doute sur le sens, et François Charbonnier, qui après la mort de Crétin, arrivée le 25 novembre 1525, réunit et publia chez Jean de Saint-Denys, sans doute en 1526, les poésies de son ami, y insiste encore dans cette phrase de sa dédicace : « C'est un petit cretin, Madame, plein de bons et notables dictz, sentences fructueuses et graves; c'est ung cretin, non de jong, d'osier ou de festu, mais d'argent, plein de mots dorez. »

1. L'imprimé porte : le *tour* de nul autre, qui n'a pas de sens, p. 269-70.

quel bois il s'agissait, quand, dans tout le reste de la lettre à frère Jean Martin, on n'y revient pas, de sorte qu'il n'est nulle part spécifié ? Je répondrai qu'à cette époque cela devait être beaucoup plus compréhensible qu'aujourd'hui. Si Charles VIII et ses successeurs ont abandonné Vincennes, depuis Charles V jusqu'à Louis XI il avait été le château favori des rois, partant séjour de la cour, si bien que son nom seul représentait en quelque sorte la royauté. C'est là que les députations de la Ville, c'est là que les ambassadeurs étaient reçus par le roi; c'est de son côté que se faisaient à Paris toutes les entrées solennelles, et, pour les Parisiens d'alors, le bois par excellence, le bois tout court, c'était celui de Vincennes. Nous aurions même aujourd'hui d'autant plus mauvaise grâce à admettre cette ellipse, que nous faisons exactement la même chose dans un cas, non pas seulement analogue, mais identique, lorsque, pour dire *aller au bois de Boulogne*, qui est devenu depuis trente ans le bois par excellence des Parisiens à l'exclusion du premier, nous disons tout simplement *aller au bois*, ce qui est compris de tous.

Le passage de Crétin nous montre qu'au seizième siècle on employait la même forme pour exprimer une autre localité, et il n'y a pas de doute à avoir lorsqu'on réunit au passage que j'ai cité celui-ci :

> Plus n'en auras, sinon adieu tout court
> Sortant du boys pour saluer la court. (P. 223.)

cet autre :

> Escrit au bois Vinciennes appelé.

et surtout cet autre :

> Escrit au bois; de quant ne chault jà, mais
> C'est du Cretin, vostre esclave à jamais.

Le sens de tous ces passages ne peut pas être contesté, et l'ellipse est tout aussi grande dans le dernier que dans l'envoi à frère Jean Martin. Par là, s'il est admis que le passage, sur lequel on s'appuyait pour dire que Guillaume Crétin s'appelait en réalité Guillaume Dubois, a un autre sens que celui dont on tirait cette conclusion, il faut admettre aussi que Crétin ne s'est jamais appelé Dubois.

Enfin, je ferai une dernière observation sur une autre partie du vers qui a donné lieu aux remarques qui précèdent. Il ne faut pas prendre le G. qui s'y trouve comme une abréviation et lire :

> Le Guillaume Du Bois, alias dit Crétin,

qui serait un alexandrin ; Crétin n'en a pas un seul dans ses œuvres, et les trois derniers du quatrain en question étant de dix syllabes, le premier ne doit pas être d'une autre mesure. Il faut donc prononcer :

Le Gé du bois, alias dit Crétin.

qui a sans doute voulu jouer sur le son de l'initiale de son prénom et sur le sens qu'elle donne à l'oreille en se prononçant à peu près comme s'il était question d'un *geai ;* le jeu de mots se continue, au reste, au second vers, le mot *plumetant* se rapportant aussi bien à un oiseau qu'à un écrivain, de sorte que l'idée du vers serait très-exactement rendue par cet autre :

L'oiseau du bois, qui s'appelle Crétin.

Le calembour est, j'en conviens, d'un bien méchant goût, mais la mémoire d'un homme qui a passé sa vie à équivoquer, à bateler, à couronner ses rimes comme il l'a fait, n'a rien à craindre ; ce n'est qu'une niaiserie de plus, et l'on ne prête jamais qu'aux riches.

LIVRES EN PRÉPARATION.

Bibliographie et publications d'après les Manuscrits.

Les titres des ouvrages de bibliographie et des livres imprimés d'après les manuscrits conservés dans les dépôts publics ou particuliers se trouvent groupés par ordre méthodique, à la fin de l'année, dans la bibliographie bibliographique de l'*Annuaire du Bibliophile*. Ici, nous croyons rendre service aux auteurs et au public, sans craindre un double emploi, en annonçant les travaux en préparation. Toutes les notes de ce genre qu'on nous fera parvenir seront publiées, et sans doute elles provoqueront de la part des lecteurs l'envoi d'éclaircissements et d'indications utiles.

= Catalogue général de la librairie française pendant vingt-cinq ans (1838 à 1862), ou Catalogue par ordre alphabétique des noms d'auteurs de tous les livres publiés en France et de ceux en langue française publiés à l'étranger, rédigé par M. Otto Lorenz, auteur du catalogue annuel de M. C. Reinwald. — Cet ouvrage formera environ

4 vol. gr. in-8, y compris une table systématique, et paraîtra vers la fin de l'année 1862.

= La Littérature moderne (1850-1860), ou Dictionnaire complet de tous les livres français publiés depuis 1850 jusqu'à 1860) exclusivement rédigé sous la direction de M. Alfred Morin. — Ce livre, qui doit paraître cette année, formera 1 vol. gr. in-8, et indiquera d'une manière très-exacte les noms des auteurs par ordre alphabétique, les titres, les formats, les éditeurs, les dates et les prix de tous les ouvrages.

= Bibliographie complète des journaux, par M. Hatin. Dernier volume de son *Histoire de la presse*.

= Bibliographie romantique, par M. Asselineau. — On sait que M. Asselineau, attaché à la bibliothèque Mazarine, possède une remarquable collection de livres des écrivains dits romantiques.

= Essai d'une bibliographie universelle de la médecine, de la chirurgie et de la pharmacie militaires (premier fascicule, contenant 4424 n^os^), 1 vol. in-8 à 2 col. — Ce volume renfermera les titres par noms d'auteur des articles contenus dans les deux premières séries du Recueil des mémoires de médecine, de chirurgie et de pharmacie militaires, et ceux de la plupart des ouvrages anciens et modernes relatifs à la médecine militaire. Une table alphabétique par ordre de matières terminera ce catalogue.

= Bibliographie des Beaux-Arts, par M. Cheron, dans la *Gazette des Beaux Arts*, livraisons de juin et de décembre.

= Bibliographie des livres relatifs à l'histoire des graveurs et de la gravure, par M. Georges Duplessis.

= Histoire du diocèse de Paris de l'abbé Lebœuf, nouvelle édition, par M. Cocheris. — Cet ouvrage contiendra une bibliographie complète de toutes les localités de l'ancien diocèse de Paris.

= Nouveau recueil d'Ouvrages anonymes et pseudonymes, par M. de Manne. Nouvelle édition du livre publié sous ce titre en 1834.

= L'art de la reliure en France, par M. Édouard Fournier.

= Les bibliothèques de Paris au XVIIe siècle, par M. Alfred Franklin.

= Histoire de Charles VII, roi de France, et de son époque, 1403-

1461, par M. Vallet de Viriville. Tome II. — Cette histoire, fruit de vingt années de recherches, est entièrement tirée des sources et des documents originaux. Le tome Ier a paru il y a quelques mois ; le tome II s'étendra des années 1430 à 1461.

= Œuvres de La Bruyère. Nouvelle édition enrichie de lettres inédites, par M. Gust. Servois.

= Œuvres de La Rochefoucauld (l'auteur des *Maximes*). Nouvelle édition, avec fragments inédits trouvés dans les archives de la maison de La Rochefoucauld, par M. E. Barthélemy.

= Le dossier de Charlotte de Corday devant l'histoire, par M. Ch. Vatel, avocat. Complément de l'excellente publication du même auteur intitulée : *Dossiers du procès de Charlotte de Corday*, extraits des archives impériales. Des recherches dirigées depuis plusieurs années par M. Vatel, dans les collections publiques et privées, les greffes, les papiers de famille, etc., lui ont fait retrouver une série de pièces qui se relient à celles des archives, les complètent, les expliquent et peuvent servir d'éléments à la biographie encore à faire de Charlotte de Corday. Ces nouvelles études se diviseront ainsi : 1° Recherches sur l'ancienneté de la famille de Corday et son alliance avec le grand Corneille ; 2° Examen des événements politiques qui ont pu influer sur la détermination de Charlotte de Corday ; 3° Notes et additions aux pièces du procès ; 4° Procès qui se rattachent à celui de Charlotte ; 5° Recherches sur Marat.

PRESSE BIBLIOGRAPHIQUE

Généralités.

34. Wuttig's universal-bibliographie. Bibliographie universelle des littératures modernes en ordre systématique. Paraît tous les quinze jours. Prix, 4 fr. pour six mois. Leipzig, Wuttig. In-4 de 6 pages à 2 colonnes.

Le premier numéro de ce recueil, rédigé par les docteurs Vollbeding, Fiebig et Helms, a paru le 1er janvier 1862. Un prospectus de l'éditeur annonce que la Bibliographie universelle publiera annuellement les titres de 25 à 30,000 ouvrages nouveaux en toutes langues rigoureusement classés. Chaque numéro se termine par des nouvelles et une nécrologie.

35. Bibliognosie universelle, recueil bimensuel de toutes les nouveautés en librairie, destiné aux savants, légistes, hommes de lettres, et à tous ceux à qui, par goût ou par profession, il importe de connaître tout ce qui s'imprime et se publie. Numéro spécimen. Paris, Bodin, directeur, rue Bonaparte, 47. In-4 de 16 pages à 2 colonnes.

36. Revue de l'instruction publique, de la littérature et des sciences en France et dans les pays étrangers, recueil hebdomadaire (21e année). Paris, Hachette. Numéros de 16 pages in-4 à 3 colonnes. Prix pour la France, l'année, 15 fr.; six mois, 8 fr.; trois mois, 5 fr.

Chaque numéro commence par une bibliographie indiquant, dans un ordre méthodique, le titre de toutes les publications importantes de la semaine. Cette liste est suivie d'analyses et de comptes rendus de livres nouveaux. Le numéro du 9 janvier contient une note sur les livres et les bibliothèques en Serbie, par M. Ubicini, et le numéro du 6 février un article de M. Charles Nisard sur le catalogue de la bibliothèque de Saint-Victor au XVIe siècle, rédigé par Rabelais, et commenté par le bibliophile Jacob. M. C. Nisard loue le livre, non sans d'ingénieuses et spirituelles critiques.

37. Revue anecdotique. Excentricités contemporaines. Curiosités littéraires de Paris et de la province. Circulaires rares ou bouffonnes. Parcelles biographiques. Nouvelles des librairies et des théâtres. Année 1862, 1er semestre, nos 1 et 2. Paris, Poulet-Malassis, in-12 de 24 pages. Tous les mois 2 livraisons. Prix pour la France, un an, 6 fr.; six mois, 3 fr. 50 c.; un numéro, 50 c.

L'histoire bibliographique des sept dernières années trouvera peut-être ses plus curieux chapitres dans la collection de la Revue anecdotique. Son nouvel éditeur—l'un des libraires les plus instruits et les plus spirituels de France—la maintiendra dans l'excellente voie que ses fondateurs lui ont tracée. La Revue enregistre exactement la naissance des périodiques et les pseudonymes nouveaux. Nous signalerons à nos lecteurs ce qu'elle contiendra d'intéressant dans la sphère de nos études. Note sur M. de La Bédoyère : « Ce fut lui qui découvrit l'art de *coiffer* les livres, c'est-à-dire de les envelopper de papier de façon à les préserver de la poussière, tout en laissant la reliure à découvert. Ainsi emmaillottés comme des momies dans leurs bandelettes, ses livres reposaient tranquillement sur les tablettes d'armoires à portes pleines. Il les regardait peu et les montrait encore moins. C'est de lui qu'on a dit que sa bibliothèque était fermée d'une triple serrure dont il avait toujours perdu les clefs. » (P. 33.) — Analyse critique du premier numéro du *Chasseur bibliographe*. (P. 39.)—Pseudonyme : M. Rochelle (*l'Ultramontanisme dévoilé*, par M. Rochelle. E. Pick, éditeur) est M. Amédée Marteau, auteur des Satires par Marcellus qui ont paru mensuellement en 1860 et 1861.

38. Bibliographie catholique. Tome XXVII. [V. no 4.]

Ce recueil donne depuis le 1er janvier une revue sommaire des journaux et des recueils périodiques publiés dans le courant du mois, suivie d'un bulletin sommaire des principales publications.

Recueils pour les bibliophiles.

39. Bulletin du bouquiniste. 6e année, 1er semestre, pages 1 à 96. [V. nº 13.]

Nº 121, 1er janvier : Lettres inédites de Gabriel Peignot à Crapelet, publiées par M. P. Blanchemain. La première remercie de l'envoi d'une Vie de Jeanne Darc (6 avril 1840); la seconde contient des renseignements sur les imprimeries de Dijon au 1er décembre 1840.—Comptes rendus d'ouvrages nouveaux de MM. Ed. Humbert, H. Boyer, Th. Lavallée (son édition des Lettres et entretiens de Mme de Maintenon) et Cochet.—Ouvrages divers en vente chez A. Aubry, nos 4801 à 4924.

Nº 122, 15 janvier : Lettre inédite de Beaumarchais au libraire Bossange. Il traite de la vente au poids de quelques parties de son édition de Voltaire (27 vendémiaire an VII). —Le style de Racine jugé par M. Joubert, par M. B. Delcro. —Comptes rendus d'ouvrages nouveaux de MM. Pol de Courcy, A. de Barthélemy, Ch. Berriat Saint-Prix, E. Paringault.—Ouvrages en vente, nos 4925 à 5103, sur lesquels 89 ouvrages de bibliographie.

Nº 123, 1er février : Testament et codicilles de Richard Simon (1712), publiés par M. J. Thieury. Ce célèbre hébraïsant dit qu'il lui reste peu de livres après la perte qu'il a faite dans l'incendie de Dieppe. —Comptes rendus d'ouvrages nouveaux de MM. E. de Barthélemy, A. P. Faugère (son édition du Journal d'un voyage à Paris en 1657), J. Guigard (sa Bibliothèque héraldique de la France), Maubon, E. Dramard.—Ouvrages en vente, nos 5104 à 5289, parmi lesquels diverses publications de la Société de l'histoire de France et des recueils de pièces de théâtre.

40. Archives du bibliophile. Nº 56 (le nº 55 n'a pas paru), pages 361 à 396. [V. nº 14.]

Catalogue de livres anciens concernant l'histoire particulière de la France et de ses anciennes provinces en vente chez A. Claudin, nos 15,239 à 15,461.—Chartes et documents manuscrits relatifs à l'histoire des provinces de France, nos 15,462 à 15,486.

41. L'Ami des livres. 3e année, nº 5, janvier 1862, pages 147 à 176. [V. nº 15.]

Henri Murger et la bohême, par M. Louis Veuillot.— Revue de l'année, par M. René Muffat.—Choix de pièces rares et intéressantes, la plupart sur l'histoire de France ou contre la religion prétendue réformée (catalogue de livres à prix marqués, nos 2886 à 2905); choix de livres précieux à donner en présent aux gens de goût, précédé d'une explication assez fantasque de ces mots « livres précieux » (autre catalogue, nos 2928 à 2968).

42. L'Amateur d'autographes. Pages 17 à 48. [V. nº 18.]

Nº 2, 16 janvier : Bibliographie, liste raisonnée de douze catalogues d'autographes, depuis le catalogue de J. Nic. Buache, 5 juillet 1825, jusqu'à celui de Brial, 18 août 1828 (suite). — Manuel de l'amateur d'autographes, de Adam (Jacques) jusqu'à Affre (Denis) (suite).—Publication de pièces inédites : Correspondance du prince de Talleyrand avec la duchesse de Courlande, son intime amie, pendant les mois de février à mai 1814.— Chronique.

Nº 3, 1er février : Vente Fossé d'Arcosse, prix de quelques pièces, avec ceux que M. Fossé d'Arcosse avait payé ces pièces elles-mêmes. — Bibliographie, liste raisonnée de douze catalogues d'autographes, depuis le catalogue de Villenave, 9 mars 1829, jusqu'à celui de ***, 31 janvier 1831 (suite).—Manuel de l'amateur d'autographes, de Aglié

(Philippe d') jusqu'à Aiguillon (la duchesse d') (suite).—Publication de pièces inédites : Correspondance de Talleyrand avec la duchesse de Courlande (suite et fin). — Chronique.

43. Bulletin du bibliophile belge. T. XVII, 6e cahier, janvier 1862, pages 347 à 410. [V. nº 21.]

Catalogue méthodique des dissertations ou thèses académiques imprimées par les Elzeviers de 1616 à 1772, recueillies pour la première fois dans la Bibliothèque impériale de Saint-Pétersbourg, et décrites par le bibliothécaire docteur Ch. Fr. Walther; supplément aux Annales de l'imprimerie des Elzeviers, publiées par M. Charles Pieters, à Gand; suivi de quelques autres additions et remarques sur ce dernier ouvrage. (P. 347 à 360. Sera continué.)—Une vieille chanson sur la destruction de la citadelle de Liége, en 1676. (P. 361 à 365.)—La noblesse belge aux guerres d'Allemagne. (P. 366 à 382.) — Mélanges. — Revue bibliographique. — Annales de l'imprimerie plantinienne, par MM. Aug. de Backer, S. J. et Ch. Ruelens, de la Bibliothèque royale (suite). (Année 1583.)

Catalogues de Bibliothèques particulières.

44. Catalogue des livres rares, en partie des XVe et XVIe siècles, composant la bibliothèque musicale de M. Gaëtano Gaspari, suivi d'un catalogue de livres choisis en divers genres, dont la vente aura lieu le mercredi 29 janvier et les deux jours suivants, rue des Bons-Enfants, 28. In-8, VII-55 pages. Paris, Potier. (515 nos.)

45. Catalogue de la bibliothèque de Mme d'Haubersart, dont la vente aura lieu à Douai le mercredi 29 janvier et jours suivants. Douai, Crepin, in-8.

46. Catalogue des livres rares et précieux sur le blason, la noblesse et la généalogie, d'environ 100,000 sceaux et cachets en cire anciens, du moyen âge jusqu'à nos jours, et des ouvrages à figures du cabinet de feu M. Georges de Kock, ancien chef de division au ministère de Brunswick, dont la vente se fera le jeudi 30 janvier 1862 et jours suivants. Paris, Tross, in-8 de 50 pages. (532 nos.)

Cette collection de sceaux, avec indication du nom des personnes, formait une sorte de Nobiliaire universel. La France était représentée par plus de 1000 pièces.

47. Catalogue de livres (sciences et arts, belles-lettres, patois, histoire de France, Paris, etc.) composant la bibliothèque de M. le comte de Lagny, dont la vente aura lieu les 3 et 4 février 1862, 28, rue des Bons-Enfants. In-8, 32 pages. Camerlinck. (429 nos.)

48. Catalogue de livres sur l'orfévrerie, la bijouterie, l'architecture, et livres orientaux. Ire partie de la bibliothèque de M. K., de Neuchâtel (Suisse), dont la vente aura lieu le 25 février, à sept heures du soir,

rue des Bons-Enfants, 28. Paris, Baillière, in-8 de 20 pages. (160 nos.)

49. Catalogue de livres et d'une belle collection de cartes géologiques provenant de la bibliothèque de feu M. P. L. A. Cordier, membre de l'Institut (Académie des sciences), etc., etc., précédé d'une notice sur sa vie et ses travaux, et d'une liste chronologique et raisonnée de ses ouvrages. La vente aura lieu le 17 mars 1862 et jours suivants, rue des Bons-Enfants, 28. Paris, Duprat, in-8 de 172 pages. (1291 nos.)

Ce catalogue de la bibliothèque d'un grand géologue n'offre pas, comme on pourrait s'y attendre, une bibliographie spéciale. M. Duprat en expose la raison : M. Cordier, comme tout véritable savant, n'allait pas puiser ses connaissances dans les travaux d'autrui. « Une demi-heure passée à réfléchir sur une sommité, écrivait-il dès son début dans la carrière, agrandit, élève et instruit l'esprit plus que la lecture de la plupart des livres. » Une étude biographique et bibliographique, écrite sur des notes de famille, raconte d'une manière simple et touchante cette vie d'une simplicité antique. Le catalogue mérite l'attention des hommes spéciaux. On y trouve, entre autres articles notables : un recueil de documents relatifs à l'expédition française en Égypte, imprimés et manuscrits, provenant de la succession du colonel Jacotin ; 629 pièces diverses formant 2 vol. gr. in-4 ; — les tragédies de Charles IX et de Henri VIII, par J. Chénier, exemplaire de Chénier, ayant appartenu depuis à Millevoye ;—la très-rare collection du journal le Globe de 1826 à 1830 ; — la Description de l'Égypte ; — la collection des Annales des mines ; — le Bulletin de la Société géologique de France, collection dont une partie est très-rare, ayant été détruite dans l'incendie de la rue du Pot-de-fer ; — les œuvres de Dolomieu (l'un des quatre exemplaires connus) ;—la notice de M. de Persigny, devenue rare, sur la destination des pyramides d'Égypte (1845) ;— Etc., etc.

Catalogues de Librairies anciennes.

50. Librairie historique, archéologique et héraldique ancienne et moderne de J. B. Dumoulin, à Paris, quai des Augustins, 13. 16 pages in-8. N° 15. 1862. Nos 4508 à 4826.

51. Bulletin de librairie ancienne de A. Franck, rue Richelieu, 67. N° VII. Archéologie. Numismatique. Mythologie. Philologie ancienne. In-8 de 8 pages. Nos 1248 à 1417.

52. Catalogue des livres anciens, rares et curieux, en vente aux prix marqués à la librairie de J. Miard. N° 1 (janvier). Paris, Miard, rue de Rivoli, 170, in-8 de 16 pages. Nos 1 à 169.

53. Librairie ancienne d'Auguste Brun, rue du Plat, 13, à Lyon. N° 28. In-8 de 16 pages à 2 colonnes. (649 nos.)

54. Catalogue de livres provenant de diverses bibliothèques. En vente chez Delaroque frères, libraires, quai Voltaire, 21, à Paris. 1861. In-8 de 20 pages. (Nos 1829 à 2620.)

55. Catalogue de livres anciens, en vente aux prix marqués, à la librairie d'Ernest Gouin, quai des Augustins, 25, à Paris. N° 7. 56 pages. 1005 n°s.

Livres à figures, numéros 1 à 217. — Chevalerie, art héraldique, 218 à 296. — Chasse, 297 à 336. — Équitation, 337 à 344. — Sciences occultes, 345 à 381. — Sur Paris, 382 à 405. — Divers, 406 à 954.

56. France, libraire, 9, quai Voltaire, à Paris. N° 21. Novembre 1861. In-8 de 8 pages. (N°s 3542 à 3686.)

Sous le numéro 3670, un exemplaire du Bulletin du tribunal révolutionnaire, huit parties en 6 vol. in-4°, complété par 135 pages, garanties autographes de Maton de la Varenne; et sous le numéro 3665, Recueil factice de 2300 types différents de têtes de lettres, sceaux, emblèmes divers datant des années 1660 à 1830.

57. Librairie d'Eugène Meugnot. XVIIe catalogue de livres anciens et modernes, en vente aux prix marqués. Ouvrages divers. Paris, quai Conti, 7. 25 décembre 1861. In-8. (Pages 363 à 378. N°s 4163 à 4338.)

58. Le Bibliophile orléanais. Bulletin trimestriel des livres anciens et modernes, relatifs à l'Orléanais, en vente chez Herluison, libraire-éditeur, 29, rue Jeanne d'Arc, à Orléans. In-8. 2e année.

59. Librairie d'agriculture, d'horticulture, de médecine vétérinaire, de Mme veuve Bouchard-Huzard, imprimeur-libraire. Catalogue général. Décembre 1861. In-8 de 64 pages.

60. Librairie de l'Ecureux, rue des Grands-Augustins, 3. Spécialité pour appareiller les ouvrages incomplets. 120,000 volumes dépareillés, anciens et modernes. In-8. Pages 17 à 32. (N°s 349 à 666.)

61. Catalogue de livres d'occasion anciens et modernes, en vente aux prix marqués. Durand, rue des Grès, 7. N°s 1 à 2184.

62. N° LXV. Antiquarischer Katalog der C. H. Beck'schen Buchandlung in Nordlingen. In-8. 252 pages. (5927 n°s).

63. Le Bibliophile du nord de la France, guide de l'amateur de livres. Mensuel. In-8, 18 pages. Douai, Crepin. Prix, par an: Douai, 3 fr.; départements, 4 fr.

64. Décembre 1861. Catalogue de la librairie provençale ancienne et moderne de V. Boy, à Marseille. Gr. in-8 de 20 pages (420 n°s).

4105 — Paris, imp. de Ch. Jouaust, rue Saint-Honoré, 338.

Numéro 3 MDCCCLXII 25 Mars

ANNALES DU BIBLIOPHILE

DU BIBLIOTHÉCAIRE ET DE L'ARCHIVISTE

LA SALLE SILVESTRE

Esquisse, par M. Anatole ALÈS.

La salle Silvestre! Ce nom, qui éveille tout un monde d'idées chez la plupart des bibliophiles, est vide de sens pour certains d'entre eux. Il en est — et de distingués — qui ignorent, le croirait-on ? la manière la plus fréquente dont se vendent et s'achètent les trésors charmants qui font leurs délices. Leur curiosité, si développée en tant de points, n'a pas cherché à pénétrer l'un des mystères de ce trafic qui les touche de si près. Et pourtant, n'est-il pas curieux de suivre la marche progressive ou décroissante de la valeur des livres, selon l'auteur, le genre, la date, l'édition, le format, ou simplement la condition? N'est-il pas intéressant de constater sûrement quelles sont les idées à l'ordre du jour ? Rien ne complète mieux de sérieuses études bibliographiques que la fréquentation des ventes publiques aux enchères, où chaque ouvrage peut être au préalable manié, examiné, apprécié à tous les points de vue.

Mais revenons, ou plutôt allons à la salle Silvestre. Il est sept heures et demie du soir: nous sommes rue des Bons-Enfants, devant le n° 28. Entrons, par cette porte cochère sale et obscure, dans cette cour sombre. Rien ne signale ce que nous cherchons ; cependant, ne voyez-vous pas cette petite lanterne sur laquelle est peint un numéro ? Elle indique la salle occupée. On y parvient par un escalier rapide que ferme une porte rembourrée semblable à une porte de sacristie. Enfin, nous voici dans une des quatre chambres du fameux tribunal. L'audience n'est point encore commencée ; jetons un coup d'œil. Les livres, dont la présence est trahie par une forte odeur de maroquin, de cuir de Russie et de poussière, sont là, rangés sur des rayons. Un groupe de bibliophiles ardents et de libraires en retard les examinent tour à tour, ceux-là pour

chercher les qualités, ceux-ci pour découvrir les défauts, afin de les faire valoir et d'en profiter.

Qu'il me soit permis de présenter ici une observation.

On sait qu'en Angleterre aucun ouvrage ne paraît au moment de la vente; les achats ont lieu sur catalogue: une exposition publique ayant été ouverte à l'avance a permis à chacun de faire son choix. De là découlent de nombreux avantages inconnus aux libraires français : suppression des chicanes, des bavardages inutiles; économie de temps pour tout le monde, particulièrement pour les libraires, qui peuvent alors sans crainte déléguer leurs commis. Les livres eux-mêmes y gagnent, attendu qu'ils sont martyrisés une fois de moins. Cet usage serait une amélioration très-facile à introduire en France, où l'exposition publique est déjà usitée, comme on le sait. Il s'agirait seulement de supprimer les livres au moment de la vente. — Fermons la parenthèse.

Vous auriez pu croire que la salle était plus vaste, plus élégante. Ses meubles ne sont pas luxueux. Une table en forme de T, garnie de toile verte, occupe le point central; quelques chaises, un banc attenant au mur, trois becs de gaz, un poêle, complètent cette triste décoration.

Huit heures sonnent. Les jurés invités à se prononcer, en petit nombre, se consultent, discutent à haute voix, agitent les catalogues. Soudain le bourdonnement cesse, le magistrat, je veux dire M. le commissaire-priseur, vient d'entrer, escorté de son substitut le crieur et de son greffier le clerc. Le passage s'ouvre devant lui. On s'assied en silence. L'officier public prend place à la table, son clerc se retranche à gauche, l'avocat-vendeur, unique défenseur de la littérature, prend place à droite. Le crieur, doué d'un gosier à toute épreuve et armé de sa longue cuiller à recette, attend, impassible, le commandement.

Vous comptez probablement sur un petit speech de la part du vendeur, vous croyez qu'il n'ouvrira pas la vente sans prononcer quelques paroles d'éloges, ne serait-ce qu'une réclame, sur la précieuse bibliothèque dont l'érudit propriétaire, après y avoir consacré toutes ses études, son argent, sa vie entière, s'est vu séparé soit par la mort, soit par une cause plus triste encore, un revers de fortune ? Vous croyez cela ? Détrompez-vous. Il va dire simplement : *Messieurs, nous commençons*, phrase traditionnelle en cours depuis la création des ventes publiques.

Et la vente, en effet, commence. Et toutes les séries bibliographiques

défilent peu à peu sur la petite table avec des chances de fortune diverses. L'histoire chemine, toujours bien reçue, mais sans cet enthousiasme que provoque la facétie qu'on annonce. Voyez ces amateurs endormis, comme ils se réveillent en entendant se succéder les titres de cette série charmante, comme leurs visages s'animent ! C'est l'heure de la lutte et des ruses de guerre. « Je ferai remarquer à ces messieurs, dit un libraire, que cet exemplaire porte sur le coin du feuillet 58 une piqûre, fort légère il est vrai, mais qui rend le livre sans valeur. » Cela dit, il se retranche derrière un rival ; puis, d'un œil flamboyant il engage avec le crieur une correspondance à la Debureau, qui finit par lui assurer le triomphe sur les amateurs dégoutés.

Mais rien n'égale l'acharnement qui accompagne la vente des manuscrits anciens. Alors se montrent les champions des grands jours et des grands combats : les Benjamin Duprat, les Potier, les Techener. Leurs boucliers tout bardés de billets de banque les protégent contre des rivaux résolus à leur vendre chèrement la victoire.

Puis l'audience est levée. La foule, en proie à l'émotion des escarmouches dernières, s'écoule en discutant bruyamment. Les vainqueurs, munis de leur butin, gagnent le milieu de la chaussée et parlent haut ; les vaincus, au contraire, chargés de leurs seuls regrets, longent rapidement les murs, grommelant dans leur cravate et se promettant bien d'écraser le lendemain leurs adversaires du poids de leur bordereau.

Ainsi se font à Paris la plupart des ventes de livres. Pendant cinq mois de l'année il s'écoule de la sorte à la salle Silvestre près d'un millier d'ouvrages tous les soirs.

LES LIVRES CONDAMNÉS

Relevé général d'après les documents originaux, par M. E. BOUTARIC, *archiviste aux Archives de l'Empire.*

(SUITE.)

31. In Sacra quatuor Evangelia enarrationes perpetuæ secundo recognitæ per Martinum Bucerum.

32. Lucæ Evangelium cum scholiis, auctore Erasmo Harelio Amore Montano (1).

33. In Epistolam Pauli ad Philemonem, auctore Joanne Brentio.

34. Joannis Bugenhagii Pomerani in lib. Psalmorum enarratio.

35. Les Cinq Livres de Moyse, imprimez à Lion.

36. Nouveau Testament, imprimé à Lion par Estienne Dolet.

37. Le contenu en ceste seconde partie du Nouveau Testament.

38. Commentaria Joannis Calvini in Epistolam Beati Pauli ad Romanos.

39. De vera ecclesiasticorum in doctrina ceremoniis et disciplina cum compositione, auctore Martino Bucero.

40. Les Psalmes de David de Hébreu en langue Françoise.

41. Briefve et claire exposition de la foy Chrestienne annoncée par Uldrich Zingle, escripte au Roy Chrestien.

42. La Coustume des prières et chant ecclésiastique, avec la manière d'administrer les sacrementz et consacrer le mariage, selon la coustume de l'Eglise.

43. Loci Communes Theologici recens collecti et recogniti a Philippo Melanctone.

44. Petit Traicté de la Saincte Cène de N. S. Jésu-Christ.

45. La Doctrine nouvelle et ancienne.

46. Catéchisme de l'Église de Genefve, c'est à scavoir la forme d'instruire les enfans en la Chrestienté.

47. De l'authorité de l'Église, des Docteurs d'icelle et de l'autorité de la parole de Dieu, exposé en latin par Me Philippe Mélancton, et depuis translaté en françois.

48. La première partie de l'Union de plusieurs passages de l'Escripture Saincte, par vénérable personne Herman Bodion.

49. Exposition sur l'Epistre de saint Paul aux Romains, extraicte des Commentaires de Calvin.

1. La lecture de ces deux derniers mots est douteuse : l'original offre de grandes difficultés de déchiffrement.

50. Epistre envoyée aux fidèles conversans entre les Chrestiens Papistes.

51. Petit traicté monstrant ce que doibt faire l'homme fidèle cognoissant la vérité de l'Évangile, quand il est entre les Papistes.

52. Exposition de l'Histoire des Dix Lépreux, prinse du 17e de saint Luc, translatée en françois.

53. Les Faictz de Jésu Christ et du Pape, par lesquels, etc.

54. Chansons Chrestiennes, contenant seulement deux cahiers.

55. Chansons Spirituelles, pleines de Consolations et une irrision de Dieu et de l'Église.

56. Exposition sur l'Apocalipse de saint Jean-Baptiste, extraicte de plusieurs docteurs, tant anciens que modernes, reveue et augmentée de nouveau, imprimée à Genefve.

57. Exhortation très utile sur les sainctes paroles de Nostre Seigneur Jésus.

58. Advertissement très utile du grand profict qui reviendroit à la Chrestienté s'il se faisoit inventoire de tous les corps sainctz de reliques qui sont tant en Italie qu'en France, en Allemagne, Espagne et autres royaumes et pays.

59. Exposition sur les deux épistres de saint Paul envoyées aux Thessalonissiens.

60. Deux Épistres, l'une de Jacques Sadolet, évecque de Carpentras, la seconde de Jean Calvin. La seconde réprouvée.

61. Le Bref Discours de la République Françoise désirant la lecture des livres de la Saincte Escripture, et iceux approuvez par la Doctrine de l'Église, luy estre loisible en sa langue vulgaire; — qui semble estre de Dolet, à cause qu'il a faict l'épistre liminaire.

62. Épistre démonstrant comment Nostre Seigneur Jésu Christ est la fin de la Loy et la somme de tout ce qu'il faut chercher en l'Escrip ture.

63. Déclaration de la reigle et estat des Cordéliers, composé par un jadis de leur Ordre, et maintenant de Jésus Christ.

64. Grandes annales très véritables des gestes merveilleux du grand Gargantua et Pantagruel, roy des Dipsodes.

65. Liber inscriptus Morice Encomium, Erasmo Rotherodamo authore, notatus, 27 januarii 1540.

(*A continuer.*)

UN PLACARD DE CHARLATAN VERS 1647

Communiqué par M. PH. SALMON.

Voici une curiosité typographique. Cette affiche, qui ornait les murs de Paris il y a près de deux cent soixante ans, ne le cède pas en promesses à celles de nos empiriques modernes. Notre obligeant correspondant nous apprend qu'il l'a trouvée dans la couverture d'un vieux livre, en compagnie du placard des coches de Rouen, publié l'année dernière dans les « Archives du Bibliophile ». Les coches avaient eu soin de dater leur affiche (1647); le sieur de Gissey n'a pas fait de même, et l'on aurait à chercher l'époque où il florissait, si les caractères des deux placards n'étaient absolument les mêmes et n'annonçaient une origine commune.

Armes du Roi (France et Navarre.)

PAR PERMISSION DU ROY

MESSIEURS

Combien que la GOVTTE ait esté d'antiquité, et jusques à présent, vne maladie de difficile curation, à faute d'en connaistre la cause : Il s'y trouue maintenant (par la Grâce de Dieu, vn Remède qui non seulement en fait cesser les plus violentes douleurs en moins d'vne heure, mais aussi en oste l....., comme aussi des SCIATIQVES, et de toutes autres douleurs accidentelles qui sont tant aux joinctures qu'en toutes autres parties du Corps humain. Il y a aussi plusieurs autres Remèdes très certains et esprouuez pour les HERGNES, sans faire incision; pour lesquelles se font des bandages et brayers dont les malades ne reçoivent aucune incommodité : Pour les maladies et inflammations DES YEVX : Pour les HÉMORROIDES internes et externes, ET pour la parfaicte guerison de la MALADIE VÉNÉRIENNE, et de tous ses accidents, sans garder la Chambre, ny donner aucun flux de bouche, et même pour les voyageurs qui n'ont loysir de faire aucun séjour sédentaire, et sans que l'on s'en puisse apperceuoir. Duquel Remède les femmes enceintes peuuent vser, et sauuer leurs vies et celles de leurs enfans.

Tous ces Remèdes vous sont offerts par le sieur de GISSEY père, opérateur du Roy, logé à l'enseigne des deux Marchands en la rüe Dauphine au bout du Pont-Neuf, chez vn Frippier, entre vn Quinquallier et vn ....ux, à la seconde chambre.

ARCHIVES. — BIBLIOTHÈQUES. — LIBRAIRIES.

Notes au jour le jour.

L'ADMINISTRATION des Archives de l'empire fait pousser activement les travaux d'appropriation des salles destinées au nouveau musée. En même temps, l'on opère le triage des pièces, documents, chartes et autographes qui seront exposés sous des montres, à côté de la belle collection d'empreintes de sceaux. Le catalogue paraîtra le jour même de l'ouverture, qui est fixée, quant à présent, au 15 août.

— M. le baron de Korff, qui était depuis douze ans directeur de la Bibliothèque impériale publique de Saint-Pétersbourg, vient de se démettre de ses fonctions pour occuper un poste différent dans la haute administration russe; il laisse le souvenir d'un véritable protecteur des lettres par ses qualités personnelles et par le degré d'importance auquel il a porté la bibliothèque. Son successeur est M. de Delianoff, conseiller privé et ancien curateur de l'instruction pour le district de Saint-Pétersbourg, homme très-éclairé, libéral et actif.

— L'un des ministres de la Porte, Ahmed Vefik Effendi, a ordonné de dresser un catalogue systématique des livres appartenant aux bibliothèques des mosquées et autres établissements religieux. Les collections de ce genre, à Constantinople, fondées presque toutes dans la période glorieuse de l'empire turc, sont au nombre de plus de cinquante et recèlent plus de cent mille manuscrits. On peut dire que la science du moyen âge de l'Orient musulman est renfermée dans ces trésors, jusqu'à présent dédaignés. Les savants européens ont pu s'assurer, à différentes reprises, qu'il y a parmi ces livres beaucoup de manuscrits grecs et latins; on peut donc répandre avec satisfaction la nouvelle de l'excellente mesure prise par Ahmed Vefik Effendi; mais sera-t-elle suivie d'exécution ?

— Le Dr F.-L. Hoffmann, de Hambourg, prie les bibliothécaires et bibliophiles de lui faire parvenir les renseignements qu'ils pourraien posséder sur l'ouvrage intitulé : « Fonteyne des Levens, Fons vitæ, etc. » Il tient principalement aux plus anciennes éditions de l'original hollandais et aux traductions françaises.

— Le Dictionnaire général de bibliographie espagnole que publie don Dionisio Hidalgo, à Madrid, vient augmenter la liste des ouvrages spéciaux de ce genre qui existent pour les divers pays de l'Europe, et que l'Espagne ne possédait pas encore. Don Hidalgo a voulu élever un véritable monument à la bibliographie de son pays, et l'étendue de ses connaissances lui rend la tâche facile. Rédacteur du « Bulletin bibliographique espagnol », il se livre depuis longtemps à l'étude des livres. Sa nouvelle publication renfermera tous les ouvrages parus pendant les soixante premières années de ce siècle, les œuvres les plus importantes des deux siècles précédents, et un abrégé de la bibliographie des XVIe et XVe siècles. Ce long travail sera complété par une nouvelle édition de la « Typographie espagnole » du père Mendez, que don Dionisio Hidalgo publie dès ce moment, avec des notes et des additions.

— La bibliothèque du D^r^ von Siebold, professeur à Gottingue, a été achetée par F.-A. Brokhaus, libraire à Leipzig ; cette collection était très-riche en ouvrages généalogiques. De leur côté, MM. List et Franke se sont rendus acquéreurs de la bibliothèque du Dr Menke, de Pyrmont, collection d'une très-grande richesse dans le domaine des sciences naturelles et surtout pour la conchyliologie.

— Parmi les ventes qui se préparent à Paris pour le mois d'avril, l'une des principales est celle de la « Bibliothèque d'un château de Lorraine », dont est chargé M. A Claudin, libraire-expert. Le catalogue est un petit chef-d'œuvre d'impression. On y remarque de très-bons livres d'étude pour l'historien et le littérateur, des manuscrits et d'intéressantes reliures. Les premiers temps de l'imprimerie sont représentés par divers ouvrages sortis des presses de Scheffer, Ul. Gering, Nic. Jenson, G. Brito. Une note nous apprend aussi que sur la garde en vélin d'un précieux manuscrit du XVe siècle (n° 189) se trouvent deux anciennes xylographies coloriées comme les cartes à jouer du XVe siècle : « Ces deux pièces, bien conservées avec leurs marges, sont imprimées d'un seul côté et nous paraissent dater de l'époque du manuscrit, vers 1440 environ. Ce sont deux figures de saintes, l'une sainte Dorothée, l'autre nous paraît représenter sainte Marguerite. » Cette vente importante se divisera en plusieurs parties. La date exacte n'est point encore fixée.

— La vente d'objets d'art et curiosités, après décès de M. Jacob (10-13 mars,) offrait trois missels à miniatures du XVe siècle et un exemplaire

d'un roman de Victor Hugo dans une magnifique reliure en argent ciselé, gravé, niellé et doré, exécutée par Wagner. — La collection de M. J.-B. Barrois, ancien député du Nord, vendue les mêmes jours, renfermait divers papyrus hiératiques du *Rituel funéraire égyptien*, l'un d'eux provenant du maréchal Sébastiani et de M. Lenormant de l'Institut ; des rouleaux de synagogue écrits sur peau et parchemin, et deux manuscrits thibétans en forme de rouleaux.

DOCUMENTS INÉDITS

TIRÉS DES BIBLIOTHÈQUES ET ARCHIVES ET PUBLIÉS DANS LES JOURNAUX ET RECUEILS PÉRIODIQUES.

Recueils consacrés à la publication de pièces inédites.

65. Bibliothèque de l'école des Chartes. 23e année, 5e série, T. III, 1re livraison. Septembre-octobre 1861. Pages 1 à 88. [V. n° 7.]

La Saint-Barthélemy d'après les archives du Vatican, par M. E. Boutaric. L'auteur de cet article emprunte ses preuves aux nouveaux volumes du père Theiner, sur les Annales de l'Église (pages 1 à 27). — Lettre du Dr Th. Sickel sur un manuscrit de Melk, venu de Saint-Germain d'Auxerre. Ce manuscrit contient des notes sur l'histoire de France du IXe siècle. L'abbaye de Melk, à laquelle il appartient aujourd'hui, est située sur les bords du Danube, dans l'Autriche inférieure (pages 28 à 38). — Notes sur les livres et les bibliothèques au moyen âge, en Bretagne, par M. A. de la Borderie. Ce travail, fort intéressant, est écrit d'après des notes tirées de documents certains et inédits. Il se divise en paragraphes : 1° « L'archidiacre Adam », du chapitre de Rennes, qui, par le don de sa bibliothèque en 1231, put fonder un prieuré ; 2° Bibliothèque du chapitre de Quimper ; 3° Bibliothèque du chapitre de Dol ; 4° Bibliothèque du chapitre de Tréguier ; 5° Bibliothèque d'une duchesse de Bretagne ; 6° Marché pour la confection d'un missel et d'un psautier en 1420 ; 7° Riches reliures du XVIe siècle ; 8° Livres volés, confisqués, colportés ; Pièces justificatives (pages 39 à 53.) — Avénement de Charles VII, roi de France, à la couronne. Extrait du 1er volume de l'Histoire de Charles VII, de M. Vallet de Viriville.

66. Archives de l'art français. Recueil de documents inédits relatifs à l'histoire des arts en France, publié par M. Anatole de Montaiglon, membre de la Société impériale des Antiquaires de France. In-8. 12e année. Six fois par an. Prix annuel : Paris, 10 fr. ; départements, 11 fr. 50 c. Tross, libraire, passage des Deux-Pavillons.

Le 1er volume de la seconde série, dont la dernière livraison vient de paraître, contient des pièces inédites relatives aux artistes suivants : J. d'Amboise, Bagetti, Balechou, De la Barre, Bernard-Salomon, Bordier, P. de Chappes, Mlle Cheron, O. Chiffelin, J. et M. Columb, J. Coste, J. Dangers, Ducreux, Du Monstier, J. de Faya, les Fouquet,

Girodet, Gobereau, Jean d'Orléans, Jean-Paul, A. Jourdain, Julien, Le Brun, N. Leclerc, Lecomte, J. Le Moigne, J. Le Roux, J. Michel, Moreau le jeune, Pécoul, J. le Père, J. Perrial, Petitot, Posay, J. Poyet, J. Prévost, Quentin de la Tour, Slodtz, R. de Touraine, Vallet, Carle, Joseph et C. J. Vernet, J. Viset, C. et J. Warin.

67. Souvenirs de la Flandre wallonne, recherches historiques et choix de documents relatifs à Douai et à la province, publiés par une réunion d'amateurs et d'archéologues. 2e année, 1862. Bulletin mensuel de 16 pages in-8. Prix annuel : Papier ordinaire, 4 fr.; papier vergé, 6 fr. Douai, Wartelle.

Pages 1 à 32 : Jean Vendeville, professeur de droit, mort évêque de Tournai (1527-1592.) — Anciens artistes douaisiens, peintres, sculpteurs, peintres-verriers.

Pièces insérées dans des journaux et recueils non spéciaux.

68. Calendrier français du XIIIe siècle, d'après les manuscrits, 283 belles lettres fr. de la bibliothèque de l'Arsenal, 7851 et 7190. 3 fonds franç. de la Bibliothèque impériale, par M. Louis Moland. (Revue archéologique, n° de février 1862, p. 89-104.)

69. Administration de Bordeaux pendant le moyen âge, par Rabanis. (Revue historique du droit français et étranger. Novembre-décembre 1861.)

70. Lettre inédite de l'Arioste adressée au Doge, en 1515, pour assurer la propriété littéraire de l'*Orlando furioso*, publiée par A. Baschet. (Journal des Débats du 31 janvier 1862.)

M. A. Baschet a trouvé cette lettre, en recherchant dans les archives de Venise les traces des premiers livres imprimés dans cette ville, les priviléges des maîtres imprimeurs, etc. La série des registres qu'il faut consulter dans ce but a pour titre : *Libri collegio notatorio*. Ce sont de grands manuscrits in-folio, sur les feuilles desquels les secrétaires devaient transcrire jour par jour le texte des demandes du dehors. Le 1er volume remonte à l'année 1327. Le texte de la lettre de l'Arioste prouve, selon M. Baschet, qu'il n'y a pas eu d'édition de l'*Orlando* avant 1516, date de la première dont on ait trace.

71. Pièce de vers inédite de Salvator Rosa, tirée des manuscrits donnés à la Bibliothèque de Florence, par Viviano Guastalla. (Bibliografia italiana. N° 1.) [V. n° 10.]

72. Défense de la tradition et des saints Pères, par Bossuet. (Inédit.) [Archives de la théologie catholique. Janvier.]

73. Du séjour de Jean-Jacques Rousseau à Venise (1743-44), par M. Saint-Marc Girardin. (Journal des Débats du 22 janvier 1862.)

D'après les papiers de la correspondance de Venise au ministère des affaires étran-

gères. M. S.-M. Girardin établit la véracité de Rousseau dans ses Confessions, en comparant divers passages de ce livre aux lettres inédites de M. de Montaigu.

74. Lettres inédites et journal intime de Sismondi. (Revue des Deux-Mondes du 1er janvier.)

(Voir les analyses de la presse bibliographique ci-dessous et dans les numéros précédents.)

PRESSE BIBLIOGRAPHIQUE

Généralités.

75. Revue bibliographique. Moniteur de l'imprimerie et de la librairie françaises, journal des publications nouvelles, paraissant le 10, le 20 et le 30 de chaque mois. 1re année. In-4 de 16 pages à 3 colonnes. Paris, rue d'Enghien, 14. Prix pour Paris : l'année, 20 fr. ; six mois, 11 fr.; départements, 22 et 12 fr.

Les quatre premiers nos ont paru les 1er et 15 janvier, 1er et 28 février; à partir du 10 mars, le mode de publication a changé comme nous l'indiquons. La Revue se compose d'un Bulletin; d'une liste des Nominations officielles d'imprimeurs et de libraires; de Nouvelles des sciences, des lettres et des arts; de Comptes rendus de livres classés systématiquement, et d'un Catalogue des ouvrages parus les jours précédents, classés dans l'ordre alphabétique des noms de libraires-éditeurs. Les dernières pages contiennent des annonces.

76. The Publishers' circular and general record of British and foreign literature, containing a complete alphabetical list of all new works published in the Great Britain, and every work of interest published abroad (with the size, price, number of pages and plates). Vol. XXV. London, Low. Gr. in-8. Deux nos par mois.

Le plus important des recueils bibliographiques de l'Angleterre.

77. Allgemeine Bibliographie. (Bibliographie générale pour l'Allemagne. Liste hebdomadaire de tous les ouvrages nouveaux, publiée par la librairie J. C. Hinrichs, à Leipzig.) In-8, 52 nos. Prix, 5 fr.

78. Nederlandsche bibliographie. (Catalogue complet des publications néerlandaises. Paraît deux fois par mois en une demi-feuille in-8.) La Haye, M. Nijhoff.

79. Lithographia. (Organe de la lithographie, publié par G. W. Seitz, à Hambourg.) 2e année. Hambourg, Seitz. Gr. in-4. 24 nos par an, chacun d'une feuille et demie, avec des suppléments. Prix, 12 fr.

80. Revue critique des livres nouveaux. Bulletin littéraire et scientifique, publié par Joël Cherbuliez. 30e année de la publication. Nouvelle série. 5e année. Paraît le 20 de chaque mois, par n° de 36 à 48 pages in-8. Genève et Paris, Cherbuliez. Prix pour la France, 8 fr. 50 c. par an.

Ce recueil, qui s'imprime à Genève, rend compte des principales publications; les analyses sont courtes et généralement bien écrites.

81. Literarisches Centralblatt. (Feuille littéraire centrale pour l'Allemagne, sous la direction du professeur Dr F. Zarncke.) Leipzig, Avenarius. In-4. Un n° par semaine. Prix par an, 18 fr.

82. La Correspondance littéraire. N° 4. 25 février. [V. n° 6.]

Avis aux amateurs d'autographes, relatif au calque d'une lettre de Mme de Sévigné, donné comme autographe aux ventes Laroche-Lacarel et Fossé-Darcosse (p. 97). — Détails sur les mss. du numismate Borghesi, achetés par la France (p. 100). — Le dernier volume des œuvres de Voltaire, analysé par M. G. Servois; article critique intéressant et qui contient des détails inédits (p. 103). — Lettre sur les mémoires de l'abbé Hébert, par M. Ad. Magen : Hébert, premier curé de Notre-Dame de Versailles, et qui jouissait d'un grand crédit sur l'esprit de Mme de Maintenon, avait laissé des mémoires. Évêque d'Agen à l'époque de sa mort, il les légua au séminaire d'Agen, où on les vit, au XVIIIe siècle, « employés à doubler des cartes géographiques et au dernier des usages. » (P. 116.)

83. Revue anecdotique. Nos 3 et 4. [V. n° 37.]

Note sur la réimpression faite à Strasbourg du conte intitulé : *Point de lendemain* (p. 55). — Biographie de M. Émile Chevalier et Bibliographie de ses œuvres, la plupart imprimées au Canada (p. 63). — Le journal manuscrit d'un homme à bonnes fortunes (p. 68). — Biographie de M. Antoine Fauchery, journaliste (p. 89).

Recueils pour les bibliophiles.

84. Bulletin du bibliophile et du bibliothécaire. N° de décembre. Pages 657 à 739. [V. n° 12.]

Études sur Nostradamus, par F. Buget. (Suite.) — Du goût et de la recherche des autographes, depuis l'antiquité jusqu'au dix-huitième siècle, par E. J. B. Rathery. — Note sur le livre de Mormon, par le baron Ernouf. — Analecta-Biblion. — Nouvelles. — Catalogue de livres anciens en vente à prix marqué. — Table des matières.

85. Serapeum. (Feuille périodique consacrée à la science des bibliothèques et à la connaissance des manuscrits et de la littérature ancienne, publiée par le Dr Robert Naumann. XXIIe année.) Leipzig, T. O. Weigel, 1861, in-8. 2 nos par mois, composés chacun d'une partie principale et d'une feuille d'annonces. Prix, 15 fr.

Nos 18 à 24. *Partie principale* : Exposition de la polémique soutenue au XVIIIe siècle en Allemagne, relativement à l'auteur de l'Imitation de J.-C, par le Dr Antoine Ruland, bibliothécaire en chef de la bibliothèque royale de Wurzbourg. (Suite.) —

Annonce du catalogue de la bibliothèque de canton à Aargau, par le docteur F. L. Hoffmann de Hambourg. — Suite du catalogue des Incunables de la bibliothèque grand-ducale d'Oldenbourg, par le Dr Merzdorf, bibliothécaire à Oldenbourg. — Chronique des bibliothèques. — Annonce des « Tables des manuscrits généalogiques de Le Fort », par le Dr F. L. Hoffmann. — Les manuscrits en ancien allemand de la bibliothèque publique de l'Université de Prague, classés par Jean Kelle. (Suite.) — Les livres imprimés d'Élias Succentor de Breslau. — *Feuille d'annonces :* Suite et fin du catalogue des manuscrits de feu R. K. de Senckenberg. — Extrait des rapports du baron de Korff, sur la bibliothèque impériale publique de Saint-Pétersbourg, en 1859-60. — La bibliothèque de la ville de Hambourg et ses collections, rapport du professeur Petersen.

86. Neuer Anzeiger. (Indicateur du Dr J. Petzholdt.) [V. nº 20.]

Nº 12, décembre 1861, pages 369 à 404 : Le British museum : extrait du supplément de la *Gazette générale d'Augsbourg*, nos 251 et 252. — Les publications de la bibliothèque impériale publique de Saint-Pétersbourg. Ces écrits sont de divers genres : 1º les règlements ; 2º les rapports annuels ; 3º les guides ; 4º les catalogues de la bibliothèque ; 5º les catalogues des doubles ; 6º les réimpressions de livres appartenant à la bibliothèque ; 7º les ouvrages publiés au bénéfice de la bibliothèque.

Nº 1, janvier 1862, pages 1 à 32 : L'abbé Domenech et son livre sur les sauvages, par le docteur J. Petzholdt ; cet article contient une bibliographie générale de la question. — Nouveau supplément à l'*Index-Pseudonymorum* de Weller, par E. A. Zuchold. (Environ 130 noms.) — De la bibliothèque de Timour et de Samarkand ; extrait du t. II, du Voyage en Orient de M. H. Petermann, qui lui-même a puisé son récit dans un ouvrage de Vartabed, Soulèvement de l'Arménie au Ve siècle, traduit en français par l'abbé Garabed. Paris, 1844.

Nos 2 et 3, février et mars, pages 33 à 108 : Abrégé critique de la bibliographie des sciences naturelles (suite). — Liste de nouveaux ouvrages relatifs à Faust, et supplément aux listes d'anciens ouvrages sur le même sujet. — Notes additionnelles au Manuel de Brunet et au Trésor de Graesse : Andres ; J. W. Von Archenholz ; L. Ariosto ; J. Bugenhagen ; Adanson ; Collection de mémoires belges ; F. C. Dahlmann ; J. G. Droysen ; K. W. A. Drumann ; F. A. Ebert ; J. W. Von Gœthe. (Sera continué.)

87. Bulletin du Bouquiniste. Pages 97 à 160. [V. nº 39.]

Nº 124, 15 février : 1º Les bibliothèques de Londres au siècle dernier, par M. Gustave Masson (3e article). Bibliothèque du palais archiépiscopal de Londres : un catalogue détaillé des plaquettes et brochures qui en font partie fut rédigé en 1773 par le docteur Ducarel. 3 vol. in-fº. Le rév. H. J. Todd se chargea de l'énumération des manuscrits en 1812, et le rév. D. Maitland, publia en 1843 et 1845 deux listes des incunables. Pour l'histoire de cette collection et de ses premiers conservateurs, on peut consulter Ducarel, *History of Lambeth palace*, 1784, in-4, pp. 47-70 ; et Botfied, *Cathedral libraries of England*, pp. 189-258. — Bibliothèque de Gray's inn. — Bibliothèque de Lincoln's inn, la plus ancienne qui soit à Londres : elle fut fondée en 1497, en exécution du testament de John Nethersale. En 1835, il a paru un catalogue des imprimés, précédé d'une notice sur les manuscrits de ce dépôt ; M. Hunter rédigea, trois ans après, un catalogue spécial des manuscrits ; et enfin le bibliothécaire actuel, M. Spilsbury, donna, en 1839, une liste raisonnée des livres imprimés. — Bibliothèque de Middle Temple, créée par Robert Ashley, 1641. Il existe trois catalogues des ouvrages qui y sont conservés, imprimés en 1700, en 1734 et en 1766. — Bibliothèque du collége de Sion, fondée en 1623 par le rév. Dr White, détruite en partie en 1666, et rétablie depuis ; c'est la seule bibliothèque publique au-dedans de la cité. Elle contient 50,000 volumes et deux catalogues imprimés, l'un en 1650, l'autre en 1724. (Sera continué.) — 2º Comptes rendus d'ouvrages de MM. C. Vatel, Paul Juillerat, H. Thiercelin, de La Sansaye, Cauderan. — 3º Livres en vente, à prix marqué, nos 5290 5474, archéologie, antiquité ; ouvrages divers.

N° 125, 1er mars : La Fontaine devant ses contemporains, par M. B. Delcro. — Comptes-rendus d'ouvrages de MM. P. Deschamps, K. Hillebrand, A.-F. Ozanam. — Ouvrages divers en vente, nos 5475 à 5668.

88. L'Ami des livres. N° 6. Pages 177 à 208. [V. n° 81.]

Le Cantique des Cantiques, pages inédites de Bossuet, tirées d'un manuscrit de la bibliothèque de l'évêché de Meaux. — M. Sainte-Beuve, M. Louis Veuillot et Rabelais, par M. Eugène Veuillot. — Livres anciens en vente, à prix marqués, nos 2969 à 3091.

89. L'Amateur d'autographes. Pages 49 à 80. [V. n° 42.]

N° 4, 16 février : Bibliographie, liste raisonnée de neuf catalogues d'autographes, années 1831-1833 (suite). — Manuel de l'amateur d'autographes, de Alamanni (Luigi) jusqu'à Alençon (duc d'). — Publication de pièces inédites : La veuve Simon, trois pièces relatives à son patriotisme et à l'état de maladie qu'elle a contracté au Temple (1792-1794). — Chronique. — Compte rendu des *Causeries d'un curieux*. 1er vol.

N° 5, 1er mars : Bibliographie, liste raisonnée de huit catalogues d'autographes, années 1833-1834 (suite). — Manuel de l'amateur d'autographes (Ale-Ali) (suite). — Pièces inédites : Lettres de Laffitte à Perregaux (an VI) et du géomètre Lagrange à son père (1787). — Chronique. — Compte rendu des *Causeries d'un curieux*. 2e vol.

90. Le Chasseur bibliographe. N° 2. 32 pages. [V. n° 17.]

Les bibliomanes, les bibliolâtres et bibliophobes, par M. François. — Mélanges bibliographiques et anecdotiques, par H. P. : Note sur un dictionnaire mss. relatif à l'ancienne province de Lorraine; collections de menus français; les recueils anglais de facéties; les romans carlovingiens en Norvége; erreurs bibliographiques. — Correspondance : Le mot *cornarien;* divers écrits anglais relatifs à la mort d'Henri IV; bibliographie de la ville de Vernon; lettre de M. Frère, dans laquelle il fait connaître que MM. Aug. Le Prevost et Th. Bonnin lui avaient remis leurs notes concernant la bibliographie de la Normandie. — Chronique. — Notice de livres, à prix marqués. (Nos 51 à 100.)

91. L'organe des bibliothèques populaires. Bulletin littéraire. Paraît tous les trois mois. Beutal, par l'Isle-sur-le-Doubs, chez M. L. Bretegnier, pasteur. In-8 de 12 pages. (Sans prix d'abonnement.)

N° 1, janvier 1862. Le but de cette petite revue est de mettre en relation directe et constante tous les bibliothécaires des bibliothèques populaires protestantes. — Fondation d'une bibliothèque centrale pour toutes les paroisses de l'inspection ecclésiastique de Montbéliard. — Bulletin littéraire. — Nouvelles et faits divers. — La feuille est complétée par le travail suivant, qui sera continué : Manuel du bibliothécaire, ou Guide pour la tenue et l'administration des bibliothèques des églises protestantes, par J. Schneider. 4 p. in-8°.

CATALOGUES DE VENTES ET DE LIBRAIRIES.

Bibliothèques particulières.

92. Catalogue of a singularly interesting collection of books, formed by the late S. Leigh Sotheby, F. S. A. for the publication of his work on the autograph annotations by the great theological reformers, Me-

lanchthon and Luther; as found in copies of theological and classical works formerly in their possession. Which will be sold by auction, by John Wilkinson, the 8 february. London, 50 pages. 328 nos.

93. Notice des livres de jurisprudence, littérature, etc., provenant de la bibliothèque de M. Pichon-Dugravier, conseiller à la Cour impériale d'Orléans, dont la vente aura lieu les 13 et 14 février. Orléans, Herluison. In-8 de 20 pages. 200 nos.

94. Catalogue des livres anciens provenant en grande partie de la magnifique bibliothèque de M. Ch. Zeerleder, de Berne, conseiller d'État et ancien baillif d'Arwangen, qui sont en vente aux prix marqués à la librairie Martignier et Chavannes, rue de Bourg, 1, Lausanne. Catalogue n° 12. Gr. in-8 de 32 pages à 2 colonnes.

Autres Catalogues de Ventes publiques.

95. Catalogue de tableaux, livres sur l'architecture, les sciences, la littérature, etc., estampes, ornements, etc., par suite du décès de M. de M***, architecte. La vente aura lieu le 3 février 1862. Paris, Rochoux, in-8 de 24 p., 160 nos.

96. Estampes, livres à figures anglais et autres recueils, Proverbes de Lagnet, catalogues avec prix, etc. Vente les 17, 18, 19 février. Vignères. Paris. In-8 de 60 pages. 612 nos.

97. Catalogue d'estampes anciennes et modernes, etc., formant le cabinet de M. V. B. L. Vente les 21 et 22 février. Vignères. Paris. In-8 de 30 pages. 401 nos.

98. Catalogue de bons livres anciens et modernes dont la vente se fera le 21 février et jours suivants. Paris, Delion. In-8 de 40 pages. 446 nos.

99. Catalogue de livres sur les beaux-arts, dont la vente se fera le 26 février et les trois jours suivants. Paris, Delion. In-8 de 40 pages. 429 nos.

100. Catalogue d'une jolie collection de lettres autographes dont la vente aura lieu le 8 mars. Paris, Charavay. In-8 de 20 pages. 191 nos.

Lettres de Voltaire, de Sedaine, etc. — Lettre du marquis de Paulmy à Legrand d'Aussy (1781), pour réclamer la paternité de l'*Histoire de la vie privée des Français*. — Déclaration signée d'Étienne Baluze, de Mabillon et de Ruinart, pour attester l'authenticité des anciens titres fournis par le sieur de Bar au cardinal de Bouillon, et prouvant l'origine de la maison de la Tour d'Auvergne.

101. Catalogue de livres de théologie, philosophie, économie, histoire naturelle, médecine, chimie, etc., dont la vente aura lieu à Lyon le 10 mars et jours suivants. Lyon, Aug. Brun. In-8 de 46 pages. 643 nos.

102. Catalogue des livres de théologie, sciences et beaux-arts composant la librairie ancienne et moderne de P.-A. Suiffet, de Lyon. Vente le 17 mars et jours suivants. Lyon, Aug. Brun. In-8 de 116 pages. 1740 nos.

Ce catalogue comprend la Théologie, la Philosophie, la Jurisprudence et les Sciences générales. La seconde partie, contenant les Belles-lettres et l'Histoire, paraîtra prochainement et renfermera un plus grand nombre de nos.

Catalogue d'expert en autographes.

103. Librairie ancienne et autographes de Charavay, rue des Saints-Pères, 18. N° 123. Février 1862. In-8 de 16 pages. Nos 16357 à 16509.

Autographes de différents littérateurs. Une lettre de Napoléon Landais au baron.... est ainsi analysée : « Il lui expose la profonde misère dans laquelle il se trouve et sollicite de lui une modique offrande, fût-elle de 5 fr. ou même de 50 cent. » Le catalogue de M. Charavay est suivi du catalogue de la librairie ancienne et moderne de Lemoigne, quai Voltaire, 7. Nos 3469 à 3645.

Catalogues de Librairies anciennes.

104. Catalogue de livres anciens et modernes de mathématiques, d'astronomie et de physique, en vente aux prix marqués chez S. Calvary et Cie, à Berlin, Mittel-Strasse, no 61. In-8 de 120 pages. 4294 nos.

La maison Calvary est spéciale pour la philologie ancienne.

105. Librairie de L'Ecureux. In-8. Pages 33 à 48. Nos 667 à 1040.

106. France, libraire. N° 22. Mars. In-8 de 8 pages. Nos 3687 à 3846.

107. Février 1862. 39e catalogue. Livres rares et curieux et chartes du XIIIe et commencement du XIVe siècle, qui sont mis en vente à la librairie de Baillieu. Paris. In-8 de 18 pages. 361 nos.

108. Catalogue de la librairie Tross, rue Neuve-des-Petits-Champs, no 5. Paris, 1862. N° 2. Pages 17 à 48. Nos 131 à 402.

On trouve sur la couverture la marque d'imprimeur de Paulus Hurus, reproduite pour la première fois, et des pages 44 à 48 la Table chronologique des pièces contenues dans le 1er volume de la seconde série des Archives de l'art français.

4105 — Paris, imp. de Ch. Jouaust, rue Saint-Honoré, 338.

Numéro 4 MDCCCLXII 25 Avril

ANNALES DU BIBLIOPHILE

DU BIBLIOTHÉCAIRE ET DE L'ARCHIVISTE

LA BIBLIOTHÈQUE COMMUNALE DE LUNÉVILLE

Notice par M. A. JOLY, *conservateur.*

(1838-1862)

L'IDÉE première de créer un dépôt de livres commun à toute la localité a pris naissance dans ces petits groupes d'hommes intelligents et éclairés qui à différentes reprises avaient développé leurs vues dans le journal de la ville.

L'idée était tombée dans le public, mais elle n'était pas mûre. C'est en 1838 seulement, à propos de la candidature de M. Henri Boulay à la députation de l'arrondissement de Lunéville, pour réussir à contrebalancer un parti puissant et l'influence acquise par M. de l'Espée, candidat conservateur, que ce mot aurait été dit par les amis de M. Boulay: « Il faut faire quelque chose. » Ce quelque chose a été la Bibliothèque communale.

Un acte d'association, en date du 1er novembre 1838, convient de ce qui suit :

1° Il sera créé, à l'aide de souscriptions particulières, une Bibliothèque publique à Lunéville;

2° La durée de la souscription ne pourra être moindre de cinq ans, et le taux annuel est fixé à 10 francs à partir du 1er novembre ;

3° Tant que la Société existera, elle administrera la Bibliothèque.... Le jour où la Société sera dissoute, l'administration en reviendra à la ville.

La première réunion des sociétaires eut lieu à l'hôtel de ville, à l'effet de nommer une commission d'achat de livres et de surveillance; aussitôt constituée, la commission élabore et rédige un règlement.

Le 28 novembre 1838, le maire met à la disposition de la commis-

sion un local à l'hôtel de ville. Les jours d'ouverture sont d'abord fixés à trois par semaine, les mardi, jeudi et samedi, et les fonctions de bibliothécaire remplies gratuitement par les membres de la commission.

Les acquisitions provenant des fonds de la souscription, dirigées principalement sur les ouvrages, recueils ou collections à l'usage du grand nombre, qui, par leur importance ou leur prix, ne se trouvent pas communément dans les bibliothèques particulières, ont été généralement heureuses et intelligentes. De son côté, M. Boulay, élu député, obtint du roi Louis-Philippe le grand ouvrage sur l'Egypte, le Palais-Royal de Vatout, les Campagnes d'Italie, etc.; de Mgr le duc de Nemours une importante souscription, et des différents ministères les précieuses collections des Classiques grecs de Firmin Didot, les Latins de Nisard, la Carte de France de l'état-major, etc., etc.

La Chambre des députés ayant été dissoute peu après sa réunion, et M. Boulay ayant échoué devant le collége électoral, M. de l'Espée, nouveau député, reprend les sollicitations au point où elles en étaient, et parvient, tant que dure son mandat, c'est-à-dire jusqu'en 1848, à faire obtenir à la Bibliothèque une large part dans les distributions annuelles d'ouvrages concédés par l'Etat.

L'époque étant arrivée, après cinq ans révolus, de faire la remise de la Bibliothèque à la ville, le maire rend un arrêté par lequel il en prend possession, au nom de la ville, ainsi que du mobilier et des objets d'art et de curiosité qu'elle renferme.

Résultat de l'association après cinq ans révolus :

Souscription de Mgr le duc de Nemours	500 »
Id. de 141 souscripteurs-fondateurs. .	6,700 »
Allocation de la ville	5,023 95
Valeur des ouvrages donnés par l'Etat et les particuliers	10,000 »
En chiffres ronds.	22,000 »

Jusqu'alors la ville ne possède qu'une collection de livres qui s'accroît tous les jours; le 28 novembre 1848, le maire arrête qu'une collection d'objets d'histoire naturelle embrassant les trois règnes de la nature sera annexée à la Bibliothèque comme complément nécessaire.

Le local affecté primitivement à la Bibliothèque étant incommode, et par-dessus tout insuffisant, un de nos généreux concitoyens, M. Ger-

main Charrier, s'offre (en 1857) de contribuer pour une somme de 7,000 fr. dans les frais d'appropriation de l'ancienne Bibliothèque des Chanoines-Réguliers, située dans une autre aile de l'hôtel de ville. Les travaux sont immédiatement entrepris, et le local, rapidement transformé et muni d'un mobilier neuf, devient ce qu'il est aujourd'hui.

L'inauguration eut lieu le jeudi 6 mai 1858, en présence des autorités, de la commission de surveillance et des membres survivants de la Société des souscripteurs-fondateurs.

M. le maire prend la parole, il rappelle le succès de l'entreprise des premiers souscripteurs, constate l'insuffisance du local provisoire, reporte à l'initiative du généreux donateur M. Germain Charrier la prompte réalisation d'un projet depuis longtemps formé : la restauration de la nouvelle salle, rendue à sa destination première, et toujours retardée faute de ressources. Il rappelle qu'à l'époque de la révolution elle servit de dépôt central à tout le district, lors de la dispersion des bibliothèques des monastères, et, bien que les richesses inappréciables qu'elle renfermait alors aient été enlevées, dispersées ou vendues au poids sur la place publique comme *vieux papier*, et que nombre d'ouvrages précieux aient été perdus à tout jamais pour la ville, il faut s'estimer heureux, ajoute le digne magistrat, d'avoir, en si peu de temps, réuni environ cinq mille volumes, au nombre desquels figurent les grandes publications encouragées ou patronnées par l'État, avec des ressources aussi restreintes. M. le maire ajoute enfin, qu'en vue de l'avenir, toutes dispositions ont été prises pour loger *dix mille volumes*, chiffre auquel on estime qu'il faut arriver pour représenter convenablement les principales branches des connaissances humaines.

En 1859, M. Germain Charrier a de nouveau contribué pour moitié dans les dépenses d'appropriation de la nouvelle salle dite *Cabinet des Médailles*, destinée à recevoir le médailler en voie de formation et les peintures, portraits, objets d'art ou d'archéologie qui seront appelés à y prendre place dans l'avenir.

Aujourd'hui la Bibliothèque de la ville comprend de cinq à six mille volumes imprimés et quelques manuscrits. Elle est ouverte au public tous les jours de la semaine, de deux à cinq heures, les dimanches et fêtes exceptés. Elle comprend comme annexes :

1° Un muséum d'histoire naturelle, divisé en deux sections de géologie et minéralogie d'une part, et de zoologie d'autre part ;

2° Un cabinet d'antiquités, comprenant médailles, objets d'art ou

d'archéologie. L'établissement, favorisé par un concours de circonstances avantageuses, est dans la meilleure voie d'accroissement.

LA BIBLIOTHÈQUE DE D. HUET

Par M. Alfred FRANKLIN, *de la Bibliothèque Mazarine.*

Le savant D. Huet, qui resta longtemps auprès de Bossuet comme sous-précepteur du Dauphin, eut, dès son enfance, une véritable passion pour les livres, et le hasard le mit à même de la satisfaire de bonne heure, car il entrait dans sa septième année quand il reçut le premier fonds de sa bibliothèque. Resté orphelin très-jeune, il avait été recueilli par une de ses tantes, épouse du mathématicien Gilles Macé (1). Quand celui-ci mourut, son fils Daniel, devenu tuteur du jeune homme, lui donna tous les ouvrages de mathémathiques qui se trouvaient parmi les volumes dont il venait d'hériter, *libros neque paucos, neque spernendos*, écrivait plus tard Huet (2).

A vingt ans, bien que sa fortune fût plus que médiocre, il résolut de se former une bibliothèque, et se mit à l'œuvre avec autant d'ardeur que d'inexpérience. Naudé, son ami, l'aida de ses conseils, parfois même de sa bourse, *et amicè submonuit ut caveret a calliditate bibliopolarum* (3).

En 1689, Huet fut nommé à l'évêché d'Avranches. Il était déjà membre de l'Académie française et auteur de plusieurs ouvrages estimés. De puissants intérêts et de nombreuses relations l'appelaient donc souvent à Paris ; les jésuites de la *Maison professe*, rue Saint-Antoine, lui offrirent, vers cette époque, un petit logement dans leur couvent (4). Huet hésita d'abord : il tenait à habiter une chambre exposée au midi, et la Maison professe en avait fort peu (5); les jésuites parvinrent pourtant à le satisfaire sur ce point. Pour leur témoigner sa gratitude, il

1. D. Huet, *Commentarius de rebus ad eum pertinentibus*, lib. I, p. 10 et 11.
2. *Ibid.*, lib. III, p. 196. Voyez aussi lib. IV, p. 222.
3. *Ibid.*, lib. I, p. 68.
4. Niceron, *Mémoires pour servir à l'histoire des hommes illustres*, t. I, p. 57.
5. *Huetiana*, p. 65. — Chr. Bartholmess, *Huet, ou le scepticisme théologique*, p. 6.

leur abandonna d'avance sa bibliothèque (1), composée de 8,271 volumes imprimés et de 200 manuscrits (2), et qui, de l'aveu d'un contemporain, « ne contenait pas un livre qui ne fût excellent (3). » La donation fut faite *solemniter* (4) le 18 avril 1691, par acte passé devant notaire et que Huet renouvela chaque année jusqu'à sa mort (5). Huet, d'ailleurs, semble avoir regardé les jésuites comme d'assez tristes bibliophiles : il ordonna, en effet, que sa bibliothèque serait toujours conservée dans un local spécial, séparée des autres livres appartenant à la communauté, et qu'on n'en modifierait en aucune manière la composition. Pour empêcher que cette clause fût éludée, il prit soin de faire relier presque tous les volumes à ses armes ; plus tard, il colla lui-même dans chacun d'eux une étiquette qui portait cette inscription, concertée avec les jésuites : *Ex libris bibliothecæ quam illustr. Eccles. princeps D. Petr. Daniel Huetius, episcopus Abrincensis, Domui professæ Paris. PP. Soc. Jesu, integram vivens donavit anno* 1691. De plus, on lisait en tête de chaque volume : *Ne extra hanc bibliothecam efferatur obedientia.* Dans sa sollicitude pour ses livres, Huet voulait encore que, non-seulement ils ne pussent être prêtés au dehors, mais qu'il ne fût même pas permis aux religieux de la maison de les prendre dans leurs propres chambres. Enfin, il mettait pour dernière condition que, à l'endroit le plus apparent de la bibliothèque, on placerait une plaque de marbre noir sur laquelle serait gravée, en lettres d'or, l'inscription suivante :

HANC BIBLIOTHECAM DOMUI PROFESSÆ PARISIENSI SOCIETATIS JESU DONO DEDIT PETRUS DANIEL HUET, EPISCOPUS ABRINCENSIS ; EA LEGE, NE QUIS UNQUAM LIBER QUAMCUMQUE OB CAUSAM EX EA DISTRAHATUR, COMMODETUR VEL OMNINO EXTRA HUNC LOCUM EFFERATUR. SIN SECUS FIAT, IRRITAM ESSE DONATIONEM HANC, ET HÆREDIBUS SUIS HÆREDUMVE POSTERIS BIBLIOTHECÆ HUJUS REPETENDÆ JUS AUCTORITATEMQUE ESSE VOLUIT.

1. Voyez Maichelius, *Introductio ad historiam litterariam*, p. 98. — *Mémorial de Paris*, t. I, p. 197. — Durey de Noinville, *Dissertation sur les bibliothèques*, p. 51.

2. Leprince, *Essai historique sur la bibliothèque du roi*, p. 104.

3. Le Gallois, *Traité des bibliothèques*, p. 128.

4. Jugler, *Bibliotheca historiæ litterariæ*, t. I, p. 224.

5. Cet acte a été publié dans le tome V, p. 164 et suivantes, des *Amœnitates litterariæ* de Schelhornius.

Malheureusement, Huet ne fit pas transporter aussitôt sa bibliothèque chez les jésuites, elle resta dans son logement du faubourg Saint-Jacques, cul de sac Saint-Dominique. Tout à coup, pendant une nuit de l'année 1693, la maison s'écroula; livres, papiers, meubles furent engloutis sous les décombres, de sorte qu'une bonne partie, *non contemnenda pars*, fut volée ou détruite (1). Ce qui restait fut déposé au couvent de la rue Saint-Antoine.

Huet était alors à Avranches, où son ardeur pour le travail lui faisait négliger ses fonctions épiscopales. Les paysans des environs, renvoyés plus d'une fois avec ces mots : *Monseigneur étudie,* protestaient, en se retirant, qu'ils demanderaient au roi un évêque qui aurait fini ses études. Huet donna de lui-même sa démission en 1699, et vint s'installer définitivement chez les jésuites (2). Il y mourut vingt ans plus tard, heureux de laisser sa bibliothèque dans un sûr asile, et la croyant désormais à l'abri du danger : il se trompait.

En 1763, quand les jésuites furent chassés de France, la bibliothèque que possédait la Maison professe fut dispersée, mais les livres donnés par Huet ayant été conservés à part et étant faciles à reconnaître, son neveu, M. de Charsigné, abbé de Fontenay, les réclama, et un arrêt du conseil d'État fit droit à sa demande. Tous les volumes lui furent remis; on ordonna seulement que la mention suivante serait inscrite sur le premier volume de chaque ouvrage : *Paraphé au désir de l'arrest du 15 juillet* 1763. MESNIL (3).

L'impératrice de Russie offrit sur-le-champ cinquante mille écus de la collection complète. M. de Charsigné refusa; et, ne sachant où placer tous ces livres, il pria M. Bignon, bibliothécaire du roi, de les recevoir en dépôt. Celui-ci les fit provisoirement installer dans une des salles de la bibliothèque royale. Il s'entendit ensuite avec le ministre pour tâcher de les y conserver. Des ouvertures furent faites en ce sens à M. de Charsigné, qui se déclara heureux de pouvoir offrir cette bibliothèque à Sa Majesté (4). Il est vrai que Louis XV, de son côté, lui avait promis une rente de 1750 liv.

Nous avons dit de combien de volumes se composait cette collection. Les imprimés étaient précieux, surtout à cause des notes marginales

1. Huet, *Commentarius de rebus ad eum pertinentibus*, lib. VI, p. 396.
2. *Huetiana*, p. xvj.
3. Leprince, *Essai historique sur la bibliothèque du roi*, p. 216.
4. *Id.*, p. 104.

qu'y avait ajoutées leur premier maître. Huet était en effet un érudit de premier ordre ; on sait que ce fut lui qui, sur l'invitation du duc de Montausier, publia le beau recueil des classiques dits *ad usum Delphini* (1).

Sur les deux cents volumes manuscrits, plus de la moitié étaient en langues arabe, turque et grecque, et une grande partie de ces derniers avaient été écrits par le prélat. On y voyait en outre : l'original du recueil de poésies souvent réimprimé sous le titre *P. D. Huetii carmina*, et le manuscrit autographe de son célèbre ouvrage *Demonstratio evangelica* (2), enfin toute sa correspondance, de 1650 à 1714, contenant un nombre considérable de lettres écrites par lui, et une partie de celles qui avaient été adressées soit à lui, soit à ses amis, par des personnages éminents. Il s'y trouve même, dit-on, soixante-quinze lettres de Leibnitz.

LES LIVRES CONDAMNÉS

Relevé, d'après les documents originaux, par M. E. BOUTARIC, *archiviste aux Archives de l'Empire.* (Suite.)

1er juillet 1542. Arrêt du parlement, faisant défense, sous peine de confiscation et autres peines arbitraires, d'exposer en vente des livres qui n'aient pas été visités par un membre de l'Université, et condamnant le livre de Calvin intitulé : *Institutio Religionis.*

5 novembre 1542. Défenses à tous imprimeurs d'imprimer, sans autorisation, les ordonnances des Rois de France.

29 mars 1543. Défenses à Maillard de vendre un livre intitulé : De l'obeissance que l'on doit à justice, et la patience qu'il convient avoir quand on est condamné à tort.

Juin 1543. Lettres de rémission accordées à Etienne Dolet, imprimeur à Lyon, âgé de trente-six ans.

11 août 1543. Poursuites contre des libraires de Poitiers pour vente de livres impies.

1. *Huetiana*, p. xiv.
2. Leprince, *Essai historique sur la bibliothèque du roi*, p. 216.

28 septembre 1543. Les chambres du parlement s'assemblent pour s'occuper d'un libelle injurieux pour la cour, attribué à Pierre Thomas, procureur, intitulé : Pronostication composée par un voisin de maistre J. Thibaut.

6 octobre 1543. Sur les remontrances des gens du roi, le parlement proscrit la vente du livre intitulé : La Vie de N. S. Jésus-Christ, qui avait été censuré par la faculté de théologie.

10 mars 1543 (v. style). Lettres patentes de François Ier contre deux ouvrages de maître Pierre Ramus, intitulés, l'un *Dialecticæ institutiones*, et l'autre *Aristotelicæ animadversiones*. L'université de Paris les avait dénoncés au parlement. Le roi évoqua l'affaire. Maître André de Govea fut chargé d'attaquer, au nom de l'université, les doctrines émises par Ramus, qui eut la faculté de répondre. On élut de chaque côté deux bons et notables personnages connaissant les lettres grecques et latines, savants et expérimentés en philosophie ; le roi choisit un cinquième commissaire. Cette commission fut chargée d'examiner les livres de Ramus et d'écouter les deux champions. Elle décida que Ramus avait été téméraire, arrogant et impudent d'avoir réprouvé et condamné le train et art de logique reçu de toutes nations, et que, parce que en son livre des Animadversions il reprenait Aristote, était évidemment connue et manifestée son ignorance, voire qu'il avait mauvaise volonté, etc.

En conséquence, défense à tous imprimeurs et libraires d'imprimer ou faire imprimer, ne publier, vendre ne débiter, et au dit Ramus de ne lire les dits livres, les faire écrire, ou copier, ou publier.

3 mars 1544. Permission à Nicolas Petit d'imprimer des livres de chant à l'usage de l'ordre de Cîteaux.

2 août 1546. Arrêt contre Étienne Dolet. Veu par la Court le procès faict par ordre d'icelle à l'encontre de Estienne Dollet, prisonnier en la Conciergerie du Palais, à Paris, accusé de blasphèmes et sédition et exposition de livres prohibez et dampnez, et autres cas par lui faicts et comis depuis la rémission, abolition et ampliation à luy donnée par le Roy au mois de juin et premier jour d'août 1543, ainsi que le tout est plus à plain contenu audit procès contre luy faict ; les conclusions sur ce prinses par le procureur général du roy, oy et interrogé sur les dits cas par la dite Court le dit prisonnier...

La Court a condemné et condemne le dit Dollet, prisonnier, pour ré-

paration des dits cas comis et délitz à playn contenus au dit procès contre lui fait, à estre mené et conduit par l'exécuteur de la haute justice en ung tombereau depuis les dites prisons de la Conciergerie du Palais jusques à la place Maubert, où sera dressée et plantée, au lieu plus commode et convenable, une potence, à l'entour de laquelle sera fait ung grand feu, auquel, après avoir esté soubzlevé en la dite potence, son corps sera gasté et bruslé avec ses livres, et son corps mis et converti en cendres...

Et néantmoins est retenu *in mente Curiæ* que, ou [cas où] le dit Dollet fera aulcun scandalle, et dira aulcun blasphesme, la langue luy sera couppée, et bruslé tout vif.

12 avril 1548, avant Pâques. La cour de parlement, avertie qu'aux bailliages des montagnes d'Auvergne plusieurs, infectés de la blasphème secte hérétique luthérienne, se sont efforcés et s'efforcent icelle secte semer et introduire au dit pays... enjoint à tous les habitants de la ville et bailliage d'Aurillac, que s'ils ont aucuns livres nouveaux de la doctrine chrétienne en latin ou en français, du nombre de ceux qui ont été censurés par la faculté de théologie, desquels la dite cour envoye un double des catalogues pour connaître les dits livres réprouvés, de les apporter dans trois jours au greffe de chaque juge royal de leur ressort.

(*A continuer.*)

LIVRES ET TRAVAUX EN PRÉPARATION.

Bibliographie et bibliophilie.

= Bibliographie minéralogico-géologique de la Russie jusqu'au commencement de ce siècle, par M. le Dr Ernest de Berg, bibliothécaire du jardin botanique de Saint-Pétersbourg. On trouvera dans cet ouvrage non-seulement tous les écrits qui ont paru à part, mais encore tous les mémoires publiés dans les feuilles périodiques. L'ordre systématique a été adopté pour le classement général; il y aura, en outre, des tables de noms d'auteurs et de matières. L'auteur avait d'abord eu l'idée de donner toute la bibliographie spéciale jusqu'à nos

jours; l'étendue du travail l'a arrêté, et il s'est contenté d'apporter plus de soin dans les recherches circonscrites qu'il se fixait.

= Bibliographie poitevine, par M. Richard, élève de l'école des Chartes.

= Étude sur Grolier, par M. Le Roux de Lincy. Le savant conservateur de la bibliothèque de l'Arsenal résumera dans ce livre tout ce que les recherches les plus longues et les plus minutieuses ont pu lui apprendre sur ce patriarche de la bibliophilie. Nous n'avons pas besoin d'ajouter que ce livre sera imprimé avec un grand luxe.

Publications d'après les Manuscrits.

= Evangiles des dimanches et des fêtes de l'année. Publication illustrée préparée par M. L. Curmer et qui contiendra des miniatures tirées des plus beaux manuscrits des bibliothèques de l'Europe. 80 à 100 livraisons.

= Grand cartulaire de Blois, par M. de Martonne. Sous ce titre, l'archiviste distingué de Loir-et-Cher annonce la publication de toutes les chartes du IXe au XIIIe siècle renfermées dans le dépôt confié à ses soins. Cet ouvrage paraîtra en 5 volumes in-4.

= Dictionnaire historique du Dauphiné, par Guy Allard, et Dictionnaire étymologique des mots vulgaires du Dauphiné, par Charbot et H. Blanchet. Ces ouvrages seront publiés textuellement et pour la première fois sur les manuscrits originaux par le savant M. Gariel, conservateur de la bibliothèque publique de Grenoble. On y joindra des extraits tirés des 60 volumes manuscrits originaux et inédits de Guy Allard, et des notices biographiques et bibliographiques.

= Histoire des médecins des rois de France, par M. le docteur Achille Chereau. Cet ouvrage a coûté déjà plus de dix ans de recherches, et son auteur a dû le remanier plusieurs fois. Il sera exclusivement écrit d'après les documents originaux et dans une forme très-bien choisie pour lui assurer des lecteurs, même en dehors du monde restreint de l'érudition. Voir les extraits qui ont été publiés l'année dernière sur Coitier, médecin de Louis XI, dans les Mémoires de la Société de Poligny, et tout nouvellement sur la maladie de Charles VI, dans les n°s 21, 24, 27 et 30 de l'*Union Médicale*. Ce dernier travail, qui nous fait assister aux trente-cinq années de souffrances du malheu-

reux roi, s'appuie sur des notes tirées des comptes de l'hôtel Saint-Paul; nous y remarquons les noms de tous les médecins et de la plupart des sorciers auxquels la France demanda pendant si longtemps la guérison de son souverain. Un petit fait nous a frappé, entre autres : c'est l'histoire de cet Arnaut Guillem, pauvre nécromancien qui avait prétendu pouvoir d'un mot rendre la santé au roi, et qui « disait, à qui voulait l'entendre, avoir eu en sa possession un livre précieux, un livre divin, qu'on appelait *Simagorad*, dont l'original avait été donné par le Ciel même à notre premier père Adam, et qui renfermait de quoi régler le cours et l'influence des astres. » Le *Simagorad* est à ajouter à la liste de ces livres introuvables que les fondateurs de religions, ces heureux bibliophiles, possèdent toujours dans un recoin caché de leur demeure, et dont l'original disparaît avec eux.

= Noëls Virois, par Jean Le Houx. Ces 41 noels inédits, tirés d'un manuscrit de la bibliothèque de Caen, par M. Armand Gasté, seront publiés avec grand soin et à petit nombre par M. Legost-Clérisse, libraire à Caen.

= La France protestante, par MM. Haag. Supplément. Un ouvrage aussi étendu et rédigé avec autant d'unité que celui de la France protestante ne pouvait pas être regardé comme terminé avec le dernier volume. Le supplément que ses auteurs préparent contient déjà plus de deux cents noms pour l'histoire desquels MM. Haag ne feront guère usage que de documents manuscrits. A ce propos, rappelons la récompense si honorable que viennent d'offrir les protestants de France aux biographes de leurs ancêtres. En moins de deux ans une souscription de dix mille francs a été recueillie, qui a été remise aux consciencieux écrivains en même temps qu'un magnifique album contenant les noms des souscripteurs.

= Histoire des guerres civiles du Velay, par M. F. Mandet. Nouvelle édition, augmentée.

= OEuvres inédites de Leibnitz, par le Dr Klopp. Ces papiers précieux, abandonnés depuis si longtemps dans la bibliothèque de Hanovre, seront publiés sous les hospices du ministère de la maison royale de Hanovre.

= Casaubon, par M. Guil. Guizot. Pièces inédites intéressantes.

= Histoire du financier Samuel Bernard, par M. Charles Read.

= Histoire du protestantisme en Normandie, par M. Francis Waddington (1685-1789). Sous presse.

= Lettres et poésies inédites du chevalier de l'Isle, publiées avec notes et préface par M. de l'Isle, son petit-neveu. Le chevalier de l'Isle a été l'un des beaux esprits les plus distingués de l'époque de Louis XVI. Il fut de la société et de l'intimité de Voltaire et du prince de Ligne, et il n'y a pas besoin de porter son nom pour désirer posséder l'ensemble des écrits de ce littérateur si aimable et si élégant.

= Vie de Lapeyrouse, par M. P. Margry. L'auteur demande communication des documents relatifs à cet illustre voyageur.

= Joseph Vernet, par M. Léon Lagrange.

= Histoire de la guerre de la Vendée, par M. Benjamin Fillon. Près de 30,000 documents seront utilisés dans cet ouvrage qui promet d'importantes révélations.

= Souvenirs de Dolomieu. Anecdotes intéressantes sur beaucoup de personnages de la fin du dernier siècle.

= Journal, lettres et fragments de Maurice de Guérin. 1 vol.

= Journal et lettres d'Eugénie de Guérin. 1 vol.

PRESSE BIBLIOGRAPHIQUE

Généralités.

109. Bulletin bibliographique de Gustave Bossange et Comp. Liste des ouvrages nouveaux publiés en France. XXXIIIe année. Paris, Bossange et Cie. In-8 d'une demi-feuille. Mensuel.

110. Bibliografia Polska. Wykaz wzelakich nowosci literatury i sztuki polskiej, oraz obcych, z nia zwiazek majacych, a wychodzacych tak w kraju jak i za granica. Wydawca. F. A Brockhaus. Leipzig, Brockhaus. In-8. Mensuel.

111. Bulletin des publications nouvelles du Journal des Bons Exemples. Lyon, librairie de Girard et Josserand, place Bellecour, 30. In-8 de 8 p.

Recueil mensuel qui est destiné à annoncer les ouvrages conformes à l'esprit catholique du recueil. Chaque volume commence en mai.

112. La Correspondance littéraire. N° 5, 25 mars. [V. n° 82.]

Sous le titre de Nouvelles littéraires de la Grande-Bretagne (p. 147), M. G. Masson raconte avec son esprit ordinaire la découverte des supercheries d'un fabricant de faux manuscrits grecs du 1er et du 2e siècle de notre ère. Ce spéculateur, d'un genre qui compte peu et cependant trop d'adeptes, a nom Simonide. La lettre se termine par quelques mots sur un catalogue descriptif sommaire, par ordre chronologique, de toutes les pièces officielles relatives aux affaires d'Angleterre sous le règne de Marie Tudor, publié récemment par M. Turnbull.

113. Revue anecdotique. N°s 5 et 6. [V. n° 83.]

Note sur la vente La Bédoyère. Aperçu des prix. On assure que les doubles de cet amateur, flanqués de quelques livres qu'on a laissés de côté, formeront la matière d'un nouveau catalogue aussi volumineux que le premier (p. 104). — Vente sur les quais de la bibliothèque du 4e voltigeurs : « Cette aliénation paraît condamnable à un certain point de vue. Que la bibliothèque dont nous venons de parler vende des volumes provenant d'achats, elle est dans son droit ! mais elle aurait pu brûler ou tout au moins distribuer ceux qu'on lui avait donnés il y a deux ans à peine » (p. 107) — Titres des morceaux inédits de La Rochefoucauld retrouvés en autographes ou en copies authentiques dans les archives de la famille, au château de la Roche-Guyon (p. 117) [V. ci-dessus, p. 27]. — Le bureau de cannes de la maison Hachette (p. 128). — Boutade sur l'ordonnance du cabinet de curiosités de la bibliothèque Sainte-Geneviève (p. 131). — Note sur les pourparlers qui ont eu lieu pour la cession à la bibliothèque impériale de la collection de M. de la Bédoyère relative à la Révolution, et dont le catalogue sera achevé à l'automne prochain. Ces pourparlers n'ont pas été suivis de résultat. On flottait entre 100,000 et 150,000 francs (p. 132). — Notices biographiques et bibliographiques sur M. Paul de Molènes (p. 132) et sur Mme Marie de Grandfort (p. 136).

Recueils pour les bibliophiles.

114. Neuer Anzeiger. (Indicateur du Dr J. Petzholdt.) [V. n° 86.]

N° 4, avril, pages 109 à 140 : Abrégé critique de la bibliographie des sciences naturelles (suite). — Notes additionnelles au Manuel de Brunet et au Trésor de Graesse sous les titres suivants : Abaco, G. B. Airy, A. Arneth, J. H. Campe, Caorsin, B. Dudik, F. Faber. (Sera continué.) — Bibliographie des voyages en Terre-Sainte, d'après les ouvrages existant à la seconde bibliothèque princière de Dresde ; additions à un précédent travail sur le même sujet, par le docteur J. Petzholdt, suivies d'une liste d'ouvrages sur le même sujet appartenant aux bibliothèques de la ville et du commerce à Hambourg, par M. F. L. Hoffmann. — La bibliothèque palatine à Florence, par M. A. von Reumont, article extrait du supplément de la *Gazette gén. d'Augsbourg*, n° 57, p. 930.

115. Bulletin du Bibliophile. N° de Janvier-février, pages 741 à 884. [V. n° 84.]

Jehan Regnier, étude historique et littéraire, par M. le marquis de Gaillon, p. 741 à 760. — Études sur Nostradamus, par M. F. Buget, p. 761 à 785 (suite et fin). Dans cet article bibliographique et critique, M. Buget a donné quelques détails sur les manuscrits laissés par le célèbre auteur des Pronostications, et aujourd'hui perdus : c'est 1° le manuscrit de l'histoire de la première guerre de religion en Provence, mentionnée par Chavigny dans son épître à Dorat ; 2° le Livre des Nativitez, épîtres latines. De plus, on trouve dans la notice du registre vert de la mairie de Salon cette phrase, qui pourrait conduire à une découverte : « On a ouï dire à un médecin de Salon, qui avait étudié à Montpellier, que M. Fouquet, ce célèbre disciple de Bordeu, avait recouvré quelques

manuscrits de Nostradamus dont il faisait beaucoup de cas. » — Supplément à la bibliographie des Mazarinades, par M. C. Moreau, p. 786 à 829. Ce travail comprend 209 nos, plus 6 nos supplémentaires. « Excepté les actes officiels, dit M. Moreau, aucun n'a une véritable importance, et généralement ces pièces n'ajoutent que très-peu de valeur au bagage littéraire de la Fronde ; mais enfin elles appartiennent à la bibliographie ; il est convenable de les lui rendre. » — Une fable inédite de La Fontaine, publiée par M. Paul Lacroix, d'après une copie conservée dans le t. XI des mss. de Conrart, à la bibliothèque de l'Arsenal. Cette fable est intitulée le Renard et l'Écureuil, p. 829 à 834. — Charles Nodier, poëte, par M. Philoxène Boyer, p. 834 à 839. — Comptes-rendus de livres de MM. de Saulcy et de Godefroy-Ménilglaise, p. 839 à 855. — Vente de la bibliothèque de M. le comte de la Bédoyère, liste des principaux ouvrages avec prix, par M. J. Techener. Le résultat de cette vente a été de 156,000 fr., p. 855 à 868. — Nouvelles et variétés : Lettre du Czar au baron de Korff en le relevant de ses fonctions de directeur de la bibliothèque impériale, par M. le prince A. Galitzin. — Catalogue raisonné de livres de l'éditeur, nos 1 à 15, par M. A. Briquet. Le no 13 est un curieux recueil de pièces sur le maréchal d'Ancre, et le no 8 contient divers poëmes latins et français d'un calviniste, J. Jacomot, et plusieurs morceaux très-beaux d'Antoine de Chandieu que nous recommandons à MM. Haag.

116. Bulletin du Bouquiniste. Pages 161 à 224. [V. no 87.]

No 126, 15 mars : Lettres inédites d'Henri IV, copiées dans les archives de la ville de Reims, dans celles de la famille de Dampierre, au château de Plassac et dans la bibliothèque du château de Chenonceau, par le prince Aug. Galitzin. — Notice détaillée sur les dictionnaires de Guy Allard et Charbot que va publier M. Gariel, et dont nous avons parlé ci-dessus.—Comptes rendus d'ouvrages de MM. de Goncourt et Gourdon de Genouilhac. — Livres en vente aux prix marqués, nos 5669 à 5839. Ouvrages divers.

No 127. 1er avril : Diatribe contre les nobles, tirée du mss. *le Miroir de la mort*, appartenant à la bibliothèque de Valenciennes, par M. de la Fons-Mélicocq. — La Rochefoucauld et Vauvenargues, par M. Boniface-Delcro. — Comptes rendus d'ouvrages de MM. P. Boiteau, Cadrès et Reinhold Dezeimeris. — Livres en vente aux prix marqués, nos 5840 à 6020. Ouvrages divers.

117. Archives du bibliophile. No 58 (le no 57 n'a pas paru), pages 413 à 428. [V. no 40.]

Catalogue de livres concernant l'histoire de la France et de ses anciennes provinces, en vente chez A. Claudin, nos 15487 à 15773.

118. L'Ami des livres. No 7. Pages 209 à 240. [V. nos 41 et 88.]

Note bibliographique sur le poëme *l'Aixiade, ou l'Isle d'Aix conquise par les Anglois*, 1757 ; par M. Pierre Clauer. — Règlements sur l'imprimerie et la librairie, sous le ministère du cardinal de Richelieu, extraits de l'ouvrage de M. Caillet sur l'Administration en France sous le ministère de Richelieu. — De l'influence de la papauté sur les sciences et les beaux-arts, par M. L. G. Guenebault. — Une excursion à Alise-Sainte-Reine, par M. Roger Portalis. — Deux lettres inédites de saint François de Sales, conservées dans la famille de Maugny. — Livres anciens en vente, à prix marqués, nos 3092 à 3196.

119. Le Chasseur bibliographe. No 3, 32 pages. [V. no 90.]

Les Bibliothèques publiques et les bibliothécaires, par M. François. — Mélanges bibliographiques et anecdotiques, par MM. H. P. et François : Le Trésor de M. Graesse, l'Anthologie scatologique ; erreurs bibliographiques au sujet de B. Batacchi et de B. Gracian ; bibliothèques de famille. — Une satire inédite contre Henri IV, tirée du mss. fr. de la bibliothèque impériale, no 884, par M. Ed. Tricotel. — Erreur de M. Brunet au sujet d'une histoire de Saint-Lô. — Liste de bibliophiles et amateurs de la France ; libraires et relieurs qui achètent par commission ou pour leur compte ; Relieurs ; liste de

bibliographes amateurs et de libraires étrangers. — Notice de livres en vente à prix marqués, chez M. François, nos 101 à 150.

120. L'Amateur d'autographes. Pages 81 à 112. [V. no 89.]

No 6, 15 mars : Bibliographie, liste raisonnée de onze catalogues d'autographes, années 1834-1835 (suite). — Manuel de l'amateur d'autographes (Ain-Andr.) (suite). — Pièces inédites : Deux lettres inédites de Voltaire au cardinal Passionei, 1742 et 1745. La première est traduite de l'italien. — Cadre du classement des archives départementales, extrait de la circulaire imprimée du 24 avril 1841. — Chronique : les dernières ventes d'autographes et celles en préparation.

No 7, 1er avril : critique de l'article de la Correspondance littéraire relatif à un faux autographe de Mme de Sévigné [V. no 82 ci-dessus]. — Bibliographie, liste raisonnée de sept catalogues d'autographes, années 1836-1837 (suite). — Manuel de l'amateur d'autographes (Andr.-Angon) (suite). — Pièces inédites : Lettres de Gioberti à Pietro Pieri, 1846; Lettre de C. Cavour à A. Brofferio, 1858, traduites de l'italien par M. Combes; lettre de Napoléon, 28 septembre 1813. — Ventes d'autographes : Ch. R. prix de la vente faite à Londres par MM. Puttick et Simpson.

CATALOGUES DE VENTES.

Bibliothèques particulières.

121. Catalogue des livres anciens et modernes composant la bibliothèque de feu Emeric David, membre de l'Institut, avec une notice bibliographique par P. L. Jacob, bibliophile. La vente aura lieu le 20 mars et les jours suivants. In-8, xx-553 p. Paris, Techener. 4,462 nos.

122. Notice d'un beau choix de livres très-richement reliés, ouvrages à figures et autres, composant la bibliothèque de madame Anna D*** (Delion). Vente le 26 mars. Paris, Lavigne. In-8. 89 nos.

123. Catalogue d'une collection de livres dont la vente aura lieu par suite du décès de M. Dislère, ancien architecte à Douai, et du départ de M. B***, magistrat, le 7 avril. Douai, Crépin. In-8 de 18 pages. 338 nos.

124. Librairie ancienne et moderne. Mme Clouzot et fils, rue des Halles, 50, à Niort (Deux-Sèvres). En vente aux prix marqués, du 1er au 12 avril, ouvrages d'occasion provenant des bibliothèques de M. Dumas et de M. B. de la Rochelle. In-8 de 2 p.

125. Notice de livres anciens et modernes, anglais, français et italiens; miniatures anciennes sur peau de vélin, manuscrits et diplômes

de la République de Venise, etc., provenant de la collection de M. Elwes. Vente le 22 mars. Paris, Lavigne. In-8. 70 nos.

126. Catalogue des livres de médecine, de littérature et d'histoire, composant les bibliothèques de feu M. Jacques André Galliacy, docteur en médecine, correspondant des académies de Saint-Pétersbourg et de Madrid, dont la vente aura lieu le 7 avril. Toulouse, A. Abadie. In-8 de 19 p. 215 nos.

127. Estampes, livres à figures, dessins, provenant de la célèbre collection de M. Gildemeester, peintre. Vente, par suite du décès de M. D...., les 31 mars et 1er avril. Paris, Vignères. In-8 de 40 pages. 393 nos.

128. Catalogue des livres composant la bibliothèque de M. G. G. Mauger, chevalier de la Légion d'honneur, ancien capitaine du génie, ancien professeur de philosophie au collége de Henri IV, et ancien inspecteur de l'Université, précédé d'une notice biographique par M. E. Egger. Paris, Delion. In 8 de 132 p. 1497 nos.

M. Georges Gabriel Mauger, né le 23 avril 1774, et mort le 29 novembre 1861, était un amateur distingué, comme l'indique son catalogue. M. Egger parle de l'homme avec éloges, il aurait pu mieux faire connaître le bibliophile.

129. Vente des livres et manuscrits précieux composant la bibliothèque historique et savoisienne de M. Melville Glover, professeur de langues et d'histoire au collége des PP. Dominicains, à Oullins, le lundi 7 avril. Paris, R. Muffat. In-8 de 64 p. 582 nos.

Catalogue intéressant; on y remarque : Le Coustumier de l'abbaye de Talloires, manuscrit de 1568 ; une Bible sur vélin, du XIIIe siècle ; des incunables, de curieux mélanges sur l'histoire de Savoie ; beaucoup d'ouvrages auxquels on avait joint des autographes de leurs auteurs.

130. Catalogue des livres rares et curieux, principalement sur l'histoire de France, l'art héraldique, la généalogie et la bibliographie, composant la bibliothèque de feu M. Millerot. Vente, 31 mars et jours suivants. Nantes, Petitpas. In-8. 503 nos.

131. Catalogue de livres anciens et modernes, français, espagnols, etc., composant la bibliothèque de feu M. André Oseguera, premier secrétaire de la légation du Mexique à Paris, dont la vente aura lieu le 28 mars 1862 et jours suivants. In-8, VIII-80 p. Paris, Potier. 1002 nos.

4105 — Paris, imp. de Ch. Jouaust, rue Saint-Honoré, 338.

Numéro 5 MDCCCLXII 25 Mai

ANNALES DU BIBLIOPHILE

DU BIBLIOTHÉCAIRE ET DE L'ARCHIVISTE

BIBLIOTHÈQUE D'UN ÉVÊQUE AU XVIe SIÈCLE,

par M. Abel JEANDET (1).

On s'intéresse à la vie et à la mort d'un auteur, à l'existence d'un édifice muet et inanimé ; le sort de ces monuments intellectuels dans lesquels vivent et se conservent les manifestations de l'esprit humain n'a pas moins de droit à notre sollicitude : voilà pourquoi j'ai écrit ce chapitre. A la suite des œuvres de Pontus de Tyard, je crois devoir placer sa bibliothèque, monument du culte de ce savant pour les *saintes lettres*, comme disait Amyot.

J'ai été assez heureux pour découvrir une ébauche de catalogue d'une partie de ce riche dépôt. J'ai pu voir dans le choix et dans la variété des livres qui le composaient une nouvelle preuve des connaissances et des études profondes ainsi que de l'esprit philosophique et véritablement chrétien de notre évêque. Nommer toutes les pièces rares et curieuses de ce trésor bibliographique n'est plus possible aujourd'hui ; le souvenir même de leurs titres a péri ! Parmi celles que nous connaissons, nous citerons seulement la collection des *Bibles hébraïques* du célèbre Christophe Plantin, avec les remarques, glossaires et commentaires de Vatable, d'Arias Montanus et de François Lucas de Bruges, et surtout la magnifique *Polyglotte* ou *Bible royale*, imprimée à Anvers

1. Nous sommes autorisé à tirer ces pages de l'excellent travail intitulé : « Etude sur le XVIe siècle, France et Bourgogne. Pontus de Tyard, seigneur de Bissy, depuis évêque de Chalon. » Déjà l'*Annuaire du bibliophile* a donné à ce livre la part d'éloges qui lui revient, nous ne rappellerons pas qu'il a été couronné par l'Académie de Mâcon et qu'il a obtenu une mention honorable au concours de l'Institut. Tout le passage relatif à la bibliothèque de Pontus est, en ce genre, un modèle d'érudition. Ceux de nos lecteurs qui le connaissent ne pourront que le relire avec plaisir ; les autres nous sauront gré d'avoir pensé à cette reproduction. — *L'éditeur.*

en 1572; la *Bible* éditée par Robert Estienne en 1545; le *Nouveau Testament*, avec les notes de Théodore de Bèze; la plupart des écrits de Calvin et, entre autres, l'*Institution de la Religion chrétienne*; les divers *Commentaires* d'Œcolampade sur les livres saints; un grand nombre de livres hébreux; la *Grammaire* et le *Dictionnaire* de Sébastien Munster, surnommé l'*Esdras* de l'Allemagne; les *Psaumes* en grec, en hébreu, en arabe, en chaldéen; une suite des Pères et des Docteurs de l'Eglise, d'historiens sacrés et profanes, etc., etc.

Tous les historiens bourguignons, interprètes d'une tradition fidèle, sont d'accord sur l'importance de cette bibliothèque; mais, si nous les interrogeons sur sa destinée, ils ne nous fournissent que des renseignements incertains et contradictoires. Suivant le P. Perry, « elle fut misérablement dissipée lorsque les ennemis, après la levée du siége de Dole, surprirent la ville de Verdun et le château de Bragny. » (*Hist. de Chalon*, p. 414.) Ce témoignage d'un historien contemporain a été généralement accepté. L'abbé Courtépée (*Description de Bourgogne*, article *Bragny-sur-Saône*) et le marquis de Tyard (*Histoire de Pontus de Thyard*) le reproduisent textuellement. Béguillet (*Hist. des guerres des deux Bourgognes*, 2e partie, p. 21) s'exprime en ces termes: « La bibliothèque de ce grand homme (Pontus de Tyard), l'une des plus considérables d'alors, faisait l'une des principales richesses de ce château, qui fut entièrement consumé par les flammes; on regretta surtout un grand nombre d'ouvrages manuscrits de ce savant évêque (1). »

Mais voici que l'érudit C. X. Girault, après avoir répété que « la bibliothèque de Pontus de Thiard fut livrée aux flammes (2), » nous dit, dans ses *Essais historiques sur Dijon* (p. 365-66), « que Jean Bouhier avait acheté en 1642 la bibliothèque de Ponthus et de Cyrus de Thyard, dont il forma le noyau de cette première collection que les Bouhier se plurent à augmenter... » Cette nouvelle version, si différente de la première, en prit la place et fut reçue sans aucun contrôle

1. Cette perte irréparable est certaine. Nous avons retrouvé les titres de quatre ouvrages mss. de Pontus de Tyard qui sont inconnus: I. *Ponti Tyardæi investigatio thematis in sex psalmos Davidis hebraïcos* (Ancienne bibliothèque du président Bouhier; — Papillon.); II. *Les Astronomiques*, poëme en vers français; III. *L'Ecclésiaste*; IV. *Les Devoirs d'un bon prédicateur*. — Ces deux derniers ouvrages sont annoncés pa Pontus de Tyard à la fin de sa lettre à Philippe Robert, comme devant paraître prochainement.

2. *Désastres causés par l'armée de Galas dans le duché de Bourgogne*, en 1636; *Annuaire de la Côte-d'Or*, 1821, p. 405, in-12.

par l'un de nos plus savants bibliographes, Gabriel Peignot, qui se contente de substituer à la date exacte de 1642, celle de 1662, et d'ajouter que Cyrus de Tyard *conserva* et augmenta la bibliothèque de son oncle. Cyrus conservant une bibliothèque dévorée par les flammes, nous fournit un piquant échantillon de la critique des bibliographes. De là l'embarras de ceux qui ont voulu éclaircir cette question. M. Harmand, dans son intéressante notice sur la bibliothèque de Troyes, dont il est conservateur, adopte la version de Peignot, sauf quelques variantes importantes qu'il doit avoir puisées dans le *Traité des bibliothèques*, du P. Jacob, de Chalon-sur-Saône : « Il (Jean Bouhier, fils d'Étienne) acheta en 1662 (*sic*), dit M. Harmand, *toute la partie* théologique de la célèbre bibliothèque rassemblée par les soins de deux évêques de Chalon-sur-Saône, Ponthus et Cyrus de Thiard de Bissy. Le premier, contemporain de Ronsard, est un des sept astres de la fameuse pléiade... Élevé sur le siége épiscopal de Chalon-sur-Saône en 1578, il résigne son évêché seize ans après, en faveur de son neveu Cyrus, *à qui il laisse en même temps* sa bibliothèque. Augmentée par les soins de ce dernier, elle vint, à sa mort, accroître le noyau d'une bibliothèque qui, depuis, est devenue célèbre. »

En rapprochant ce passage de celui de Courtépée dans l'article *Chalon*, où il semble oublier ce qu'il a écrit à l'article *Bragny*, on entrevoit la solution de ce nœud gordien historique. « Il (Pontus de Tyard), dit Courtépée, avait rassemblé une riche collection de livres *qu'il laissa* à son neveu Cyrus, *après la mort duquel* elle fut acquise par le bisaïeul du président Bouhier... Cependant, du temps de Galas, la moitié des livres de Pontus fut perdue. »

Nous allons à notre tour raconter, d'après des renseignements authentiques et inédits, quel fut le sort de la bibliothèque de Pontus de Tyard (1).

Pontus de Tyard ne laissa pas sa librairie, comme on disait alors, à son neveu et successeur Cyrus, mais à ses deux petits-neveux Pontus et

1. Traités, accords et transactions entre noble sieur révérend messire Cyrus de Tyard, conseiller du roy en son conseil d'Etat, évêque de Chalon, d'une part, et nobles Pontus et Louis de Tyard, ses neveux, seigneurs de Bissy et de Bragny, d'autre part. Le premier de ces traités fut passé au châtel de Bragny, le 19e jour de février 1609, par devant Me Ytasse Pyot, notaire royal à Verdun ; le deuxième au châtel de la Salle, appartenant audit évêque, par devant Me Jacques Bacot, notaire royal à Verdun, le 1er du mois de janvier 1623.

Louis de Tyard, ainsi qu'on l'a vu dans son testament (ch. IV, § VI).

Le nouvel évêque de Chalon n'hérita ni de la sollicitude, ni du désintéressement de Pontus de Tyard pour ses neveux, mais il leur intenta un procès qu'il gagna. Cependant, « à la prière d'aucuns gentilshommes leurs parents et amis, qui lui représentèrent le nombre d'enfants des sieurs de Bissy et de Bragny, l'incommodité qu'un partage de biens leur apporterait et l'altération de l'amitié et du respect qui en pourrait être la suite », le révérend évêque revint à des sentiments plus conformes à son état, et consentit à traiter à l'amiable avec ses neveux. Ceux-ci, pour l'indemniser d'une somme de 900 livres qu'il avait été condamné à payer à MM. de Saint-Vincent de Chalon, lui cédèrent « un globe mouvant, une horloge de cuivre, une montre en un verre de cristal et *les livres de théologie* du feu S^r^ évêque de Chalon. »

Les deux frères ayant procédé ensuite à un partage des meubles et immeubles de leurs père et mère et de leur grand'oncle, Louis de Tyard, seigneur de Bragny, eut dans son lot « *le reste des livres* du feu S^r^ évêque de Chalon, ses instruments de mathématiques et ses cartes. » Après la mort de Cyrus de Tyard, arrivée en 1624, ses neveux recueillirent son héritage. La plus grande partie de ses livres échut à Pontus, seigneur de Bissy, et une autre partie à Louis de Tyard, seigneur de Bragny, qui la réunit à l'ancienne bibliothèque du savant évêque. Douze ans après, les soldats de l'empereur d'Allemagne réduisaient en cendres ce trésor littéraire (1).

Le lot de Pontus de Bissy, composé particulièrement des livres théologiques de son grand'oncle et des ouvrages divers que Cyrus y avait ajoutés, fut déposé dans le château de la ville de Seurre, où il échappa aux désastres de la guerre. C'est ce précieux débris des bibliothèques des deux évêques Pontus et Cyrus de Tyard qui fut acheté, en 1642, par l'aïeul de l'illustre président Bouhier, dont la bibliothèque forme aujourd'hui l'une des principales richesses de la ville de Troyes.

(Voy. L. Jacob, *Traité des bibliothèques*, p. 629; — Mémoire de

1. Nous possédons un procès-verbal dressé le 9 septembre 1636, par Me Jean Belot, notaire royal de Verdun, châtelain ordinaire en la justice de Bragny, constatant que le village et le château de Bragny furent entièrement brûlés par l'armée de l'empereur, le 21 du mois d'août 1636. Parmi les pertes considérables qu'éprouva le seigneur de Bragny (Louis de Tyard) on signale « principalement sa bibliothèque, dans laquelle il y avait des livres rares et curieux qui étaient tombés audit seigneur par la succession de MM. Pontus et Cyrus de Tyard, ses oncles, derniers évêques de Chalon. »

M. le président Bouhier sur sa bibliothèque, p. 45-46, *in Commentarius de vita et scriptis Joannis Buherii, etc., scribente Francisco Odino. Soc. J. Presbytero*, Dijon, P. Desaint, 1746, in-4°; — G. Peignot, *Souvenirs relatifs à quelques bibliothèques particulières des temps passés*, 1836; — Harmand, *Notice sur la bibliothèque de Troyes*, Troyes, Bouquot, 1844, in-8, et *Annuaire de l'Aube*, 1845.)

DE L'EXAGÉRATION DES PRIX DE CERTAINS OUVRAGES DE BIBLIOGRAPHIE

Par M. Antonin VOISIN.

Un des plus laborieux érudits de ce siècle, Gabriel Peignot, a mis au jour une grande quantité de livres et d'opuscules relatifs à la bibliographie et à l'histoire littéraire. Indépendamment de ses ouvrages imprimés, il a laissé un certain nombre de matériaux manuscrits qui sont devenus la propriété de M. Techener, et dont les amis des livres attendent depuis longtemps la publication qui ne saurait manquer de les intéresser vivement.

Ceci exposé, arrivons au but que nous nous sommes proposé en rédigeant cette note. Jamais la bibliographie n'a été cultivée avec plus de succès qu'aujourd'hui. Naturellement, tous les livres qui traitent de ce sujet intéressant ont rehaussé de valeur, et ceux de Gabriel Peignot occupent une des premières places dans les catalogues des libraires. Mais on a compris cependant que ces œuvres, si estimables qu'elles fussent, n'étaient pas, pour la plupart, à la hauteur des connaissances actuelles; on a entrepris des travaux identiques à ceux du bibliographe bourguignon, et malgré cela nous voyons les livres de Peignot atteindre des prix beaucoup trop élevés, eu égard à ceux auxquels sont tarifés les travaux plus récents du même genre. Ainsi, un des rares ouvrages de Peignot est son Dictionnaire de Bibliologie publié en 1802-1804, 3 vol. in-8°. Ce traité est sans doute estimable, mais un peu arriéré, on en conviendra. Il se vend 30 francs, c'est le prix admis, quelquefois plus, jamais moins. M. Gustave Brunet, de Bordeaux, un nom qui fait autorité, a publié en 1860 un Dictionnaire de bibliographie catholique qui, malgré son titre, se rapporte presque exclusivement à la biblio-

graphie proprement dite. Ce qu'il a coûté de travaux, les lecteurs s'en doutent peut-être, mais l'auteur seul peut le savoir. Or, ce volume grand in-8° de 1348 colonnes compactes, qui semble appelé à tenir sa place dans la bibliothèque de tous les travailleurs sérieux, et qui est destiné à remplacer avantageusement l'ouvrage de Peignot, se paye un peu moins du quart de celui-ci, puisqu'il coûte 7 francs. Ne parlons pas de l'impression ni du papier, ces questions sont d'un ordre secondaire pour une œuvre usuelle; le travailleur a le livre, cela doit lui suffire. Eh bien, croyez-vous que cette publication du savant bibliographe bordelais va faire abaisser le prix de celle de Gabriel Peignot sur la même matière? Non pas, et tandis qu'il sera facile de se procurer l'excellent livre de M. Gustave Brunet, on recherchera l'autre avec empressement. Nous dirons plus, en ce moment même paraît un ouvrage étendu et fort intéressant sur les autographes et les collections en général, ce sont les Causeries d'un curieux, de M. Feuillet de Conches. D'autre part, M. Techener va publier une réimpression annotée de la brochure de Gabriel Peignot sur les autographes. Que demain, un amateur demande à acheter la première édition de cette brochure, on la lui fera payer deux ou trois fois sa valeur, et je connais même certain libraire de Dijon qui en possède un exemplaire sur papier de couleur, et ne s'en dessaisirait pas au poids de l'or. Espérons que le jour où paraîtra le travail que M. Édouard Fournier prépare sur la reliure, celui de Peignot sur ce sujet si peu connu doublera de prix.

Pour conclure, nous demandons qu'un éditeur intelligent (et le nom de M. Techener vient naturellement se placer sous notre plume) fasse réimprimer les opuscules les plus rares et les plus précieux de Gabriel Peignot, en les enrichissant de notes et d'additions; qu'il en publie des exemplaires de choix pour les amateurs délicats et surtout fortunés, mais qu'il n'oublie pas non plus de faire la part de ceux qui, forcés d'être modestes, ne doivent pas, à cause de cela, être privés de la lecture d'un livre qui peut leur procurer et plaisir et profit. Chacun, nous l'assurons, y trouvera son bénéfice, aussi bien le libraire que les lecteurs.

D'UN GOUT DU BIBLIOPHILE HUET

Lettre de M. Antony MERAY *au directeur.*

DANS le dernier numéro des *Annales du Bibliophile*, il s'est glissé une légère erreur sur les goûts du savant Daniel Huet, et je viens amicalement vous aider à la relever. Ce n'est pas une erreur de fond, que personne ne s'alarme; elle ne diminue en rien l'intérêt de la curieuse notice de M. Alfred Franklin sur l'ami de Gabriel Naudé.

Je ne viens pas mettre en doute l'intelligente variété de la collection de livres amassée par l'évêque d'Avranches, à laquelle ce *Princeps Ecclesiæ*, comme il s'appelait lui-même, attachait une si haute importance. Il s'agit tout simplement de chercher ensemble si le vénérable explorateur *de la situation du Paradis terrestre* aimait voir lever l'aurore, ou s'il préférait lui tourner le dos. Voici d'abord la phrase de la notice à ce sujet.

« Les jésuites de la Maison professe lui offrirent vers cette époque un petit logement dans leur couvent. Huet hésita d'abord; il tenait à habiter une chambre exposée au midi, et la Maison professe en avait fort peu. Les jésuites parvinrent pourtant à le satisfaire sur ce point. »

A l'appui de cet amour de Huet pour le soleil, M. Franklin cite le *Huetiana*, à la page 65. Or je trouve à cette même page 65 du même *Huetiana* le sentiment de l'évêque d'Avranches à l'égard du soleil, longuement développé dans un sens tout contraire, et je vous le transcris mot pour mot :

« Les jésuites chez qui je suis logé à Paris, dans le choix de leurs chambres, préfèrent celles qui sont exposées au midi. Je suis d'un sentiment tout contraire, et je préfère, sans comparaison, l'exposition au nord. Voici mes raisons. Tous les orages, les grands vents, les grêles et les pluies violentes viennent du midi. Les fenêtres qui y sont tournées se trouvent souvent brisées par la tempête. Ces chambres sont des fournaises pendant les chaleurs de l'été, et le soleil vous aveugle et vous brûle tout le long de la journée. Les objets du dehors qui se

présentent aux yeux ne sont vus que du côté de l'ombre, qui en dérobe tout l'agrément.

« Aucun de ces défauts ne se trouve dans l'exposition du nord. Le calme y est toujours; la fraîcheur s'y trouve en été. On se garantit de la bise et des froids de l'hyver, qui sont partout égaux, en se calfeutrant et se munissant de châssis et de rideaux. Les objets n'y paraissent que de leur beau côté, et du côté qu'ils sont éclairés et dorés des rayons du soleil. » — *Huetiana*, pag. 65, édit. Paris, 1762.

Vous le voyez, l'affaire n'est pas grave : qu'un bibliophile ait aimé le soleil de face ou de profil, peu importe, à moins qu'il n'ait craint de voir ses rayons venir familièrement manger la couleur de ses maroquins et racornir le dos de ses reliures. Cette petite erreur eût été plus significative s'il se fût agi d'un jardinier; mais elle n'entache en rien le mérite tout spécial du travail de M. Franklin. C'est pourquoi je me suis amusé à restaurer ce passage sans l'en prévenir, précaution polie que je n'eusse pas manqué de prendre si la faute eût atteint gravement la vérité bibliographique.

PRESSE BIBLIOGRAPHIQUE

Généralités.

132. Journal général de l'instruction publique. Le mercredi et le samedi de chaque semaine. In-4° à 2 col. Prix annuel pour la France, 40 fr. Paris, Paul Dupont, rue de Grenelle-St-Honoré, 45.

Une partie de cet important journal est consacrée à des articles de critique littéraire et de bibliographie, et depuis le 1er janvier on y a joint un supplément de deux feuilles in-4° paraissant deux fois par mois, qui est consacré à l'examen périodique de toutes les productions dignes d'attirer l'attention des amis des lettres et des sciences.

133. Bulletin du libraire et de l'amateur de livres, paraissant une fois par mois. 7e année. Paris, Hachette. In-8° d'une demi-feuille. Prix, pour la France, 2 fr.

Liste des publications nouvelles que la maison Hachette se charge de fournir. Ce bulletin contenait autrefois des notices littéraires, il ne renferme plus qu'une énumération par ordre méthodique.

134. Le Journal des livres, revue bibliographique. 63, rue de la

Ville-l'Evêque. Paraît tous les quinze jours, 40 p. de texte gr. in-8°. France, 10 fr.; départ., 20 fr.

Recueil littéraire. Articles critiques sur des ouvrages nouveaux.

Recueils pour les bibliophiles.

135. Neuer Anzeiger. (Indicateur du dr Petzholdt.) [V. n° 114.]

N° 5, mai, pages 141 à 176: Bibliographie des voyages en terre-sainte (suite). — Bibliographie des différents argots, par M. J. M. Wagner. Supplément à un précédent travail du même auteur relatif à la bibliographie de l'argot depuis 1700, qui a paru précédemment dans le même recueil. Quelques-unes des indications recueillies par M. Wagner sont dues à M. Franz Haydinger, dont la bibliothèque, très-riche en toutes matières, possède une importante section philologique. — Liste des principaux écrits de César Balbo, d'après Alfred von Reumont.

136. Serapeum du dr Naumann. XXIIIe année. [V. n° 85.]

Nos 1 à 5. *Partie principale:* Supplément à l'étude sur les bibliothèques de Rome, par le docteur Antoine Ruland, bibliothécaire en chef de la bibliothèque royale de Wurzbourg. — Deux manuscrits de Macer Floridus avec traduction en vers allemands rimés, décrits par M. J. G. Thierfelder, docteur en médecine à Meissen. — Les Gazettes allemandes au XVIe siècle, par M. Emile Weller, de Zurich (sera continué). — Suite du catalogue des incunables de la bibliothèque grand-ducale d'Oldenbourg, par le docteur Merzdorf, bibliothécaire à Oldenbourg. — Le Code du tribunal secret de la Vehme (mss. du XVe siècle trouvé par M. Ed. Tross, de Paris). — Le Code de Reuchlin, sa découverte et son importance, par Fr. Delitzsch. Ce code appartient à la bibliothèque de Mayhingen. — La Zaffelta, par M. G. Brunet, de Bordeaux. — Supplément à la bibliographie des prospectus, par le docteur A. Ruland. — Note sur l'histoire de l'imprimerie du XVe au XVIIIe siècle, par J. M. Wagner, de Vienne. — Liste des ouvrages de Didier Erasme en 1519, avec une analyse des notes écrites par Erasme lui-même sur les différentes éditions de ces livres, par le docteur F. L. Hoffmann, de Hambourg. — *Feuilleton*: Description de quelques livres rares et curieux de la bibliothèque de Hambourg, par le docteur F. L. Hoffmann. — L'Évangéliaire du duc Henri le Lion, description par le sénateur Fr. Culemann, de Hanovre, extrait d'un journal allemand.

137. Bulletin du Bibliophile. N° de mars-avril, pages 885 à 964. [V. n° 115.]

Le cardinal Mazarin, bibliophile et curieux (d'après l'Inventaire des meubles de Mazarin qui vient d'être publié à Londres par le duc d'Aumale), par M. Le Roux de Lincy, p. 885 à 899. — Quelques listes en vers de livres rares, par M. Edouard Tricotel. Extraits tirés de neuf ouvrages différents et relatifs à bon nombre de livres et de plaquettes aujourd'hui introuvables, p. 900 à 924. — Lettres et documents inédits relatifs à Mme de Maintenon et à sa famille, publiés par M. H. Bonhomme. Fin d'une série très-curieuse et qui n'est qu'un des moindres joyaux de la belle collection d'autographes de M. H. Bonhomme, p. 925 à 941. — Les bibliomanes anglais et le goût des livres en Angleterre, d'après un article du *Blackwood's Magazine*, par M. Ernouf, p. 942 à 953. — Note sur une vente de vignettes, 20 mars, p. 954 à 956. — Dans les « Nouvelles », la suivante a trop la tournure d'une énigme: « Un riche commerçant vient de léguer en mourant une somme de douze mille francs pour la fondation d'une bibliothèque publique dans sa ville natale, et il a constitué une rente pour l'enrichir et l'augmenter chaque année. » — Catalogue raisonné de livres de l'éditeur, nos 16 à 24, par MM. Paul Lacroix et A. Briquet.

138. Le Cabinet historique. Livraisons 1, 2 et 3. [V. n° 19.]

Documents: Fuite de Varennes, 1791, communication de M. C. Pauffin, p. 1. — Pièces sur la rédaction de l'Armorial de France conservé à la bibliothèque impériale, communiquées par M. J. Maulbon d'Arbaumont, p. 19. — Comptes rendus d'ouvrages de MM. Mortimer-Ternaux, Mahul et Borel d'Hauterive, p. 26. — Extrait de baptême du poëte Des Barreaux, retrouvé à Châteauneuf-sur-Loire par M. de Monteyremar, p. 32. — Lettre sur les anciens manuscrits de l'abbaye de Cluny, par M. Aug. Bernard, p. 33. — L'Impôt du sang, ou la Noblesse de France sur les champs de bataille. État des officiers de tout grade tués ou blessés depuis les croisades jusques et y compris le règne de Louis XVI, dressé d'après les documents les plus authentiques (suite), p. 36. — Derniers temps de la ville de Thérouenne, p. 42. — Les Huguenots avant la Saint-Barthélemy. Lettres de Crussol, de Ch. de Foix et de J. de Biairt, bailly de Blois, 1560-1561, p. 45. — La Comédie de *Phaëton*, de Boursault, p. 50. — Lettres de René de Bruc à Le Laboureur, sur la particule nobiliaire, p. 53. — Note sur le château d'Anet, par M. l'abbé Vilbert, p. 56. — Comptes rendus d'ouvrages de MM. C. Chevalier, A. de Charmasse, Ch. Vatel et A. Feillet, p. 58. — L'Impôt du sang (suite), p. 65. — Le Sire d'Amboise, pièces tirées des archives du duc de la Trémouille, p. 72. — Les Chouans à Vitré, pièces tirées des archives de l'Empire et communiquées par M. A. Lallemand, archiviste, p. 79. — Nouvelles pièces sur l'Armorial de France, tirées du Dépôt de la guerre, p. 90. — Compte rendu d'un ouvrage de M. S. Prioux, p. 96.

Catalogue général des manuscrits et documents relatifs à l'histoire de l'ancienne France: Dépouillement du recueil Conrart de la bibliothèque de l'Arsenal, par M. P. Lacroix (suite), p. 1. — Les Armoires de Baluze, 1re armoire (suite): p. 15, 31, 54. — Dépouillement de la collection des Blancs-Manteaux, dite de Bretagne, p. 24. — Dépouillement de la collection dite de dom Grenier, sur la Picardie, p. 44. — Papiers de l'intendance du Languedoc aux archives de l'Empire, p. 68.

139. Bulletin du Bouquiniste. Pages 225 à 288. [V. n° 116.]

N° 128, 15 avril: Emprunts faits aux bestiaires par les moralistes des XVe et XVIe siècles. Extraits de mss. de la bibliothèque de Valenciennes, par M. de la Fons-Mélicocq. — Comptes rendus d'ouvrages de MM. A. Didot, S. Prioux, Louis Lacour, H. Beaune et Cochet. — Livres en vente aux prix marqués, nos 6021 à 6188: Ouvrages illustrés, curieuses pièces, livres divers.

N° 129, 1er mai: Lettre du ministre protestant Allix (1684), et Lettre de l'abbé Bignon au sujet de différentes éditions classiques parues de son temps (1711), d'après les mss. du Bristish Museum, par M. Gustave Masson. — Lettre sur une édition du *Bramine inspiré*, Paris, an IX, par M. Lebon. — Comptes rendus d'ouvrages de MM. de Falloux, A. Regnier, P. Mesnard, Hiver, J. Thieury. — Livres en vente aux prix marqués, nos 6189 à 6378: Ouvrages divers.

140. Archives du Bibliophile. N° 60 (le n° 59 n'a pas paru), pages 445 à 460. [V. n° 117.]

Catalogue de livres concernant l'histoire de la France et de ses anciennes provinces, en vente chez A. Claudin, nos 15797 à 16059.

141. L'Ami des livres. N° 8. Pages 241 à 272. [V. n° 118.]

Le Voyage du Printemps, de Claude Binet, réimprimé, annoté et précédé d'une préface bibliographique, par Ed. Tricotel. — Comptes rendus d'ouvrages de MM. H. Beaune, L. Leroy, de Joannis, H. Abel. — Livres anciens en vente à prix marqués, nos 3197 à 3243. — Choix de pièces rares, la plupart sur l'histoire de France ou contre la R. P. R., nos 2906 à 2927.

142. Le Chasseur bibliographe. N° 4, 32 p. [V. n° 119.]

Notes littéraires sur un ouvrage de H. Estienne et sur un passage des lettres de Saint-

Cyran, par M. V. G. — Critique des biographies de Oihenart et de Odaxias, insérées dans la Biographie générale Didot, par M. Ch. B. — Note sur la bibliothèque de Mme de Sévigné, par le même. — Origine de l'expression proverbiale italienne *la pace di Marcone*, note manuscrite attribuée à Mirabaud, traducteur de Roland Furieux. — De la pauvreté des savants, traduction de l'anglais. — Prix des principaux articles des livres de M. de Labédoyère. — Notice de livres en vente à prix marqués, nos 151 à 200.

143. L'Amateur d'autographes. Pages 113 à 144. [V. n° 120.]

N° 8, 15 avril : Note sur M. J. Fontaine et le mot « autographophile ». — De la recherche des autographes, notice sur le sort probable de cinq cents lettres de Racine, par M. E. J. B. Rathery. — Bibliographie, liste raisonnée de douze catalogues d'autographes, années 1838-1839 (suite). — Manuel de l'amateur d'autographes (Ann-Ans.) (suite). — Pièces inédites : Note sur le retour de Bertier, intendant de Paris, le 25 juillet 1789. — Chronique. — Virgile, badinage littéraire, par Jacob Freinshémius.

N° 9, 1er mai : Pièces inédites relatives à l'histoire de province : Fiançailles de François Ier avec Claude de France ; la Langue française imposée dans la Lorraine ; la Terreur blanche en 1815 dans le département de Vaucluse. — Bibliographie, liste raisonnée de quinze catalogues d'autographes, années 1840-1842 (suite). — Manuel de l'amateur d'autographes (Ant.-Aret.) (suite). — Chronique.

CATALOGUES DE VENTES ET DE LIBRAIRIES.

Bibliothèques particulières.

144. Catalogue raisonné de la bibliothèque d'un château de Lorraine et de livres rares et curieux, manuscrits et imprimés, provenant de la collection de M. W... S..., de Londres. Vente, 6 mai et jours suiv. Paris, Claudin, in-12, de XII-204 p., 1264 nos.

Les livres qui proviennent d'un *château de Lorraine* sont, comme nous l'apprennent certaines couvertures de ce catalogue, ceux de feu M. Edouard Le Petit, de Maxéville. M. Claudin en a fait précéder la liste d'une préface où il expose ses vues bibliographiques avec un bon sens mêlé d'enthousiasme qui mérite d'être signalé. Le jeune bibliopole, en lutte contre une routine séculaire, définit ainsi sa science favorite : « La bibliographie est la clef des sciences, la science des sciences ; elle montre au travailleur de la république des lettres les sources où il doit puiser, lui indique les matériaux intellectuels dont il doit se servir ; lui met en main les lumières qui doivent le guider dans ses recherches et éclairer les connaissances humaines qu'il poursuit et qu'il désire approfondir... Que de faits inconnus, peu importants en apparence, laissés à dessein dans l'ombre par l'histoire officielle, sont tout à coup, après le sommeil des siècles, produits et mis en avant par les recherches de la bibliographie, et viennent projeter un jour nouveau sur une question importante et mal comprise jusqu'ici ! »

145. Catalogue des livres anciens et modernes composant la bibliothèque de feu M. Maillet de Chilly. Vente, 19 mai et jours suivants, en son hôtel, rue Bretonnière, à Orléans. Herluison. In-8 de VIII-144 p. 1076 nos.

M. Jean-Baptiste Maillet, agronome distingué, né à Amiens le 13 mai 1775, et mort à

Orléans le 23 mars 1862, aimait les livres et cultivait les lettres. Il laisse une trentaine de mémoires imprimés, dont nous remercions M. Herluison de nous avoir donné la liste, et une bibliothèque riche en ouvrages sur l'histoire naturelle, sur les voyages et l'histoire politique.

146. Collection Naumann. Portraits français et étrangers. Vente les 8, 9 et 10 mai. Paris, Vignères, in-8° de 66 p. 982 n°s.

147. Catalogue des livres rares, anciens et modernes, provenant de la bibliothèque de feu M. le marquis de Terzi de Bergame (2e partie), dont la vente aura lieu le lundi 10 mars et jours suivants. In-8, 127 p. Paris, Camerlinck. 1537 n°s.

Autres Catalogues de Ventes publiques.

148. Catalogue de livres composant les bibliothèques de M. A X..., bibliophile (deuxième partie), et M. V. de L..., de Rouen. Histoire de France, voyages, histoire des villes et provinces de France, dont une série sur la Normandie, archéologie, bibliographie, livres rares et curieux, beaux livres d'heures des XVe et XVIe siècles, etc. Vente le 15 avril et jours suivants. Paris, A. Aubry. In-8, 883 n°s.

149. Catalogue d'une belle et importante collection de lettres autographes de personnages illustres de l'Italie depuis le XVe siècle, provenant du cabinet de M. Ch.... R.... de Milan, dont la vente aura lieu le 15 avril. Paris, Charavay. In-8 de 64 p.

Presque tous les grands noms de la littérature italienne, depuis son origine jusqu'à nos jours, figurent dans cette collection, et beaucoup paraissent pour la première fois en vente publique. Sans les rubriques *Bibliographes*, *Bibliothécaires*, on a réuni des lettres dues à la plume d'écrivains versés dans la connaissance des livres. Sur les 765 n°s dont se compose le catalogue, les soixante-six derniers sont des livres italiens, la plupart anciens et enrichis d'autographes.

150. Catalogue de bons livres anciens et modernes, provenant de la bibliothèque de M. G., dont la vente se fera le 24 mars. Paris, Delion. In-8 de 42 p. 432 n°s.

151. Catalogue d'une belle collection de lettres autographes, manuscrits, documents historiques sur la Révolution, les guerres de la Vendée, etc., provenant de plusieurs cabinets, dont la vente aura lieu le 24 avril et les six jours suivants, à 7 h. du soir, maison Silvestre. Paris, Laverdet. Un vol. in-8 de 144 p. 1250 n°s.

152. Catalogue d'une belle collection de lettres autographes, manuscrits, documents historiques sur la Révolution, les guerres de la Ven-

dée, etc., provenant de plusieurs cabinets, dont la vente aura lieu le jeudi 24 avril et jours suivants (jusqu'au 1er mai), à 7 heures du soir, rue des Bons-Enfants, 28, salle n° 4. Paris, Laverdet. In-8 de 158 p. 1251 nos.

Outre les documents historiques que mentionne le titre de ce catalogue, on y trouve des pièces pleines d'intérêt pour nos études spéciales. Telles sont des lettres des bibliothécaires Naudé, Mercier de Saint-Léger, Bignon, Boudot, Barbier; des bibliographes et amateurs, Fr. Oudin, Nodier, Aimé-Martin, Peignot et comtesse de Verrue. La lettre de Nodier est adressée au libraire Levrault et concerne ses *Mélanges tirés d'une petite bibliothèque* qu'il se propose de publier. M. Jules Janin, dans une lettre au libraire Gosselin, 1841, assure que sa bibliothèque « se fait belle tous les jours ». Aimé-Martin vend la sienne à M. Renouard au prix de 50,000 fr., 20 juin 1825; et voici une quittance du relieur Derome, montant à 771 fr. pour 44 in-12, 5 in-4° et 1 in-8° de la bibliothèque du philosophe et bibliophile Naigeon. Cette lettre du conventionnel Manuel, procureur de la commune de Paris, écrite à des fonctionnaires placés sous ses ordres, fait honneur à son caractère. Il s'agit d'une saisie qui a été faite de la presse du sieur Pain, au Palais-Royal. Cette saisie, dit Manuel, n'est pas dans les principes. On ne peut entrer dans la maison d'un citoyen sans un ordre, et un ordre de la loi. Tout est perdu si chaque *patrouille* administre : « L'arbitraire nous fait plus de mal que le despotisme, et rien ne m'afflige comme ces *contrefaçons* de l'autorité... Puis-je vous prier, Messieurs, de lever vous-mêmes ces scellés ? Ce sera une grâce dont vous aurez le mérite. Entre nous, que feriez-vous au libraire qui les briserait ? Il n'y a que les scellés de la loi qui sont sacrés. Vous pensez que je suis trop prudent pour développer ces maximes à ceux dont l'ignorance nous est utile. »

153. Catalogue de livres anciens et modernes, la plupart rares et curieux, édition des Aldes, livres italiens du XVIe siècle, etc., provenant de la bibliothèque de M. Th... F... D'A..., dont la vente se fera le 9 avril. Paris, J. Miard. In-8 de 70 p. 865 nos.

154. Catalogue d'estampes, pièces de diverses écoles, ornements, portraits, recueils, dessins dont la vente aura lieu le 7 avril. Paris, Rochoux. In-8 de 45 p. 499 nos.

155. Catalogue d'une collection de livres anciens et modernes de la bibliothèque de M. D***. Vente le 27 mars. Paris, Techener. In-8. 252 nos.

156. Notice d'estampes, ornements, dessins de fortifications et autres dont la vente aura lieu le 15 avril. Paris, Vignères. In-8 de 8 pages. 103 nos.

157. Catalogue des livres rares et curieux, manuscrits et imprimés, la plupart ornés de belles reliures françaises et italiennes des XVIe et XVIIe siècles, provenant du cabinet de M. Eug. P... Vente, 23 avril et j. s. Paris, Potier, in-8° de IV-140 p., 1053 nos.

Curiosités bibliographiques de divers genres : Manuscrits précieux parmi lesquels un Salluste du XVe siècle, des livres d'Heures de Simon Vostre, de Geofroy Tory, et quelques ouvrages renommés de la littérature étrangère, éditions originales; enfin, reliures

choisies pour servir à un travail projeté sur l'histoire de l'art d'orner les livres, la plupart ayant appartenu à des personnages celèbres.

158. Estampes anciennes. Albert Durer, Lucas de Leyde, etc., formant le cabinet de M. J... Vente, 2 et 3 mai. Paris, Vignères, in-8 de 38 p., 429 nos.

159. Catalogue de bons livres anciens et modernes, gravures et estampes provenant de la bibliothèque d'un amateur de province. Vente, 13 mai et jours suivants. Paris, Miard. In-8° de 46 p. 646 nos.

Principalement ouvrages de littérature et facéties.

160. Catalogue de livres rares et précieux sur la chasse et de la belle collection de sceaux et cachets originaux de feu M. de Kock. Vente, 19 et 20 mai. Paris, Tross, in-8° de 48 p., 349 nos.

Catalogue d'expert en autographes.

161. Librairie ancienne et autographes de Charavay. N° 124. Avril. In-8° de 16 p. Nos 16510 à 16677. [V. n° 103.]

De la page 9 à la page 16 : Catalogue de la librairie ancienne et moderne de Lemoigne, nos 3646 à 3817.

Catalogues de Librairies anciennes.

162. Catalogue de la librairie rémoise de Brissart-Binet, 5, rue du Cadran-Saint-Pierre, à Reims. In-12 de 24 p.

Ce petit catalogue est exclusivement relatif à la ville de Reims et au pays rémois ; il forme par cela même une véritable bibliographie locale. On y trouve des livres, des gravures et des cartes et plans.

163. Catalogue de livres provenant de diverses bibliothèques. En vente chez Delaroque frères. 1862. N° 1. In-8 de 20 p. à 2 col. 935 nos. [V. n° 54.]

164. Bulletin de librairie ancienne de A. Franck. N° VIII. Architecture, Sculpture, Beaux-arts, Gravure, Livres à figures. In-8. Pages 67 à 74. Nos 1418 à 1557. [V. n° 51.]

165. Librairie d'Eugène Meugnot. XVIIIe catalogue de livres anciens et modernes, en vente aux prix marqués, provenant de la collection d'un bibliophile de province. Paris, Meugnot, 20 mars. In-8, pages 379 à 410. Nos 4339 à 4754. [V. n° 57.]

La seconde partie de cette bibliothèque contiendra une curieuse série de pièces sur l'histoire de France des XVIe et XVIIe siècles.

166. Avril 1862. 40e catalogue de livres de théologie à très-bon

prix, qui sont mis en vente au prix marqué à la librairie de Baillieu. Paris, in-8, pages 19 à 32, nos 362 à 673. [V. n° 107.]

167. Avril 1862. 41e catalogue de livres espagnols, à très-bas prix, qui sont mis en vente au prix marqué à la librairie de Baillieu. Paris, in-8, pages 33 à 50, nos 674 à 1048.

168. Avril 1862. 42e catalogue de livres rares et curieux, manuscrits et imprimés sur vélin, qui sont mis en vente au prix marqué à la librairie de Baillieu. Paris, in-8°, pages 51 à 82, nos 1054 à 1666.

169. Catalogue de J. Miard. Nos 2 et 3. Paris, 2 feuilles in-8 de 16 p. chacune. Nos 170 à 512. [V. n° 52.]

170. Le Bibliophile orléanais, bulletin trimestriel des livres anciens et modernes relatifs à l'Orléanais en vente, chez H. Herluison, à Orléans. 8 mai 1862. Bibliographie des ouvrages relatifs à Jeanne d'Arc. In-8° de 104, p. 833 nos.

Cette monographie bibliographique se compose des divisions suivantes : Histoire, légendes, poëmes, éloges et panégyriques, théâtre et mélanges.

171. Catalogue de livres anciens et modernes, d'occasion, en vente aux prix marqués à la librairie Vasseur, 15, rue des Saints-Pères. N° 5. In-8° de 16 p., n° 1299 à 1633.

172. Librairie de Petitpas, rue Crébillon, 20, à Nantes. Catalogue mensuel de livres anciens d'occasion, provenant des ventes. N° 92, avril, demi-feuille, petit in-fol. pl., à 3 col.

173. Description raisonnée d'une collection choisie d'anciens manuscrits, de documents historiques et de chartes réunis par les soins de M. J. Techener, et avec les prix de chacun d'eux. 1re partie. In-8°, VI-320 p. Paris, Techener, 5 fr.

174. Librairie Techener. Feuilleton commercial; 1 feuille in-4 à 3 col. N° 6.

Livres anciens avec les prix à chaque article.

175. Nos 45-47. Verzeichniss des antiquarischen Musikalien-Lagers von Gust. Bertram in Sondershausen. 8°, 28 pages, 1327 nos.

176. Catalogue des livres anciens qui sont en vente aux prix marqués, à la librairie Martignier et Chavannes, rue de Bourg, 1, Lausanne. Catalogue n° 11. 1861. Gr. in-8 de 36 pages à 2 col.

Les livres sont rangés par noms d'auteurs et par ordre alphabétique, sans numéros.

177. Librairie de Saint-Denis et Mallet, 17, boulevard de la Made-

leine. Catalogue de livres anciens et modernes à prix marqués. N°s 15, 16 et 17. 3 feuilles in-8. Pages 1 à 48. N°s 1 à 1211.

178. Catalogue de la librairie ancienne et moderne de Duquesne, à Gand. In-8 de 620 pages. 2 fr. 50. (6,164 art.)

179. N° 29. Catalogue méthodique (avec notes) de la librairie ancienne et moderne de Duquesne, rue des Champs, 81, à Gand, Belgique. 1re partie. In-8 (415 n^os^).

180. Catalogue de livres anciens, à prix marqués, composant la librairie de Mme veuve Henaux, libraire, quai Voltaire, 19, à Paris. Avril 1862. In-8 de 24 p., 436 n^os^ et 24 n^os^ de supplément.

181. Bulletin mensuel de livres anciens et modernes. C. Vyt, libraire, rue du Bas-Escaut, 34, à Gand. In-12, 32 pages (350 n^os^).

Catalogues officinaux et de librairies modernes.

182. Catalogue de la librairie de Eugène Lacroix. Paris, E. Lacroix, 15, quai Malaquais. 1861. In-8 de 92 pages. Prix, 1 fr.

183. Catalogue des ouvrages d'éducation et d'enseignement publiés à la librairie de C. Borrani, rue des Saints-Pères, 9, à Paris. 24 pages gr. in-8.

184. Catalogue mensuel des nouveautés de la librairie étrangère publié par la librairie A. Franck, 67, rue de Richelieu. Paris. In-8, de 4 pages.

Le premier numéro a paru en septembre 1861.

185. Bulletin bibliographique de Hector Bossange et fils, libraires commissionnaires. 33e année. In-8. Mensuel gratuit. Quai Voltaire, 25.

186. Bulletin bibliographique algérien et oriental des colonies françaises, des sociétés scientifiques et littéraires, publié par Challamel aîné. Gr. in-8 à 2 col. compactes. 8 pages. En souscrivant aux vingt premiers numéros, 5 fr.

187. Étrennes 1862. Publications de la librairie académique Didier et Ce, éditeurs, quai des Augustins, 35. Gr. in-8 de 32 pages.

188. Librairie de Auguste Fontaine, fondée en 1834. 35 et 36, passage des Panoramas. Maison spéciale pour les beaux livres illustrés. In-8 de 48 pages.

4105 — Paris, imp. de Ch. Jousset, rue Saint-Honoré, 338.

Numéro 6 MDCCCLXII 25 Juin

ANNALES DU BIBLIOPHILE

DU BIBLIOTHÉCAIRE ET DE L'ARCHIVISTE

D'UN LIVRE RARE DE J. ALMAIN (1506).

Lettre de M. Ph. SALMON *au directeur.*

Voulez-vous donner asile dans vos Annales à une note détachée de mes « *Écrivains sénonais* », que je publierai, si Dieu me prête vie, mais dont le ms. est encore bien incomplet ?

Il s'agit d'un livre que j'ai vu passer déjà une fois dans un catalogue de vente et dont je possède un exemplaire. Le savant Almain en est l'auteur, et je ne sache pas que les bibliographes aient fait figurer cet ouvrage dans la série de ceux qu'on lui donne. Quoi qu'il en soit, c'est un volume gothique curieux (1506), qui touche aux incunables ; il est rare, d'ailleurs, et mérite à ce titre d'être signalé à vos studieux lecteurs.

Jacques Almain est né, selon les uns, à Chéroy, dans la banlieue de Sens, vers le milieu du XVe siècle, et plutôt dans la seconde moitié ; selon d'autres, il est né à Sens même, et je crois que ces derniers ont raison. Très-humble d'origine, il fut d'abord domestique d'un curé de Saint-Pierre-le-Rond de Sens. Sous les auspices et la direction de ce prêtre, il commença ses études, qu'il acheva laborieusement à Paris, pendant qu'il était au service d'un autre prêtre resté inconnu. Reçu docteur en 1512, comme il le dit lui-même dans son traité De authoritate Ecclesiæ, il a composé, avant et après, plusieurs ouvrages estimés de théologie et de physique, dans lesquels il a pris le titre de Sénonais (Senonensis). C'est à cause de ce détail que je suis porté à penser qu'il est né à Sens ; s'il eût été forain, il eût pris de préférence la qualification d'Agendiceus ou Agendicensis, suivant l'usage. Pour ne plus dire qu'un mot de sa vie, il professa la théologie au collége de Navarre avec distinction ; enfin il fut employé à écrire pour le roi Louis XII

contre le pape Jules II, et pour l'autorité des conciles contre Cajétan. On place sa mort en 1515; si cette date est exacte, la plupart de ses ouvrages ont été imprimés après sa mort, et le seul que je connaisse imprimé de son vivant est précisément celui dont j'ai l'honneur de vous entretenir :

« *Embammata phisicalia magistri Jacobi Almain Senonensis.* »

La marque de l'imprimeur Jehan Petit est suivie de ces mots : « *Venundantur in vico Sancti Jacobi ad intersignium Leonis argentei.* »

A la fin du livre se trouvent ces mots : « *Hec impressa sunt Parisii pro Francisco Regnault commorante in vico Sancti Jacobi ad intersignium Sancti Claudii. Finit feliciter.*

La date 1505 se trouve au commencement du volume dans une lettre de l'auteur à son ami Pierre Aymerich, et la réponse de ce dernier savant, qui se voit au dernier feuillet, est datée de 1506.

François Regnault était un disciple du maître qui s'est fait l'éditeur de ses leçons; et si l'ouvrage est rare aujourd'hui, c'est que la plupart des exemplaires ont été détruits par les écoliers auxquels ce petit in-4° était destiné.

LES LIVRES CONDAMNÉS

Relevé, d'après les documents originaux, par M. E. BOUTARIC, *archiviste aux Archives de l'Empire.* (Suite.)

Avril 1547. Périer, libraire, est condamné à être fouetté pendant deux jours : les livres réprouvés qu'il a achetés à Genève seront brûlés.

26 octobre 1548. Nicolas Huart, de Hesdin, condamné à être brûlé vif avec ses livres coupables d'hérésie.

4 décembre 1549. Jacques Duval, condamné à être brûlé vif pour avoir composé un livre intitulé : Chansons spirituelles.

12 février 1551. Le Parlement, faisant droit à une plainte portée au Roi par l'ambassadeur d'Angleterre, condamne un écrit intitulé : Ré-

ponse du peuple anglois à leur roy Edouard, sur certains articles qui, en son nom, luy ont esté envoyés touchant la Religion. — Cette réponse avait été imprimée par Masselain, en vertu d'une autorisation qui lui avait été accordée le 5 décembre de l'année précédente.

1er mars 1552. Arrêt du Parlement défendant la vente du quatrième livre de Pantagruel, par Rabelais :

« Sur la remonstrance et requeste ce jourd'huy faicte en la Court par le Procureur du Roy, à ce que, pour le bien de la foy et religion, et attendu la censure faicte par la Faculté de théologie contre certain livre naguères exposé en vente soubz le tiltre du Quatriesme livre de Pantagruel, avec privilége du Roy ; la matière mise en délibération, et après avoir vu ladite censure :

« La Court a ordonné et ordonne que le libraire ayant mis en impression ledit livre sera présentement mandé en icelle, et luy seront faictes défenses de vendre et exposer ledit livre dedans quinzaine. Pendant lequel temps, ordonne la dicte Court audit Procureur général du Roy de advertir le dit seigneur de la censure faicte sur le dit livre par la dite Faculté de théologie, et luy en envoie ung double exemplaire pour sur ce, son bon plaisir entendu, estre ordonné ce que de raison. Et ledit libraire mandé luy ont esté faictes les dittes deffenses, sous peine de punition corporelle. » (Voy. aussi Mémoires de Niceron, T. XXXII, p. 293.)

18 août 1552. Maître Raoul Spifame, mandé au Parlement pour être interrogé sur certains libelles et épigrammes qui lui étaient attribués.

27 octobre 1553. Sentence rendue à Genève condamnant Michel Servet à être brûlé vif, comme atteint et convaincu d'avoir fait imprimer à Haguenau un livre contre la sainte et individue Trinité. Servet avait publié deux ouvrages, l'un intitulé : De Trinitatis erroribus libri septem, per Michaelem Serveto, alias Reves, ab Arragonia Hispanum, anno MDXXXI, 8° ; l'autre : Dialogorum de Trinitate libri duo de justicia regni Christi capitula quatuor, per Michaelem Serveto, alias Reves, ab Arragonia Hispanum, MDXXXII. Ce fut ce dernier ouvrage qui fut la cause de son supplice.

(*A continuer.*)

ARCHIVES. — BIBLIOTHÈQUES. — LIBRAIRIES.

Notes au jour le jour.

L'IMPRESSION des Inventaires des archives départementales est commencée et se poursuit activement par les soins du bureau des archives, au ministère de l'Intérieur. On dit que ce grand travail sera confié tout entier aux presses de M. Paul Dupont, déjà l'éditeur du Manuel de l'archiviste et de divers ouvrages utiles au service des archives départementales.

— On regrettait jusqu'à présent l'espèce d'abandon dans lequel avaient été laissées les archives de l'administration de l'assistance publique à Paris. Des mesures prises récemment vont assurer le classement et peut-être la mise en œuvre des documents les plus curieux qui abondent dans ce dépôt. Deux savants employés ont été chargés par M. Husson d'examiner les titres historiques et de rédiger un inventaire, qui sera certainement l'un des plus intéressants de ceux dont le ministère annonce la prochaine publication.

— M. J. Mangeart, ancien bibliothécaire de la ville de Valenciennes, met à la disposition des bibliothèques des chefs-lieux de département une brochure qu'il vient de publier sous le titre de : « Réponse de la France au défi de la Belgique, relativement à l'auteur de l'Imitation de Jésus-Christ. » MM. les conservateurs peuvent s'adresser à l'auteur, rue Bonaparte, 40, à Paris.

— Centre actif de recherches bibliographiques et de bibliophilie, la ville de Reims possède, entre autres, un cabinet dont M. Ad. Bourée nous envoie la description sous la forme la plus coquette : impression soignée, grandes marges et papier de Hollande. (*Cabinet d'un bibliophile rémois*. In-8 de 32 p.) Ce n'est point le catalogue froid et fatigant des richesses de l'amateur toisées et mises à prix, mais un récit destiné à nous guider à la hâte parmi ces choses rares : manuscrits et trésors

bibliographiques, tous intéressants à quelque point de vue pour l'histoire de la ville de Reims. Nous y remarquons beaucoup de productions de l'ancienne presse locale et des livres d'auteurs et de libraires champenois. La période révolutionnaire y est représentée par une foule de pamphlets, de poésies, de pièces diverses. — Les belles reliures dont sont revêtus les ouvrages les plus remarquables, leur provenance, les autographes qui y sont joints, doublent leur valeur et leur intérêt. Quoique le nom du collectionneur ne soit pas prononcé une seule fois, il est désigné assez clairement, et nous ne craignons pas de le citer comme l'une des notabilités de la librairie française contemporaine. Tant de libraires aujourd'hui vendent des livres avec l'intelligence qu'ils mettraient à débiter de la cannelle, qu'il est juste de signaler leurs confrères vraiment dignes d'exercer une aussi belle profession, et M. Brissart Binet, l'un des grands prêtres de la bibliophilie champenoise, peut figurer au premier rang par sa science et par ses goûts.

— L'un des derniers ouvrages édités par M. Brissart-Binet est une « Histoire de la ville de Reims depuis sa fondation jusqu'à nos jours, illustrée des plans de Reims ancien et moderne » (par M. Ed. Fleury). 1 vol. in-12 de 180 p. On y trouve, p. 107, une notice sur la bibliothèque publique de la ville; p. 168 à 178, une bibliographie rémoise, et p. 139 à 142, la liste des bibliothèques et cabinets curieux à Reims. Nous tirons de ces dernières pages les notes suivantes : La plus belle bibliothèque administrative après celle de la ville est celle de l'archevêché, qui renferme toutes les grandes publications religieuses et les principaux corps d'histoire jusqu'à nos jours, le pouillé du diocèse et les archives du chapitre. Les principales collections particulières appartiennent à des amateurs, dont nous groupons ici les noms : M. Decès, riche bibliothèque médicale; M. Forest-Marguet, reliures artistiques; M. Hedouin de Pons-Ludon, bibliothèque embrassant toutes les connaissances humaines, 7000 volumes; M. Hannequin, bibliothèque médicale; M. Jolly, belle collection d'autographes; M. Macquart, bibliographie artistique sur Reims; M. Maille-Leblanc, collection précieuse de classiques grecs et latins; M. l'abbé Maille, théologie, sermonnaires, éditions précieuses des saintes Écritures et des Pères de l'Eglise; M. A. Maille, lexicographie, histoire, bibliographie; M. Maldan, 8000 volumes choisis; M. Saubinet, bibliographie rémoise; enfin M. Brissart-Binet, déjà nommé. Toutes ces collections, on le voit,

se complètent les unes par les autres, et les bibliophiles rémois peuvent, à bon droit, se montrer fiers des richesses qu'elles renferment.

— M. le docteur Scholl, conseiller de la cour à Weimar, a été nommé bibliothécaire en chef de la bibliothèque grand-ducale en remplacement de M. Preller, décédé.

— L'ancien gouverneur de la colonie du Cap, S. G. Grey, envoyé dernièrement à Neuseeland, a fait don de sa collection de livres et de manuscrits, estimée à 20,000 liv. sterl., à la bibliothèque de la ville du Cap. Cette collection est surtout riche en ouvrages de linguistique, principalement des langues africaines.

— M. le docteur Bernhard père, mort à Dresde le 1er juillet 1861, avait laissé une collection de livres hébraïques riche en ouvrages rares; sa veuve vient d'en faire don d'une part à l'université de Leipzig et d'une autre au séminaire de l'université hébraïque de Breslau. De la sorte, le trésor de livres orientaux et surtout de la littérature judaïque thalmudique que possède la bibliothèque de l'université de Leipzig a été augmenté considérablement.

— Dans une des dernières séances de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, M. le professeur Henri Martin, correspondant de l'Institut à Rennes, a retracé l'histoire du texte de Simplicius, commentaires sur le « Traité du ciel »; il a comparé aux manuscrits l'édition des Aldes de 1526 et fait distinguer le texte vrai du texte falsifié. Une autre de ses observations a porté sur un passage de Pline relatif à l'antiquité de l'écriture chez les Assyriens.

— Le mardi 11 mars 1862, M. Renier a ouvert le cours d'épigraphie latine créé l'an dernier pour lui au Collége de France. Dans cette première leçon, il a commencé la critique des sources par l'examen des recueils manuscrits d'inscriptions.

— On vient de publier à Berlin, par ordre de la reine douairière, un recueil de prières composées par feu son époux, le roi Frédéric-Guillaume IV, et trouvées dans sa Bible de poche. Cet ouvrage, imprimé en *fac-simile*, a été tiré à petit nombre et n'a été distribué qu'aux personnes de l'intimité du roi défunt.

— M. F. Pouy, auteur d'intéressantes recherches sur l'imprimerie et

la librairie d'Amiens, vient de publier, d'après des manuscrits inédits, deux notices historiques sur les origines des sociétés académiques de la même ville. Celle de ces brochures intitulée Société littéraire d'Amiens offre aux bibliographes quelques renseignements sur les ouvrages les plus importants lus à la Société de 1746 à 1750. Nous y remarquons des Mémoires de M. d'Hangest pour servir à l'histoire ecclésiastique et littéraire du diocèse d'Amiens, et un Mémoire de M. de Rhodes sur l'utilité et les moyens de procurer une bibliothèque publique dans Amiens (17 novembre 1749). Les travaux entrepris par M. d'Hangest étaient considérables; il préférait, dit le P. Daire, le plaisir de s'instruire dans la bibliothèque qu'il s'était formée à tous les futiles amusements des oisifs de son siècle. Le même nous éclaire bien tristement sur le sort définitif des papiers de ce savant : « Les écrits de M. d'Hangest faisaient le désespoir des archivistes, et ses héritiers s'en sont servis depuis à des usages plus que profanes. » M. Pouy a complété son travail par le *fac-simile* de signatures de divers membres de la Société littéraire d'Amiens, au nombre desquels il faut compter en première ligne Gresset, son directeur.

— Tous les amateurs de livres connaissent « la Nouvelle fabrique des excellents traits de vérité », par Philippe d'Alcripe, sieur de Neri en Verbos. Ce que l'on connaît moins, c'est le nom véritable de l'auteur de ce livre. On a cependant dit, avec vraisemblance, qu'il devait s'appeler Philippe le Picard; le Picard est, en effet, l'anagramme de d'Alcripe. Restait à expliquer son titre : sieur de Neri en Verbos. On nous communique une explication qui nous paraît d'autant plus admissible qu'elle est fondée sur une anagramme, jeu d'esprit qu'affectionnait Ph. le Picard. Le mot Verbos donne le mot Bourse, et c'est le sieur de Rien en Bourse qu'il faudra désormais qualifier Ph. d'Alcripe. Nous devons déclarer que cette importante découverte est due à M. A. Morel-Fatio, financier, homme d'esprit et de savoir. — *Revue anecdotique*, p. 260.

— Bourbonne-les-Bains a été incendiée en 1717, et cet événement, important pour l'histoire de la localité, avait été raconté la même année dans une lettre au prince de Talmond. Mais cette relation était devenue si rare que M. le docteur Bougard, auteur d'une « Bibliographie » de cette station thermale insérée dans le *Progrès de la Haute-Marne* (juin à octobre 1860), après de longues recherches, n'avait retrouvé et si-

gnalé que des copies peu authentiques. Aujourd'hui qu'il a découvert cette précieuse plaquette, il nous fait part de sa bonne fortune en réimprimant la « Relation du grand incendie arrivé à Bourbonne-les-Bains, en Champagne, le premier may de cette année 1717. » Cela forme un petit in-12 de 48 pages, élégamment imprimé (Paris, Aubry). La préface contient quelques notes sur l'histoire de la ville et un extrait d'un registre conservé aux archives municipales.

— L'éditeur J. Brunet a mis en vente, à la fin de 1861, un petit livre intitulé : « Une vocation et une disgrâce à la cour de Louis XIII, lettre INÉDITE du P. Caussin à mademoiselle de La Fayette, etc., précédée d'une introduction par le P. Ch. Daniel, de la Compagnie de Jésus... » Si le R. P. Daniel avait bien voulu consulter un bibliophile quelconque, il eût appris de lui que la lettre du P. Caussin se trouve tout entière dans les « Souvenirs du comte de Caylus » (Paris, Hubert et Ce, an XIII, 1805, pages 97 à 186). Cette lettre se retrouve encore extraite de la page 62 à 67, et à peu près entière de la page 306 à la page 346, dans le t. II de « l'Histoire du ministère du cardinal de Richelieu » (Rémont, 1816), par Jay. En la publiant pour la troisième fois, le R. P. Daniel nous aura, aux dépens de sa réputation de bibliophile, débarrassés à jamais, nous l'espérons quant à ce document important, de cette manie de l'*inédit* qui trouble aujourd'hui tant de cerveaux. — *Revue anecdotique*, pages 180-185.

— *Point de lendemain* est un conte sentimental à la manière de M. Louvet; il est écrit avec grâce, et le tour net et piquant de sa phrase est d'un écrivain consommé. On l'attribue avec assez de probabilité à Dorat. L'amateur qui vient de le réimprimer avec le plus grand soin pour les bibliophiles l'a fait précéder d'une intéressante préface bibliographique. Les trois premières éditions de ce conte parurent dans les œuvres de Dorat ; la quatrième a été donnée en 1812 par le célèbre antiquaire Denon, qui la fit imprimer chez Didot à vingt-cinq exemplaires pour quelques intimes. Balzac, en 1829, l'intercala dans la Physiologie du mariage sans prévenir d'abord ses lecteurs de son heureux larcin, et plus tard, en rendant ce récit à son auteur présumé. « Il existe encore, ajoute le nouvel éditeur, un petit volume intitulé : La Nuit merveilleuse ou le *Nec plus ultra* du plaisir. C'est le conte Point de lendemain, amplifié par des détails trop licencieux. Ce livre de la fin du siècle dernier, imprimé bien certainement dans un moment où la

discorde avait substitué la licence à la liberté de la presse, n'était pas inconnu à Denon. » Nous ajouterons à ce dernier détail que la Nuit merveilleuse n'a pas été imprimée seulement pendant la Révolution, et qu'il existe de cet ouvrage licencieux des éditions de colportage contemporaines, ornées de gravures obscènes étrangères au sujet du livre. Depuis, comme ajoute très-bien le nouvel éditeur, maint auteur dramatique a pillé le sujet du conte Point de lendemain.

— Nous avions annoncé la publication prochaine d'un ouvrage de M. Alfred Morin intitulé « Dictionnaire complet de tous les livres français publiés depuis 1850 jusqu'en 1860 inclusivement. » Le premier fascicule vient de paraître ; il renferme tous les livres et journaux imprimés en France et tous les livres français imprimés à l'étranger pendant les onze ans précités. L'auteur a adopté l'ordre alphabétique d'après les noms des auteurs et un système d'abréviations des plus simples, qui lui permet, en deux lignes, de donner sur chaque livre tous les renseignements usités en bibliographie. Les 48 premières pages (format in-4° à 2 col.) contiennent environ l'indication de 5000 titres et s'arrêtent au nom Baudrimont.

PRESSE BIBLIOGRAPHIQUE

Recueils pour les bibliophiles.

189. Bulletin du Bibliophile. Pages 965 à 1012 [V. n° 137].

Notice de M. P. Lacroix sur l'édition *fac-simile* de « la Prenostication de maistre Albert Songecreux Biscain » donnée par M. L. Double d'après l'exemplaire de sa bibliothèque, le seul connu. Cette curieuse plaquette est, comme on sait, précédée d'une préface du bibliophile Jacob, que la présente notice vient compléter. « La Prenostication », imprimée par le procédé de M. Adam Pilinski, n'a été tirée qu'à cent quatre exemplaires et ne se vend pas. — Lettre de M. E. Turquety sur les listes en vers de livres rares publiées par M. Tricotel. Citation d'une nouvelle liste tirée de Cotin et réflexions sur les « contes d'Alison. » — Analyse du livre intitulé : « Satires ou réflexions sur les erreurs des hommes et les nouvellistes du temps. » Paris, Gabriel Quinet, 1690 (par Pierre du Camp, sieur d'Orgas), par M. de Gaillon. L'auteur est un ancêtre de M. Maxime du Camp, écrivain et bibliophile; son ouvrage, sorte de guide rimé dans Paris, ne manque pas de ce charme réaliste si recherché aujourd'hui. — Les Elzevirs de la Bibliothèque impériale de Saint-Pétersbourg. Saint-Pétersbourg, 1862, in-12 de XIV-223 p.;

notice par le prince A. Galitzin. Les Elzevirs de Pétersbourg sont au nombre de 1200, provenant la plupart des fonds Zaluski et Suchtelen; ils ont été relevés et catalogués par le comte André Rastoptchine, qui est, avec M. Minzloff, l'éditeur du volume ci-dessus. — Catalogue raisonné de livres de l'éditeur, nos 25 à 35, annoté par M. A. Briquet.

190. Bulletin du bibliophile belge. T. XVIII. 2e série, t. 9. 1er, 2e et 3e cahiers. Pages 1 à 216. [V. no 43.]

Catalogue méthodique des dissertations imprimées par les Elzeviers de 1616 à 1772, par le bibliothécaire Ch. Fr. Walther. (Sera continué). — Notes et dissertations relatives à l'histoire de l'imprimerie : Pour quel motif Gutenberg ne s'est-il nommé dans aucune de ses impressions; sur deux anciens monuments érigés à Mayence en l'honneur de Gutenberg; livres imprimés par Gutenberg ou qui lui ont été attribués; Ulric Zell, le plus ancien typographe de Cologne; Pierre Schoeffer a-t-il épousé la fille ou la petite-fille de Jean Faust? Signification des mots allemands abrégés au bas de la souscription du traité de saint Augustin, *De civitate Dei*, imprimé au monastère de Subiaco par Sweinheym et Pannartz, en 1467, par M. H. Helbig. (Sera continué.) — Notice sur quelques incunables conservés dans le grand-duché de Luxembourg et la province du même nom, par M. le Dr A. Namur, professeur-bibliothécaire à l'Athénée de Luxembourg. — Quelques notes sur Guillaume Silvius, imprimeur d'Anvers (1560 à 1579). — Deux raretés bibliographiques de la bibliothèque de Hambourg, par M. F. L. Hoffmann. — Rhythmi veteres de vita monastica, corrigés et complétés d'après un manuscrit de la bibliothèque publique de Bruges. — Nécrologie littéraire de l'année 1861. — Catalogues et ventes de livres.

191. Neuer Anzeiger (Indicateur du Dr Petzholdt). [V. no 135.]

No 6, juin, pages 177 à 208 : L'orthographe et la langue française dans le Trésor de Graesse, l'orthographe et la langue allemande dans le Manuel de Brunet. Cet article relève plus de quarante erreurs commises sur ce point par M. Brunet dans son Manuel. — Supplément au Trésor de livres rares et précieux de Graesse, par M. O. C. Marcus, bibliothécaire de l'université de Cambridge (Angleterre). — Bibliographie des voyages en terre sainte (suite). — La bibliothèque de la ville de Pesaro, par le conseiller privé Neigebaur. — La bibliothèque de la ville de Cesena, par le même.

192. Le Cabinet historique. Livraisons 4 et 5. [V. no 138.]

Documents : Discours d'ouverture du cours de langue et littérature françaises au moyen âge (Collége de France), par M. Paulin Paris. Ce discours contient des citations de la Chronique de Jean Lebel, chanoine de Liége et maître de Froissart, récemment retrouvée dans la bibliothèque de Châlons-sur-Marne d'après les indications de M. Meyer, ancien élève de l'École des chartes. — L'Im[illegible]t du sang (suite et fin de la lettre A). — Document pour servir à l'histoire de Jeanne d'Arc, publié d'après l'original conservé aux archives de la préfecture du Loiret par M. H. de Monteyremar. Ce document est un *vidimus* que M. Quicherat considérait comme perdu. — Lettre de Robertet au duc de Nemours sur la bataille de Dreux. — Documents pour servir à l'histoire de la Révolution : Lettre de Louis Chénier tirée des portefeuilles de la Bibliothèque impériale; lettre de Tallien à Pache; lettres de Joseph Lebas à sa femme; lettre de Cambronne au ministre de la guerre; ces dernières lettres tirées des collections de M. Laverdet.

Catalogue général des manuscrits et documents relatifs à l'histoire de l'ancienne France : Les armoires de Baluze, à la Bibliothèque impériale (suite). — Dépouillement du recueil Conrart de la bibliothèque de l'Arsenal, par M. P. Lacroix (suite). — Papiers de l'intendance du Languedoc, aux Archives de l'Empire (suite). — Dépouillement de la collection dite de Jean Grenier, sur la Picardie, à la Bibliothèque impériale (suite).

193. Bulletin du bouquiniste. Pages 289 à 352. [V. n° 139.]

N° 130, 15 mai : Lettre sur la récente édition du conte *Point de lendemain*, par M. B. L'auteur de cette lettre aborde, sans les résoudre, quelques-uns des problèmes que peut soulever l'origine de ce remarquable opuscule. — Livres en vente aux prix marqués, n°s 6379 à 6583 : Ouvrages divers, quelques-uns avec notes autographes de M. Monmerqué.

N° 131, 1er juin : Comment on traduisait les Commentaires de Jules-César au XVe siècle, par M. de la Fons-Melicocq, d'après le manuscrit intitulé *le Trésor des histoires*, conservé à la bibliothèque de Valenciennes. — Les Archives historiques du département de la Gironde, compte rendu de cet ouvrage publié d'après des documents conservés dans les Archives de Paris, de Londres, de Bordeaux et de Pau. — Lettre inédite de Bossuet publiée par M. Jules Maulbon d'Arbaumont, d'après les titres de la famille Drouas, de Dijon. — Lettre sur une édition du *Bramine inspiré*, par M. Fertiault. — Livres en vente aux prix marqués, n°s 6584 à 6759. Ouvrages divers, parmi lesquels une traduction manuscrite de la vie d'André Jackson, par John Henry Eaton, et un roman inédit d'un M. Baille, 1817.

194. L'Ami des livres. Pages 273 à 328. [V. n° 141.]

De l'influence de la papauté sur les sciences et les beaux-arts, par M. L. G. Guénébault. 1362-1457 (suite) — Livres anciens en vente à prix marqués, n°s 3243 bis à 3360. Plusieurs manuscrits, entre autres la Bible en strophes de quatre vers, XVIe siècle, et les *Dicta theologica Herveei*, XVe siècle.

195. L'Amateur d'autographes. Pages 145 à 176. [V. n° 143.]

N° 10, 16 mai : La particule dans les noms propres autographes. — Bibliographie, liste raisonnée de quinze catalogues d'autographes, années 1842-1843 (suite). — Manuel de l'amateur d'autographes (Argens-Arnauld). — Pièces inédites : Mémoire sur la bibliothèque de Clairvaux et sur le catalogue de la même, adressé par les commissaires bibliographes aux citoyens représentants composant le comité d'instruction publique de la Convention nationale. — Ventes d'autographes, récentes ou prochaines.

N° 11, 1er juin : Bibliothèques populaires nouvellement établies dans le département de la Vienne. — Bibliographie, liste raisonnée de cinq catalogues d'autographes, années 1843-1844 (suite). — Manuel de l'amateur d'autographes (Arnauld-Arnould). — Mémoire sur la bibliothèque de Clairvaux (suite et fin). — Analyse du Manuel et de l'Annuaire de l'archiviste, par M. Champollion-Figeac.

196. Le Chasseur bibliographe. N° 5, 32 p. [V. n° 142.]

Les Chansons du Savoyard, par M. Ed Tricotel, notice littéraire et bibliographique sur ce chansonnier populaire, dont le nom est arrivé jusqu'à nous grâce à un vers de Boileau. — Les ventes de livres à Rome : « Depuis quelque temps les bibliothèques privées de Rome se trouvent en butte à un vandalisme contre lequel on ne peut assez élever la voix. Tous les jours on a le déplaisir de voir vendre à l'enchère les plus magnifiques collections de livres par des héritiers avides, qui ne pensent qu'à faire de l'argent... » — Lettre sur le Pontus de Tyard de M. A. Jeandet. — Prix de quelques livres à la vente La Bédoyère. — Notice de livres en vente à prix marqués, n°s 201 à 250.

197. L'Organe des bibliothèques populaires. N° 2, 28 p. [V. n° 91.]

Les bibliothèques populaires aux États-Unis. — Bibliothèques populaires au Chili. — La bibliothèque évangélique de Strasbourg. — Algérie. — Un registre pour les bibliothécaires. — Une bibliothèque à bon marché.

CATALOGUES.

Bibliothèques particulières.

198. Catalogue de la belle bibliothèque de MM. W. C. Ackersdijck père, jurisconsulte, juge de paix à Utrecht, et J. Ackersdijck fils, jurisconsulte, professeur de statistique à Utrecht. 2 part. in-8°. Amsterdam, Muller. Vente à Utrecht 21 mai et j. s. 7200 n^os^.

199. Catalogue de livres, la plupart en langues allemande, anglaise et orientales, composant la bibliothèque de M. le baron d'Eckstein, dont la vente aura lieu le 21 avril et j. s. In-8°, 40 p. Paris, Aubry. 597 n^os^.

200. Catalogue de livres, estampes et autographes composant la bibliothèque de feu M. le baron Grandjean d'Alteville, sous-inspecteur des forêts, dont la vente aura lieu le 24 avril et j. s. In-8°, VII-189 p. Paris, Aubry. 1525 n^os^ et 27 autographes.

201. Bibliographie alsacienne. Catalogue de la bibliothèque de feu N. Kuntz, pasteur à l'église du Temple-Neuf, à Strasbourg, dont la vente aura lieu le 16 juin. N° 10, avril. Strasbourg, Piton, in-8° de 28 p. 571 n^os^.

202. Verzeichniss einer in der Theologie, Jurisprudenz, Medicin, Geschichte, Belletristik, Philologie, der Baukunst, Diplomatie und vielen anderen wissenschaftlichen Zweigen starken Bucher-Sammlung, in welcher die nachgelassenen Bibliotheken des Baron von Martens und des Ingenieur Koehler vorkommen, sowie guten mathematischen und optischen Instrumenten, die in Dresden den 26 mai offentlich versteigert werden soll durch K. G. Bautzmann. In-8°, 187 p., 4502 n^os^.

203. Catalogue des livres de M. Simon, de Tours. Vente le 18 mars et j. s. Paris, Faucheux. In-8°.

Autres Catalogues de Ventes publiques.

204. Notice des livres anciens et modernes composant la bibliothèque de feu M. le Dr L***. Vente le 19 mai et j. s. Paris, Delion. In-8° de 22 p., 225 nos.

205. Catalogue d'estampes anciennes dont la vente aux enchères publiques aura lieu le 30 mai. Paris, Rochoux, 1862. In-8° de 20 p., 115 nos.

Les 24 derniers nos étaient une collection de catalogues de ventes d'estampes, dessins, livres et curiosités.

206. Estampes anciennes, portraits, livres à figures, etc. Vente le 26 mai et j. s. Paris, Vignères. In-8° de 64 p., 738 nos.

207. Notice d'une partie de livres. Vente à Douai les 16 et 17 juin. Douai, Crépin. [In-12 de 32 p., 406 nos.

208. Bibliographie alsacienne. Catalogue de la bibliothèque de feu M. de C******. Vente le 22 mai. N° 9, mars. Strasbourg, Piton. In-8° de 28 p., 457 nos.

Catalogues de Librairies anciennes.

209. Catalogues de livres provenant de diverses bibliothèques en vente chez Delaroque frères. 1862. N° 2. In-8° de 20 p. Nos 936 à 1873.

210. Librairie de J. B. Dumoulin. N° 17. In-8°, 16 p. Nos 5228 à 5577.

211. Librairie de Aug. Durand, rue des Grès-Sorbonne, 7. Catalogue général des ouvrages de fonds et en nombre. Livres de dépôt. 1re partie, ouvrages classiques. 1er juin. In-8° de 48 p.

212. Librairie de Aug. Durand. Catalogue de livres d'occasion anciens et modernes en vente aux prix marqués. 4e et 5e suppléments. Gr. in-8°, pages 121 à 168. 1er juin. Nos 3573 à 4836.

Le n° 4755 est une lettre autographe de Henri III à d'Épernon. Les nos suivants sont

une collection de 2511 pièces in-f° et in-4°, judiciaires pour la plupart, et concernant diverses familles de France.

213. France, libraire. N° 23, mai. In-8° de 3 p. N° 3848 à 4010.

214. Librairie A. Franck. (Alb. L. Herold, successeur). Bulletin de librairie ancienne. N° 9. Pages 75 à 84. N°s 1548 à 1742.

Sciences naturelles.

215. Catalogue de livres anciens en vente aux prix marqués à la librairie d'Ernest Gouin. N° 8. In-8° de 48 p., 998 n°s.

Quelques manuscrits et un grand nombre d'opuscules de Peignot.

216. Librairie d'Eugène Meugnot. 19e catalogue de livres anciens et modernes en vente aux prix marqués, provenant de la collection d'un bibliophile de province. In-8°, pages 411 à 442. N°s 4755 à 5173.

Pièces relatives à la ville de Paris et aux villes et provinces de France, XVI° et XVII° siècles.

217. LXVIIIe catalogue de livres rares et curieux en tous genres faisant partie de la librairie de A. Asher et C° (Albert Cohn et Collin). Berlin, in-8°, 198 p., 2770 n°s.

218. Catalogue de livres anciens et modernes. Antiquarischer Katalog von F. A. Brockhaus, Sortiment und Antiquarium in Leipzig. Théologie. II. Gr. in-8°, 90 p., 2738 n°s.

219. N° 63. Antiquarisches Bucherlager von Kirchoff et Wigand in Leipzig. Theologie, Philosophie, Padagogik. Mai. In-8°, 74 p., 2203 n°s.

220. N° 75. K. F. Koehler's in Leipzig Antiquarische Anzeige-Hefte. — Catalogue d'une collection choisie de livres sur l'histoire, la littérature et les langues des peuples slaves. Bibliotheca slavjanska. Mai. In-8°, 52 p., 1326 n°s.

221. Librairie de Mme Clouzot et fils. 8e catalogue de livres anciens et modernes en vente aux prix marqués. Histoire et voyages. Niort, 15 juin. In-8°, 32 p. N°s 918 à 1301.

222. Antiquariats-catalog von Ernst A. Zuchold. N° 2. Chemie. Mathematik. Architektur. Geographie. Vermischtes. Leipzig. 16 p. in-8°. N°s 741 à 1038.

223. Alphons Durr's Skandinavischer und Niederlandischer Literaturbericht. N° 4. Leipzig. Avril. In-4° de 4 p., colonnes 41 à 48.

224. Catalog. V et VI des Antiquarischen Bücherlagers von Friedrich Wagner in Braunschweig. Mars et April. In-8°, 21 p. et 22.

225. 30 Verzeichniss des Antiquarischen Bücherlagers von Schneider et Otto in Gœttingen. In-8°, 70 p.

226. Verzeichniss von werthvollen, zum grœsseren Theile seltenen Büchern et Kupferwerkem aus verschiedenen Wissenschaften, Welche auf dem antiquarischen Bücherlager von Ferdinand Steinkopf in Stuttgart zu finden sind. In-8°, 74 p.

227. N. 2. Verzeichniss werthvoller und zum Theil seltener Werke aus dem Antiquarischen Bücherlager der Buchhandlung von K. Theodor Volcker in Frankfurt a M. April. In-8°, 22 p.

228. Catalogue de linguistique et de littérature orientale. Catalogue de livres qui se trouvent chez F. A. Brockhaus à Leipzig. In-8°, 80 p., 1974 nos.

229. Catalogo de algunos libros raros, curiosos o instructivos, de ciencias, literatura y artes, la mayor parte antiguos, que se hallan de venta en la libreria de Jose Dochao. Madrid. 1861. In-8°, 16 p.

230. N° 32. Catalogue de livres anciens et modernes qui se trouvent en magasin se vendent chez F. Heussner, libraire à Bruxelles. In-8°, 158 p., 1678 nos.

231. Catalogus van oude en nieuwe Boeken, te bekomen bij J. de Kruyff, Boekhandelaar te Utrecht. — Catalogue de livres anciens et modernes, de théologie, jurisprudence, histoire, belles-lettres, sciences et arts, etc. Gr. in-8°, 92 p.

232. Καταλογος των βιβλιων των παρα τω Ελληνικω τυπογραφειω του αγιου Γεωργιου ευριςκομενων. Εν Βενετια. 1861. In-8°, 48 p.

233. Bibliotheca philologica. Dreiundsechzigster Katalog des Antiquarischen Bücherlagers von M. Lempertz in Bonn. 1861. In-8°, 182 p., 6121 nos.

234. N° 3. Antiquarisches Verzeichnisss werthvoller Werke aus dem Gebiete des Bau-und Ingenieurwesens, Welche bei Carl Beelitz, Firma : Riegel's Buchund Kunsthandlung, in Berlin, Vorrathig sind. Marz. In-8°, 12 p.

235. Verzeichniss von Werken aus dem Gebiete der Sprachforschung

erschienen in Ferd. Dümmler's Verlagsbuchhandlung Harrwitz et Gosmann in Berlin. Mars. In-8°, 45 p.

236. N° LXVI. Bibliotheca medica. Verzeichniss medizinischer Werke vorrathig bei J. M. Heberle (H. Lempertz) in Koln. In-8°, 93 p., 2182 n^os.

237. Verzeichniss des Antiquarischen Bücherlagers von Ch. Graeger in Halle a S. n° 107. Théologie. Orientalia. In-8°, 116 p., 3972 n^os.

Catalogues officinaux et de librairies modernes.

238. Etrennes pour 1862. Extrait du catalogue de la librairie de Garnier frères, 6, rue des Saints-Pères. In-8 de 16 pages.

239. Supplément au catalogue d'octobre 1860. Publications nouvelles de 1861. Livres anciens (dernières acquisitions.) Paris, Mallet-Bachelier, quai des Augustins, 55. Janvier 1862. In-8°. Douze bulletins mensuels de 4 p. chacun.

240. Librairie ecclésiastique et classique de Girard et Josserand, place Bellecour, 30, à Lyon. Catalogue de livres de théologie, de piété et de bibliothèques paroissiales. In-8° de 48 p.

241. Étrennes 1862. Catalogue de la librairie L. Curmer, 47, rue Richelieu. Non paginé. Imp. rouge et noir.

242. Janvier 1862. Librairie Poulet-Malassis, 97, rue Richelieu. Catalogue des livres de fonds. In-12 de 36 p.

243. Liste de nouveautés littéraires russes. Recueil publié par Jacques Issakoff, à Saint-Pétersbourg (en russe). In-8°, 557 n^os.

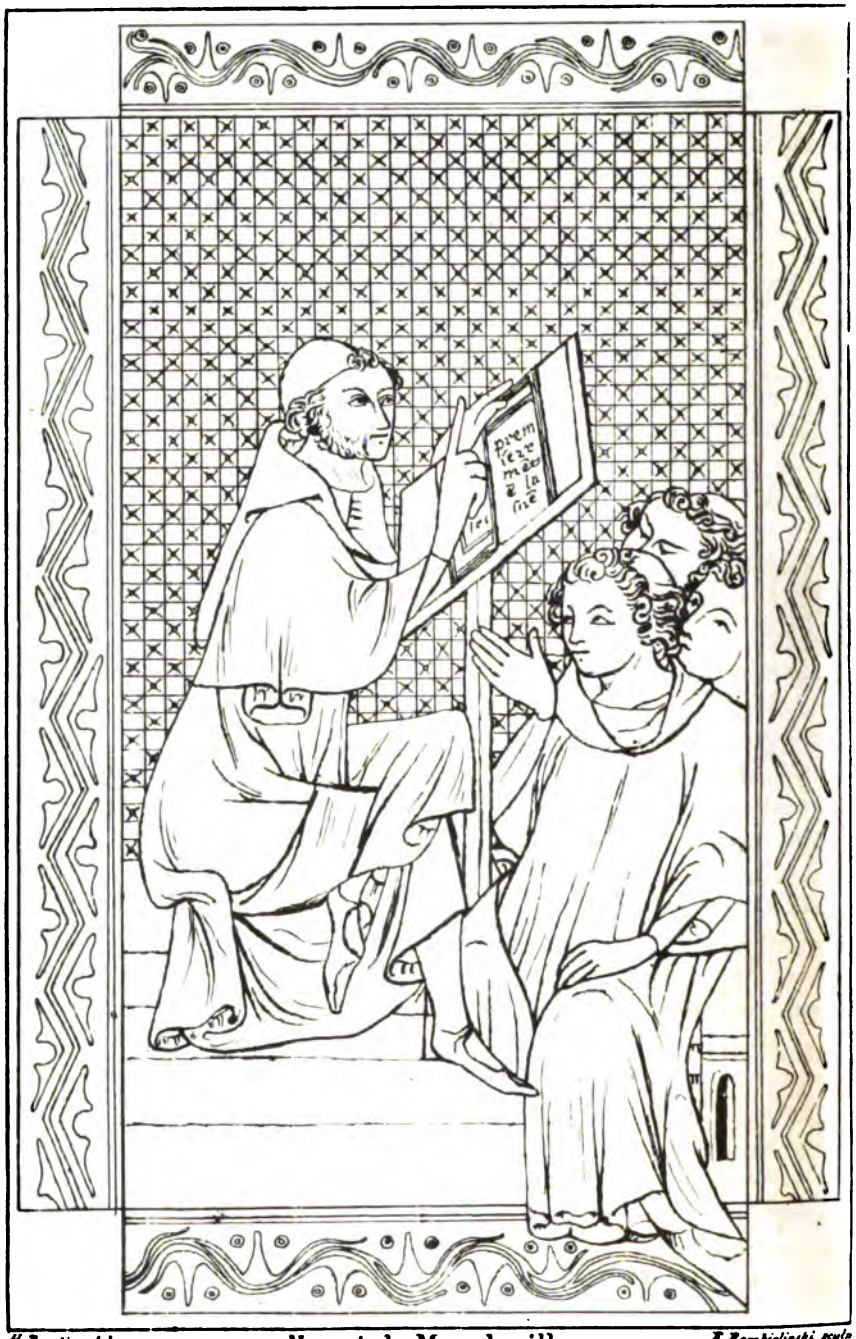
244. Bulletin de la librairie académique Didier et Cie, éditeurs. N° 2. In-8°, non paginé.

245. Bibliografia mensile della letteratura italiana pubblicata dalla libreria alla Fenice (Giusto Ebhardt) in Venezia. III° anno. N° 25. Gennaio. In-8°, pages 97 à 112. N°s 1282 à 1482.

ERRATUM

Page 95, 2e ligne du n° 32, *au lieu de* ευριςκοπτνων, *lisez* ευριςκομενων.

4105 — Paris, impr. JOUAUST père et fils, rue Saint-Honoré, 338.



H. Bordier del. — E. Rembielinski sculp

Henri de Mondeville.

(d'après un manuscrit de la Bibliothèque Imper.e)

Numéro 7 MDCCCLXII 25 Juillet

ANNALES DU BIBLIOPHILE

DU BIBLIOTHÉCAIRE ET DE L'ARCHIVISTE

LES MANUSCRITS DE HENRI DE MONDEVILLE

(*Henri de Mondeville, chirurgien de Philippe le Bel, roi de France, par* M. Achille CHEREAU, *docteur en médecine.* Paris, Aubry, 1862, in-8° de 100 pages.)

PARMI les médecins-chirurgiens français l'honneur des XIIIe et XIVe siècles, Henri de Mondeville occupe la première place, et cependant sa vie est presque inconnue, tant sont nuls et erronés les renseignements fournis par les historiens, tant sont fugitifs et mal dessinés ceux que donne Mondeville lui-même. On suppose qu'il naquit près de Caen, dans le petit village de Mondeville. Son entrée à la cour de Philippe le Bel est antérieure à l'année 1301. Ce fut cinq ans après qu'il mit à exécution le projet, qu'il avait conçu depuis longtemps, d'écrire et de lire à ses nombreux élèves un traité complet de chirurgie. « Je crois mon travail d'autant plus opportun, que je ne vois de nos jours aucun de nos chirurgiens disposé à l'étude; presque tous sont dépourvus de littérature, ou, s'il en est quelques-uns de lettrés, ceux-là n'aspirent qu'au lucre et ne sacrifieraient pas cinq sous de leurs bénéfices annuels pour composer quelque ouvrage vraiment utile.» Arrêté par ses nombreuses occupations, puis par la maladie, Henri de Mondeville n'a pu remplir le vaste programme qu'il s'était tracé. Il mourut de 1317 à 1320, laissant un travail inachevé, mais assez avancé cependant pour donner la plus haute idée du savant qui l'avait entrepris. Le premier, il a eu l'idée de joindre à ses descriptions anatomiques des miniatures propres à parler aux yeux et à mieux graver dans la mémoire les éléments de cette science ardue.

L'œuvre de Henri de Mondeville, remarquable à ce titre et à beaucoup d'autres, très-étudiée et très-estimée de ses contemporains, ne prit

point place parmi les traités de cette science que l'imprimerie vulgarisa plus tard. Bien des fois copiée et même traduite du latin en français et en anglais, elle n'échappa jamais à l'attention des bibliographes, — nous disons les plus savants : car il en est qui, comme la *Biographie universelle* de Michaud, ancienne et nouvelle édition (article Hermandaville), assurent gravement qu'il ne nous reste plus rien du livre du chirurgien de Philippe le Bel. M. Chereau a retrouvé à la Bibliothèque impériale de Paris huit manuscrits de Henri de Mondeville : ce sont sept copies plus ou moins complètes et une traduction en vieux français. Les nos 1142, Saint-Germain latin, in-4°; 7130, fonds latin, in-f°; et 7139, fonds latin, in-4°, comprennent le travail entier. Les autres copies ne sont que des fragments. La traduction française incomplète porte le n° 2030, in-4°; elle est ornée de miniatures représentant des sujets anatomiques et d'une autre grande miniature sur laquelle on voit Henri de Mondeville en robe rouge, assis dans sa chaire de professeur, tenant un livre à la main et ayant devant lui plusieurs élèves sur un plan inférieur. C'est cette miniature que nous reproduisons en tête de ce bulletin (1).

Une notice bibliographique termine le travail de M. Chereau. Le docte biographe montre quelle direction sérieuse il a donnée à ses recherches sur Henri de Mondeville en citant jusqu'à trente ouvrages où il est question de cette personnalité si intéressante et si peu connue jusqu'ici.

DE LA POUSSIÈRE DES BIBLIOTHÈQUES

ET DU NETTOYAGE DES LIVRES

Après la vermine et l'humidité, la poussière est la plus mortelle ennemie des bibliothèques et des archives. Si les soins qu'on prend contre elle ne sont pas persévérants, elle ravage sans pitié. Ni les beaux papiers, ni les riches reliures, ni les tranches

1. L'habile dessinateur qui a signé cette copie n'est autre que le traducteur de Grégoire de Tours, l'auteur des savants ouvrages sur les « Autographes volés » et les « Archives de la France. »

dorées n'échappent à son action continue. Image de la mort, elle dévore comme elle, et ses coups portent non pas seulement sur les livres qu'elle regarde comme son domaine, mais aussi sur les hommes employés à la combattre. La poussière qui s'échappe des livres est âcre et subtile ; elle porte en elle des principes morbides reconnus, et pour toute précaution, l'on s'y expose le moins possible. Les armoires vitrées préservent les livres d'une façon à peu près suffisante ; dans les grands dépôts littéraires l'armoire vitrée n'existant pas, par respect pour la santé des hommes on n'a recours au nettoyage qu'à des intervalles très-éloignés (une année en général à Paris, et plus rarement en province). On préfère voir souffrir les livres. C'est assurément d'une haute philanthropie, mais d'une pauvre logique. Les livres ne sont pas faits pour ceux qui les conservent, ceux qui les conservent sont au contraire faits pour les livres et leur devoir est, s'il le faut, de mourir en les protégeant. Heureusement que nous n'en sommes pas réduits à cette extrémité ; le champ de bataille n'est pas couvert de morts. Les livres pâtissent, il est vrai, mais on trouvera peut-être moyen de concilier leur existence avec celle des bibliothécaires. C'est dans cet espoir que nous renouvelons, avec beaucoup plus de chance d'être exaucé, la prière qu'adressait, en vain, il y a quatre-vingts ans, aux bibliophiles et aux hygiénistes, un très-honnête bibliographe. L'impossible n'est plus français, il ne s'agit que de vouloir. Qu'on veuille donc prendre en pitié les employés de nos bibliothèques et surtout nos pauvres livres, si confus et si malades de leur malpropreté. Quand donc ce vilain mot poussière cessera-t-il d'être, dans la bouche de la routine et de l'ignorance, le qualificatif et souvent le synonyme obligé de « bibliothèque » ?

« *Aux auteurs du* Journal de Paris.

« Janvier 1781.

« MESSIEURS,

« Me permettrez-vous de faire, par la voie de votre journal, une demande qui peut être utile à la santé des personnes employées à l'arrangement des grandes bibliothèques et des archives ? Quelle que soit la nature de la poussière qui s'exhale des livres et des papiers qu'on change de place et qu'on secoue, il est certain, par une triste expérience, que cette poussière est très-dangereuse et qu'elle l'est d'autant plus qu'elle est plus fine et plus déliée. La physique, la médecine, la méchanique, ou quelqu'autre partie des sciences et des arts, pour-

roient-elles fournir un moyen sûr de se garantir des effets funestes de cette poussière qui, par sa finesse, peut probablement être portée dans les canaux les plus délicats du corps humain, se mêler à toutes nos humeurs et les vicier? La solution de cette question seroit utile à l'humanité et je désirerois que quelque médecin habile voulût s'en occuper ou indiquer au public ce qui a été fait à cet égard. Je ne connois ni livre ni dissertation sur ce sujet; mais je dois convenir que mes connoissances en ce genre, comme en bien d'autres, sont très-bornées. Cette matière ne pourroit-elle pas fournir le sujet d'une bonne thèse de médecine dans laquelle on joindroit la pratique à la théorie? Dans tous les tems, la faculté de médecine de Paris s'est distinguée et par le choix des matières et par la manière dont ces thèses sont écrites. Ce sont autant de dissertations curieuses et utiles où respire en général le goût de la bonne latinité. J'ai consulté le catalogue qui en a été donné dans ces derniers tems, en un volume in-4°, depuis l'an 1539, et je n'y ai rien trouvé de relatif à la matière dont il s'agit. Je me garderai bien de m'ériger en médecin; mais en réfléchissant sur cet objet, dont l'éclaircissement me paraît si utile, il me semble qu'on pourroit faire ici ce qu'on fait pour recueillir le suc de l'arbre appelé *le Vernis de la Chine*, autrement *le Vernis du Japon* (*Rhas vernix, Linnæi*); on tire de cet arbre, par incision, un suc qui est si dangereux qu'on prétend que ceux qui le recueillent ont des tubes recourbés par le moyen desquels ils peuvent respirer par derrière. Pour appliquer cette idée à la matière présente, il seroit peut-être possible de faire une espèce de masque d'une matière quelconque, avec des yeux de verre, qui emboîteroit exactement le visage et à la bouche duquel on adapteroit des tuyaux de fer-blanc auxquels on feroit faire différentes circonvolutions qui iroient enfin se terminer derrière la tête. Si quelque ami de l'humanité ne m'indique rien de meilleur, je compte faire exécuter cette espèce de machine dont j'aurai besoin avant peu pour ménager la santé des personnes que je serai dans le cas d'employer. Je prie les artistes qui se sentiroient des talents pour exécuter ou plutôt pour perfectionner cette machine, simple mais plus intéressante par son objet que si elle étoit compliquée, de se faire connoître à moi; mais je supplie surtout ces hommes utiles qui s'occupent de la santé de leurs semblables et qui goûtent souvent le plaisir de les rappeler à la vie, de me faire part de leurs connoissances par la voie de votre journal ou de quelque autre, ou même directement, s'ils le jugent à propos.

« On sent, sans que je le dise, que le préservatif contre les funestes effets de la poussière des bibliothèques et des archives, pourroit aussi être utile, à quelques égards, aux personnes qui approchent de très-près des malades attaqués de maladies contagieuses, ou à celles qui se trouvent dans d'autres cas semblables.

« J'ai l'honneur d'être, etc.

« L'abbé DES HOUSSAYES.

« *Docteur et bibliothécaire de la Maison et Société de Sorbonne.* »

La question que l'abbé bibliographe adressait aux savants de son époque, nous la posons également à ceux de la nôtre, qui, plus heureux, ne peuvent manquer de trouver bientôt une solution.

ARCHIVES. — BIBLIOTHÈQUES. — LIBRAIRIES.

Notes au jour le jour.

POUR arracher aux archives tous les secrets qu'elles renferment, il faut bien des études préalables et il n'est pas donné à tout le monde de pouvoir suivre les trois longues années d'enseignement de l'École des chartes. C'est ce qu'a pensé avec juste raison M. L. Alph. Chassant, patient érudit qui depuis plusieurs années s'est imposé pour tâche de faciliter aux plus novices la lecture des anciens manuscrits. Sa « Paléographie des chartes et des manuscrits du XIe au XVIIe siècle » a eu déjà quatre éditions et vient de paraître une cinquième fois, augmentée d'une instruction sur les sceaux et leurs légendes et des règles de critique propres à déterminer l'âge des chartes et des manuscrits non datés ; mais on sait qu'il ne s'est pas contenté de cet excellent traité, et qu'une clef nouvelle a été mise par lui aux mains des étudiants paléographes. C'est un « Dictionnaire des abréviations latines et françaises usitées dans les inscriptions lapidaires et métalliques, les manuscrits et les chartes du moyen âge ». Cet ouvrage, qu'une première édition a fait suffisamment apprécier, est appelé à rendre les plus grands services. En effet, les abréviations sont la pierre d'achoppement même des plus habiles dans le déchiffrement des anciennes écritures ; elles sont une source constante d'obstacles et d'erreurs, et sans un guide de la nature de celui-ci on doit s'égarer infailliblement. M. Chassant a adopté un plan plus méthodique que dans sa première édition, et pour cela n'a pas reculé devant le long travail de refaire en entier de sa main les planches de son Dictionnaire. Aujourd'hui les abréviations latines sont séparées des abréviations françaises et il a donné à celles-ci plus de développement dans une table particulière. Nommer M. A. Aubry, l'éditeur de ce livre, c'est dire qu'il se recommande également par sa bonne exécution.

— Les archivistes de département ont l'habitude de présenter chaque année aux préfets un rapport sur l'état des archives dont la conservation leur est confiée. Généralement ces écrits, pleins de faits intéressants pour l'histoire, s'enfouissent dans les cartons administratifs et ne voient pas le jour de la publicité. M. de Martonne, archiviste de Loir-et-Cher, mieux inspiré que la plupart de ses confrères, fait imprimer assez régulièrement ses rapports et les distribue non-seulement à qui de droit, mais encore aux amateurs et aux érudits. Nous trouvons dans le dernier, paru récemment, des notes sur la partie ancienne des archives de Loir-et-Cher et sur les archives de Romorantin (hôtel de ville, sous-préfecture, greffe du tribunal civil, hôpital), et de Vendôme (greffe du tribunal et hôpital). Celles de la ville de Romorantin, que M. de Martonne analyse le premier d'une manière détaillée, sont les plus belles archives municipales de tout le département. — Blois n'en possède que d'insignifiantes. On y trouve l'histoire de la ville sans lacune depuis le commencement du XVIe siècle, et bien des notions sur les temps antérieurs, des chartes d'octroi du XIIIe siècle et enfin un ensemble de documents spéciaux peu communs dans ces contrées où les collections de ce genre ont été détruites ou dilapidées par les guerres et l'incurie. Dans les archives du département, M. de Martonne mentionne des documents curieux à divers titres : tels sont les registres des maîtres perruquiers de Blois; un ensemble de pièces pouvant former un historique de la propriété féodale du XVIe au XVIIIe siècle; un manuscrit du XVe siècle contenant la vie de saint Victor, évêque du Mans au VIe siècle, personnage oublié par le *Gallia christiana*. Non-content de classer son riche dépôt, l'archiviste de Loir-et-Cher l'enrichit tous les jours par des copies d'après des manuscrits appartenant à des bibliothèques publiques ou particulières, et par des dons de pièces originales. Il s'occupe en ce moment de faire réunir au chef-lieu les archives anciennes des notaires du pays. Celles-ci remontent pour la plupart jusqu'au XVe siècle et contiennent des actes historiques et des autographes de personnages célèbres.

— Nous n'avons pu donner qu'un aperçu de cet important rapport, dont la lecture seule suffirait pour inspirer le goût des travaux d'érudition. M. F. I. Darsy, sous-archiviste du département de la Somme, est arrivé au même but par un discours prononcé à Amiens il y a quelques mois et qu'il vient de publier sous le titre de « Un mot sur l'utilité des recherches dans les archives. » Il s'adresse successivement aux admi-

nistrateurs, aux propriétaires, aux avocats, aux notaires, à la noblesse, aux historiens, aux linguistes, indiquant aux uns et aux autres les richesses qui les attendent dans les diverses archives. M. Darsy a effleuré pour ses auditeurs une sorte de dénombrement des archives du département de la Somme, et a terminé en faisant voir que ces grands dépôts gagnent à être mis en lumière et qu'il n'en est pas d'eux comme de certains trésors qui ont d'autant plus de prix qu'on met plus de soin à les cacher. Du reste, M. Darsy joint l'exemple au précepte. On lui doit d'excellents travaux dont il a puisé les éléments aux sources qu'il loue si bien. Ce sont des notes et mémoires insérés dans les tomes II à IV, XIII à XV et XVIII du Bulletin de la Société des antiquaires de Picardie et un volume in-8° qui contient l'histoire de Picquigny et de ses seigneurs, vidames d'Amiens, ouvrage rempli de textes inédits d'un choix judicieux.

— Il y a des villes qui, malgré les circulaires de l'autorité, laissent leurs archives dans un déplorable état. En récompense, il en est d'autres qui, non contentes du soin qu'elles apportent à la conservation de leurs papiers, en augmentent le nombre par des achats bien dirigés. Telle est la ville de Dieppe, à ce que nous apprend M. E. Jourdain dans sa brochure intitulée : « Une lettre autographe de Duquesne. » Cet autographe, daté du 12 novembre 1669, a été acheté en 1854 par la ville de Dieppe et réuni aux pièces du même genre qu'elle possède. Que de cités pourraient rendre ainsi un facile hommage aux grands hommes nés sur leur sol ! M. E. Jourdain est le premier qui ait reproduit le texte entier.

— On a annoncé la découverte faite par M. Eudore Soulié, conservateur du Musée de Versailles, de l'inventaire et du partage de la succession de Molière. Il paraît que ces papiers, tenus secrets par l'importante maison de librairie qui doit les publier, contiennent des détails sur les livres et la bibliothèque du grand comique.

— Le catalogue de la bibliothèque publique de Melbourne, de publication toute récente, se compose de 700 pages où l'on trouve de précieux renseignements sur l'établissement et l'administration de ce grand dépôt littéraire. La fondation de la bibliothèque remonte à 1853 ; le Parlement vota immédiatement 300 livres st. pour l'achat des livres et 10,000 livres st. pour l'appropriation d'un bâtiment convenable. L'année suivante, on donna pour le même objet 6,000 livres d'une part et 20,000 livres de l'autre ; 20,000 livres furent éga-

lement votées en 1858 pour l'agrandissement des bâtiments. La bibliothèque, qui fut ouverte en 1856, compte aujourd'hui 26,723 volumes ; plus de trois cents particuliers l'ont enrichie de leurs dons. Le règlement se compose de cinq articles : 1° Ouverture de la bibliothèque de 10 heures du matin à 10 heures du soir sans interruption ; 2° Nul livre ne doit sortir de l'établissement ; 3° Chaque livre pris sur les rayons doit être remis à sa place ; 4° L'endommagement des livres est sévèrement défendu ; enfin 5° Nul n'est admis au-dessous de quatorze ans. Cent soixante mille personnes environ, par an, fréquentent la bibliothèque, qui n'a eu à subir que des pertes insignifiantes, malgré le manque absolu de contrôle. Ce catalogue est en même temps un spécimen remarquable de la typographie locale. Les lettres initiales et les vignettes qui ornent les marges représentent des plantes indigènes de l'Australie.

— On sait que M. Werdet, ancien libraire éditeur dont le nom rappelle toute une génération d'écrivains qui survivront à notre époque affadie, consacre ses loisirs actuels à une publication des plus bibliographiques. « L'Histoire des livres en France » se compose déjà de quatre parties, et en comprendra sept ou huit. Les premières parties sont l'histoire des manuscrits, celle des livres, ou l'histoire de l'impression jusqu'en 1789 ; l'histoire de la librairie française, et enfin — nous copions textuellement le titre de ce volume, le dernier paru : — « Propagation, marche et progrès de l'imprimerie et de la librairie dans les provinces, de 1470 à 1700. Imprimeries clandestines, particulières et de fantaisie, de 1470 à 1792. » Ces lignes sont l'analyse de l'ouvrage. M. Werdet pénètre avec l'imprimerie au XVe siècle en Alsace, son berceau, puis dans l'Ile-de-France, le Lyonnais, le Languedoc, etc., etc. ; et au XVIe siècle dans l'Artois et les cinq autres provinces où l'imprimerie ne se fixa qu'en dernier lieu. L'histoire des imprimeries clandestines et particulières a déjà été écrite par Peignot, mais elle n'a point vu le jour. Il faut savoir gré à M. Werdet des recherches auxquelles il a dû se livrer pour arriver à dresser des listes si remplies de dates et de faits. Des tables chronologiques et alphabétiques, rédigées avec soin, ouvrent le livre et en facilitent l'étude. En un mot, ce volume est digne de ses aînés, et tout fait espérer qu'à son achèvement cette collection sera l'un de nos meilleurs résumés d'histoire bibliographique.

— M. Hippolyte Cocheris vient d'enrichir d'une nouvelle publication la

liste de ses nombreux ouvrages bibliographiques. C'est : « La Vieille, ou les Dernières Amours d'Ovide, poëme français du XIVe siècle, traduit du latin de Richard de Fournival, par Jean Lefèvre ; publié pour la première fois et précédé de recherches sur l'auteur de *Vetula*. » Bayle avait attribué ce pastiche à un littérateur du Bas-Empire ; M. H. Cocheris le rend à Richard de Fournival, chancelier de l'Eglise d'Amiens. Il y est autorisé par des conjectures personnelles et par un passage du *Liber Vaticani*, manuscrit d'Arnould Geilhoven (mort en 1442), conservé à la bibliothèque Mazarine. Ces recherches sur l'auteur du *Vetula* sont suivies d'une courte notice sur le traducteur Jean Lefèvre et sur ses ouvrages. Le texte publié est emprunté à deux mss. de la Bibliothèque impériale portant les nos 2319 et 7235. « La Vieille » fait partie de la collection des pièces rares publiées par M. Aug. Aubry, et forme un joli volume de LIV-296 pages.

— Le vingtième et dernier volume de cette précieuse collection est encore un opuscule inédit qui a pour titre : « Les Jeux d'esprit, ou la Promenade de la princesse de Conti à Eu, par Mlle de la Force. » L'auteur, qui florissait à la fin du XVIIe siècle, est un type tout particulier et l'un des derniers du genre précieux. On ne lira pas sans intérêt ces pages à l'eau de rose, acquises en 1852 par M. de la Grange, leur éditeur, à la vente de la bibliothèque du roi Louis-Philippe.

— La mémoire de Malebranche ne doit assurément point être chère aux bibliophiles et bibliothécaires. Ce grand penseur se trouvait mal à l'aise au milieu des bibliothèques. On cite même de lui des mots fort légers à l'égard de l'érudition. Ce qu'il y a d'assuré, c'est que dans ses écrits il s'élève avec autant d'esprit que d'injustice contre les savants ; et l'un de ses amis écrivait qu'il méprisait tellement les autres livres, qu'il les condamnait tous au feu dès qu'ils s'éloignaient de son sentiment. Il enveloppait ainsi dans la même proscription Aristote et Platon, Tertullien et Montaigne, Homère et Sénèque. L'auteur des *Essais* n'était pour lui qu'un « Pédant à la cavalière. » Il proscrivait presque Descartes et ne réservait que saint Augustin. « Il y a peu ou point de livres qui me plaisent, disait-il ; si l'on faisait tous les ans un petit volume in-12 qui me contentât, je serais satisfait. » A sa mort, sa bibliothèque, léguée à l'Oratoire, ne se composait que de douze cents volumes. Il ne s'y trouva, comme on devait s'y attendre, ni poëtes, ni orateurs, ni historiens. Un petit nombre de philosophes, beaucoup d'ou-

vrages sur les sciences et particulièrement sur les insectes. M. l'abbé E. A. Blampignon, qui nous révèle ces détails et d'autres encore dans son « Étude sur Malebranche, d'après des documents manuscrits », a bien mérité de tous les amis des lettres par les longs fragments inédits dont il a enrichi son ouvrage. Peu compétent pour louer l'auteur de sa méthode et de son style, nous pouvons du moins annoncer comme une bonne fortune la mise en lumière d'une correspondance non encore publiée de Malebranche et de ses amis, parmi lesquels Leibnitz, le père Lelong, le marquis de l'Hôpital, le duc de Chevreuse, etc. L'étude biographique est écrite d'après un recueil du P. Adry, dernier bibliothécaire de l'Oratoire, conservé actuellement aux archives, et d'après une vie manuscrite composée par le célèbre P. André, et qui se trouve à la bibliothèque de Troyes. La correspondance, recueillie par Adry, a été trouvée à la suite de son travail.

— C'est plaisir de lire, au point de vue de la correction, les rares travaux de M. J. Chenu. Amateur dans toute la force du terme, M. J. Chenu met à la composition matérielle de ses ouvrages un soin qui se trahit par l'observation de toutes les minuties affectionnées des bibliophiles. Les Elzeviers, auxquels M. J. Chenu a voué un véritable culte, revivent dans l'édition nouvelle de ce petit opuscule « le Jardin des roses de la vallée des larmes », que vient de publier l'éditeur M. Jules Gay. Le format, les vignettes, la justification même sont empruntés aux éminents libraires hollandais. Nous ne connaissons pas un plus heureux pastiche de leurs productions. Ajoutons que « le Jardin des roses », traduit du latin par M. Chenu, est un ouvrage ascétique dans le genre de l'Imitation, et que, selon le savant abbé bibliographe Mercier de Saint-Léger, il méritait d'être connu.

— Sous le titre de *Curiosa*, certains libraires allemands publient des listes d'ouvrages scandaleux cotés au plus juste prix pour les amateurs. Comment accueillir sans indignation ces catalogues effrontés où les productions des de Sade se recommandent par des notes ainsi conçues : « Bien érotique » ? Les libraires qui débitent froidement ces turpitudes sont cent fois plus haïssables que les écrivains sans vergogne qui les composaient dans l'entraînement de la passion.

PRESSE BIBLIOGRAPHIQUE

Généralités.

246. The Parthenon. A Weckly journal of litterature, science and art. London, Burleigh-Street, n° 7. In-4° de 32 p. à 3 col.

Outre l'analyse d'un très-grand nombre de livres nouveaux, ce journal publie la liste des ouvrages parus dans la semaine. Le 1er n° date de mai 1862.

247. Les Dix, journal littéraire, artistique et bibliographique, paraissant chaque dimanche et publiant tous les mois un catalogue des principaux ouvrages publiés en France. 1re année. In-4 à 2 col., 4 p. Nîmes, impr. Roger et Laporte. Abonnement : 6 mois, 5 fr.

Le 1er n° de ce journal a paru le 1er juin 1862.

248. La Revue des bons livres, journal mensuel, bibliographique et littéraire. 1re année (n° 1, le 15 mai 1862). In-8° à 2 col., 16 p. Paris, rue Joquelet, 1. Abonnement : pour la France, par an, 2 fr.; un n°, 20 c.

Recueils pour les bibliophiles.

249. Neuer Anzeiger (Indicateur du Dr Petzholdt). [V. n° 191.]

N° 7, juillet, pages 209 à 240 : Supplément à la Revue critique de la bibliographie des sciences naturelles. (La fin prochainement.) — La Bibliothèque de l'université de Ferrare, par le conseiller privé Neigebaur. — La Collection des Elzeviers à la Bibliothèque impériale publique de Saint-Pétersbourg, par M. le Dr Chr. Fr. Walther, bibliothécaire supérieur.

250. Bulletin du bouquiniste. Pages 353 à 400. [V. n° 193.]

N° 132, 15 juin : Documents sur la bazoche de Chartres, par M. Raymond Bordeaux. — Diatribe contre le luxe des femmes, d'après des manuscrits de la bibliothèque de Valenciennes et des archives de la ville de Lille, par M. de la Fons-Mélicocq. — Lettre de M. E. Castaigne au sujet du volume de contes intitulé « Le petit-neveu de Boccace dévoilé », lequel, attribué jusqu'ici à Plancher-Valcour, est de M. Pluchon-Destouches. — Livres en vente aux prix marqués, nos 6770 à 6933 : Publications anglaises; ouvrages divers par ordre alphabétique.

N° 133, 1er juillet : Livres en vente aux prix marqués, nos 6934 à 7001 : Brochures diverses; ouvrages divers par ordre alphabétique.

251. L'Ami des livres. Pages 329 à 352. [V. n° 194.]

Parny, par M. Louis Veuillot. Rien de bibliographique dans cet article, qui, par con-

traste avec le titre du recueil où il paraît, nous apprend que M. Veuillot a livré aux flammes un recueil choisi des œuvres de Parny. — Lettre critique sur la note qui accompagne le titre de l'*Ezour-Védam* dans le dictionnaire des ouvrages anonymes de M. de Manne, par M. Pierre Clauer. L'auteur de cette lettre attire l'attention des bibliophiles sur un ouvrage imprimé de nos jours en Belgique et peu connu en France : c'est la Bibliothèque des écrivains de la Compagnie de Jésus, nouvellement éditée par les PP. de Backer, et qui se compose déjà de sept forts volumes grand in-8° à deux colonnes. — Livres anciens en vente à prix marqués, nos 3361 à 3413.

252. L'Amateur d'autographes. Pages 208 à 177. [V. n° 195.]

N° 12, 16 juin : Lettres inédites du poëte Lagrange-Chancel, 1719, 1722, 1724, publiées par M. de Lescure. — Bibliographie, liste raisonnée de quatre catalogues d'autographes, année 1844 (suite). — Manuel de l'amateur d'autographes [Arouet-Aubigné] (suite). — Analyse du Manuel et de l'Annuaire de l'archiviste de M. Champollion-Figeac (suite).

N° 13, 1er juillet : Notice sur les archives de la ville de Bordeaux récemment détruites. — Bibliographie, liste raisonnée de sept catalogues d'autographes, année 1844 (suite). — Manuel de l'amateur d'autographes [Audran-Azais] (suite). — Pièces inédites : Poésies de Lagrange-Chancel, publiées par M. de Lescure (suite).

253. Le Chasseur bibliographe. N° 6, 32 p. [V. n° 196.]

Nouveau Dialogue des morts, publié par M. Paul Lacroix. Cette pièce satirique, qui peut servir de document à l'histoire de la librairie parisienne à la fin du XVIIe siècle, se trouvait dans les manuscrits du sieur de Trallage, légués par l'auteur à la bibliothèque de l'abbaye de Saint-Victor. M. Paul Lacroix pense qu'elle n'a jamais été publiée. — Notice sur le livre des erreurs populaires de Laurent Joubert, médecin du roi, 1579. — Lettres sur quelques livres imaginaires, supplément au travail de M. Gustave Brunet. — D'un livre de la bibliothèque de Mme de Sévigné. — Notice de livres en vente à prix marqués, nos 251 à 300. Le n° 260 est un manuscrit de Feuillet, chanoine de Saint-Cloud.

254. L'Organe des bibliothèques populaires. N° 2, p. 29 à 36. [V. n° 197.]

Bibliothèque scolaire communale de Routot (Eure), par M. Paumier. — Bibliothèque populaire de Liége. — Bibliothèque de l'asile de Vincennes. — Supplément : Manuel du bibliothécaire, ou Guide pour la tenue et l'administration des bibliothèques des églises protestantes, par M. J. Schneider. — Le prix d'abonnement de l'Organe est fixé à 1 fr. 50 par an pour la France et à 2 fr. 50 pour l'étranger.

CATALOGUES DE LIBRAIRIES (1).

Autographes.

255. Librairie ancienne et autographes de Charavay. N° 125, juin. In-8° de 16 pages. Nos 16678 à 16841. [V. n° 161.]

De la page 9 à la page 16 : Catalogue de la librairie ancienne et moderne de Lemoigne, nos 3818 à 3981.

1. Pour nous rendre aux observations de quelques-uns de nos souscripteurs, nous

Librairies anciennes.

256. N° 1. 6e année. Juin 1862. Bulletin mensuel. Livres rares et curieux en vente aux prix marqués. Paris, Alvarès, libraire, 24, rue de la Lune. In-16, 64 p. Prix, par an : Paris, 3 fr.; départements, 4 fr.; — 260 nos.

Facéties, contes grivois. — Choix d'ouvrages de la collection Cazin et de pièces imprimées à Troyes.

257. Le Bibliophile français, revue mensuelle des livres anciens et modernes. 1re année, N° 1. Juin 1862. In-8°, 16 p. Paris, Mme Bachelin-Deflorenne. Abonnement : Paris, un an, 2 fr. 50; départements, 3 fr. Rue des Prêtres-Saint-Germain, 14.

Simple catalogue de livres à prix marqué.

258. N° 86. Februar 1862. Joseph Baer's (Frankfurt a. M. am. Gutenberg-Monument) antiquarischer Anzeiger. Miscellanea. In-8°, 16 pages. Nos 18148 à 18433.

259. Verzeichniss. [37e Catalogue de la librairie antiquaire de T. H. Blöcker, de Hambourg.] In-8°. 32 p. Nos 1426 à 2453.

Classiques grecs et latins; antiquité; mythologie.

260. Verlags-Katalog. [Catalogue des livres en vente chez Wilhelm Braumüller, libraire de la cour, à Vienne. Foire de Pâques.] Gr. in-8, 66 p.

Alphabétique. Droit, jurisprudence, économie politique, médecine, économie rurale.

261. Verzeichniss. [Catalogues nos 12-14 des livres à bon marché de toutes les branches de la littérature qui se trouvent à la librairie F. A. Brockhaus, de Leipzig.) In-8, 89-112 p.

Technologie, littérature, droit et économie politique.

262. Manuale bibliographicum. Delectus optimorum quorumque librorum ad universas antiquitatis studii disciplinas pertinentium, quos vel habent vel facile parant S. Calvary ejusque socius. Pars prior. Libri recentiores. In-8° de 88 p. Berlin, Calvary.

263. Antiquarisches Verzeichniss. [Catalogue antiquaire de la librai-

cessons de donner les titres des catalogues de ventes publiques. Ils ont en général perdu leur intérêt à l'époque où nous pouvons en parler, et, du reste, les ventes qu'ils rappellent se trouvent analysées sans exception, chaque année, dans la seconde moitié de l'*Annuaire du Bibliophile.*

rie de J. D. Class (C. F. Schmidt) à Heilbronn.] 1861-62. Pet. in-8° 1 et 3 feuilles.

Principalement théologie et philologie.

264. Le Bibliophile du nord de la France. Douai, Crépin. 2e n°, pages 21 à 36. [V. n° 63.]

Il n'a encore paru qu'un n° de cette publication. L'éditeur promet cette année onze livraisons qui compléteront la première année. La liste des livres en vente aux prix marqués est en grande partie relative à la Flandre.

265. Verzeichniss. [Catalogue d'une collection de livres précieux sur toutes les parties des sciences. Zurich, F. Däniker, antiquaire.] In-8°, 74 p.

Théologie, philologie, histoire, sciences naturelles.

266. Librairie de Aug. Durand. Catalogue général des ouvrages de fonds et en nombre. Livres de dépôt, 2e partie. Législation, droit, économie politique, administration, commerce et navigation, histoire politique, histoire du droit. 1er juillet. In-8° de 48 p. [V. n° 211.]

Alphabétique. Bien rédigé. Des notes critiques sous les titres des principaux ouvrages.

267. Alphonse Durr. [Nouveautés des littératures scandinave et hollandaise qui se trouvent à la librairie d'Alphonse Durr.] N° 4. Leipzig. In-4°, pages 41 à 48.

Ce catalogue contient aussi une liste de livres anciens relatifs aux littératures scandinave et anglo-saxonne.

268. Librairie A. Franck. Bulletin de librairie ancienne. N° VI. Histoire, mémoires, biographie, géographie, voyages, ouvrages sur l'Amérique, la Russie, la Pologne. In-8°, pages 61 à 62. Nos 1041 à 1247.

269. 1862, mai. Librairie ancienne de Ganivet, quai de l'Hôpital, 30, à Lyon. Varia. Théologie, histoire, ethnographie, voyages, sciences, arts, linguistique. 24 pages gr. in-8° à 2 col., 971 nos.

On remarque dans ce catalogue un manuscrit du XVIIIe siècle intitulé : Bibliographie biblique, ou Catalogue raisonné de plusieurs éditions polyglottes, hébraïques, latines, françaises, etc., des saintes Écritures.

270. Verlags-Katalog. [Catalogue des livres de la librairie de G. Grote (C. Müller), à Hamm. Foire de Pâques.] In-8°, 16 p.

Alphabétique. Technologie et enseignement.

271. Catalogue des livres rares et curieux en vente chez Guillemot, à Paris. In-12, pages 517 à 564. Nos 3868 à 4230. [V. n° 32.]

Livres rares. Magnétisme. Mystères des anciens (Bibliothèque de Mme Levi, suite).

272. Anzeige. [Nos 167 à 186. Indicateur des livres qui se vendent au rabais chez Carl Helf, libraire à Vienne.] In-4° d'une demi-feuille.

Mélanges. Livres précieux.

273. Le Bibliophile orléanais. Orléans, Herluison, 1er juillet. In-8°, pages 105 à 120. Nos 832 à 951. [V. n° 170.]

274. Verlags-Katalog. [Catalogue des livres en vente chez Joh. Urban Kern, libraire à Breslau. 1837 à 1862. Pâques.] Pet. in-8°, 44 p.

Alphabétique. Livres d'éducation. Histoire de la Prusse.

275. Antiquarisches Bücherlager. [N° 65. Librairie antiquaire de Kirchhoff et Wigand de Leipzig. Beaux-arts, architecture, sport, incurables, technologie, estampes. — Mai.] In-8, 42 p., 986 nos.

Intéressant pour les bibliophiles.

276. Les mêmes. [N° 66: Histoire littéraire, linguistique, belles-lettres, classiques. (Supplément aux nos 58 et 59.) — Juin.] In-8°, 26 p., 829 nos.

277. Les mêmes. [N° 67. Histoire, géographie, science militaire (supplément au n° 60). — Juin.] In-8°, 26 p., 753 nos.

278. K. F. Kohler. [N° 77. Indicateur antiquaire de K. F. Kohler, de Leipzig. Jurisprudence et économie politique.— Juin.] In-8°, 22 p., 572 nos.

279. Librairie de Leiber, rue de Seine, 13, à Paris. Bulletin de librairie ancienne concernant les sciences mathématiques et physiques. Paraît tous les deux ou trois mois. In-8°, 16 p.

280. Catalogue d'une très-grande bibliothèque à vendre aux prix marqués. 2 parties in-8°. Paris, Maisonneuve, 2 fr.

281. Catalogue de J. Miard. N° 4. In-8° de 16 p. Nos 513 à 723. [V. n° 169.]

Les huit premiers nos sont des manuscrits, parmi lesquels des Chroniques de Gênes et de Padoue des XIVe et XVIe siècles; des Heures ornées de miniatures et d'arabesques, XIVe siècle; et un Traité de chirurgie par M. Petit, 1728.

282. Verzeichniss. [104e Catalogue de livres contenant surtout les biographies, portraits qu'on peut se procurer chez J. G. Müller, à Gotha.] Pet. in-8°, 30 p., 1300 nos.

Mal rédigé.

283. Librairie de Petitpas. Nos 93 et 94. Mai et juin. 2 feuilles à 3 col. [V. n° 172.]

284. Bibliographie alsacienne. Catalogue des ouvrages sur l'Alsace de la bibliothèque de feu M. F. Dispot, avocat et maire de Schlestadt, dont la vente aura lieu le 17 juillet. N° 11. Mai. Strasbourg, Piton, in-8° de 24 p, 447 nos. [V. n° 201.]

285. Antiquar. Anzeiger. [Indicateur antiquaire, nos 187-202 de Prandel et Meyer, de Vienne. Novembre 1861 à février 1862.] In-fo d'une demi-feuille.

Histoire d'Autriche.

286. Librairie de Saint-Denis et Mallet. 18e partie. Juin. In-8°, pages 65 à 84, nos 1639 à 2152. [V. n° 177.]

287. J. Scheible. [N° 5. Librairie ancienne de J. Scheible, de Stuttgard.] In-16, pages 577 à 720, 1104 nos.

Alchimie, science hermétique, mystères des rose-croix, etc.

288. Katalog. [Catalogue n° 81. Autographe de Luther : Trésor de proverbes allemands avec une collection d'écrits du temps de la Réforme, en vente à la librairie Schletter. Mai.] Pet. in-8°, 10 p., 164 nos.

Ce manuscrit de Luther, regardé comme authentique, se compose de 34 p. in-8o et contient 500 proverbes que l'on croit inédits. Il provient de la succession de l'intendant supérieur de Torgau, M. Joh. Theod. Lingke, mort en 1801.

289. Achtundfünfzigstes. [58e Catalogue des livres en vente chez Félix Schneider, de Basle.] In-8°, 37 p., 724 nos.

Principalement littérature allemande et quelques ouvrages des littératures française et anglaise.

290. Antiquarischer Anzeiger. [Indicateur n° VII. Catalogue d'anciens imprimés relatifs aux beaux-arts et à la musique; éditions hollandaises et elzeviers en vente chez Joseph Strauss, à Bockenheim.] Gr. in-8°, 32 p., plus de 1000 nos.

Livres allemands et français.

291. N° 8. Feuilleton commercial de la librairie de J. Techener. Abonnement, par an : Paris, 6 fr.; province, 8 fr.; étranger, 10 fr. In-4o à 3 col., pages 57 à 64.

292. Verlags-Katalog. [Catalogue de livres édités par F. Tempsky, à Prague. Ci-devant librairie J. G. Calve. — Février.] In-8°, 64 p.

Alphabétique. Technologie, sciences naturelles, médecine, livres concernant la Bohême.

293. Bücher Anzeiger. [Nos 103-108. Indicateur des livres de la librairie ancienne de J. Windprecht. Augsburg. Janvier à juin.] In-4° d'une demi-feuille.

294. [6e Catalogue théologique de la même maison.] Pet. in-4°, 28 pages.

Ce dernier catalogue offre de l'intérêt.

4105 — Paris, impr. JOUAUST père et fils, rue Saint-Honoré, 338.

Numéro 8 MDCCCLXII 25 août

ANNALES DU BIBLIOPHILE

DU BIBLIOTHÉCAIRE ET DE L'ARCHIVISTE

TABLE ALPHABÉTIQUE

Des principales matières contenues dans le MASCURAT *de Naudé, édition de 717 pages in-4°, par l'abbé* MERCIER DE SAINT-LÉGER.

CETTE table, dressée par le célèbre bibliographe Mercier de Saint-Léger, se trouve reliée en tête de l'exemplaire du Mascurat de la bibliothèque Sainte-Geneviève. Elle forme trois pages in-4° complétement autographes, et se termine par ces lignes : « NOTA. Quelque amateur a copié cette table dressée assez à la hâte pour mon usage et l'a fait imprimer in-4° de quatre pages. Mais l'édition a été faite sans me consulter et avant l'addition de quelques articles, tels que *Patelin*, *Question* et autres. Il paraît que l'on n'a fait tirer qu'un fort petit nombre d'exemplaires de cette table ; j'en possède un. L'abbé de Saint-L***. »

ACADÉMIES d'Italie. Page 147. — Académie des *Lyncei* de Rome, 667. — Académie des humoristes, 137 — Académies; leur inutilité suivant Bacon, 151. — Alchymie, 313. — Alcoran, 345. — Angleterre menée au régicide par la facilité de Charles Ier à sacrifier son ministre, 683-685. — Anne d'Autriche, reine-mère, son éloge, 507. — Antechrist; son principal nom, 312. — Auteurs chevaliers, 181.

BATAILLES avant l'invention de l'artillerie, 518. — Bibliothèques de Paris les plus complètes en médecine, 167. — Bibliothèque du cardinal Mazarin, 244, 253 et suiv. — Birague (le chancelier de); son apologie, 426. — Bouquins; étymologie de ce mot, 172. — Burlesque (genre); son apologie et son histoire, 211 et 272. — Burlesque (poésie), 281 et suiv.

CABARET. Naudé s'excuse sur le choix qu'il en a fait pour le lieu de la scène, 708. — Cardinaux; leurs personnes sacrées, 334. — Carroccio des Lombards, 520 et suiv. — Caton, auteur des distiques moraux, 633. — Chambon (l'abbé), frère de du Chastelet, 200. — Charles Ier, roi d'Angleterre; la révolution qui lui enleva le trône et la vie, du même temps que les mouvements des François contre la cour, 687. — Citations; leur apologie, 501, 697. — Comètes, 613. — Compte rendu par le grand capitaine (Gustave-Fernand de Cordoue) après la conquête du royaume de Naples, 539. — Crédulité; ses dangers, 669.

DIABLES; pourquoi peints hideux, 189. Voyez Sortiléges. — Docteur; plaisante étymologie de ce mot, 425. — Domestiques principaux de la maison du cardinal Mazarin, 271.

ÉCRITURE sainte, 191. — Écrivains françois les plus estimés vers 1650, 201, 287, 376. — Étrangers; leur admissibilité en France au ministère, 350. Nécessité de les y admettre, 369. — Études précipitées (Épigramme sur les), 313.

FINANCIERS (pour et contre les), 443, 524, 550, 557. — Flamel (Nicolas), 340. — Fols politiques, 455. — François; leur goût pour les voyages, 326. Indiscrétion de leurs ministres nationaux, 383-500.

GASSENDI, 139 et suiv., 376. — Gazette; voy. Renaudot. — Glottogrisio (Fidentio), masque de Camillo Scrofa, 216. — Grégoire XIII; son éloge et sa parcimonie, 545. — Grenouilles; tombent-elles des nuées, 430.

HENRI IV; son portrait bien présenté, 558. — Hérétiques préférables aux vicieux, 347. — Histoire naturelle (observation d'), 667.

JÉSUITES; coups frivoles de leurs ennemis, 653. — Imola (habitants d'); tour singulier que leur jouent les Brisighellites, leurs voisins, en chantant *Pascha nostrum Brisighellatus est Christus*, pour humilier ceux d'Imola, 288. — Imprimerie; son origine, 172. — Imprimeurs les plus célèbres, 8, 690. — Imprimeurs de Paris vers 1650, 203. — Inondations prises en bon augure, 612. — Intendant de province, 524. — Italiens; leur burlesque, 215. — Italiennes (dames) auteurs, 81.

LAIT de poule, 163. — Lancelloti (le P.), de Pérouse, 36, 555. — Libelles, 10, 290, 306; loix contre leurs auteurs, 656; mépris que l'on en doit faire, 647; et qu'en faisoit le cardinal Mazarin, 306; prou-

vent aussi peu que les éloges, 650. Appréciation de ceux qui ont été écrits contre le cardinal, 673. Bons libelles, 646. — Livres très-rares, 118. — Livret de bonne défaite, 676. — Lyon de Saint-Marc de Venise, 495.

MACARONIQUE (poésie), 231, 272 et suiv. — Mancini, leur généalogie, 39, 94, 639. — Marin (le cavalier), 144 et 145. — Martinozzi, 158, 387, 390 et 391. — Mascardi, 70. — Mazarin (le cardinal), ses premières études, 20; ses premières armes, 22; sa généalogie romanesque, 26; la véritable, 49; homme de lettres, 232; livres dont il a favorisé l'édition, 241 et 242; bienfaisant envers les lettres, 236; sa bibliothèque, 244 et suiv.; son désintéressement, 257; sa pauvreté, 260; son anagramme, 280; ses meubles vendus, par qui achetés, 292; ce qu'il pensoit des libelles faits contre lui et sur leurs auteurs, 306; justifié aux dépens des autres ministres, 331, 527; sa charité pour la France, 373; ses lumières sur les intérêts de la France, 403; sa paix de Casal, 409; sa modestie, 422; ses titres à la confiance de la nation, 433; sa vie privée et ses amusements, *ibid.*; défendu sur ses intelligences avec l'Espagne, 460; sur ses plans, 479; sur ce qu'il a fait pour son frère, 484; sur ses flatteurs, 498; sur la difficulté d'obtenir de lui, 501; sur son gouvernement, ses actions et ses vues, 509; sur sa magnificence, 530, 564; sur l'éloignement de la paix générale, 581; Mascurat promet en son nom une amnistie générale, 602, 641; récapitulation des divers points de son apologie, 677. — Mazarin (le P. Jules), jésuite, oncle du cardinal, connu pour ses sermons, 44, 50. — Mazochi, imprimeur à Rome en 1510, 125. — Mémoire; art de la cultiver, 308. — Mersenne (le P.), sa crédulité, 666. — Ministres; légèreté du peuple à leur égard, 409; on n'attribue qu'à eux des désordres dont tous les grands et gens en place sont coupables, 681. — Monnoyes, leur valeur dans le XIVe siècle, 394. — Mystères en comédie, 215.

NAPLES (Expédition contre); pourquoi manquée, 472. — Naudé se fait souvent citer et comme auteur et comme bibliothécaire du cardinal : sous ces deux rapports il se trouvoit naturellement bien avec Mascurat, supposé imprimeur et bouquiniste. — Noms (changement de), par les moines et par les auteurs, 90 et 91.

OLYMPIA (la signora), 485. — Orphée, opéra italien joué à Paris, 564. — Ovide; sa mémoire encore honorée dans sa patrie, 398.

PALUAU, gouverneur de Courtrai; son apologie, 462, 471. — Paris (guerre de); son apologie, 299. — Patelin (farce de), 214. — Patois des provinces (livres écrits en), 218. — Patin (Gui); sa bibliothèque, 167. — Parlements malmenés, 321, 327, 564. — Paul IV; son apologie, 620. — Peiresk, 139 et suiv., 667. — Philelphe πώγων 223. — Physionomie; auteurs qui en ont écrit, 605. — Plomb de Rome opposé au plomb d'Angleterre, 342. — Poésie latine figurée, 281. — Précepteurs de Louis XIV, 375. — Prisonniers d'État, 704. — Province de France appelée Garenne des sots, 270.

QUESTION (inutilité de la) et exemples à ce sujet, 327 et 328.

RANTZAU; causes ou prétextes de sa disgrâce, 706. — Renaudot, *passim* et 380. — Réputations équivoques, 629. — Richelieu (le cardinal de), 264, 446, 501, 503, 564. — Rois; non à l'abri de la pauvreté, 547, 560; ni de la médisance et de la calomnie, 620 et suiv.; leur indépendance, 698; dépendent en France du droit commun, 702.

SCALIGER, son éloge, 195. — Sept sages de France, 554. — Savants français vers 1650, 287, 289. — Sortiléges et possessions, 54, 310, 313. — Sots (garenne des), 270. — Sully, comparé avec désavantage à Mazarin, 264 et suiv., 524.

VANLESARD, habile mathématicien et fort pauvre, 270. — Voyages, voy. François : c'est à ce propos que Naudé cite Siméon Stylite, qui se recommandoit à sainte Geneviève, 327.

— *Pseudonymes démasqués dans le même Mascurat :* Academico Aldeano, p. 218; Glottocrisio (Fidentio), 216; Matago de Matagonibus, 230; Merlinus Coccaius, 273 et 274; Stoppinus (Magister), 275.

L'ORIGINE DU JOURNAL DE LA LIBRAIRIE.

L'IDÉE première du *Journal de la Librairie* appartient au P. Jacob, qui publia pendant quelque temps, au commencement de l'autre siècle, un recueil annuel de titres de livres; mais cette publication fut bientôt interrompue. On la reprit sous le titre d'*Almanach bibliographique* (1707) Nous avons retrouvé le prospectus de

ce dernier ouvrage et nous jugeons intéressant de le reproduire ici. Le voici tel quel :

AVIS

A Messieurs les Imprimeurs et Libraires.

LE Père LOUIS JACOB, Religieux Carme, ayant entrepris, il y a quelques années, de donner tous les ans un Catalogue de tous les Livres qui s'imprimoient dans le Royaume, son dessein fut approuvé de tous ceux qui en eurent quelque connoissance, et il l'exécuta pendant plusieurs années. On s'étonne aujourd'hui que dans la France, qui est le séjour des beaux Esprits et le centre des belles Lettres, personne n'ait pris la peine de continuer un projet si utile aux gens de Lettres. Je crois rendre service au public et à Messieurs mes Confrères, en donnant tous les ans une Liste de tous les Ouvrages qui s'imprimeront dans le Royaume. Mais comme j'ay besoin de leur secours pour l'exécution de ce Projet, je les prie d'avoir la bonté de m'envoyer le plus tôt qu'ils pourront les Titres des Livres et Brochures qu'ils ont imprimez pendant l'année mil sept cens sept, tant ceux de Privilege que ceux qui sont avec la Permission des Juges des lieux; et de continuer à m'envoyer les Titres de ceux qu'ils imprimeront d'année en année, avec le nom des Auteurs quand cela se pourra, le prix de chaque Ouvrage, et même l'édition, afin que ceux qui voudront les acheter se déterminent plus aisément. Ce Catalogue sera précédé d'un Calendrier des Saints de France, et des diverses Phases de la Lune, et aura pour Titre :

ALMANACH BIBLIOGRAPHIQUE

ADRESSE

A PARIS, chez CHARLES HUGUIER

Libraire, rue de la Huchette, à la Sagesse.

L'ÉCOLE TYPOGRAPHIQUE DES FEMMES

Sous ce titre : *Les femmes compositrices d'imprimerie sous la Révolution française*, un ancien typographe, qui signe U. A. T., vient de réimprimer une curieuse pièce relative aux premières tentatives faites pour introduire les femmes dans l'imprimerie en qualité de compositrices. « Cette pièce, dit cet amateur, doit faire partie de notre *Bibliothèque typographique* de réimpressions de pièces rares et inédites sur l'imprimerie et la librairie depuis 1470 jusqu'à nos jours. » On ne saurait trop encourager de semblables publications, et pour donner une idée du genre d'intérêt qu'offrirait celle-ci, par les renseignements inattendus qu'elle ne pourrait manquer de produire, nous donnons une partie de la présente brochure. On y verra que les imprimeurs nos contemporains ne sont pas les premiers qui aient pensé à utiliser le travail des femmes dans leur industrie.

LIBERTÉ, ÉGALITÉ, FRATERNITÉ.

PÉTITION A LA CONVENTION NATIONALE POUR L'ÉCOLE TYPOGRAPHIQUE DES FEMMES.

Citoyens Représentants,

Je ne me présente pas devant vous pour vous retracer le tableau des abus innombrables qui existent dans l'imprimerie. Je me bornerai à vous dépeindre ceux qui, attaquant les bases fondamentales de cet art précieux, nuisent à ses progrès et forment autour de lui des écueils que l'on a autant de tort à craindre qu'il est facile de les éviter.

On s'est plu à croire que les difficultés de cet art répondoient à l'importance de son invention. On en a exclu les femmes ainsi que les adolescens. On ne faisoit que peu d'élèves; on exige d'eux quatre ou cinq années d'apprentissage; on les dégoûtoit par toutes sortes de moyens et l'on entravoit, par des vues d'intérêt, le talent et les heureuses dispositions. Si quelqu'un parvenoit à vaincre ces dégoûts et s'il persistoit à apprendre cet état, ce n'étoit que dans les derniers mois de son apprentissage qu'on le formoit à la composition. C'est à cette époque que l'apprentif devenoit lui-même un petit tyran, et se vengeoit sur les autres de tous les désagréments qu'il avoit éprouvés.

Je passerai sous silence les entraves que les auteurs trouvoient dans les maîtres imprimeurs et celles que ceux-ci avoient à éprouver de la part de l'Administration. Vexés et vexant tour à tour, il étoit de leur intérêt de s'approprier tout à fait les profits que cet art n'a cessé de leur procurer.

Je me contenterai de vous mettre sous les yeux les moyens de faire tourner à l'avantage du sexe une partie des travaux typographiques. Ce projet m'occupe depuis longtemps. J'ai eu le bonheur de vaincre les premières difficultés; et sans doute je trouverai dans nos Législateurs tout l'appui dont j'ai besoin

pour mener à son but un plan qui doit rendre à l'agriculture et aux armes les bras dont la patrie ne sauroit se passer.

Je vous offre, citoyens Représentants, dans les personnes qui m'accompagnent des élèves que j'ai formées en peu de temps; et, afin que ma démarche ne paroisse point suspecte, je prends devant vous l'engagement de former en aussi peu de temps celles des élèves que vous voudrez bien me nommer. Je ne demande de leur part d'autres connoissances que celle de savoir lire et écrire.

Déjà votre Comité d'Instruction publique a pris connoissance de nos moyens; ils sont simples et nous n'avons d'autre mérite que celui de vous dire la vérité en vous annonçant que les femmes sont habiles à lever la lettre, moins distraites, moins esclaves d'anciennes habitudes, et, en tout, plus propres à une application suivie.

Plusieurs personnes nous ont observé que les femmes possèdent moins bien l'orthographe. Ce défaut, provenant de leur éducation, leur est commun avec beaucoup de Compositeurs; et d'ailleurs les fautes qu'elles feroient en composant ne sont pas plus difficiles à la correction que celles faites par les hommes; mais une femme joignant les connoissances grammaticales au désir du travail doit au moins aller de pair avec un ouvrier à la casse.

Nous ne considérons qu'accessoirement la très-grande économie qui doit naître de cet établissement. Ce sont les frais énormes de l'imprimerie qui retardent les productions; et nous offrons un moyen de propager les principes républicains avec la plus grande célérité.

L'École Typographique des femmes étoit une entreprise d'autant plus hardie que je devois m'attendre à toutes sortes de désagréments et à me voir tourner en ridicule par ceux intéressés à perpétuer les abus; il m'a fallu le courage opiniâtre dont je suis animé pour vaincre tous les obstacles. Il m'a fallu être fort de la conviction que cet établissement ne peut qu'être bon sous tous les rapports. Il m'a fallu, dis-je, être poussé par ce sentiment pour ne pas craindre d'exposer la fortune d'un père presque septuagénaire, qui, dans un élan de patriotisme digne de son cœur, veut terminer sa carrière en coopérant à cet établissement.

Malgré le concours de ces circonstances j'aurois échoué dans mon projet si je n'eusse été secondé par de jeunes gens dévoués à mes intérêts, et reconnoissans des services que je leur ai rendus en leur apprenant l'état d'imprimeur en peu de temps.

Je dois le dire : Si le succès ne couronne pas mes efforts, ils seroient, malgré leurs talents, dans l'impossibilité de trouver de l'ouvrage dans les autres imprimeries. Les ouvriers de l'ancien régime ne leur pardonneront jamais de s'être prêtés à mes vues en travaillant de concert avec moi à un plan qui anéantit en partie l'espèce d'*apanage* dont les ouvriers imprimeurs ont joui jusqu'à présent.

Je présenterai au comité qui prendra mon plan en considération les noms de ces honnêtes et courageux citoyens; et comme leur conduite fait leur éloge, si mes vues n'étoient point suivies de succès, ils auront du moins l'espoir d'être placés dans les imprimeries des administrations; espoir fondé sur la bienveillance de nos Représentants, qui sans doute leur tiendront compte de leur désintéressement et de la chance douteuse qu'ils courent avec moi depuis bien du temps.

DESCRIPTION D'UN MANUSCRIT

Des ARCHIVES DE LOIR-ET-CHER, *par* M. A. DE MARTONNE, *archiviste*.

PARMI les papiers administratifs de la préfecture de Loir-et-Cher, on a fait une découverte inattendue, celle d'un manuscrit du XVe siècle, contenant la vie de saint Victor, évêque du Mans. Cet ouvrage semble un extrait d'un bréviaire du diocèse de Chartres, dont l'archidiaconé de Blois faisait partie avant l'érection de l'évêché de ce nom au XVIIIe siècle. C'est probablement un de ces lectionnaires que l'on rédigeait jadis pour l'usage des églises et qui contenaient la vie du saint local, abrégée selon la grande *Vie des saints* et réduite en leçons, de manière à être récitée dans les offices spéciaux. L'analyse de l'ouvrage paraît confirmer cette supposition. Il est divisé en neuf leçons toutes terminées par les deux premiers mots du verset : *Tu autem, Domine, miserere nostri,* et suivi d'une partie à chanter (non plus à réciter) qui consiste : 1° dans deux hymnes imitées du *Pange lingua* et commençant par les mêmes mots ; 2° dans une antienne, verset, répons et oraison (1).

On nous permettra de dire, entre parenthèses, qu'il serait convenable que cet office pût être rétabli liturgiquement par l'évêque dans l'église actuelle de la chaussée Saint-Victor, paroisse rurale des environs de Blois, où se trouve, parmi un grand nombre de châsses, une en bois peint et doré, du XVIe siècle, représentant en bas-reliefs toute la vie de saint Victor, dont on n'a pu expliquer jusqu'ici les sujets que par de vagues traditions orales persistant dans la contrée, et dont le manuscrit nouvellement découvert fournit les éclaircissements les plus positifs et les plus nets.

Revenons à l'analyse du livre.

L'écrivain, dans le cours des leçons, en quoi consiste principalement

(1) Il résulte définitivement des recherches faites sur ce point que notre manuscrit est l'office tout entier du saint, divisé en neuf leçons, suivant l'usage, terminées par le verset habituel, closes par les autres parties de l'office et de l'Évangile du jour (commun des pontifes).

l'ouvrage, comme nous l'avons dit, fait connaître, d'un latin emphatique et parfois obscur, les diverses phases de l'existence de saint Victor, mais surtout ses miracles. Nous glisserons sur ce point qui concerne plutôt l'hagiographie et l'histoire que la bibliographie, et nous nous restreindrons dans les limites de ce recueil.

Les deux hymmes qui suivent le récit susindiqué sont en vers rimés, non rhythmés, suivant l'habitude des poésies latines du moyen âge. Elles racontent un autre miracle du saint. L'ouvrage est terminé par un extrait de l'Évangile de saint Luc relatif à la vigilance (1) et une répétition de l'oraison dernière de l'office, le tout d'une écriture postérieure au reste.

Le manuscrit, sur parchemin, est composé de dix feuillets cousus, sans couverture, de 21 centimètres de hauteur sur 15 centimètres 5 millimètres de largeur. Le premier feuillet sert de garde, le texte ne commence qu'au second. Sur la première page du feuillet de garde sont écrites dix-huit lignes d'un caractère de minuscule cursive très-fine, effacée et difficile à lire, d'une autre main que le texte. Chaque page a dix-sept lignes. Le dernier verso a vingt-quatre lignes d'une autre écriture, moins ancienne que le reste, ajoutée d'une autre main et ne faisant pas partie du texte. C'est un extrait de l'Évangile selon saint Luc, comme on l'a dit, en minuscules ronde. Le texte réel est en minuscule gothique du XVe siècle, caractère des manuscrits de ce temps. Les titres, lettres initiales et majuscules capitales sont en carmin, le reste en encre noire. Il y a plusieurs corrections, ratures et surcharges d'autres mains, tant dans les interlignes que dans les marges, et le texte paraît altéré par la faute d'un copiste inintelligent. Les abréviations ou sigles sont assez nombreuses, mais régulières. Les phrases principales commencent par une majuscule ornée d'un trait carminé et se séparent des suivantes par un trait horizontal un peu courbé vers la droite. Les points et virgules sont signifiés par un trait du même genre. Il n'y a pas de signe équivalant à la virgule. Les *i* sont quelquefois, surtout au commencement, surmontés d'un accent aigu et d'un point, le plus souvent d'un accent seul. Les *e* et les *o* sont quelquefois accentués. Le copiste avait la main élégante et légère ; on ne sait pourquoi il a écrit l'antienne qui précède l'oraison dernière d'un caractère plus fin que le reste.

Sur la dernière page du volume se trouve la note suivante, en encre rouge : « Saint-Victor près Blois 1554. » Ce n'est pas la date de l'ou-

(1) C'est celui qu'on dit à la fête du saint, à la messe, chapitre II, versets 35 à 40.

vrage, mais l'indication de l'époque où il a pu faire partie des archives de l'église, probablement classées au XVIe siècle. Sur la première page du volume (servant de couverture) on lit un extrait de l'histoire de Gui, Ire partie, chapitre III, contenant en somme qu'on connaît deux saints Victor : l'un martyrisé sous Dioclétien et Maximien (c'est saint Victor de Marseille, 21 juillet); l'autre, célèbre dans le Maine, fils du chevalier Thibault et de Jeanne, d'abord anachorète près de Blois, puis successeur d'Alain, évêque du Mans (c'est le nôtre, personnage oublié, ainsi que son prédecesseur, dans la liste des pontifes manseaux publiée dans le *Gallia christiana*, où règne beaucoup de confusion pour les temps anciens, ce qui fait en réalité deux évêques nouveaux à restaurer à leur place).

La biographie de saint Victor, que fournit notre manuscrit, raconte (outre les miracles, que nous passons) qu'il vécut anachorète près de Blois, sur le bord de la Loire, fut élevé à la prélature du Mans par les habitants, qui vinrent l'arracher à la solitude, et revint y mourir, après peu d'années d'épiscopat. Cette vie ne se trouve pas dans la vie *des saints* de Godescard. Les récits qu'elle renferme ne se rapportent pas davantage à ceux qu'ont publiés les Bollandistes aux différents noms de Saint Victor du Mans (25 août et 1er septembre). Mabillon est dans le même cas. Le bréviaire de l'église de Blois raconte toute l'histoire (fort éloignée de la nôtre) de saint *Victurius*, fils de saint *Victurus*, évêque du Mans et mort à la fin du VIe siècle.

Il y a tout lieu de croire que notre Victor n'est aucun de ceux-là. Les Annales de Lecointe nous apprennent en effet qu'un saint Victor vivait au VIe siècle, du temps de saint Mélanius de Rennes, dans la vie duquel il est cité deux fois ; mais on n'a pu retrouver le récit qui précède notre manuscrit dans aucun ouvrage d'un auteur nommé Gui, ni dans *l'histoire* de Bernard Guidonis, évêque de Lodève, ni dans son ouvrage sur les saints (*Speculum sanctorale*) dont parle la Bibliothèque des frères prêcheurs (*Scriptores ordini prædicatorum recensiti*, etc., tome I, p. 576). Nous avons consulté sans résultat les deux ouvrages de Gui, manuscrits de la Bibliothèque impériale.

Néanmoins les récits antérieurement connus sur saint Victor ne concordent en aucune façon avec le manuscrit découvert, appuyé des sculptures d'une châsse authentique et du témoignage de la tradition orale conservée dans le pays ; on croit pouvoir affirmer qu'il s'agit bien d'un

nouveau personnage, entièrement inconnu et qui vient enrichir la légende et l'histoire.

La présente note n'est à autre fin que de constater l'existence de la découverte. Le manuscrit en question sera publié prochainement avec les éclaircissements nécessaires.

LIVRES EN PRÉPARATION.

Bibliographie et Publications d'après les Manuscrits.

= Biblionomia de Richard de Fournival, traité conservé à la bibliothèque de la Sorbonne, et l'un des documents les plus intéressants à consulter pour l'histoire de la bibliographie au moyen âge. M. Hippolyte Cocheris annonce qu'il le publiera prochainement.

= Essais de bibliographie contenant l'indication des ouvrages relatifs à l'histoire de la gravure et des graveurs, par M. Georges Duplessis. Un volume in-8°.

= La France littéraire, par M. Quérard, t. XII, 3e livraison. In-8° de 20 à 25 f.

= Le Guide du bibliophile et de l'homme de lettres, par M. Genty, formera 5 vol. in-8°.

= L'Ecrin du bibliophile, revue semestrielle illustrée, par M. Genty.

= Les Œuvres complètes du chroniqueur Georges Chastelain, surnommé l'Aventurier, par Kervyn de Lettenhove.

= Histoire de Romorantin et de la Sologne, avec pièces justificatives inédites, par Jules Delaune, avoué à Romorantin.

= Mémoires de Nicolas-Joseph Foucault, conseiller d'Etat, mort en 1721, publiés par M. F. Baudry. L'appendice contiendra des lettres inédites de Colbert, de Louvois et de Pontchartrain.

= Opuscules inédits de Mlle de la Force, par M. le marquis de la Grange.

= Tableau de la révolte de Naples causée par l'établissement d'un tribunal du Saint-Office, par M. Charles de Samm, d'après des manu-

scrits de la collection du duc de Palicastro, l'un des plus honorables amateurs de Naples.

SCIENCE DU BIBLIOTHÉCAIRE ET DU BIBLIOPHILE.

Articles publiés dans les Journaux et Recueils non spéciaux.

295. Les livres et les bibliothèques, par M. Louandre. (Journal des Instituteurs, 19 juillet, page 380).

Excellent résumé de l'histoire des livres, où l'on a profité des découvertes de la science moderne.

296. Table analytique de tous les articles et de toutes les planches du Dictionnaire diplomatique publié dans les Annales de philosophie chrétienne. (Annales de philosophie chrétienne, février.)

297. La Censure et l'Index d'après le docteur Fessler, par l'abbé Dancoisne. (Revue des sciences ecclésiastiques, février.)

298. Du commerce de la librairie aux Etats-Unis, par M. Michelant. (Journal des économistes, 2e série, t. XXXIV, mai, p. 279.)

Article rédigé principalement d'après le Guide bibliographique de MM. Trubner.

299. Comment se fait et se défait un livre, par M. Léo Lespès. (Figaro, 19 juin.)

300. Tentative faite par Khoubilaï-Khan, au XIIIe siècle de notre ère, pour transcrire la langue figurative des Chinois au moyen d'une écriture alphabétique, article de M. Pauthier. (Journal asiatique, mars.)

301. Le dernier livre de la littérature galloise, par M. Emile Montégut. (Revue des Deux-Mondes, 15 février.)

302. Quel est l'auteur de l'Imitation? par A. Réville. (Le Temps, 20 janvier.)

303. Histoire d'un journal littéraire sous la Restauration, par A. Morel. (La Réforme littéraire, 16 mars.)

304. Les Etonnements de E. D. Pamprevert, de Nogent-sur-Marne, à la Bibliothèque impériale. (Diogène, 30 mars, n° 107.)

305. Nouvelle façade de la Bibliothèque impériale. Avec grav. (Magasin pittoresque, février.)

306. Le Trésor de Saint-Marc, à Venise. Manuscrits byzantins, par M. Julien Durand. (Annales archéologiques, mars et avril.)

307. La galerie Buonarroti à Florence, par M. Paolo Emiliani Giudici. (Gazette des Beaux-Arts, t. XII, 1er mai.)

Le commandeur de Buonarroti, mort en 1858, a légué à la ville de Florence la maison de ses ancêtres avec tous ses trésors artistiques et littéraires, parmi lesquels un grand nombre de manuscrits « enfermés dans de vieilles et massives armoires. » M. Giudici signale particulièrement : 273 lettres de Michel Ange, toutes inédites, sauf quarante qui ont été publiées d'une manière incorrecte ; un grand nombre de lettres des artistes et des hommes illustres de ces temps-là, adressées au grand maître ; beaucoup de pièces concernant les principaux ouvrages de Michel Ange, ainsi que le manuscrit autographe de ses poésies, dont un grand nombre sont encore inédites. Le gonfalonier, le bibliothécaire de la Laurenziana et le directeur des musées publics sont, d'après la volonté du testateur, les gardiens perpétuels de ce legs.

PRESSE BIBLIOGRAPHIQUE

Recueils pour les bibliophiles.

308. Neuer Anzeiger (Indicateur du Dr Petzholdt). [V. n° 249.]

N° 8, août, pages 241 à 272 : Supplément à la Revue critique de la bibliographie des sciences naturelles (fin). — Bibliographie des voyages en terre sainte (suite). — La bibliothèque militaire de Turin, par le conseiller privé Neigebaur.

309. Le Cabinet historique. Livraison 6. [V. n° 192.]

Documents : Mandements inédits de Charles V et de Charles VI. Reconnaissance inédite de Jehan d'Orléans. Loys d'Orléans et Jehan Froissart. Certificat de la grosse bombarde de Sainte-Menehoult, 1418. — Description de la galerie du château d'Etoges. — Lettres des révolutionnaires Tisset et Chabot.

Catalogue général des manuscrits et documents relatifs à l'histoire de l'ancienne France : Dépouillement de la collection dite de dom Grenier, sur la Picardie, à la Bibliothèque impériale (suite). — Les armoires de Baluze à la Bibliothèque impériale (suite). — Papiers de l'intendance du Languedoc aux Archives de l'empire (suite).

310. Bulletin du bouquiniste. Pages 401 à 440. [V. n° 250.]

N° 134, 15 juillet : Livres en vente aux prix marqués, nos 7103 à 7267 : Brochures diverses ; ouvrages divers.

N° 135, 1er août : Livres en vente aux prix marqués, nos 7268 à 7465 : Brochures diverses ; ouvrages divers ; livres de devises et d'emblèmes.

311. L'Ami des livres. Pages 353 à 384. [V. n° 251.]

De l'influence de la papauté sur les sciences et les beaux-arts, par M. J. L. Guénebault (suite) : Nicolas V et la Bibliothèque du Vatican. — Livres anciens en vente à prix marqués, nos 3415 à 3513.

312. L'Amateur d'autographes. Pages 209 à 240. [V. n° 252.] Les bureaux de ce journal sont transférés rue des Grands-Augustins, 26.

N° 14, 16 juillet : Notice sur les archives de la ville de Bordeaux, récemment détruites. — Bibliographie, liste raisonnée de cinq catalogues d'autographes, années 1845 et 1846 (suite). — Manuel de l'amateur d'autographes [Babeuf-Balesdens] (suite).

N° 15, 1er août : Notice sur les archives de Bordeaux (suite). — Bibliographie, liste raisonnée de sept catalogues d'autographes, année 1846 (suite). — Manuel de l'amateur d'autographes [Ballanche-Barbès] (suite).

313. Le Chasseur bibliographe. N° 7, 32 p. [V. n° 253.]

De la description de Jérusalem de Borchard (*Descriptio terræ sanctæ*. Magdeburgi, P. Donatus, 1597, in-4°). Notice sur cet ouvrage. — Un grammairien du XVIIe siècle (E. T. Récréations littérales, etc. Lyon, Valançot, 1646, in-8° de 190 pages, chiffrées), notice par M. Antonin Voisin. — Le prix des livres en 1728, d'après les annotations manuscrites d'un catalogue de la vente Colbert. — Additions à la bibliographie des ouvrages sur le rire. — Notice de livres en vente à prix marqués, nos 301 à 349.

314. Le Bibliographe alsacien. Gazette littéraire, historique, artistique. (Le titre porte pour épigraphe : *Nostrûm et amicorum.*) Strasbourg, rue de l'Arc-en-ciel, 25. Mensuel. In-8° de 30 pages. Prix, par an, pour la France, 6 fr. Le 1er n° a paru le 25 juillet.

Fondé pour tenir les bibliophiles au courant du mouvement littéraire et bibliographique de l'Alsace, ce petit recueil paraît dans les meilleures conditions pour réussir. Il est rédigé par des amateurs aussi instruits que zélés, et, s'il veut s'en donner la peine, il fera bientôt oublier les divers recueils du même genre que nous envoie la province. Mais qu'il se garde surtout d'oublier que, fondé par des bibliographes, il a promis de n'entrer que le moins possible dans le domaine littéraire proprement dit. Voici les matières du premier numéro :

Le Marché aux guenilles de Strasbourg; Les Bouquinistes alsaciens, par Dick-Moon. — La vente Dispot, quelques prix. — Analyse de la vente Paelinck. — Curiosité bibliographique : Réimpression d'un écrit scatologique intitulé : « le Petit Carré, journal des intérêts matériels.» — Livres rares et anciens à prix marqués, nos 1 à 36.

CATALOGUES DE LIBRAIRIES.

315. Nos 10-15. Bucher-Anzeige. [Indicateur de livres, par l'antiquaire Max Brissel.] Munich. Avril à Juillet. In-4°. demi-feuille.

Principalement littérature allemande, tant ancienne que moderne.

316. N° 29. Librairie ancienne d'Auguste Brun. In-8° de 16 p. à 2 col. 642 nos.

Alphabétique. Bien rédigé.

317. Librairie de Mme Clouzot et fils. 9e catalogue de livres anciens et modernes. In-8°, 12 pages. Nos 1227 à 1388.

Histoire des sciences et des arts; Histoire littéraire; Biographie; Bibliographie; Ouvrages divers.

318. 3e n°. Le Bibliophile du Nord de la France. Douai, librairie Crépin. In-8°, pages 37 à 52. Livres et manuscrits en vente aux prix marqués. Nos 372 à 515.

319. Catalogue de livres provenant de diverses bibliothèques en vente chez Delaroque frères à Paris. N° 3. In-8°, 20 p. nos 1874 à 2767.

320. Verlags-Katalog. [Catalogue de livres de Fr. Aug. Eupel, à Sondershausen, jusqu'à la foire de Pâques.] Gr. in-8°. 20 p.

Homéopathie. Technologie.

321. N° 36. Antiquarisches Bucherlager. [Librairie antiquaire de Ferdinand Forstemann, éditeur à Nordhausen.] In-8°, 24 p. 570 nos.

Médecine. Sciences naturelles. Livres allemands exclusivement.

322. Catalogue de livres anciens composant la librairie de Mme Ve Henaux. Août. In-8°. 16 p. 267 nos.

323. N° 4. Militarwissenschaftliche. [Livres de science et d'histoire militaire qui se trouvent à la librairie antiquaire de F. Kœnig, à Hanau.] In-8°, 16 pages.

Livres allemands pour la plupart.

324. XXIX Verzeichniss. [29e catalogue de la librairie antiquaire de T. F. A. Kuhn à Weimar. Ouvrages de Gœthe, Herder, Schiller et Wieland.] In-8°, 28 p.

Ce catologue contient des portraits, des autographes et des médailles relatifs à ces divers auteurs.

325. Bibliotheca orientalis. [64e catalogue de la librairie antiquaire de Mathias Lempertz, à Bonn.] In-8°, 50 p.

Traités de linguistique et de grammaire comparée. Mélanges sur les langues orientales, etc.

326. N° 1. Gute und Billige Bucher. [Bons livres à bon marché sur la théologie, en vente chez J. Lœckle et C°, libraires à Ludwigsburg.] Pet. in-8°, 32 p.

327. N° VIII. Verzeichniss. [Catalogue de la librairie antiquaire de l'Institut de l'antiquité, à Hambourg. Commissionnaire : M. H. Matthes, à Leipzig.] Pet. in-8°. Pages 269 à 364.

Sciences naturelles, philologie, théologie.

328. XXVII Verzeichniss. [27e catalogue de bons livres anciens et

modernes, en vente chez W. J. Peiser, libraire et antiquaire à Berlin. Histoire générale et particulière.] In-8°, 38 p.

Histoire d'Allemagne et de France.

329. Librairie de Petitpas, Nantes. Catalogue mensuel de livres anciens et modernes d'occasion provenant des ventes. N° 95. 1 feuille. 66 col.

Livres rares; ouvrages sur la Bretagne, la Vendée et l'Anjou.

330. Librairie ancienne et moderne. Victor Pineau, rue Neuve-Saint-Sauveur, à Beauvais. In-8°, 8 p.

Livres et brochures concernant l'histoire du Beauvaisis et de la Picardie.

331. Verzeichniss. [XXXVe Catalogue de M. L. S^t. Goar, de Francfort-sur-le-Mein.] Mai. In-8°, 20 p. 643 n^os.

Théologie, philosophie, pédagogie.

332. N° 6. J. Scheible. [Librairie antiquaire, Stuttgart.] In-16. Pages 721 à 864. 1077 n^os.

Alchimie, philosophie hermétique.

333. Catalog. [Catalogue n° 20 de la librairie antiquaire d'Emile Schilling, à Dresde.] In-8°, 44 p. 928 n^os.

Linguistique, légendes, chansons populaires, proverbes.

334. Verlags-Katalog. [Catalogue de la société des éditeurs de Berlin.] Pet. in-8°, 15 p.

Mal rédigé. Belles-lettres, théologie, livres concernant la Prusse.

335. Verlags-Katalog. [Catalogue de la librairie de la Société des livres populaires à Zwickau, avec une liste des livres de cette société qui sont encore en vente.] In-8, 13 p.

Littérature populaire.

336. Librairie de J. Calmet, rue des Arts, 28, à Toulouse. N° 2. Août. In-8, 24 p., 750 n^os.

Alphabétique, bien rédigé.

337. Catalogue de livres anciens en vente à la librairie de J. Miard. N° 5. In-8°, 16 p. N°s 724 à 917.

Alphabétique. Quelques notes sous les titres des principaux ouvrages, la plupart livres rares et de prix.

338. Librairie ancienne d'Auguste Richarme, à Lyon. Juillet. In-8°, 28 p., 975 n^os.

Théologie. Mémoires et voyages. Ouvrages relatifs aux provinces et particulièrement au Dauphiné. Littérature. Arts et sciences.

339. Catalogue de livres en vente à la librairie Vasseur. N° 6. Août. In-8°, 20 p. N°s 1634 à 2045.

4105 — Paris, impr. JOUAUST père et fils, rue Saint-Honoré, 338.

Numéro 9 MDCCCLXII 25 septembre

ANNALES DU BIBLIOPHILE

DU BIBLIOTHÉCAIRE ET DE L'ARCHIVISTE.

LES BIBLIOTHÈQUES DE BOUDOIR

(*Extrait d'un volume en préparation chez l'éditeur*, M. J. GAY.)

De tout temps les femmes du monde ont eu leurs petits appartements, retraites mystérieuses dont la légende a fait le théâtre des désordres élégants et du vice quintessencié. Au moyen-âge, ces asiles du plaisir et de l'amour s'appelaient oratoires : un même élan y confondait le mysticisme et la galanterie. Les siècles suivants leur donnèrent le nom de cabinets, expression générale, insignifiante, inventée par l'hypocrisie. La régence créa les boudoirs, ou plutôt les cabinets devenus des boudoirs datent de ce moment. Mais comment l'action si maussade que représente le verbe bouder a t-elle pu devenir l'origine d'un mot qui offre aux imaginations un sens aussi différent? A cela il n'est qu'une réponse, tirée de l'histoire des vices de messieurs les roués. Et toutes les fois que les hommes iront chercher des plaisirs nouveaux loin de la société des femmes, il ne devront pas s'étonner lorsque, revenus à des sentiments moins extranaturels, ils trouveront boudeuses au fond de leurs appartements celles qu'ils auront trop longtemps dédaignées. Quoi qu'il en soit, le mot boudoir fut accepté sans conteste, et il devint de mode de faire du boudoir la chambre la plus coquette et la mieux ornée. Les palais en eurent d'admirables — et de bizarres. Chez le comte d'Artois, chez le duc d'Orléans, étaient de petites retraites enjolivées avec la fantaisie la plus extravagante — pour ne pas dire plus.

Cependant, vers la fin du siècle, le boudoir tendait en général à se moraliser. De Paulmy, dans son *Manuel des châteaux* (1779), ne signale dans les habitations de son époque que trois pièces ou appartements importants : le salon, qui sert de centre aux jeux et aux plaisirs, le théâtre et le boudoir. Mais le boudoir n'est pas, selon lui, un réduit secret et voluptueux, c'est bien aussi le cabinet d'étude et de travail,

cabinet retiré il est vrai, et par cela plus propre aux occupations sérieuses auxquelles il est destiné. Dans son esprit même, les mots boudoir et bibliothèque sont presque devenus synonymes, et ce rapprochement de deux expressions en apparence fort différentes nous montre à quel point l'esprit du boudoir s'était modifié et avait pris de gravité aux approches de la Révolution.

Une dame qui écrit à de Paulmy, ou qui est censée lui écrire, représente ainsi son boudoir idéal :

« La seconde pièce de mon château qui me sera chère sera ma petite bibliothèque, tenant d'un côté à mon salon et de l'autre à ma chambre à coucher; mais ménagée cependant de façon qu'elle ne sert de communication nécessaire ni à l'un ni à l'autre. C'est cette pièce favorite que je veux meubler. L'on y voit deux corps de tablettes, et, au milieu d'elles, un enfoncement ou espèce de niche occupée par un sopha ou ottomane, garnie de coussins: c'est là que je ferai mes lectures, et même que j'en raisonnerai avec ceux que j'estimerai assez pour leur communiquer mes réflexions. On trouve encore *dans ce charmant boudoir* deux autres corps de tablettes: l'un coupé par une cheminée et l'autre par une glace, et une table pour écrire, avec beaucoup de tiroirs et de secrets. Toutes ces tablettes sont prêtes à recevoir des livres; mais quels livres peut-on placer, à la campagne, dans une bibliothèque de cette espèce, si ce ne sont des romans? Je n'en peux prêter et faire lire que de ce genre aux dames qui viendront chez moi. » La fin de la même lettre nous donne des détails intéressants sur le nombre et le choix des romans qui devaient composer la bibliothèque d'un boudoir. « Je voudrais savoir au juste, ajoute la correspondante, à quoi m'en tenir sur les romans et avoir un choix tout fait d'un certain nombre, qui puisse m'occuper et me divertir tous les matins, et quelquefois les soirs, pendant quatre ou cinq mois de l'année. L'on m'a assuré que vous connaissiez le mérite de ces sortes d'ouvrages, comme celui de beaucoup d'autres; ainsi, je n'ai qu'à vous dire la quantité qu'il m'en faut, pour que vous me les choisissiez. On m'assure qu'en comptant chaque volume in-8 et in-12 (car je n'en veux pas d'autre format) à huit pouces de hauteur, l'un portant l'autre, et à un pouce et demi d'épaisseur, j'ai dans mon boudoir de quoi contenir six cents volumes; envoyez-m'en, s'il vous plaît, promptement le catalogue, afin que je les fasse acheter et relier... Je vous demande des romans, tous différents les uns des autres, dont quelques-uns intéressent mon cœur

par la beauté des sentiments, les autres attachent mon esprit par l'enchaînement et la singularité des faits, me plaisent par l'élégance et la pureté du style, ou me fassent rire. » L'auteur des Mélanges répond à la dame anonyme : « J'ai fait le choix que vous me demandez de six cents volumes qui peuvent obtenir la préférence pour garnir les tablettes de votre *boudoir*. » Ainsi, pour lui aussi, les livres sont un des ornements indispensables du boudoir, et il s'empresse de les indiquer. « Ces livres se trouvent presque tous aisément chez les libraires de Paris ou se vendent tous les jours aux inventaires... Vous aurez pour cent louis la garniture la plus intéressante d'un *boudoir littéraire et romancier*. »

Suivant les conseils de de Paulmy et de ses imitateurs (1), toutes les belles dames de France formèrent des bibliothèques dans leurs boudoirs, et, calculant aussi que six cents volumes leur suffiraient, elles fixèrent leur choix à ce chiffre. « Quand vous en liriez cinquante volumes par campagne, ce qui est beaucoup, leur avait dit avec raison le même bibliographe, cette petite bibliothèque aura de quoi vous amuser douze ans. Pendant ce temps, on fera d'autres romans, et j'en retrouverai. Dans douze ans donc, Madame, je vous donnerai un nouveau catalogue. » Mais de Paulmy comptait sans la marche des idées : douze ans après, l'année qui courait s'appelait 1792, il n'y avait plus de boudoirs, et l'on ne lisait plus de romans.

LE TRÉSOR DES CHARTES DE FRANCE

Le premier volume de l'important ouvrage de M. A. Teulet, consacré à la publication des pièces du Trésor des chartes, va enfin paraître. C'est un in-4° à deux colonnes imprimé avec un soin scrupuleux. Une lettre de l'auteur au directeur général des Archives, autographiée il y a un an ou deux à de rares exemplaires, a tracé l'historique de ce travail d'environ trente années. Nous jugeons opportun de rapporter quelques passages de cet opuscule peu connu. On verra que la patience, l'abnégation et le patriotisme, vertus des anciens bénédictins, sont encore pratiqués sous nos yeux par des éru-

1. Entre autres Mercier de Compiègne, auteur de la *Bibliothèque des Boudoirs*.

dits auxquels l'amour de la science fait oublier jusqu'à leurs intérêts les plus graves :

« Je ne crois pas, dit M. Teulet, qu'il soit nécessaire de reproduire ici les détails d'un plan qui a été imprimé dans la Bibliothèque de l'École des chartes, 1re série, tome IV, p. 354 et suivantes. Il me suffira de le résumer en deux mots : Publier IN EXTENSO toutes les pièces intéressantes contenues dans les LAYETTES du trésor des chartes, donner des analyses ou des extraits de toutes les pièces d'un intérêt secondaire, en proportionnant l'étendue des extraits et des analyses à l'importance des pièces extraites ou analysées, puis classer le tout dans l'ordre chronologique rigoureux, avec des notes succinctes et des chiffres de renvoi : tel est le but que je me suis proposé d'atteindre, et que je poursuis sans relâche depuis un grand nombre d'années.

« Ce plan, après que je l'eus définitivement arrêté, fut approuvé et encouragé par M. Daunou, il fut accueilli avec une grande faveur par M. Letronne ; mais cependant ni l'un ni l'autre ne crurent que je pourrais parvenir à réaliser seul une si vaste entreprise. M. Daunou surtout ne la regarda jamais comme bien sérieuse. Tous les deux se bornèrent à m'accorder l'autorisation de rester aux Archives après les heures réglementaires autant que je le voulais, et même de pouvoir en hiver travailler à la lampe dans mon bureau ; c'était au reste tout ce que je demandais. Ainsi, un fait qu'il importe de constater, c'est que, dès l'origine, mon travail a été un travail tout particulier, dont je recueillais les éléments aux Archives, mais en dehors des heures de séance, et auquel, depuis plus de vingt ans, je consacre toutes mes soirées et mes veilles.

« Lors de la nomination de M. de Chabrier aux fonctions de garde général des Archives, en décembre 1848, mon entreprise était déjà fort avancée. Non-seulement je m'empressai de lui parler de mon projet, mais, en outre, j'eus soin de lui remettre une copie complète de mon plan de publication. M. de Chabrier ne voulut pas même y jeter les yeux, mais il ne me fit pas non plus de défense contraire, et comme jusque vers les derniers temps de son administration, c'est-à-dire jusqu'à la promulgation du décret du 22 décembre 1855, il ne m'empêcha pas de rester dans mon bureau après les heures de séance, je crus pouvoir regarder cette tolérance comme une sorte de consentement tacite, et j'en ai profité.

« Voici de quelle manière j'ai procédé, dès l'origine, à l'exécution de mon ouvrage :

« Tous les extraits, toutes les analyses, tous les intitulés des pièces, ont été faits par moi seul ; j'ai fait aussi un grand nombre de copies, mais, pour cette partie du travail, il a nécessairement fallu me faire aider. Pendant plusieurs années j'ai eu pour collaborateur un ancien camarade de collége nommé Abrassart, qui était régulièrement autorisé à travailler aux Archives, et qui, sans être élève de l'École des chartes, n'en était pas moins un paléographe extrêmement habile. J'ai ensuite employé, aux mêmes conditions ou à peu près, un jeune homme nommé Chéron, puis M. Quesnet, actuellement archiviste du Morbihan, puis enfin M. Gorré.

« C'est ainsi, Monsieur le directeur général, qu'à force d'activité et de persévérance, je suis parvenu, bien que simple employé dans une condition inférieure, à accomplir, sans secours pécuniaires, sans subventions d'aucune espèce, une œuvre tellement considérable que, pour l'entreprendre d'une manière sérieuse, M. Letronne, qui en avait apprécié toute l'importance, jugeait nécessaire de demander et d'obtenir de l'État un crédit spécial. Il est vrai qu'il m'a fallu un courage qui serait maintenant au-dessus de mes forces, et qu'il m'a fallu surtout une véritable foi dans l'utilité du projet que je voulais réaliser, pour y consacrer au moins dix mille francs de mon argent et plus de vingt ans d'efforts assidus, c'est-à-dire pour me condamner volontairement à toute une vie d'obscurité. La foi que j'avais au début de mon entreprise, je l'ai encore plus vive que jamais ; et j'espère bien que tant de peines et de soins finiront par porter leurs fruits. »

UN LIVRE INTROUVABLE

Lettre de M. l'abbé Val. DUFOUR *au directeur.*

Monsieur,

PERMETTEZ-moi d'employer l'intermédiaire des *Annales du Bibliophile* pour obtenir la solution d'une question de bibliographie que je n'ai pu résoudre.

L'occasion me semble favorable, un éditeur ayant fait placarder sur tous les murs de Paris : « Les Mémoires des Sanson et de sept générations d'exécuteurs (1688-1847). » Nous en aurons au moins une, je dis au moins une, car tous les recueils de bibliographie en citent, avec de légères variantes, une sous ce titre :

Sanson, exécuteur des arrêts criminels pendant la Révolution. — Mémoires pour servir à l'histoire de la Révolution française, 1831, 2 vol. in-8°.

Voir Girault de Saint-Fargeau, Bibliographie... de Paris, 2e édition, 1847.

Brunet, Manuel du Libraire, 4e édition. (Que dira la 5e?) Il y a matière à une correction, cette erreur échappera probablement au savant auteur.

Inutile d'ajouter que toutes les biographies, comme le Journal de la conversation, ont copié de confiance ce recueil, d'ordinaire bien informé, et ont consacré une fausse indication.

Seul peut-être, M. Quérard, dans sa France littéraire, article Sanson, renvoie au mot : L'Héritier de l'Ain (Louis-François), et, dans ses Supercheries, explique que ce publiciste en est le rédacteur. La date seule diffère et est pourtant exacte : 1830.

Plusieurs auteurs citent les Mémoires de Sanson certainement de confiance. Ayant voulu contrôler moi-même certaines assertions, je me suis mis en quête du texte. N'ayant pu le trouver, je demande si quelque bibliophile aurait été plus heureux que moi. Voici pourtant les renseignements que j'ai pu rassembler.

Auprès de plusieurs libraires et amateurs bien au courant des publications modernes, surtout en matière historique, je n'ai obtenu que cette réponse : « Jamais nous n'avons entendu parler de cette publication. » Peu m'a servi d'invoquer l'autorité de MM. Brunet et Quérard ; c'était à croire à une mystification.

Ne me tenant pas pour battu, je me rendis à la Bibliothèque impériale, où je rencontrai, de la part de MM. les conservateurs, la plus entière bienveillance, le plus complet empressement. Après avoir compulsé le Journal de la Librairie et les autres répertoires, on finit par découvrir, dans un catalogue, mention d'une plaquette qui n'était autre chose que le prospectus de l'ouvrage en question. Quant à l'ouvrage lui-même, impossible de savoir s'il avait jamais existé.

Et pourtant, admirez la bonne fortune de ce livre, dont le titre seul

existe sans doute et fait tout le mérite, on le trouve mentionné dans tous les recueils qui font autorité. Que dis-je ! il a eu le bonheur et l'honneur de la traduction, il attend après la contrefaçon : lisez plutôt l'indication suivante, sous le titre, qui seul est invariable (1687-1840) :

Traduit en allemand. Leipzig, 1831.

Est-ce par erreur typographique qu'il faut lire, dans la Bibliographie biographique universelle d'Ættinger, 1840, ou une fausse indication? Le prospectus ayant paru en 1830 annonce 4 volumes. Ne trouvez-vous pas charmant d'annoncer une traduction d'un ouvrage qui n'a jamais existé? Si encore on ajoutait : sur le manuscrit original ! Non, on laisse supposer une seconde édition, tout aussi apocryphe, je le crains, que la première. Le rédacteur de la publication annoncée récemment avait sans doute donné communication de ses matériaux à L'Héritier de l'Ain ; ce n'est pas assurément une faute d'impression qui eût pu établir une concordance aussi grande entre les dates citées par Ættinger et la réclame que l'on a pu lire sur toutes les murailles, avec renvoi à la *quatrième page de tous les grands journaux*. Il suffit de les mettre en regard pour s'en convaincre : (1688-1847) — (1687-1840).

Il y a là plus d'une explication à donner, et le nouvel éditeur le ferait mieux que personne. Peu importe, d'ailleurs ; mais ce que je désirerais savoir, c'est pourquoi, si le livre n'a pas été imprimé en 1830, on a mis un tel empressement à reproduire son titre dans des recueils spéciaux, sans que personne ait jamais réclamé, et, s'il a été édité, pourquoi on ne peut le rencontrer.

Nous attendons que la *seconde édition* des Mémoires des Sanson fasse son apparition, puisqu'il est de convention que la première a été publiée vers 1830. Déjà on en dit beaucoup de mal, par prévention ou par peur, je n'oserais décider, et à tort, ce semble ; il eût été plus prudent de lui laisser faire son entrée dans le monde littéraire et de la juger ensuite. Ceux qui se sont ainsi acharnés après elle craignent-ils donc les révélations compromettantes? Qu'ils se rassurent : les ciseaux de la censure, les criailleries de leurs semblables, le dédain ou la justice du public, voilà les exécuteurs qu'ils doivent craindre, en attendant l'oubli du temps et la sanction de l'histoire.

L'abbé Val. DUFOUR.

Paris, ce 20 mai 1862.

Depuis que ces lignes furent écrites, le 1er volume des Mémoires des Sanson nous apprit qu'une publication (en 4 vol., annoncée en 1829, et dont les deux premiers virent le jour) apocryphe et romanesque avait été offerte au public. Il n'en reste pas moins à expliquer la disparition de l'ouvrage, peu regrettable, puisqu'on n'y recherchait qu'un succès de scandale. V. D.

Paris, 31 juillet 1862.

UN ERRATUM DU MANUEL DU LIBRAIRE.

Tous nos lecteurs connaissent et ont eu l'occasion de consulter l'admirable ouvrage de MM. Haag intitulé : *La France protestante* (Paris, Cherbuliez, 9 vol. in-8°). Aucun livre n'a encore traité plus savamment la bibliographie protestante française. Sous ce rapport, on pouvait s'attendre à ce que le *Manuel du Libraire* consacrérait à MM. Haag un article de critique consciencieuse ; mais M. Brunet n'a pas tout à fait réalisé cet espoir. L'article suivant, que nous empruntons au dernier n° du *Bulletin de la Société de l'histoire du protestantisme français*, le prouve surabondamment. Nous le reproduisons, autant pour témoigner l'estime dans laquelle nous tenons le dictionnaire de MM. Haag que pour répandre un erratum donné avec bonne grâce par M. Brunet, et qui ne saurait recevoir trop de publicité.

ERRATUM ET AMENDE HONORABLE DU SAVANT M. BRUNET AU SUJET DE LA *France protestante*.

La première partie du tome III de la nouvelle édition du *Manuel du Libraire* de M. Brunet, portant déjà la date de 1862, parut au mois de décembre dernier, et en tête de ce demi-volume, lettre H, nous avions lu avec surprise l'article suivant :

« HAAG (*Eugène* et *Emile*). La France protestante, ou Vie des protestants français qui se sont fait un nom dans l'histoire depuis la Réformation jusqu'à la renaissance (*sic*) du principe de la liberté des cultes par l'Assemblée nationale. *Paris, Cherbuliez*, 1847-60, 8 (*sic*) vol. in-8°.

« On trouve dans cet ouvrage des renseignements curieux, mais qui ne sont pas toujours aussi exacts qu'on pourrait le désirer. »

Nous remarquions d'abord, dans l'énoncé du titre, deux bévues, ce qui était grave pour un livre tel que le *Manuel du Libraire* : le mot *renaissance* au lieu de *reconnaissance*, et le chiffre 8 au lieu de 9; sans compter qu'il n'était pas fait mention du tome séparé renfermant les pièces justificatives de l'ouvrage, que le tome I porte le millésime 1846 et non celui de 1847, et que le tome IX porte celui de 1859 et non celui de 1860; sans compter encore que le format est *grand* in-8° et non simplement in-8°.

Mais ce qu'il y avait surtout de grave, c'était cette réserve faite par le bibliographe quant à l'*exactitude* des renseignements contenus dans l'ouvrage, renseignements auxquels on voulait bien pourtant accorder l'épithète de *curieux*. Nous ne fûmes pas le moins du monde étonné d'apprendre, quelques jours après, que le loyal et zélé représentant de la maison Cherbuliez, M. Soye, avait, en sa qualité d'éditeur, adressé à M. Brunet la lettre suivante :

A M. Brunet, auteur du Manuel du Libraire, *à Paris.*

Paris, 31 décembre 1861.

Monsieur, à la première page du volume que vous venez de publier, je lis que les renseignements donnés par MM. Haag dans la FRANCE PROTESTANTE *ne sont pas toujours exacts*. Un tel jugement, émané d'une autorité aussi respectable que la vôtre, et inséré dans le *Manuel du Libraire*, est pour les auteurs et pour l'éditeur de l'ouvrage un arrêt fâcheux. Il m'afflige d'autant plus qu'il est irréfutable, puisque vous n'y avez joint aucun considérant, aucune preuve. J'espère, Monsieur, que si la nature de votre grand et beau recueil bibliographique ne comporte pas de développements de ce genre, vous ne refuserez pas du moins de me faire connaître les motifs sur lesquels votre opinion s'est formée, et de me signaler, sinon toutes, du moins les principales fautes que vous avez relevées dans la *France protestante*. Je prépare en ce moment un *Supplément* à cet ouvrage, et je profiterai doublement des éclaircissements que vous aurez la bonté de me donner.

Veuillez agréer, etc.

Ainsi mis en demeure de s'expliquer, l'auteur du *Manuel du Libraire* répondit le jour même :

Monsieur, après avoir relu les lignes du IIIe volume de mon *Manuel* qui se rapportent à la *France protestante*, j'ai regretté de n'y avoir pas rendu ma pensée avec plus de précision, et de n'avoir pas dit : « et qui, *sous le rapport bibliographique*, ne sont pas toujours aussi exacts qu'on pourrait le dé-

sirer. » Cela eût évité qu'on pût appliquer ma critique aux parties historiques et dogmatiques de l'ouvrage.

Agréez, je vous prie, Monsieur, mes salutations amicales.

BRUNET. (1)

Ce 1er décembre 1861.

Six mois se sont écoulés, nous sommes en juin : la deuxième partie, complétant le tome III du *Manuel*, vient de paraître ; nous y trouvons, à la page 1983 et dernière, l'article que voici :

Rectification importante.

« Pour faire droit à une juste réclamation qui nous a été faite de la part de M. Cherbuliez, nous rétablissons ici, avec des corrections essentielles, un article inexactement donné dans la première page du présent volume :

« HAAG (*Eugène* et *Emile*). La France protestante, ou Vies des protestants français qui se sont fait un nom dans l'histoire depuis la Réformation jusqu'à la reconnaissance (*pas renaissance*) du principe de la liberté des cultes par l'Assemblée nationale. *Paris, J. Cherbuliez*, 1846-59, 9 vol. in-8°. [22439.]

« On trouve dans ce grand ouvrage nombre de renseignements curieux, et même sous le rapport bibliographique, quoique cette partie du livre ne soit peut-être pas toujours aussi exacte qu'on pourrait le désirer. A ces neuf volumes il en faut joindre un dixième, non tomé (sous la date de 1858), renfermant des pièces justificatives, et composé de 476 pages. L'éditeur prépare un volume de Supplément et des Tables. »

A la bonne heure ! Nous reconnaissons là le savant M. Brunet ; — peut-être même le reconnaissons-nous encore un peu trop à ces réserves persistantes relativement aux renseignements *bibliographiques*, encore bien que l'ouvrage soit déclaré par lui riche et curieux, *même sous ce rapport*.

Voyons, Monsieur Brunet, soyons de bonne foi. La *France protestante* est un dictionnaire spécialement *biographique*, et non pas *biblio-*

1. M. Lud. Lalanne, qui a publié cette lettre dans la *Chronique* de sa *Correspondance littéraire* du 25 janvier dernier, s'était exprimé comme nous sur l'injustice du jugement que M. Brunet avait porté sur la *France protestante*, « l'un des ouvrages les plus consciencieux, disait-il, et les plus utiles, au point de vue historique, qui aient été publiés dans ces derniers temps. » Et il ajoutait : « Il faut avoir eu, comme nous, l'occasion de le consulter à tout instant pour bien se rendre compte des longues et pénibles recherches qu'il a dû coûter aux auteurs. Aussi est-ce avec plaisir que nous avons appris le résultat d'une souscription ouverte par leurs coreligionnaires français pour offrir à ces honorables écrivains une marque d'estime. »

graphique. Or connaissez-vous beaucoup de biographies où la partie bibliographique soit traitée avec autant d'abondance et de soin que dans cet ouvrage? Il n'est certes pas sans défauts et sans erreurs, mais quelles difficultés n'a-t-il pas abordées! car il s'agissait d'une biographie toute nouvelle et d'une bibliographie ardue, dont les sources échappent aux recherches sur tant de points! Convenez donc qu'au lieu d'une critique faite d'abord à la légère, puis restreinte et adoucie, vous eussiez eu meilleure grâce à louer, entre autres mérites, chez les auteurs de la *France protestante*, une *rare exactitude bibliographique*. Vous étiez plus que personne capable de l'apprécier.

Mais ne serait-ce pas cette exactitude même qui vous aurait porté quelque ombrage? N'auriez-vous pas vu avec quelque dépit bon nombre d'omissions et d'erreurs de vos précédentes éditions relevées dans cette *France protestante*, qui ne l'a pourtant fait que par acquit de conscience et par amour de l'exactitude? Ne vous a-t-on pas reproché quelquefois, et avec quelque semblant de raison, un peu de jalousie de métier? Ne vous êtes-vous pas montré tant soit peu sévère et exclusif à l'égard de certains confrères en bibliographie? — Témoin (dans ce même tome III) l'article HAIN (col. 16), où vous reprochez à cet auteur allemand de ne jamais citer ses sources, alors qu'un autre Allemand, M. Græsse, vous fait à vous le même reproche dans le *Trésor des livres rares* qu'il publie à Dresde. « Il arrive très-souvent à M. Brunet de ne pas citer ses sources », dit-il dans son savant travail. — Et à propos de ce pauvre Hain, n'est-ce pas justement le titre de son *Repertorium bibliographicum* que vous aviez mutilé d'une façon si cruelle dans votre 4e édition? Heureusement que le voilà restauré dans la nouvelle! *Errare humanum est*...

Conclusion : il ne faut donc pas, surtout en matière de bibliographie, que les pailles d'autrui nous fassent oublier nos propres poutres ou pailles. L'avis n'est pas nouveau, mais il n'en est pas moins bon pour cela.

ARCHIVES. — BIBLIOTHÈQUES. — LIBRAIRIES.

Notes au jour le jour.

On a lu dans le n° du 25 juillet des *Annales* une lettre de l'abbé Des Houssayes relative à la poussière dans les dépôts de livres et de papiers. M. le Dr Chereau nous écrit que la poussière ne saurait nuire qu'aux livres, et nullement aux personnes chargées de la conservation et du nettoyage des bibliothèques et archives. « La poussière, dit-il, n'est guère composée, comme toutes les poussières du monde, que de grains de fécule. La poussière prise dans les champs, celle qui tourbillonne dans nos cités, la poussière ramassée au sommet des pyramides d'Égypte, celle que le plumeau de la ménagère chasse tous les matins de dessus les meubles, celle qui s'entasse sur les livres et pénètre entre les feuillets, tout cela de la fécule à un état de division extrême. Le microscope l'a prouvé dans les mains habiles de M. Pouchet, de Rouen. Or la fécule, loin d'être un poison, est un agent nutritif amilacé ou formé d'amidon. Et puis, il n'est pas prouvé du tout que cette poussière puisse, malgré sa ténuité, pénétrer dans le poumon, seule voie où elle pourrait nuire à la santé. Elle entre dans le nez, dans la bouche, et l'épiglotte veille à ce qu'elle n'aille pas plus loin. » Avis quelque peu rassurant pour les gardiens de bibliothèques; mais nos pauvres livres, qui les préservera du fléau?

— L'habile historien de la Bibliothèque Mazarine, M. Alfred Franklin, a complété cet ouvrage par un volume de « Recherches historiques sur le collége des Quatre-Nations, d'après des documents entièrement inédits. » C'est l'histoire du monument célèbre où siége, depuis le commencement du siècle, l'Institut de France, et où sont conservés les débris de la bibliothèque de Mazarin. Entre divers extraits intéressants que nous en pourrions faire, nous choisirons celui-ci sur les bibliothécaires de l'ancien collége : « Le bibliothécaire devait, comme le grand-maître, être docteur de Sorbonne, et son titre indique suffisamment en quoi consistaient ses fonctions. Il nommait le sous-bibliothécaire et les deux *serviteurs* de la bibliothèque. Avant d'entrer en charge, il si-

gnait l'inventaire des livres dont la garde lui était confiée; à sa mort, un récolement très-minutieux était fait, et plus d'une fois on a pris sur la succession du bibliothécaire la somme nécessaire pour remplacer quelques ouvrages qui, pendant son administration, avaient été détruits ou égarés. Lapoterie, qui du vivant de Mazarin avait rempli les fonctions de bibliothécaire, donna sa démission en 1688, et une pension de 1200 livres lui fut accordée. Il eut pour successeurs : L. Piques (1688-1695), P. Couleau (1695-1708), J.-B. Quinot (1708-1722), P. Desmarais (1722-1760), J. Vermond (1760-1778), L.-J. Hooke (1778-1791). L'abbé Hooke, ayant refusé de prêter serment à la constitution civile du clergé, fut remplacé, en mai 1791, par l'abbé Leblond, qui, depuis vingt ans, exerçait les fonctions de sous-bibliothécaire. Mais l'abbé Leblond fut nommé par le Directoire du département de Paris; le collége des Quatre-Nations, en fait, n'existait donc plus. Le traitement du bibliothécaire varia de 1200 à 1800 livres. »

— La collection des poëtes de Champagne antérieurs au XVIe siècle, publiée par M. Prosper Tarbé, s'est augmentée récemment d'un nouveau volume contenant les œuvres de Blondel de Nesles, célèbre par son dévouement pour Richard Cœur-de-Lion. Cet ouvrage, de LVI-238 pages, s'ouvre par une intéressante étude sur la vie et les chants du fameux ménestrel. M. P. Tarbé a réuni trente-quatre pièces de vers d'après un manuscrit du Vatican, dont copie a été faite par Mouchet, dans deux ou trois volumes du fonds Cangé, à la Bibliothèque impériale. Celle de l'Arsenal en possède aussi de nombreuses versions, qui, longuement collationnées, ont fourni des variantes notables. Tout ce que l'histoire et la légende nous ont conservé de traditions sur le fameux trouvère se trouve condensé dans le volume avec un soin religieux. Les pièces à l'appui sont au nombre de vingt-deux, et comportent de longs détails sur le nom, l'arrestation, la captivité et la délivrance du roi Richard Cœur-de-Lion. Les amis de notre ancienne poésie se réjouissent de voir produire au jour des fragments qu'ils estiment avec un tel luxe littéraire et typographique.

— Une belle et bonne publication, qui fait grand honneur aux presses strasbourgeoises de Mme veuve Berger-Levrault, vient d'être donnée par les éditeurs du nouveau recueil le *Bibliographe alsacien* sous ce titre : *Liber vagatorum* (*le livre des gueux*). Cet ouvrage est un opuscule rare et curieux que personne en France n'avait fait connaître, si ce n'est

M. F. Michel, dont les renseignements sont d'ailleurs confus et incomplets. Le *Liber vagatorum* se divise en trois parties, dont deux descriptives, relatives aux fraudes des mendiants, et une lexicologique, petit dictionnaire de leur argot : « Comment ils appellent certaines choses au moyen de mots couverts. » L'édition originale, qui date du commencement du XVIe siècle, fut réimprimée pour la première fois de nos jours par M. Hoffmann de Fallersleben. On ne sait quel est l'auteur, et l'on hésite entre Sébastien Brant et Thomas Murner, le moine franciscain. L'auteur de la nouvelle édition paraît trouver plus de probabilités à l'attribuer à Murner, et s'étonne qu'on ait pu penser un instant à en faire honneur à l'imprimeur bâlois Bergmann de Olpe. Ces recherches biographiques sont suivies d'une dissertation sur la grande famille de livres identiques sortis des presses allemandes du XVIe siècle au XVIIIe. On les distingue en trois sortes : les *Liber vagatorum*, au nombre de sept; les traités de la *Coquinerie des faux mendiants*, au nombre de huit, et enfin les *Grammaires rotwelsches*, au nombre de cinq. Ces divers ouvrages sont des imitations plus ou moins serviles du premier *Liber vagatorum*, dont la traduction, accompagnée de notes, suit la remarquable introduction où M. P. Ristelhuber a interprété, avec le soin et la netteté du bibliographe et la pénétration sagace du poëte et du moraliste, l'ouvrage singulier de Thomas Murner. On a emprunté à l'exemplaire de la bibliothèque municipale de Strasbourg deux gravures sur bois représentant des scènes du livre. Le *Liber vagatorum* n'a été tiré qu'à 115 exemplaires numérotés; nous doutons fort qu'il en reste actuellement un seul chez l'éditeur.

— M. Gouverneur, imprimeur-éditeur à Nogent-le-Rotrou, entreprend la réimpression des œuvres complètes du poëte Remy Belleau, l'un des illustres de la *Pléiade* et l'une des gloires de Nogent. Cette publication, comprenant deux tomes in-12, sera imprimée avec caractères, vignettes, culs de lampe, au type du XVIe siècle; elle sera précédée d'une notice biographique et bibliographique par le savant auteur de l'Histoire des comtes du Perche, M. O. des Murs, et d'un portrait du poëte tiré sur la planche même gravée par Gaucher, d'après Thomas de Leu.

— Une autre réimpression d'un livre rare est donnée par M. Louis Veuillot. Le *Chapelet de virginité* (librairie Muffat, in-16) est un petit in-4° de 20 feuillets, en larges caractères gothiques de la fin du XVe siè-

cle. Ce livre, attribué à tort à Pèlerin de Vermandois, manque à la Bibliothèque impériale, et on ne le signale point ailleurs. Il appartient à un genre de littérature dévote qui était fort cultivé au moyen âge. Le style, assez affecté, n'est point sans grâce.

— Un philologue émérite qui a formé une très-belle bibliothèque sur les patois et langues factices, M. Burgaud des Marest, publie de temps à autre en patois saintongeois divers morceaux littéraires de sa composition. Nous les signalons aux bibliophiles comme des raretés et de petits chefs-d'œuvre typographiques. Le dernier paru est imprimé sur papier de couleur; c'est un recueil de fables sous ce titre : « Le Guialogue de Jean l' sot et de Piarre Niquedouye..., que les MM. Didot frères et fi avan mi en émolé pe la seconde et darière virée. »

— M. le Dr Petzholdt nous signale une faute typographique qui s'est glissée dans notre n° du 25 juin dernier (page 86), nous nous empressons de la corriger. Il s'agissait de la collection de livres hébraïques léguée à différents établissements par le Dr Bernhard *Beer*. Ce nom, par erreur, a été imprimé : Bernhard *père*.

PRESSE BIBLIOGRAPHIQUE

Recueils pour les bibliophiles.

340. Le Cabinet historique. Livraison 7. [V. n° 309.]

Documents : La galerie d'Etoges, peinte en 1680 et suivantes (bibl. imp. du Louvre, c. 2215). — Les obsèques du président de Thou, 1582, d'après une lettre inédite de Mme Dupuy. — L'impôt du sang (suite).

Catalogue général des manuscrits et documents relatifs à l'histoire de l'ancienne France : les armoires de Baluze, à la Bibliothèque impériale (suite). — Recueil Conrart, à la bibliothèque de l'Arsenal (suite). — Fonds Dupuy. Inventaire sommaire de cette collection. — Dépouillement de la collection dite de dom Grenier, sur la Picardie, à la bibliothèque impériale.

341. Bulletin du bouquiniste. Pages 441 à 488. [V. n° 310.]

N° 136, 15 août : Livres en vente aux prix marqués, nos 7466 à 7707; brochures diverses, ouvrages divers.

N° 137, 1er septembre : Livres en vente aux prix marqués, nos 7708 à 7987; brochures diverses, ouvrages divers.

342. Archives du bibliophile, paraissant tous les trois mois. Paris, Claudin, rue Guénégaud, 3. Abonnements : Paris, un an, 3 fr.; départements, 4 fr. N° 61, 5e année, 64 p. in-8°. [V. n° 140.]

On voit que les *Archives* changent leur mode de publication. Ce n° 61 contient une intéressante notice sur un manuscrit du XVIe siècle contenant les poésies profanes de Cl. de Morenne, curé de Saint-Merry au temps de la Ligue, puis évêque de Séez, et une liste de manuscrits et livres précieux, nos 16,060 à 16,737.

343. L'Ami des livres. Pages 385 à 416. [V. n° 311.]

N° 12, août : Note bibliographique sur le poëte dramatique Gabriel Gilbert (né vers 1622, mort en 1680), par M. Pierre Franckaërt. — Bibliographie des œuvres poétiques d'Alexandre Bouteroue, suivie de son poëme : *Le Petit Olympe d'Issy* (1609), par M. Édouard Tricotel. — Livres anciens en vente à prix marqués, nos 3514 à 3567.

344. L'Amateur d'autographes. Pages 241 à 272. [V. n° 312.]

N° 16, 16 août : Notice sur un manuscrit de la duchesse d'Angoulême (Relation de la captivité de la famille royale à la tour du Temple) que n'ont pas connu les précédents éditeurs de cet ouvrage. — Bibliographie, liste raisonnée de sept catalogues d'autographes [1847] (suite). — Manuel de l'amateur d'autographes [Barbezieux-Bartsch] (suite). — Analyse du Manuel et de l'Annuaire de l'archiviste de M. Champollion-Figeac (suite).

N° 17, 1er septembre : Rapport à l'Empereur au sujet de l'impression des inventaires des archives départementales, par M. de Persigny. — Bibliographie, liste raisonnée de dix catalogues d'autographes [1847 à 1849] (suite). — Manuel de l'amateur d'autographes [Basire-Baïf] (suite). — Documents inédits sur les capitouls de Toulouse, 1776; les consuls de Toulon, 1777; le château de Chambord, 1790; et les religieux de Cîteaux. — Notes sur le *Ça ira* et la *Carmagnole*; les noms des auteurs de ces deux chants ne sont pas connus.

345. Le Chasseur bibliographe. N° 8, août, 32 p. [V. n° 313.]

Du commerce de la librairie, par M. François. — *Epistolæ obscurorum virorum ad D. Ortuinum Gratium.* Londini, Clément, 1710, in-12. Notice sur cet ouvrage, par M. H. P. — Quelques additions et corrections au Trésor des livres rares de M. Graesse. — Le prix des livres en 1728 (suite). — Une satire inédite de Boileau, tirée du recueil Conrart, par M. Édouard Tricotel. — Notice de livres en vente à prix marqués, nos 350 à 400.

346. Le Bibliographe alsacien. Pages 25 à 52. [V. n° 314.]

N° 2, août : *Alsace française.* Strasbourg, Boucher, 1706, 1 vol. in-fol. Notice sur cet ouvrage. — Livres rares et curieux à prix marqués, nos 37 à 109.

347. L'Organe des bibliothèques populaires. [V. n° 254.]

N° 4 (le dernier n° analysé a été le n° 3), septembre, pages 37 à 48 : La bibliothèque populaire de Bischwiller, par M. Emile Lambling. — Ce qu'il faut lire et comment on doit lire, pensées sur la lecture extraites de divers écrivains. — Les bibliothèques populaires dans les colonies anglaises. — L'instruction en Australie.

4105 — Paris, impr. Jouaust père et fils, rue Saint-Honoré, 338.

Numéro 10 MDCCCLXII 25 octobre

ANNALES DU BIBLIOPHILE

DU BIBLIOTHÉCAIRE ET DE L'ARCHIVISTE

LES PREMIERS MÉMOIRES DE SANSON.

Voici, en peu de mots, la solution aussi complète que possible de la question bibliographique que M. l'abbé Val. Dufour a proposée aux lecteurs des *Annales du Bibliophile*. Je n'ai eu qu'à interroger mes propres souvenirs, qui remontent déjà fort loin, hélas ! pour réunir tous les renseignements nécessaires sur un ouvrage très-curieux et très-intéressant, qui a erré longtemps le long des quais de la Seine, comme une ombre au bord de l'Achéron, et qui n'est pas devenu, ce me semble, un *livre introuvable*, malgré l'oubli trop injuste dans lequel il est tombé depuis trente ans.

Il faut reconnaître cependant que les *Mémoires de Sanson*, publiés par le libraire Mame en 1830, sont aujourd'hui assez rares ; ils le seront davantage quand on s'avisera de les rechercher et de les conserver comme ils le méritent, car une grande partie de l'édition a été brûlée dans l'incendie de la rue du Pot-de-Fer, en 1835, et le reste s'est dispersé à tous les vents en passant par les étalages des bouquinistes.

Si M. l'abbé Dufour eût demandé ce livre dans un ancien cabinet de lecture, au lieu d'aller le demander à la Bibliothèque impériale, il l'aurait rencontré, plus ou moins sali et maculé par l'usage, peut-être chargé d'annotations manuscrites, car les exemplaires des *Mémoires de Sanson* qui franchirent le seuil des cabinets de lecture y trouvèrent de nombreux lecteurs. Mais il faut bien le constater, ils furent repoussés avec dédain, à leur apparition, par la plupart des cabinets de lecture.

Si M. l'abbé Dufour avait consulté la *Bibliographie de la France*, il n'aurait pas eu de doute relativement à l'existence des premiers *Mémoires de Sanson*, lorsque la liste officielle des publications faites en 1830 eût mis sous ses yeux les deux articles suivants :

N° 1017. Mémoires pour servir à l'histoire de la Révolution française,

par Sanson, exécuteur des jugements criminels pendant la Révolution. Tome Ier, in-8 de 24 feuilles 1/4, imprimerie de Cosson, à Paris. A Paris, au Palais-Royal, Galerie d'Orléans, n° 1.

N° 2623. Mémoires.... Tome second, in-8 de 29 feuilles 1/4, imprimerie de Cosson. Même adresse de libraire.

J'entrerai maintenant dans quelques détails littéraires et bibliographiques sur ces Mémoires, en reproduisant d'une manière plus explicite les faits relatés dans une note que je me souviens d'avoir écrite à l'occasion de cet ouvrage, qui figurait dans la bibliothèque de mon ami Armand Dutacq. Voy. le catalogue de cette Bibliothèque, 1857, in-8.

Dans les derniers mois de 1829, le libraire Mame, qui avait publié avec un prodigieux succès les Mémoires apocryphes de Mme du Barry, d'une Femme de qualité, du cardinal Dubois, etc., reçut la visite d'un libraire que je ne nommerai pas, lequel venait lui offrir de publier de compte à demi les *Mémoires du Bourreau*. Il y eut des pourparlers à ce sujet, mais comme le libraire, qui se disait possesseur du manuscrit, avait des prétentions exorbitantes et refusait de communiquer ce manuscrit, l'affaire fut rompue. Mame avait reculé devant le danger que présentait la publication d'un pareil livre avec un pareil titre, car l'exécuteur des hautes œuvres, alors en fonctions, n'eût pas manqué de protester contre la mise en circulation d'un ouvrage anonyme dont la responsabilité lui eut été attribuée. Je ne sais par quelle circonstance L'Héritier de l'Ain, qui venait d'achever la composition des fameux *Mémoires de Vidocq*, s'aboucha directement avec Mame, pour publier les véritables Mémoires de Sanson.

On avait persuadé à Sanson, qui était encore exécuteur des arrêts de la justice criminelle à cette époque, après avoir rempli son terrible ministère pendant tout le cours de la Révolution, qu'il devait à son tour écrire des mémoires et raconter à la postérité les plus douloureux épisodes de l'histoire révolutionnaire. Sanson était un excellent homme, honnête, loyal et presque naïf. Je ne fais que répéter le jugement que j'ai entendu porter sur son compte par L'Héritier de l'Ain, qui le connaissait particulièrement. Quoi qu'il en soit, les choses furent promptement décidées ; Sanson signa un traité de librairie par lequel il autorisait Mame à éditer les mémoires qui seraient composés sous son nom, par des écrivains qu'il choisirait ou qu'il adopterait, en leur communiquant des notes et des matériaux. Mame, avec qui j'étais en rapport d'affaires et qui me témoignait beaucoup de confiance, me proposa de

me charger de la rédaction de ces mémoires, de concert avec L'Héritier de l'Ain. Je ne pus accepter son offre, car j'étais occupé à d'autres travaux urgents. Or, Mame voulait que le premier volume des Mémoires de Sanson fût rédigé et imprimé immédiatement, avant la publication rivale qu'on annonçait déjà dans la librairie sous le titre de *Mémoires du Bourreau*.

Honoré de Balzac, qui s'était fait connaître avantageusement par sa *Physiologie du mariage*, publiée par Levavasseur, avait obtenu plus de succès encore avec les *Scènes de la vie privée*, que Mame réimprimait en ce moment pour la seconde fois. Mame le pria de devenir le collaborateur de L'Héritier de l'Ain pour les Mémoires de Sanson, et Balzac, non sans avoir hésité et même refusé, accepta les propositions de son éditeur. C'était pour lui une affaire d'argent, et il éprouva un regret poignant lorsqu'il dut livrer pour les *Mémoires de Sanson* deux nouvelles qu'il avait préparées pour le cinquième volume des *Scènes de la vie privée* : *La Messe expiatoire* et *Monsieur de Paris*. La première de ces nouvelles fit l'introduction des nouveaux Mémoires, et je me rappelle que Mame jugeait bien ce morceau, en déclarant que c'était un chef-d'œuvre. Quant à la seconde nouvelle, elle fut destinée à former la moitié du premier volume, que L'Héritier de l'Ain commençait à rédiger un peu à l'aventure.

Il y eut, à l'occassion de cette mise en œuvre des Mémoires de Sanson, un grand dîner chez l'auteur responsable. Quoique je n'aie pas assisté à ce dîner extraordinaire, j'ai su de la bouche de Mame tout ce qui s'y était passé. Balzac, L'Héritier de l'Ain, et quelques autres gens de lettres, avaient accompagné Mame, qui était leur introducteur dans la maison du vieux Sanson. Le dîner fut d'abord froid et silencieux ; les convives semblaient gênés et inquiets ; on mangeait et on buvait peu, bien que la chère ne laissât rien à désirer. Mais, lorsqu'on eut mis sur le tapis le sujet de la réunion, la conversation s'anima, et Sanson donna carrière à ses lugubres confidences. Balzac l'interrogeait, Balzac le forçait à fouiller dans les coins les plus sombres de sa mémoire.

Sanson racontait avec une sorte de candeur les horribles faits et gestes de sa jeunesse : il raconta ainsi l'exécution des Girondins, celle de Charlotte Corday, celle de Robespierre, etc. Il ne parlait pas de Louis XVI ni de Marie-Antoinette. Balzac lui demanda impitoyablement de retracer les derniers moments de ces augustes victimes. Sanson pâlit et se tut, des larmes coulèrent sur ses joues, et d'une voix solennelle il ordonna

d'apporter la *relique*. Une boîte d'acajou, fermée à clef, fut placée sur la table entre les bouteilles vides. Il l'ouvrit avec émotion, et tous les assistants qui se penchaient pour voir ce que renfermait cette boîte mystérieuse y virent briller une lame d'acier : « Voici le couteau qui a fait tomber deux nobles têtes, dit Sanson qui fondait en larmes. Ce couteau est sacré, et tous les jours je m'agenouille devant lui en priant pour les saints martyrs de la France, le Roi et la Reine. »

Cette scène produisit une telle impression sur l'auditoire, que plusieurs des convives furent obligés de sortir de table et l'un d'eux s'évanouit. Balzac avait conservé de ce dîner un souvenir saisissant qu'il ramenait souvent dans ses entretiens, et il faisait passer dans l'âme de ses auditeurs les sentiments de terreur et de pitié qu'il avait emportés lui-même de la maison de Sanson : « Cet homme-là, disait-il, m'a fait assister en réalité aux horreurs de la place de la Révolution. »

Depuis ce dîner mémorable, il cessa de travailler aux Mémoires de Sanson. Il avait fourni au premier volume, outre l'introduction et l'épisode dramatique qu'il appelait *Monsieur de Paris* (c'était la désignation du bourreau de Paris, dans la famille de Sanson), un petit nombre de pages marquées au coin de son talent, et la touchante anecdote du *Mouchoir bleu*, qu'il avait entendu raconter par Becquet et que Becquet écrivit depuis à sa manière pour la *Revue de Paris*. Le premier volume des Mémoires de Sanson parut chez un libraire du Palais-Royal, qui avait consenti à servir de prête-nom à Mame; et le même jour, on mit en vente, *chez les principaux libraires*, les *Mémoires de l'exécuteur des hautes œuvres, pour servir à l'histoire de Paris pendant la Terreur*, in-8°. Lombard de Langres était l'auteur de ce dernier ouvrage, auquel il n'avait pas osé mettre son nom; Lombard de Langres, ancien membre du tribunal de cassation, ancien ambassadeur extraordinaire en Hollande!

Eh bien! les Mémoires de Sanson n'eurent pas plus de vogue que les *Mémoires de l'exécuteur des hautes œuvres :* les libraires et les cabinets de lecture semblaient s'être coalisés pour repousser également ces deux ouvrages. On en vendit seulement quelques exemplaires. Mame ne se découragea pas; il avait foi dans le mérite réel de cette composition historique; il espérait que les volumes suivants vaincraient le mauvais vouloir de la librairie et l'indifférence du public. Mais L'Héritier travaillait lentement ou ne travaillait pas : il fallait lui arracher son manu-

scrit page à page, et tous les jours Mame allait solliciter la paresse de cet écrivain, qui lui livrait trois ou quatre feuillets de copie en échange d'une pièce d'or, qu'il dépensait presque aussitôt de la façon la moins édifiante, car L'Héritier logeait en garni dans une maison de tolérance, rue des Boucheries-Saint-Germain. C'est ainsi que fut composé le second volume des *Mémoires de Sanson*. Le troisième était sous presse, quand la révolution de Juillet donna le coup de grâce à cette triste entreprise de librairie.

Mame se vit obligé de reprendre presque tous les exemplaires des deux premiers volumes qu'il avait cédés conditionnellement à différents libraires, entre autres à Lecointe : ces volumes étaient *invendables*, d'après l'opinion de la librairie. Il en vendit pourtant un nombre à un libraire, qui renouvela les titres en 1834, mais qui ne parvint pas à se défaire de sa marchandise. L'édition à peu près entière (on avait tiré à 4,500 exemplaires) était en dépôt dans les magasins de papier et les ateliers de brochure de la rue du Pot-de-Fer, quand un incendie, qui dévora la moitié des livres que la librairie parisienne avait fabriqués depuis trente ans, anéantit tout ce qui restait de cette édition en l'empêchant de tomber chez l'épicier.

Je me plais à répéter que l'ouvrage dont M. Dufour s'est préoccupé, sans pouvoir en apprécier la valeur littéraire, n'est pas indigne d'exciter sa curiosité et de fixer son intérêt. Le premier volume, comme je l'ai dit plus haut, compte au moins trois cents pages qui appartiennent à Balzac et qui ne sont pas les moins remarquables de celles qu'il a écrites de main de maître. L'histoire des amours de la fille du bourreau de Versailles avec le fils du bourreau de Paris est un petit roman fort original, qui tient à la fois de l'idylle et du genre horrible. Quant à l'introduction, je la considère comme une des meilleures créations « du plus fécond des romanciers ».

On n'eut pas la peine d'oublier les Mémoires de Sanson, qui n'avaient jamais fait le moindre bruit dans le monde. On ignorait assez généralement leur existence. Ils n'avaient fait que passer et disparaître. Je conseillai souvent à Balzac, qui rassemblait ses œuvres complètes, de reprendre possession de tout ce qu'il avait enfoui dans ce livre mort-né et enterré : « Ce sont des perles tombées dans la boue, lui disais-je; elles n'ont rien perdu de leur éclat, ramassez-les, et après les avoir lavées, placez-les dans votre écrin. » Il suivit mon conseil à demi, et il retravailla l'introduction des mémoires de Sanson pour la faire reparaître

avec son nom dans un keepsake : elle est à présent dans ses œuvres. Mais il ne se décida pas à faire rentrer dans les *Scènes de la vie privée* ce *Monsieur de Paris* qu'il se reprochait toujours d'avoir ôté de son cadre pour le jeter aux gémonies : « Ce sera l'affaire des éditeurs de mes œuvres posthumes, disait-il; mais, en vérité, il y a conscience de laisser un pareil ouvrage là où j'ai eu la folie de le mettre : cela peut s'appeler abandonner son enfant dans la rue. »

Armand Dutacq, l'ami fidèle de la gloire littéraire de ce grand écrivain, s'était promis de restituer à Balzac ce qui dans les Mémoires de Sanson appartient à Balzac : il avait donc fait réimprimer dans le feuilleton du *Pays* l'épisode du *mouchoir bleu* et le roman de *Monsieur de Paris* (reproduits déjà dans le *Journal des femmes* et dans un grand nombre d'autres journaux de Paris et des départements), sans les signer toutefois du nom de l'auteur; mais ce nom était inscrit dans toutes les pages et à toutes les lignes. Il est probable que ces deux morceaux seront tôt ou tard recueillis, suivant le vœu du défunt, dans ses œuvres posthumes.

N'est-il pas probable aussi que les premiers *Mémoires de Sanson* seront réimprimés quand on en aura constaté l'importance historique et littéraire? Mais qui osera revendiquer la propriété de cet ouvrage? Sont-ce les héritiers de Sanson ou ceux du libraire Mame? Sont-ce les héritiers de Balzac ou ceux de L'Héritier de l'Ain? La moralité de la fable intitulée *Le Coq et la Perle* s'appliquera probablement à ce livre rare, sinon *introuvable* :

Un ignorant hérita
D'un manuscrit qu'il porta
Chez son voisin le libraire.
« Je crois, dit-il, qu'il est bon,
Mais le moindre ducaton
Serait bien mieux mon affaire. »

Je vous parlerai une autre fois d'un livre de la même époque, non moins curieux que les *Mémoires de Sanson*, méritant mieux que ceux-ci l'épithète *d'introuvable*, et plus digne aussi de l'attention de M. l'abbé Val. Dufour : ce sont les Mémoires du Père Lenfant, confesseur du roi, mémoires publiés aussi par Mame, et détruits, comme ceux de Sanson, dans l'incendie de la rue du Pot-de-Fer.

P. L. JACOB, *bibliophile.*

LES ARCHIVES DE L'ANGLETERRE

Lettre de M. Gustave MASSON *au directeur.*

Harrow on the Hill, ce 20 septembre.

Monsieur le Rédacteur,

J'AI cru que la spécialité de votre publication vous porterait à recevoir avec plaisir quelques détails sur les archives d'Angleterre. Les travailleurs et érudits français ne sont pas moins intéressés que leurs confrères de ce côté-ci du détroit à connaître cet immense dépôt. Et sans plus de préambule j'entre en matière, vous prévenant que mes renseignements sont presque tous tirés du rapport annuel que vient de faire imprimer M. Thomas Hardy, sous-archiviste.

Il est bon de remarquer d'abord que l'idée de réunir en un seul local construit *ad hoc* et convenablement distribué les titres, chartes et autres documents relatifs à l'histoire du pays, est d'une date assez récente. Le *British museum* contient encore aujourd'hui même un dépôt très-précieux de pièces de cette nature que l'on devrait, ce me semble, transporter à *Chancery-Lane*; mais il est impossible d'obtenir de suite toutes les améliorations, même les plus utiles, et en attendant que l'on ait centralisé l'administration des archives, remercions cordialement M. Hardy des services immenses rendus par lui aux érudits en débrouillant un peu le chaos des *state-papers* de l'Angleterre.

J'ai à peine besoin de vous dire, monsieur le Rédacteur, que les différentes sections ou subdivisions composant les archives nationales ont toujours été accessibles au public. Seulement tous ceux qui désiraient y faire soit de simples recherches, soit des transcriptions, devaient autrefois payer un certain droit assez élevé. La difficulté qu'on éprouvait à trouver les documents dont on pouvait avoir besoin, le caractère rebutant et ingrat de cette tâche confiée à un petit nombre d'employés n'ayant à leur disposition que des catalogues manuscrits incomplets et mal rédigés, tout cela justifiait amplement la rétribution exigée des personnes que leurs études ou parfois des motifs de simple curiosité

conduisaient aux archives. Aujourd'hui que des index et des catalogues publiés avec le plus grand soin ont diminué la besogne des commis et ont simplifié les recherches, il devenait juste de modifier sinon d'abolir le tarif auquel j'ai fait allusion plus haut. A présent, tout individu qui désire poursuivre, aux archives, des travaux d'un but évidemment littéraire, est admis sans aucun payement, et la carte d'entrée que l'administration lui délivre, valable pour un an, lui donne accès aux richesses historiques de toute nature accumulées dans le *Record-office*. D'après les tableaux statistiques dressés par M. Hardy, il résulte que, pendant le cours de l'année 1861, 142 personnes ont ainsi profité de cette permission gratuite; le nombre de leurs visites a été de 1514, et les documents consultés se sont élevés au chiffre de 12,435, sans compter les catalogues et les index.

J'ai déjà dit que le gouvernement anglais sentait la nécessité de réunir en un seul dépôt les différentes sections des archives qui se trouvaient autrefois dispersées çà et là. M. Hardy nous apprend que ce nouvel arrangement est presque terminé; on n'a fait d'exception que pour les papiers d'Etat postérieurs au règne de Georges II, dont la totalité sera d'ici à peu de temps transférée à Whitehall, dans deux maisons exclusivement affectées à cet usage.

On n'est pas exposé ici, comme en France, à trouver des titres précieux employés *patriotiquement* pour la confection des cartouches ou des gargousses d'artillerie; au contraire, le nombre des papiers relatifs à l'administration et à la comptabilité s'est tellement accru qu'il a bien fallu se décider à en anéantir une certaine quantité afin de classer le reste d'une manière convenable. Inutile de dire que l'examen le plus sévère préside aux détails de cette élimination. Les archives du dépôt de la guerre, formant environ 160 *tonnes* (3,200 quintaux) de paperasses, ont été passées au crible. Sur cette quantité, 55 tonnes (1100 quintaux) doivent être transformées en bouillie, 60 tonnes seront conservées, et les 45 autres, provisoirement classées, disparaîtront au fur et à mesure qu'elles deviendront inutiles.

Une épuration analogue a eu lieu parmi les archives de l'amirauté et a produit comme résultat la destruction de 165 tonnes de papiers, sur 400 (8,000 quintaux) qu'il a fallu examiner. Après avoir terminé cette partie de leur travail, les membres de la commission d'enquête doivent, dit M. Hardy, élaguer de la même façon les documents consacrés à la trésorerie.

Sur la recommandation pressante du bureau des archives, les seigneurs de l'amirauté viennent d'ouvrir au public une partie du dépôt des pièces relatives au budget de la marine. Ces titres et comptes, s'étendant de 1642 à 1760, forment une collection très-nombreuse et très-importante pour l'histoire de l'Angleterre. M. Hardy en donne la liste complète.

Vous savez, monsieur le Rédacteur, que le fameux *Domesday-book*, ou, comme l'appelait feu M. Guérard, « le libre conseil de Guillaume le Conquérant », est peut-être le *Hand* le plus précieux de l'Angleterre. Il y a quelque temps, M. le colonel sir Henry James, directeur du bureau topographique du département de la guerre, demanda et obtint la permission de faire exécuter, comme spécimen, par les procédés photozincographiques, la partie de ce recueil relative au comté de Cornwall. L'essai fut tellement heureux et le succès si rapide que, par une lettre en date du 31 décembre 1861, les seigneurs de la trésorerie ont ordonné la publication intégrale du *Domesday-book*, à l'exception de ce qui concerne le comté de Kant, dont un simple particulier, le révérend Lambert Larking, avait déjà fait à ses frais une édition spéciale.

Il me reste maintenant à parler des catalogues du *Record-office*, et, pour ne pas trop empiéter sur l'espace dont vous pouvez disposer, je vous demanderai la permission de traiter séparément cette partie de mon sujet.

J'ai l'honneur d'être, monsieur le Rédacteur,

Votre tout dévoué

Gustave MASSON.

NOTES SUR LA BIBLIOTHÈQUE D'ÉTIENNE BALUZE

Par M. Alfred FRANKLIN, *de la bibliothèque Mazarine.*

ETIENNE Baluze fut peut-être le plus gai et le plus original de tous les érudits du XVIIe siècle. Savant de premier ordre, mais en même temps ami généreux et joyeux convive, sa maison demeura longtemps le rendez-vous de tous les hommes distin-

gués de son époque (1), et c'est surtout à lui que l'on doit l'introduction en France de ces soupers littéraires dont l'usage se prolongea avec tant d'éclat jusqu'à la fin du XVIIIe siècle.

Successivement secrétaire de trois archevêques, il remplaça, en 1662, Carcavi (2) comme bibliothécaire de Colbert (3); et son zèle éclairé contribua pour une large part à la formation de l'admirable bibliothèque de ce ministre (4). A la mort de Colbert, cette collection passa à son fils, le marquis de Seignelay, archevêque de Rouen. Baluze, ne trouvant pas auprès de celui-ci « les mêmes agréments » (5), renonça à cette position, et se retira, en 1700, dans une jolie maison dépendante du collége des Écossais. Il y installa, avec un certain luxe, la belle bibliothèque qu'il s'était formée, et dont il dressa alors lui-même le catalogue (6). Elle renfermait quatorze mille volumes imprimés (7) et plus de mille manuscrits, parmi lesquels figuraient environ cinq cents recueils de pièces originales, contenant un nombre considérable de bulles pontificales, de chartes, lettres, actes de différents rois et ministres; des titres relatifs aux abbayes, aux monastères, aux églises, aux conciles; des décrets, des ordonnances, des testaments, des délibérations politiques, etc.; enfin, toutes les œuvres manuscrites de M. de Marca (8).

Accusé d'avoir voulu soutenir, en 1709, dans son *Histoire de la maison d'Auvergne*, les prétentions du duc de Bouillon sur la principauté de Sedan, Baluze fut exilé. Ses livres, pendant ce temps, furent mis en dépôt à l'abbaye de Sainte-Geneviève; on les lui rendit en 1713, après la paix d'Utrecht, quand il obtint son rappel (9).

Baluze mourut en 1718. Original jusqu'à la fin, il institua pour légataire universel une femme étrangère, et ne laissa presque rien à sa famille (10). En outre, au lieu d'imiter presque tous les bibliophiles de

1. Niceron, *Mémoires pour servir à l'histoire des hommes illustres dans la république des lettres*, t. I, par 193.

2. M. de Marolles, *Paris, ou description succinte et néantmoins assez ample de cette grande ville*, p. 43.

3. Legallois, *Traitté des plus belles bibliothèques*, p. 126.

4. Niceron, *Mémoires pour servir à l'histoire...*, t. I, p. 190.

5. Taisand, *Vies des jurisconsultes*, p. 195.

6. J. C. Nemeitz, *Séjour de Paris, ou instructions*, etc., t. I, p. 280.

7. G. Brice, *Description de Paris*, t. III, p. 396.

8. Leprince, *Essai historique sur la bibliothèque du roi*, p. 196 et 197.

9. A. de Bougy, *Histoire de la bibliothèque Sainte-Geneviève*, p. 103.

10. Niceron, *Mémoires pour servir à l'histoire...*, t. I, p. 194.

son temps, qui, désireux de voir leur collection leur survivre, exprimaient le vœu qu'elle ne fût pas dissipée après eux, Baluze fit une clause spéciale pour ordonner le contraire : « Je défends et prohibe expressément, dit-il, la vente de ma bibliothèque en gros, voulant qu'elle soit vendue au plus offrant et dernier enchérisseur, afin que les curieux en puissent avoir leur part, y ayant une très-grande quantité de livres rares, difficiles à trouver, et que les gens de lettres seront bien aises d'avoir l'occasion d'acquérir (1). » Sa volonté, à cet égard, ne fut pas exécutée. Les livres imprimés furent, il est vrai, vendus aux enchères (2); mais Bignon obtint du duc d'Orléans d'acheter tous les manuscrits pour la bibliothèque du roi (3). B. de Montfaucon et le P. Lelong en firent l'estimation, et ils furent payés trente mille livres (4).

Le catalogue de la bibliothèque d'Etienne Baluze a été publié sous ce titre : *Bibliotheca Baluziana, seu catalogus librorum bibliothecæ V. Cl. D. Steph. Baluzii Tutelensis.* Parisiis, G. Martin et J. Boudot, 1719, 3 vol. in-12.

LE MARCHAND D'AUTOGRAPHES

CIRCULAIRE AUX AMATEURS

L'AMUSANTE boutade que l'on va lire date de plus de dix ans et n'a été imprimée à cette époque qu'à un très-petit nombre d'exemplaires. Nous la reproduisons aujourd'hui tout à la fois comme une rareté et une page d'histoire. Sous sa forme légère, cette chanson frappe juste; elle atteint principalement ces amateurs voleurs qui dépouillaient alors avec tant d'effronterie nos dépôts publics de pièces manuscrites, qu'ils livraient le lendemain aux enchères sous un nom supposé. Les Laverdet et les Charavay n'avaient pas encore moralisé le commerce des autographes, et ces habiles experts, qui le dirigent aujourd'hui avec tant de science et de probité, comptaient des pré-

1. *Lectori*, p. 4, en tête du catalogue de la *Bibliotheca Baluziana*.
2. Leprince, *Essai historique sur la bibliothèque du roi*, p. 195.
3. Piganiol de la Force, *Description de Paris*, t. III, p. 144.
4. J. C. Nemeitz, *Séjour de Paris*, etc., t. I, p. 280.

décesseurs sans vergogne auxquels certains couplets de la chanson pouvaient s'appliquer singulièrement bien.

Air : *Vive la lithographie.*

Messieurs, j'ai des autographes
De tous temps, de tous pays,
Signatures et paraphes
Que je vends non garantis.

J'ai lettres et parchemins,
Manuscrits de toutes mains :
Je vous satisferai tous,
Demandez selon vos goûts.

Savant, prince ou saltimbanque,
Courtisanes ou valets,
J'ai, hors des billets de banque,
Toutes sortes de billets.

Vous verrez dans mes cartons
Des Molières, des Newtons ;
Vous verrez le Balafré,
Bobèche et Galimafré.

Car l'autographomanie,
Sur tout jetant son grappin,
Place l'homme de génie
Près du sot ou du coquin.

Aussi je sais bien à qui
Je réserve ce Fieschi ;
Cet auteur plat et bouffon
Se paiera plus qu'un Buffon.

J'attends des bords germaniques,
Par le roulage, un ballot
Plein de pièces magnifiques
Que je vous vendrai par lot.

Je fais venir d'Astrakhan
Les papiers de Gengis-Khan,
Et du couvent du Thabor
Un Nabuchodonosor.

Enfin, je suis à la piste
D'un antique papyrus,
Prouvé par un helléniste
Autographe de Cadmus.

Je vous offre, en attendant,
Messieurs, ce Pierre le Grand ;
Il peut braver l'examen,
Bien qu'il soit sur du Weinen.

Reconnaissez l'âme ardente
Du vainqueur de Marengo
Dans cette page éloquente :
On n'en peut pas lire un mot.

Cet ordre est de Charles-Neuf,
Malgré son air un peu neuf ;
Mais de ce qui fait son prix
Combien vous serez surpris !

C'est que depuis une année
(Ici la date en fait foi)
Une fièvre cutanée
Avait emporté ce roi.

Ce billet de Pompadour
N'est pas un poulet d'amour.
Fi ! ce serait trop commun,
Vous n'en voudriez pas un.

Mais celui-ci vous présente
Un intérêt des plus grands :
Elle y parle de la rente
Et dit qu'elle a mal aux dents.

Cet autographe si beau
Est du fameux Mirabeau :
Il est écrit tout entier
De la main... de son portier.

Entre la Perse et la Chine
Voilà le traité de paix,
Quoiqu'on dise, j'imagine
Qu'il n'en exista jamais.

Mais moi je n'ai point douté
De son authenticité :
Des archives dont il sort
On y voit le timbre encor.

Car, soit dit sans vous déplaire,
On n'est point franc amateur
A moins d'être un peu faussaire
Et légèrement voleur.

Ce que j'approuve surtout,
C'est qu'on fasse argent de tout,
Qu'on vende aujourd'hui bien cher
Les cadeaux reçus hier.

Foin de la délicatesse !
Ma foi, j'ai bien des regrets
Qu'une certaine maîtresse
M'ait fait brûler ses secrets.

Grâce à son nom très-connu,
Quel gain m'en fût revenu !
Notez que plusieurs amis
S'y trouvaient fort compromis.

Si mon honorable père
Avait joui du carcan,
J'aurais mis, ô sort prospère,
Tous ses écrits à l'encan.

A cent francs le Frédéric !
A deux cents francs le Garrick !
A cinq cents francs Cotillon !
A mille écus Trestaillon !

Dans l'ardeur qui vous transporte,
Dépensez comme des fous ;
Mais au pauvre, à votre porte,
Ne refusez pas deux sous.

Achetez aveuglément
Et profitez du moment ;
Cette noble passion
Se nourrit d'illusion.

Si le dégoût allait suivre
Et ralentir cet essor,
On vendrait au poids du cuivre
Ce qu'on paye au poids de l'or.

Messieurs, j'ai des autographes
De tous temps, de tous pays,
Signatures et paraphes
Que je vends non garantis.

DOCUMENTS INÉDITS

TIRÉS DES BIBLIOTHÈQUES ET ARCHIVES ET PUBLIÉS DANS LES JOURNAUX ET RECUEILS PÉRIODIQUES.

Recueils consacrés à la publication de pièces inédites.

348. Souvenirs de la Flandre wallonne. Mars à septembre. [V. n° 67.]

Pages 33 à 61 : Journal d'un échevin de Douai pendant la disette de 1740, d'après un manuscrit des archives de la ville de Douai ; cahier de 250 feuilles in-4° sur papier. L'auteur s'appelait Dubois de Hoves. — P. 62 à 69 et 107 à 118 : Coup d'œil sur les seigneuries de Lauwin et Planque, d'après les archives particulières de M. H. Le Ser-

geant d'Hendecourt et de M. le marquis d'Aoust. — P. 81 à 96 : Jehan Bellegambe, peintre du retable d'Anchin, d'après des documents inédits. — P. 97 à 107 : Relation du siége de Marchiennes, 1712, par un assiégé; extrait d'un manuscrit provenant de la bibliothèque de l'ancienne abbaye de Cysoing et conservé à la bibliothèque publique de Lille. — P. 123 à 136 : Souvenirs du siége de Douai en 1710, d'après des documents inédits. — P. 137 à 144 : Cérémonies pour les publications de paix à Douai au XVIe et au XVIIe siècle, d'après divers registres des archives de Douai.

349. Bulletin de la Société impériale des antiquaires de France, 1861, par cahiers trimestriels, 1 vol. in-8° de 145 p.

Page 67 : Rouleau original renfermant l'inventaire de plusieurs reliques de saint Louis, conservé aux Archives de l'Empire; Lettre de Charles le Bel (mai 1332), tirée d'un registre du greffe du parlement de Paris; publiés par M. Boutaric. — P. 100 : Ordre de Louis XIII (nov. 1611) enjoignant aux serruriers de ne faire de clefs que pour des personnes connues, publié par M. Boutaric.

350. Bulletin de la Société de l'histoire du protestantisme français. Documents historiques inédits et originaux. XVIe, XVIIe et XVIIIe siècles. Un cahier tous les deux mois. Paris, Meyrueis et Ce, rue de Rivoli, 174. In-8°. Prix, par an: 10 fr.

10e année, 1861. N°s 8, 9 et 10 : Syndicat du colloque de Castres, 1561, document publié d'après la minute qui appartient à M. le comte de Bouffard de Puylaurens, p. 348. — Organisation du parti protestant, Milhau, 17 décembre 1573, d'après des papiers de famille, p. 351. — Lettre inédite de Pierre du Moulin à André Rivet, 1621, d'après l'original conservé aux archives de l'État à la Haye, p. 354. — Lettre inédite de Balzac à Pierre du Moulin, 1637, tirée du même dépôt, p. 355. — Lettres de consolation à Mme de la Trémouille sur la mort de sa fille (1640), écrites par la princesse douairière de Bouillon, la duchesse de Bouillon, Mlle de Bouillon, la duchesse de Roanais, le duc de Brissac, Mme de Liancourt, la princesse de Guéménée, la connétable de Montmorency, le prince palatin, la princesse palatine, la reine de Bohême, la princesse d'Orange, M. S'trange, Mme S'trange, Mlle de Hanau, l'abbesse de Sainte-Croix, l'abbesse de Jouars, la coadjutrice de Sainte-Croix, M. de la Ville-aux-Clercs, Mme de la Ville-aux-Clercs, la marquise douairière de la Moussaye, le marquis de la Moussaye, la marquise de la Moussaye, la comtesse de Moret, la comtesse de Maure, Mme de Saint-Georges, le duc de Bouillon, le vicomte de Turenne, le comte de Laval, M. du Vigean, la marquise de Sablé, la marquise de Royan, Mme de Chavigny, le président de Mesmes, la présidente de Mesmes, le comte de Roucy, la marquise de Duras, la marquise de Senecé, la comtesse de Fiesque, le marquis de Nermoutier, le vicomte de Machaut, la comtesse de Gaybriant, Mme de Vigny, Mlle de Paulian, M. de Thou, M. de Chaudebonne, M. de Voiture, M. Madelène, M. de Champront, Mme du Bordage, p. 356 à 385. — Lettre inédite de David Blondel à Philippe Vincent, de la Rochelle, 1646, p. 385. — Lettre inédite de Conrart à Mlle Marie du Moulin et réponse de celle-ci, d'après les originaux conservés aux archives de l'État à la Haye, p. 388. — Lettre inédite de Mlle de Scudéry à Mlle Marie du Moulin, 1647, p. 391. — Advis donné à S. M. par le sieur Foucault, commissaire départi en la généralité de Montauban, sur la proposition d'exclure les habitants faisant profession de la R. P. R. des charges publiques de la ville de Montauban, 1670, d'après l'original conservé aux Archives de l'Empire, p. 392. — Genève et Constantinople, pièces inédites, 1734, p. 399. — Extrait des Mémoires inédits du médecin Antoine Tandon (1717-1806), d'après le manuscrit communiqué par M. Moquin-Tandon, de l'Institut, p. 424.

Même année, n°s 11 et 12 : Renseignements biographiques et bibliographiques sur Pierre Davantes, dit Antesignanus; indication de deux ouvrages imprimés par lui à la

Rochelle, 1573, p. 436. — Récit manuscrit de Jean Nissolle, marchand de la ville de Ganges, réfugié en Suisse, 1685, d'après l'original conservé dans la famille de Beausobre, p. 444. — Genève et Constantinople (suite), p. 458.

PRESSE BIBLIOGRAPHIQUE

Généralités.

351. **Le Propagateur universel des livres utiles et de toutes les bonnes publications anciennes et nouvelles, journal de la librairie française, excluant de sa publicité tous les ouvrages dépourvus de moralité ou écrits sous l'inspiration du mauvais goût. Bulletin mensuel. 1re année. In-fol. à 3 col. Paris, Humbert, rue Bonaparte, 43. 1 fr. par an pour la France.**

Le 1er numéro a paru le 1er août. Ce n'est, à proprement parler, qu'un catalogue de publications catholiques.

Recueils pour les bibliophiles.

352. **Bulletin du bibliophile belge. T. XVIII. 4e cahier. P. 217 à 268. [V. n° 190.]**

Catalogue méthodique des dissertations imprimées par les Elzeviers de 1616 à 1772, par le bibliothécaire Ch. Fr. Walther (sera continué). — Essai sur l'histoire de la typographie en Belgique, depuis le XVIe jusqu'au XIXe siècle (suite) : XVIIe siècle, l'imprimerie sous Albert et Isabelle, par M. J.-B. Vincent. Les appendices de cet article contiennent : I, ordonnance sur le fait de l'imprimerie, du 11 mars 1616; II, privilége accordé le 15 mars 1610 aux pères jésuites pour l'impression de leurs livres; III, privilèges accordés en 1605 et en 1620 à Abraham Verhœven, imprimeur à Anvers, pour la publication d'une gazette ou feuille politique (premier journal belge); IV, description typographique des *Acta sanctorum*, spécialement des deux premiers volumes, publiés en 1643. — Notes et dissertations relatives à l'histoire de l'imprimerie, par M. H. Helbig : A-t-on vendu, dans les premiers temps de la typographie, des livres imprimés en les faisant passer pour des manuscrits? Témoignage de l'abbé Trithème sur l'invention de l'imprimerie. La descendance de Pierre Schœffer de Gernsheim. — Le testament de Radulphe de Rivo, bibliophile du XIVe siècle, par M. Camille de Borman. — Notice sur quelques incunables conservés dans le grand-duché de Luxembourg et dans la province belge du même nom, par M. le docteur A. Namur (suite). — Julien de Havrech, renseignements nouveaux sur quelques-uns de ses ouvrages. — Éloge funèbre de J.-B. Van Seghbroeck, typographe belge, par M. J.-B. Vincent. — La Belgique bibliographiquement annexée à la France, réponse à un passage de la *Bibliothèque héraldique* de M. J. Guigard, par M. J. de Saint-Genois. — Annales de l'imprimerie plantinienne, par MM. Aug. de Backer, S. J. et Ch. Ruelens, de la Bibliothèque royale (suite); année 1584.

353. **Bulletin du bouquiniste. Pages 489 à 552. [V. n° 341.]**

N° 138, 15 septembre : Livres en vente aux prix marqués, nos 7988 à 8284; brochures diverses, ouvrages sur la chasse, droit de chasse et de pêche, vénerie, fauconnerie, récits et poésies sur la chasse et la pêche, estampes (sujets de chasse). Ouvrages divers.

N° 139, 1er octobre : Notes manuscrites relatives à la Fronde, par M. V. Pelletier. — Livres en vente aux prix marqués, nos 8285 à 8577; brochures diverses, ouvrages divers.

354. L'Ami des livres. 4e année. Pages 1 à 64. [V. n° 343.]

N° 1, 1er septembre : Lettre sur Dorat-Cubières, par M. Pierre Franckaert. — Du goût de Pie IX pour les livres en état de propreté. — Livres anciens en vente à prix marqués, nos 3568 à 3622; livres relatifs à l'histoire de Bretagne.

N° 6, 16 septembre : Lettre sur Chapelain et Boileau, par M. P. Franckaert. — Histoire critique des dictionnaires de la langue française depuis le commencement du XVIIe siècle jusqu'à nos jours, par M. Frédéric Godefroy. — Annonce des principaux ouvrages ayant paru dans la dernière quinzaine. — Livres anciens en vente à prix marqués, nos 3623 à 3710; livres curieux, livres relatifs à l'histoire de Bretagne.

355. Le Trésor des pièces rares et curieuses de la Champagne et de la Brie. Documents pour servir à l'histoire de la Champagne, recueillis et publiés par J. Carnandet, bibliothécaire de Chaumont. Chaumont, Simonnot-Lansquenet. Une livraison par mois de 2 feuilles in-8°, sur papier vergé. Prix, par an : 12 fr. 150 exemplaires seulement. Pages 1 à 156. (Documents inédits, réimpression de plaquettes rares.)

Le Tumulte du Bassigni, par I. Lebon. Lyon, B. Rigaud, 1583. — L'enseignement public dans le diocèse de Langres au XVIIIe siècle, par M. de la Luzerne. Mémoire inédit, publié d'après le manuscrit inédit conservé aux archives de la Haute-Marne. — Lettres de confirmation du roy des droits et priviléges de la ville de Saint-Dizier. Paris, Ph. Dupré, 1599. — Lettre écrite de Provins du 22 janvier 1712 sur la vie et la mort de M. d'Aligre, abbé de l'abbaye de Saint-Jacques de ladite ville. Paris, 1712. — Remonstrances très humbles des villes de Troyes, Reims, Chaalons, de 1575, d'après un manuscrit de la collection Dupuy à la Bibliothèque impériale. — Motha Emota, poëme latin d'Estienne Courtet. — Association faicte à Troyes par l'évesque et chapitre de Troyes, 1577. — Observations présentées à l'évêque comte de Chaalons par les chanoines-curés et les paroissiens de Notre-Dame-en-Vaux de Chaalons au sujet de la relique du saint Nombril, enlevée de leur église par les ordres dudict évêque, 1707. — Relation de ce qui s'est passé à l'entrée solennelle de Mgr Claude-Antoine de Choiseul, évêque-comte de Chaalons. Chaalons, Claude Bouchard, 1735. — Description de l'arc de triomphe élevé pour l'entrée solennelle de Mgr l'évêque-comte de Chaalons. — Au roy, sur le commerce, ode, par Barbier d'Aucour, de Langres. Paris, Pierre Le Monnier, 1665. — Arrest de la cour du parlement pour Mgr l'évesque de Troyes contre Michel Fichaut, prêtre du diocèse de Quimper, du 7 septembre 1733. Paris, B. Alix, 1733. — Règlement pour la discipline militaire de la bourgeoisie de Langres, de 18 mai 1753. Langres, Étienne Bonnin. — Mandement de Mgr l'évesque de Langres qui ordonne des prières publiques pour le repos de l'âme du roi de Pologne, duc de Lorraine et de Bar. Langres, Jean Bonnin, 1766.

356. L'Amateur d'autographes. Pages 273 à 304. [V. n° 344.]

N° 18, 16 septembre : Archives de l'hôpital de Blois. — Bibliographie, liste raisonnée de six catalogues d'autographes [1849] (suite). — Manuel de l'amateur d'autographes [Bayle-Beauharnais] (suite). — Analyse du Manuel et de l'Annuaire de l'archiviste de M. Champollion-Figeac (suite).

N° 19, 1er octobre : Une lettre apocryphe de Marat, écrite après l'attentat de Charlotte Corday, par M. Louis Combes. — Bibliographie, liste raisonnée de onze catalogues d'autographes [1850] (suite). — Manuel de l'amateur d'autographes [Beauharnais-Beauvilliers] (suite). — Analyse du Manuel et de l'Annuaire de l'archiviste de M. Champollion-Figeac (suite).

4105 — Paris, impr. Jouaust et fils, rue Saint-Honoré, 338.

Numéro 11 MDCCCLXII 25 novembre

ANNALES DU BIBLIOPHILE

DU BIBLIOTHÉCAIRE ET DE L'ARCHIVISTE

LES ARCHIVES DE L'ANGLETERRE

Seconde Lettre de M. Gustave MASSON *au directeur.*

Harrow on the Hill, ce 3 novembre.

Monsieur le Directeur,

Les publications entreprises ou encouragées par l'administration des archives peuvent se réduire à trois classes. Je m'attaquerai d'abord aux catalogues. Il n'y a pas longtemps encore qu'en France, à la Bibliothèque impériale, le travailleur n'avait aucun moyen de se guider au milieu des trésors de toute espèce accumulés rue Richelieu. Il me souvient de maintes longues séances passées devant le bureau des conservateurs, attendant que mon bulletin, mal libellé faute de catalogue, fût soumis au contrôle d'un employé qui maudissait tout bas mon ignorance ou ma balourdise. En Angleterre, les choses ne vont pas ainsi, et, pour m'en tenir à ce qui concerne le *Record-Office*, dès l'année 1800, un comité de la chambre des communes exprimait le vœu que des index chronologiques et méthodiques des documents réunis aux archives fussent rédigés sans délai, soit par les employés attachés à l'administration, soit, en cas d'urgence, par des personnes spéciales dont la collaboration serait rétribuée sur le budget de l'état.

Bientôt après sa nomination, le garde des archives actuel (*master of the rolls*) comprit la nécessité de donner suite à ce qui n'était encore qu'en projet. Il ordonna d'abord que l'on rédigeât, en vue de l'impression, la liste raisonnée des documents conservés alors à la Tour de Londres. Cette mesure fut bientôt étendue à d'autres collections de pièces, mais c'est en 1854 seulement que l'on put vraiment mettre en cours d'exécution des idées si utiles. Les travaux ordinaires des commis

des archives s'étaient depuis bien des années étendus d'une manière notable; d'un autre côté, on n'avait pas augmenté le personnel de l'administration, et il fallut de toute nécessité réclamer auprès des commissaires de la trésorerie la nomination de collaborateurs extraordinaires, — nomination déjà prévue il y a soixante ans, ainsi que je l'ai dit plus haut. La proposition du garde des archives peut se formuler ainsi : — Un certain nombre de littérateurs dûment qualifiés seraient associés aux employés des archives pour la compilation des index chronologiques (*calendars*) de pièces diplomatiques embrassant la période qui commence au règne d'Henri VIII, c'est-à-dire au début de l'histoire moderne. La partie antérieure serait réservée pour les employés exclusivement, lorsque leur besogne habituelle leur permettrait d'y vaquer. Cette proposition fut accueillie par les lords commissaires de la trésorerie avec toute la bienveillance à laquelle on doit s'attendre, et, d'après la recommandation du garde des archives, des écrivains du plus grand mérite ont été chargés de dresser par séries les catalogues en question. Vos lecteurs aimeront sans doute, Monsieur, à trouver ici la liste très-complète des volumes qui ont déjà paru et de ceux qui sont sous presse. La voici :

CALENDAR OF STATE PAPERS, DOMESTIC SERIES, OF THE REIGNS OF EDWARD VI., MARY and ELIZABETH, 1547-1580, preserved in Her Majesty's Public Record Office. *Edited by* ROBERT LEMON, Esq., F. A. S. 1856.

CALENDAR OF STATE PAPERS, DOMESTIC SERIES, OF THE REIGN OF JAMES I., preserved in Her Majesty's Public Record Office. *Edited by* MARY ANNE EVERETT GREEN. 1857-1859.

Vol. I. — 1603-1610.
Vol. II. — 1611-1618.
Vol. III. — 1619-1623.
Vol. IV. — 1623-1625, with Addenda.

CALENDAR OF STATE PAPERS, DOMESTIC SERIES, OF THE REIGN OF CHARLES I., preserved in Her Majesty's Public Record Office. *Edited by* JOHN BRUCE, Esq., V. P. S. A. 1858-1862.

Vol. I. — 1625-1626.
Vol. II. — 1627-1628.
Vol. III. — 1628-1629.
Vol. IV. — 1629-1631.
Vol. V. — 1631-1633.

CALENDAR OF STATE PAPERS, DOMESTIC SERIES, OF THE REIGN OF CHARLES II., preserved in Her Majesty's Public Record Office. *Edited by* MARY ANNE EVERETT GREEN. 1860-1862.

Vol. I. — 1660-1661.
Vol. II. — 1661-1662.
Vol. III. — 1663-1664.

CALENDAR OF STATE PAPERS relating to SCOTLAND, preserved in Her Majesty's Public Record Office. *Edited by* MARKHAM JOHN THORPE, Esq., of St. Edmund Hall, Oxford. 1858.

Vol. I., the Scottish Series, of the Reigns of Henry VIII., Edward VI., Mary and Elizabeth, 1509-1589.
Vol. II., the Scottish Series, of the Reign of Elizabeth, 1589-1603; an Appendix to the Scottish Series, 1543-1592; and the State Papers relating to Mary Queen of Scots during her Detention in England, 1568-1587.

CALENDAR OF STATE PAPERS relating to IRELAND, preserved in Her Majesty's Public Record Office. *Edited by* H. C. HAMILTON, Esq. 1860.

Vol. I. — 1509-1573.

CALENDAR OF STATE PAPERS, COLONIAL SERIES, preserved in Her Majesty's Public Record Office. *Edited by* W. NOEL SAINSBURY, Esq. 1860.

Vol. I. — 1574-1660.

CALENDAR OF STATE PAPERS, FOREING SERIES, OF THE REIGN OF EDWARD VI. *Edited by* W. B. TURNBULL, Esq., of Lincoln's Inn, Barrister-at-Law, and Correspondant du Comité impérial des Travaux Historiques et des Sociétés savantes de France. 1861.

CALENDAR OF STATE PAPERS, FOREIGN SERIES, OF THE REIGN OF MARY. *Edited by* W. B. TURNBULL, Esq., of Lincoln's Inn, Barrister-at-Law, and Correspondant du Comité Impérial des Travaux Historiques et des Sociétés savantes de France. 1861.

CALANDAR OF LETTERS AND PAPERS, FOREIGN AND DOMESTIC, OF THE REIGN OF HENRY VIII., preserved in the Public Record Office, the Bristish Museum, etc. *Edited by* J. S. BREWER, M. A., Professor of English Literature, King's College, London. 1862.

Vol. I. — 1509-1514.

Sous presse.

CALENDAR OF STATE PAPERS RELATING TO IRELAND, preserved in Her Majesty's Public Record Office. *Edited by* H. C. HAMILTON, Esq.

Vol. II.

CALENDAR OF LETTERS AND PAPERS, FOREIGN AND DOMESTIC, OF THE REIGN OF HENRY VIII., preserved in Her Majesty's Public Record Office, the Bristish Museum, etc. *Edited by* J. S. BREWER, M. A., Professor of English Literature, King's College, London. Vol. II.

CALENDAR OF STATE PAPERS, COLONIAL SERIES, preserved in Her Majesty's Public Record Office, etc. *Edited by* W. NOEL SAINSBURY, Esq. Vol. II., East Indies Papers.

CALENDAR OF STATE PAPERS, DOMESTIC SERIES, OF THE REIGN OF CHARLES II., preserved in Her Majesty's Public Record Office. *Edited by* MARY ANNE EVERETT GREEN. Vol. IV.

CALENDAR OF STATE PAPERS, DOMESTIC SERIES, OF THE REIGN OF ELIZABETH (continued), preserved in Her Majesty's Public Record Office. *Edited by* ROBERT LEMON, Esq., F. S. A.

CALENDAR OF STATE PAPERS AND OTHER DOCUMENTS, preserved in the Archives of Simancas in Spain, etc. *Edited by* G. BERGENROTH.

CALENDAR OF STATE PAPERS, DOMESTIC SERIES, OF THE REIGN OF CHARLES I., preserved in Her Majesty's Public Record Office. *Edited by* JOHN BRUCE, Esq., V. P. S. A. Vol. VI.

CALENDAR OF STATE PAPERS, FOREIGN SERIES, OF THE REIGN OF ELIZABETH. *Edited by* the Rev. J. STEVENSON, M. A., of University College, Durham.

Cette Collection se vend à raison de 15 *shellings ou* 18 *francs le volume.*

Vous remarquerez, Monsieur le directeur, que, parmi les archivistes qui se sont chargés de la prodigieuse besogne de rédiger les catalogues des papiers d'État de la Grande-Bretagne, on n'en trouve pas un dont le talent et la science n'aient été depuis longtemps appréciés du monde érudit; et la liste comprend le nom d'un homme distingué, M. Turnbull, qui, vous vous le rappelez, a été la victime d'un de ces actes d'intolérance religieuse que le XIXe siècle devrait répudier. Je n'insisterai pas ici sur l'avantage de pouvoir consulter chez soi, à loisir, des index détaillés, minutieusement exacts, d'un prix relativement modique, et qui sont, par conséquent, à la portée des travailleurs. M. Hardy s'est étendu sur tous ces points dans son excellent rapport. Je me bornerai, en terminant ma lettre, à vous citer, comme un exemple des publications dont je vous entretiens aujourd'hui, un volume que j'ai sous les yeux,

celui qui traite du règne d'Édouard VI. C'est un petit in-quarto de XXVII-397 pages, bien imprimé sur papier fort. L'éditeur, M. Turnbull, commence par une préface que l'on peut considérer comme un véritable morceau d'histoire, une appréciation succincte, mais complète, des relations du gouvernement anglais avec les puissances continentales depuis l'année 1547 jusqu'au 17 octobre 1552. L'analyse raisonnée de 890 lettres ou titres vient ensuite, et le livre est terminé par une table qui rend les recherches on ne peut plus faciles. Pour l'histoire de la France, au XVIe siècle, le *Calendar*, dont je viens de parler, est un document précieux, et les pièces relatives à l'occupation de Calais et de Boulogne qui y sont décrites nous intéressent tout spécialement.

Mon article d'aujourd'hui est loin d'épuiser ce que j'ai à vous dire sur le *Record-office* de l'Angleterre : je vous demanderai donc, Monsieur le directeur, de me réserver encore un peu d'espace dans votre numéro de décembre, et je vous prie de me croire, en attendant,

Votre tout dévoué,

Gustave MASSON.

ERRATUM DE LA PRÉCÉDENTE LETTRE.

Au lieu de *hand*, p. 153, lisez *titre*.
— *kant*, — *kent*.

LES BIBLIOTHÈQUES DE CONSTANTINOPLE.

Lettre de M. Henri ALKAN *au directeur.*

Les bibliothèques ne sont pas rares à Constantinople, certaines mosquées en possèdent, et des plus curieuses (1). Mais, comme les imprimeries manquent ou sont peu communes, les Turcs composent leurs collections en majeure partie de manuscrits sur peau de vélin, qu'ils revêtent avec un certain soin de reliures en maroquin

1. L. Énault, *Constantinople et la Turquie*. Paris, Hachette, 1855, in-12.

vert, noir ou rouge, ou même de simple parchemin, et ils poussent parfois la précaution jusqu'à renfermer dans des étuis en cuir gaufré ou repoussé les ouvrages de prix. Quand un livre vient d'être relié, on fait l'inscription du titre. La manière dont il est disposé est celle qui était usitée au moyen âge, et dont l'usage est encore en vigueur à la bibliothèque de l'Escurial. C'est d'abord une inscription sur le dos, puis une autre sur la tranche, qui est le côté qu'on expose aux regards. Les livres sont posés à plat sur des planches en cèdre et renfermés dans des armoires vitrées ou plutôt garnies de grillages (1).

On trouve dans l'ouvrage suivant — ouvrage rare — bien des détails intéressants pour vos lecteurs. Je copie le titre *in extenso* :

CONSTANTINIADE, ou DESCRIPTION DE CONSTANTINOPLE ANCIENNE ET MODERNE, composée par un philologue et archéologue (le patriarche Constantin) traduite par M. R. — CONSTANTINOPLE, *imprimerie Antoine Coromila et P. Laspalli.* GALATA (*rue Yuksek Calidirim*), 1846, in-8, de 219 pages.

J'en extrais différents passages d'un style assez rocailleux sur les bibliothèques de Constantinople; vous en ferez l'usage que bon vous semblera.

Agréez, etc.

. . . . . .

Quant à la bibliothèque des anciens manuscrits, qui se trouvent dans le palais, elle fut pendant longtemps un problème pour les savants de l'Europe. Mais l'abbé Sevin, envoyé par la France en 1728 pour la recherche et la collection des manuscrits grecs, assure que cette bibliothèque fut livrée aux flammes au XVIe siècle, par ordre d'Amourat III. Cependant l'abbé Toderini fit le catalogue des manuscrits de cette bibliothèque, à l'aide, à ce qu'il dit, d'un jeune homme qui servait dans le palais.

Le voyageur de La Valle, qui au XVIIe siècle visita Constantinople, est convaincu que les quatorze décades des livres de Tite-Live, dont quatre seulement sont imprimées, se trouvent entières dans la bibliothèque du sérail. Le grand-duc de Toscane promit une récompense de cinq mille piastres à celui qui volerait ces livres, et le Baile de Venise près la Porte-Ottomane offrit pour cela une somme de dix mille piastres. Mais on ne put rien obtenir, car cette bibliothèque, qui se trouvait dans

1. T. Gautier, *Constantinople*. Paris, Michel Lévy, 1859, in-18.

l'intérieur du palais, était complétement inabordable aux étrangers. On s'est imaginé que dans cette bibliothèque il y avait entre autres cent vingt gros manuscrits grecs et certaines explications du Nouveau Testament, et, si nous ajoutons foi à tout ce qu'on rapporte sur cette bibliothèque, il doit y avoir un grand nombre d'ouvrages grecs et latins.

Les savants que le pape Nicolas envoya en 1453 à Constantinople et en Grèce, à la recherche de manuscrits ecclésiastiques, et auxquels il promit une récompense de cinq mille ducats s'ils lui rapportaient l'original en hébreu de l'Evangile de Mathieu; ces savants, disons-nous, persuadèrent le pape qu'après la prise de Constantinople, cet original se trouvait dans la bibliothèque du sérail.

Constantin Laskaris rapporte qu'il a vu dans la bibliothèque de nos empereurs, et à une époque où le Bas-Empire approchait de sa chute, tous les livres de Diodore de Sicile. Ce dernier a écrit en quarante volumes la bibliothèque historique universelle; de ces volumes, les cinq premiers et depuis le onzième jusqu'au vingtième subsistent encore, mais les autres, depuis le sixième volume jusqu'au dixième, et depuis le vingtième jusqu'au quarantième, furent, ainsi que tant d'autres ouvrages anciens, égarés ou détruits par le temps.

Il serait cependant étonnant que cette bibliothèque, dont les Européens parlent tant, eût subsisté après la prise de Constantinople jusqu'au XVIe siècle, et l'on se demande avec raison pourquoi cette bibliothèque n'aurait pas eu le même sort que tant d'autres riches bibliothèques, dont la destruction, à diverses époques emporta les œuvres précieuses de tant d'auteurs anciens?

. . . . . .

Les empereurs grecs, imitant le zèle qu'avaient les Ptolémées et les Césars pour la fondation de bibliothèques, en établirent aussi de fort belles à Constantinople. Constantin le Grand recueillit le premier une assez grande quantité de livres, que Julien l'Apostat (qui, malgré sa haine implacable contre les chrétiens, était au reste ami très-zélé des Muses) agrandit tellement, que le nombre des ouvrages qu'elle renfermait montait à 120,000 volumes. Valentinien plaça dans cette bibliothèque sept antiquaires, quatre grecs et trois latins. Ceux-ci, recueillant les ouvrages égarés, en copiaient les parties détériorées par le temps, et composaient de nouveaux codes de livres. Théodose le Jeune contribua ensuite à l'augmentation de cette bibliothèque. Mais sous le règne de Basilisque, le terrible incendie qui éclata alors à Constantinople brûla

aussi la Basilique (qui était aussi le palais du Sénat) et la bibliothèque qu'elle renfermait; une superbe peau de dragon de cent vingt pieds de longueur, sur laquelle étaient écrites les poésies d'Homère et l'histoire des héros : cette peau fut, ainsi que tout le reste, la proie des flammes. Ensuite l'empereur Zénon refonda cette bibliothèque par les soins de l'éparque de la ville, Julien; cette bibliothèque de Zénon, dont le nombre des ouvrages monta à 36,000 sous les divers empereurs, jusqu'à ce que Léon l'Isaurien, mu par une colère furibonde et par un sentiment criminel, la livra aux flammes ainsi que le musée, avec le premier maître et les douze élèves qui y demeuraient. Les empereurs suivants gardaient dans le palais la bibliothèque royale, selon Nicétas le Paphlagon, Théophane et Cedrenus. Cette bibliothèque, quoique plusieurs ouvrages fussent enlevés lors de la conquête de Constantinople par les Latins, ainsi que les ouvrages qu'il y avait au palais du patriarche, et dans les divers couvents de la ville, n'étaient pas d'une petite valeur; mais ces ouvrages furent, ainsi que tout le reste, voués, après la prise de Constantinople, au pillage des conquérants. Voici ce que Ducas dit là-dessus : « Tous les livres furent chargés dans des chars et parsemés partout; avec une pièce de monnaie, on achetait dix livres d'Aristote, de Platon, des livres théologiques et des livres de tout genre. »

Mais que Mahomet II, par une bienveillance incompréhensible, les ait enfermés dans son nouveau palais, ceci nous ne saurions pas le confirmer (1).

(CHAP. I. *Du sérail ou du palais des sultans*, p. 122 et suivantes.)

. . . . . .

Il y a à Constantinople 13 bibliothèques publiques, fondées par différents sultans; aucune cependant ne possède plus de deux mille manuscrits. Dans la bibliothèque de Sainte-Sophie, fondée par Mahmoud Ier, il y a, parmi d'autres ouvrages arabes, turcs et persans, un Coran autographe d'Osman Ier. La bibliothèque de la mosquée du sultan Méhémet est toujours ouverte aux Turcs : elle renferme, parmi les autres livres dogmatiques, un coran en lettres coptes.

En 1779, le sultan Abdoul-Hamid fonda une bibliothèque publique

1. Le maréchal Sébastiani, ambassadeur de France à Constantinople en 1807, et jouissant d'une grande faveur auprès du sultan, fit beaucoup de recherches là-dessus, mais il ne put rien découvrir de ce qui concerne les belles-lettres.

dans laquelle il fit transporter plusieurs des manuscrits qui étaient déposés dans le sérail. Mais ce qu'elle renferme de plus rare, en fait d'ouvrages, c'est un Coran copié par les premiers califes, Omar, Osman et Ali. Les bibliothèques publiques des visirs Méhémet-Kiaprouli, Rayoup et Ibrahim, sont dignes d'attention, à cause des nombreux manuscrits arabes, turcs et persans qu'elles renferment.

(CHAP. II, p. 138 et suivantes.)

SUR LES MÉMOIRES DE SANSON.

Lettre de M. *le* Dr A. CHEREAU *au directeur.*

DANS le dernier no des *Annales du bibliophile*, M. P. L. Jacob répondant à une question posée par M. l'abbé Val. Dufour nous donne des détails pleins d'intérêt sur certaines circonstances qui ont précédé et accompagné l'impression des *Mémoires de Sanson*, le *Monsieur de Paris*. En consultant la *Bibliographie de la France*, il trouve ces mémoires cités aux nos 1017 et 2623, sous la rubrique suivante, et pour l'année 1830 : *Mémoires pour servir à l'histoire de la Révolution française, par Sanson, exécuteur des jugements criminels pendant la Révolution. — A Paris, au Palais-Royal, galerie d'Orléans, n° 1. — Imprimerie de Cosson, à Paris. — Tome 1er, in-8°, de 24 feuilles 1/4; tome II, in-8°, de 29 feuilles 1/4.*

Or, comme je possède dans ma bibliothèque les mémoires de Sanson, avec un titre un peu différent, avec une autre date, imprimés par un autre typographe et édités par un autre libraire, je demanderai à mon tour au savant bibliophile ce qu'il sait touchant cette autre édition.

Je copie :

Mémoires pour servir à l'Histoire de la Révolution française, par Sanson, exécuteur des arrêts criminels pendant la révolution. — Paris, à la librairie centrale de Boulland, Palais-Royal, galerie d'Orléans, n° 1. — De l'imprimerie d'Hippolyte Tilliard, rue de la Harpe, n° 78, in-8°, 1831. — Tome 1er de 24 feuilles 1/8 dont 4 formant la préface et paginées I-LXVII. — Tome IIe, de 28 1/8.

LA NOUVELLE BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE DE GRENOBLE.

On construit peu de bibliothèques. A peine compterait-on en France dix monuments élevés spécialement pour des collections de livres. Paris ne possède en ce genre que la bibliothèque Mazarine, la bibliothèque Sainte-Geneviève et les nouveaux bâtiments de la Bibliothèque impériale. Et encore les architectes de ces divers édifices ne se sont-ils que très-imparfaitement rendu compte de l'usage auquel ils étaient destinés. On en fait tous les jours la douloureuse expérience. Quel service plus difficile que celui de la bibliothèque Mazarine? Celle de Sainte-Geneviève a été tout entière sacrifiée à des exigences artistiques, et les bâtiments nouveaux de la rue Richelieu offrent des inconvénients que la critique a déjà signalés. Le mal fait, tout remède est presque impossible et les hommes spéciaux sont réduits à déplorer que l'on n'ait pas pris conseil de leur expérience. Il s'agit de bibliothèques, ne faudrait-il pas tout d'abord consulter le conservateur? S'il s'agissait du moindre bastion, vingt commissions militaires seraient convoquées. Pourquoi ne pas suivre un pareil exemple? On s'en garde bien. On dresse des plans, on choisit la pierre, on appelle des maçons et l'on invente un nouveau style; mais de bibliothécaire, point, et l'édifice où il devra passer sa vie lui est livré tout fait dans les conditions d'aménagement les plus déplorables. Cela ressemble fort à beaucoup d'autres innovations de notre époque et pourrait s'appeler la confection appliquée au bâtiment.

La ville de Grenoble, qui possède une bibliothèque et un musée très-riches, s'est imposée extraordinairement pour en assurer la conservation dans les conditions les plus avantageuses. On abandonne l'ancien édifice, devenu trop étroit, et l'on entreprend la construction d'un monument qui marquera certainement par sa spécialité dans l'histoire de ceux que notre époque aura vus s'élever.

En effet, signalons l'heureuse idée du maire de la ville, qui, rompant avec la tradition, a voulu, tout en faisant choix d'un excellent architecte de Paris, M. Questel, consulter d'abord le conservateur de la bibliothèque.

Où les architectes puiseraient-ils un modèle pour s'aider dans une pareille œuvre ? La France, nous le répétons, ne leur offre que des travaux imparfaits. Un bibliothécaire voit mieux qu'un architecte la manière dont, intérieurement au moins, doit être disposée une bibliothèque. Et pour ce qui est du célèbre établissement de Grenoble, qui mieux que M. Gariel, placé à sa tête depuis vingt années, aurait pu guider dans sa reconstruction ?

M. Gariel n'est pas trop exigeant ; il demande que ses livres trouvent le jour, l'espace et la disposition convenables, et, ces conditions remplies, il laisse le champ libre à l'architecte.

Cependant, pour répondre aux vœux du conseil municipal, M. Gariel a rendu palpables toutes ses idées en les exposant sous forme de plans accompagnés de notes concises plus claires qu'un devis d'architecte.

La plus grande difficulté paraît avoir été de se conformer à l'étendue du terrain où doivent surgir les nouvelles constructions, la ville ne pouvant disposer que d'un îlot de 47 mètres 15 centimètres de large sur 84 mètres 65 centimètres de longueur. Et, ceci admis, on trouve que M. Gariel n'a pas laissé dans l'ombre un seul point réellement important. Après une étude approfondie du plan I du projet nouveau, il faut reconnaître qu'il contient les éléments nécessaires pour la construction d'une bibliothèque modèle.

Nous remarquons que le projet de M. Gariel supprime les portes à grillage qui protégent les livres dans la plupart des bibliothèques. Ces clôtures si incommodes sont remplacées par deux meubles placés de chaque côté de la grande salle et derrière lesquels le public ne peut pénétrer. Ces meubles, peu élevés, sont des montres qui servent à l'exposition des manuscrits les plus précieux et les plus curieux et des imprimés sortis des presses les plus célèbres. En même temps, de loin en loin, sur des socles élégants, les bustes des grands hommes viennent varier l'aspect de l'ensemble.

Outre cette grande salle, le projet comprend une salle de lecture dans des conditions favorables de lumière et de tranquillité, deux salles ou galeries de dégagement et le cabinet du conservateur.

Dans la grande salle, la hauteur (douze mètres) des corps de bibliothèque sera divisée en cinq parties de deux mètres chacune par de légères galeries de 80 centimètres de large, auxquelles on accédera par des escaliers cachés par la boiserie. Ces escaliers, qui rendent inu-

tiles les échelles, si dangereuses à tous égards, mettront en communication les différentes parties de la bibliothèque et assureront la célérité du service. En moins de trois minutes le lecteur pourra recevoir celui des cent mille volumes de la bibliothèque qu'il aura besoin de consulter.

On louera M. Gariel de s'être opposé de toutes ses forces à ce qu'une salle du nouvel établissement fût réservée pour être mise à la disposition de la ville pour concerts, bals ou festins. Plusieurs voyaient avec plaisir cette jolie conception. Mais comment un ami des livres aurait-il pu, de gaieté de cœur, placer tant de trésors bibliographiques dans un voisinage aussi dangereux? Déjà il est assez regrettable que plusieurs bibliothèques de premier ordre n'aient pas encore été complétement isolées: telle la bibliothèque impériale, toujours enclavée dans des maisons particulières; telle la bibliothèque Mazarine, qui plusieurs fois a été surprise par l'incendie; telle, en province, la belle bibliothèque municipale de Caen, située au-dessus de la salle des fêtes de la ville, — que Dieu préserve de mal! — mais dont le sort est encore préférable à celui de la bibliothèque de la préfecture de la Seine, laquelle devient elle-même, à l'occasion, salle de bals dépendante de cent autres salles, toutes plus embrasées les unes que les autres.

On voit que les notes de M. le conservateur de la bibliothèque de Grenoble sont le résumé des plus longues études; elles prouvent une connaissance approfondie des besoins du bibliothécaire. Il ne nous reste qu'à applaudir à un projet dont la réalisation sera l'honneur de l'administration qui l'a ordonné, du savant qui l'a conçu, de l'artiste qui en aura rendu possible la complète application.

LES LIVRES CONDAMNÉS

Relevé, d'après les documents originaux, par M. E. BOUTARIC, *archiviste aux Archives de l'Empire.* (Suite.)

26 février 1561. Arrêt du Parlement au sujet d'un livre intitulé A, B, C, ou Instruction des chrétiens, contenant des propositions hérétiques.

12 décembre 1561. Arrêt du Parlement contre Jehan Tanquerel, qui

avait soutenu une thèse où il disait : « Papam habere potestatem spiritualem et sæcularem. »

5 juin 1562. Arrêt du Parlement au sujet d'une lettre adressée aux présidents de la Cour, trouvée dans la grand'chambre, pleine de diffamations.

15 juillet 1562. Arrêt du Parlement ordonnant des remontrances au Roi et à la Reine mère sur la permission donnée par la Reine mère d'imprimer un Discours sur son voyage au camp du Roi pour composer et pacifier les troubles.

11 juin 1563. Ordonnance de Mgr de Soubise, condamnant au feu un livre intitulé : La Défense civile et militaire des innocents et de l'Eglise du Christ.

30 juin 1563. Arrêt du Parlement défendant la vente de l'Alcoran des Cordeliers.

9 février 1573. Arrêt condamnant a être brûlé Geoffroy Vallée, natif d'Orléans, auteur d'un livre intitulé : La Béatitude des chrétiens, ou le Fléau de la foi, imprimé sans nom de lieu ni d'imprimeur et sans date. Petit in-8° de 8 feuillets. Le Parlement confirma une sentence rendue par le Châtelet de Paris, le 2 janvier précédent, contre Vallée.

4 octobre 1580. Arrêt du Parlement contre la bulle de Grégoire XIII, In cœna Domini.

26 avril 1583. François de Rozières demande publiquement pardon au roi Henri III d'avoir outragé la couronne de France dans un livre intulé : Stemmata ducum Lotharingiæ, in-fol. Paris, 1580.

1er décembre 1584. Arrêt contre Pierre-Desguain, seigneur de Belleville, gentilhomme protestant du pays chartrain, coupable d'avoir composé des vers diffamatoires contre le Roi. Il fut pendu, puis son corps et ses récits furent réduits en cendres.

22 novembre 1586. François le Breton, avocat au Parlement, fut pendu dans la cour du Palais, devant le mai, pour avoir fait un livre rempli de propos injurieux contre le Roi, le chancelier et le Parlement. — L'imprimeur Gilles du Carroy et son correcteur furent fouettés et bannis. Le Breton avait traité dans son livre les trois points suivants : 1° l'hypocrisie de Henri III, 2° l'injustice des tribunaux sous son règne, 3° son peu d'autorité comme Roi.

10 juin 1591. Arrêt de la Cour séant à Châlons (1) sur certains libelles injurieux et scandaleux intitulés : Bulles monitoriales, imprimées à Reims en 1591. — Il s'agit de Bulles de Sixte V contre Henri IV. Le procureur général du Roi au Parlement feignit de croire que ces bulles étaient l'œuvre de gens « abusant du nom du saint-siége apostolique, comme si Sa Sainteté laissait le nom de saint Père et pasteur pour être partial et fauteur des rebelles et séditieux, contre le commandement du Sauveur du monde, de rendre à César ce qui appartient à César et à Dieu ce qui est à Dieu, et contre le précepte de saint Pierre même, qui a commandé et prêché de son temps d'honorer les Rois. » La Cour a déclaré lesdits libelles injurieux, scandaleux et diffamatoires, tendans à sédition et à l'éversion de l'Etat, couronne et maison de France, pour y introduire l'étranger.

PRESSE BIBLIOGRAPHIQUE

Recueils pour les bibliophiles.

357. Neuer Anzeiger (Indicateur du Dr Pertzholdt). [V. n° 308.]

Nos 9 et 10, pages 273 à 324 : Liste comparée des systèmes bibliographiques concernant la science militaire. — Bibliographie des voyages en terre sainte (suite). — Supplément au Trésor de livres rares de Graesse, par M. O. C. Marcus (suite).

Nº 11, page 325 à 364 : Notice sur la Bibliothèque bibliographique de M. Petzholdt. — Catalogue des livres et manuscrits les plus rares. — Bibliothèque du chapitre de Sitten, en Suisse, par M. Neigebaur. — Bibliothèque de l'Université de Cagliari.

358. Bulletin du bouquiniste. Pages 553 à 616. [V. n° 353.]

N° 140, 15 octobre : Livres en vente aux prix marqués, nos 8578 à 8846; brochures diverses; ouvrages divers; histoire des provinces : Orléanais, Beauce, pays chartrain.

N° 141, 1er novembre : Livres en vente aux prix marqués, nos 8847 à 9156; brochures diverses; ouvrages divers.

359. L'Ami des livres. Pages 65 à 128. [V. n° 354.]

N° 3, 1er octobre : Lettre sur l'abbé Cotin, par M. Pierre Franckaert. — Liste des principaux ouvrages qui ont paru dans la dernière quinzaine. — Livres anciens en vente à prix marqués, nos 3711 à 3796; ouvrages divers; histoire des provinces : Bretagne.

N° 4, 16 octobre : Lettre sur l'abbé Cotin (suite). — De l'influence de la papauté sur les arts et les sciences, par M. L. J. Guénebault (suite). — Livres anciens en vente à prix marqués, nos 3797 à 3907; ouvrages divers; histoire des provinces : Bretagne.

1. C'est le Parlement de Paris transféré à Châlons pendant la Ligue.

360. L'Amateur d'autographes. Pages 305 à 336. [V. n° 356.]

N° 20, 16 octobre : Un autographe de Mme de Sévigné. — Autographes du musée britannique : hommes illustres anglais ou étrangers. — Bibliographie, liste raisonnée de dix catalogues d'autographes [1851-1852] (suite). — Manuel de l'amateur d'autographes [Beauvilliers-Bellegarde] (suite).

N° 21, 1er novembre : Lettre sur les documents qui établissent le suicide de Beaurepaire, à Verdun, 1792, par M. L. de la Sicotière. — Autographes du Musée Britannique : souverains anglais ou étrangers. — Bibliographie, liste raisonnée de dix catalogues d'autographes [1052-1853] (suite). — Manuel de l'amateur d'autographes [Bellegarde-Belzunce] (suite). — Les collections d'autographes en Italie : collections Morbio, Muoni, Campori et Succi.

361. Le Chasseur bibliographe, n° 9, septembre, 72 p. [V. n° 345.]

De la nécessité de créer une école bibliographique, par M. François. — Farce de l'enfant mis aux lettres, fragment inédit publié par M. A. de Montaiglon. — Examen de l'ouvrage de M. Oct. Delepierre, intitulé : Analyse des travaux de la Société des philobiblon de Londres, par M. H. P. — Vente de la réserve des livres de M. Libri, par M. F. M. — Note sur une édition projetée des œuvres de Fermat. — Coquilles facétieuses. — Notice de livres en vente à prix marqués, n°s 401 à 450.

362. Le Bibliographe alsacien. Pages 53 à 112. [V. n° 346.

N° 3, septembre : Une gravure de Tobie Stimmer (1534-1587), par P. R. — Note sur les opuscules historiques de l'abbé Grandidier, par M. A. C. — Une lettre de Charles Vanderbourg relative aux poésies de Clotilde de Surville. — Guide alsatique, articles relatifs à l'histoire d'Alsace publiés dans des recueils périodiques et ouvrages non spéciaux; bulletin mensuel d'Alsatica. — Livres rares et curieux à prix marqués, n°s 110 à 182.

N° 4, octobre : Guide alsatique (suite); Bulletin mensuel d'Alsatica. — Livres rares et curieux à prix marqués, n°s 183 à 297.

CATALOGUES DE LIBRAIRIES.

Autographes.

363. Librairie ancienne et autographes de Charavay. N° 126, septembre. In-8° de 16 pages. N°s 16842 à 17018. [V. n° 255.]

De la page 9 à la page 16 : Catalogue de la librairie ancienne et moderne de Lemoigne, n°s 3982 à 4156.

Librairies anciennes.

364. Septembre. Catalogue de livres en tous genres rares et curieux et lettres autographes à très-bas prix, en vente à la librairie Baillieu. In-8°. Pages 81 à 176, n°s 1667 à 3754.

Alphabétique; bien rédigé.

365. Librairie de Mme Clouzot et fils. Niort, 10e catalogue de livres anciens et modernes. In-8°, 16 pages. Nos 1389 à 1635. [V. n° 317.]

Linguistique, rhétorique, poésie classique et moderne.

366. Catalogue de livres curieux anciens et modernes, tant imprimés que manuscrits, sur la franc-maçonnerie, les templiers et sociétés qui en dépendent, provenant des bibliothèques de MM. Astier, Morand, Caille, G*** de P.., Duplais, Moreau, etc. En vente à prix marqué chez M. D. Guillemot, libraire à Paris. In-12, pages 565 à 612, 392 nos.

Très-intéressant dans sa spécialité. Quelques manuscrits.

367. Le Bibliophile orléanais. Orléans, Herluison, 1er octobre. In-8°, pages 121 à 128. Nos 952 à 1011. [V. n° 273.]

368. Catalogues de livres anciens, rares et curieux, en vente aux prix marqués à la librairie de J. Miard. N° 6. Paris, Miard. In-8° de 16 p. Nos 918 à 1092.

369. Librairie de Petitpas, Nantes. Catalogue mensuel de livres provenant des ventes. Nos 96 et 97, 2 feuilles, 6 col. [V. n° 329.]

370. Librairie de Saint-Denis et Mallet, Paris. 19e partie, octobre. In-8°; pages 85 à 104, nos 2153 à 2653. [V. n° 286.]

371. Ouvrages, presque tous à prix réduits, qui seront adressés franco à quiconque en enverra le prix (en mandats ou en timbres-poste) à M. l'abbé Vixège, vicaire à Thiezac, par Vic-sur-Cère (Cantal). In-8° de 12 p., 110 nos.

Publication entreprise dans un but de propagande religieuse; tous les livres, généralement d'occasion, sont annoncés à un prix très-minime. Quelques-uns, dans le nombre, sont d'assez bons ouvrages modernes d'histoire et d'archéologie.

372. N° 36. Catalogue méthodique, avec notes, de la librairie ancienne et moderne de Duquesne, à Gand. 3e partie. Arts; exercices gymnastiques; ouvrages divers. In-8°, non paginé.

373. N° 37. Livres en vente à la librairie de Duquesne, à Gand; ouvrages divers. In-8°.

374. N° 1er. Catalogue des livres de fonds et d'assortiment, composant la librairte de J. Baur, 10, rue des Beaux-Arts, à Paris. Ouvrages divers. In-8°, 16 p.

375. Librairie J. B. Dumoulin, à Paris. N° 18. Ouvrages divers. In-8°, 16 p.

4105 — Paris, impr. Jouaust et fils, rue Saint-Honoré, 338.

Numéro 12 MDCCCLXII 25 décembre

ANNALES DU BIBLIOPHILE

DU BIBLIOTHÉCAIRE ET DE L'ARCHIVISTE

LES LIVRES DANS LA FAMILLE D'ESTRÉES,

Par M. Alfred FRANKLIN, *de la bibliothèque Mazarine.*

La famille d'Estrées mérite une place distinguée dans une galerie de bibliophiles.

Le cardinal César d'Estrées, neveu de la belle Gabrielle, maîtresse d'Henri IV, est le premier dont nous ayons à parler. Michel de Marolles a dit de lui dans son poëme sur les bibliothèques :

> Les cardinaux de Retz, de Boüillon et d'Estrée,
> Dans les livres prisez aiment les bons autheurs;
> De tous les beaux esprits ils sont les protecteurs,
> Et sur un haut degré leur vertu s'est montrée (1).

Notons en passant que ce n'est pas de sa tante que le cardinal d'Estrées tenait ces goûts de bibliophile; la bibliothèque de Gabrielle se composait en effet d'un seul volume, son livre d'Heures (2).

César d'Estrées cultivait la poésie, car on lui attribue une des petites pièces de la *Guirlande de Julie* (la Violette); mais la protection qu'il accorda à quelques savants lui sera certainement une recommandation beaucoup plus puissante auprès de la postérité. Il garda chez lui pendant deux ans, comme bibliothécaire, Antoine Marion, qui, dénué de ressources, lui avait été adressé par un ami. Le jeune Vincent Coronelli, à son arrivée à Paris, fut accueilli par lui avec une extrême bonté; il encouragea ses travaux, et lui commanda les deux immenses globes qu'on admire aujourd'hui à la Bibliothèque impériale; on sait

1. M. de Marolles, *Paris, ou Description succincte et néantmoins assez ample de cette grande ville*, p. 43.

2. Voyez, aux archives de l'Empire, l'inventaire manuscrit de ses biens meubles.

qu'ils ont près de 4 mètres de diamètre, et sont de précieux monuments de l'état des sciences géographiques à la fin du XVIIe siècle. Le cardinal donna plus tard ces deux globes à Louis XIV (1).

César d'Estrées mourut, en 1714, abbé de Saint-Germain-des-Prés et doyen de l'Académie française. Il légua sa bibliothèque à son neveu Jean d'Estrées (2), qui avait été employé quelque temps comme ambassadeur, et qui remplaça Boileau à l'Académie française. En 1716, il fut nommé archevêque de Cambrai, et mourut le 3 mars 1718, sans avoir été sacré. La bibliothèque, à sa mort, contenait de vingt (3) à vingt-deux mille volumes (4), et était riche surtout en ouvrages relatifs à l'histoire de France (5). Elle renfermait, entre autres curiosités, un des livres les plus rares qui existent (6) : c'est le célèbre traité de Geoffroy Vallée, brochure in-8° de 16 pages, sans date, sans indication de ville ni d'imprimeur, et qui a pour titre : *La Beatitude des chrestiens, ou le Fleo de la foy, par Geoffroy Vallée, natif d'Orléans, fils de feu Geoffroy Vallée et de Girarde le Berruyer...* L'auteur, qui y fait l'apologie du déisme, fut pendu et brûlé en place de Grève le 9 février 1573 (7); quant à l'ouvrage, il fut supprimé avec tant de soin, que le seul exemplaire que l'on connaisse, très-probablement celui que possédait d'Estrées, paraît avoir servi pour l'instruction du procès.

1. Jourdain, *Mémoire historique sur la bibliothèque du roy*, p. LXXI. — Thiéry, *Guide des amateurs et des étrangers voyageurs à Paris*, t. I, p. 111. — Ph. de la Hire, *Description et explication des globes qui sont placés dans le pavillon du château de Marly*; Paris, 1704, in-8°; il n'a été tiré que quelques exemplaires de cet ouvrage, composé par ordre de Louis XIV et pour lui. — Le Prince, *Essai historique sur la Bibliothèque du roi*, avertissement, p. xiij. — Sur le globe céleste le cardinal avait fait graver dans un cartouche la dédicace suivante :

A L'AUGUSTE MAJESTÉ
DE LOUIS-LE GRAND,
L'INVINCIBLE, L'HEUREUX,
LE SAGE, LE CONQUÉRANT,

CÉSAR, CARDINAL D'ESTRÉES, *a consacré ce globe céleste, où toutes les étoiles du firmament et les planètes sont placées au lieu même où elles étoient à la naissance de ce fameux Monarque, afin de consacrer à l'Éternité une image fixe de cette heureuse disposition sous laquelle la France a reçu le plus grand présent que le Ciel ait jamais fait à la Terre.* M.DC.LXXXIII. — Ces deux globes furent transportés, en 1722, de Marly à la Bibliothèque du roi; mais la salle où ils sont installés aujourd'hui ne date que de 1731.

2. J. C. Nemeitz, *Séjour de Paris*, t. I, p. 278.

3. Antonini, *Mémorial de Paris et de ses environs*, t. I, p. 198.

4. Jugler, *Bibliotheca historiæ litterariæ*, t. I, p. 229. — Piganiol de la Force, *Description de Paris*, t. VIII, p. 74.

5. G. Brice, *Description de Paris*, t. III, p. 301.

6. *Menagiana*, t. IV, p. 311.

7. L'estoile, *Journal de Henri III*, 26 décembre 1574.

Jean d'Estrées, qui avait longtemps habité avec son oncle l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés, légua cette bibliothèque aux religieux (1).

Il y avait encore dans la famille d'Estrées une autre bibliothèque précieuse : c'était celle du second neveu du cardinal, Victor-Marie duc d'Estrées, maréchal et vice-amiral de France. Celui-ci offre l'exemple assez rare d'un marin qui, bien qu'astreint au service le plus actif, livrant de nombreux combats, allant sans cesse de la métropole aux colonies, eut cependant le goût des lettres, et trouva le loisir de les cultiver, en même temps qu'une véritable passion pour les livres lui faisait rassembler une bibliothèque qui fut longtemps célèbre. Tout le temps qu'il passait à terre, il l'employait à réunir dans son bel hôtel de la place Vendôme (2), et plus tard chez sa sœur, à l'hôtel Louvois, des cartes, des plans, des estampes, des tableaux, des statues, des bas-reliefs antiques, des pierres gravées, des bronzes, des porcelaines, des médailles, des étoffes, des bijoux, des diamants, et surtout des livres. « Il allait toujours brocantant », dit Saint-Simon; puis il ajoute : « Il avoit cinquante-deux mille volumes (3), qui, toute sa vie, restèrent en ballots presque tous à l'hôtel de Louvois, où Mme de Courtenvaux, sa sœur, lui avoit prêté où les garder... Ce qu'il amassa de curiosités de toutes sortes ne se peut nombrer sans en avoir su user. Il se souvint un jour d'un buste de Jupiter-Ammon, d'un marbre unique et de la première antiquité qu'il avoit vu quelque part autrefois, bien fâché de l'avoir manqué, et mit ses gens en campagne pour le rechercher. L'un d'eux lui demanda ce qu'il lui donneroit pour le lui faire avoir, il lui promit mille écus. L'autre se mit à rire, et lui promit de le lui livrer pour rien, ni pour achat ni pour sa peine, et lui apprit qu'il étoit dans son magasin, où sur-le-champ il le mena et le lui montra. On ne tariroit point sur les contes à en rapporter, ni sur ses distractions (4). »

D'Estrées, grand amateur de musique, en avait une collection très-complète et très-bien choisie (5). Quant aux médailles, elles lui venaient

1. D'Alembert, etc., *Encyclopédie*, t. II, p. 236. — Maichelius, *Introductio ad historiam litterariam de præcipuis bibliothecis*, p. 63. — Durey de Noinville, *Dissertation sur les bibliothèques*, p. 48. — Saint-Simon, *Mémoires*, t. XV, p. 301. — Leprince, *Essai historique sur la Bibliothèque du roi*, p. 345.

2. G. Brice, *Description de Paris*, t. I, p. 310.

3. G. Brice, *Description de Paris*, t. I, p. 311, dit TRENTE MILLE volumes, mais il parle seulement de ceux qui étaient dans l'hôtel même du maréchal. Saint-Simon exagère donc un peu, et il n'y aurait eu chez Mme de Courtenvaux qu'environ vingt-deux mille volumes.

4. Saint-Simon, *Mémoires*, t. IV, p. 83.

5. J. C. Nemeitz, *Séjour de Paris*, t. I, p. 279.

presque toutes de M. de Boze, qui, lorsqu'il remplaça Simon à la Bibliothèque du roi, vendit à d'Estrées son admirable médaillier (1).

Lors de son voyage à Paris, Pierre le Grand alla rendre visite au maréchal d'Estrées et conçut de lui une haute estime; il la lui témoigna en lui envoyant de Saint-Pétersbourg son portrait, des cartes géographiques et les meilleurs ouvrages qui eussent été imprimés en Russie.

D'Estrées était, à juste titre, membre de l'Académie des sciences, de l'Académie des inscriptions et de l'Académie française, où il avait succédé à son oncle. Il mourut le 28 décembre 1737, et de Boze prononça son éloge (2).

Le libraire Jacques Guérin a publié le catalogue des richesses bibliographiques, artistiques et numismatiques amassées par d'Estrées. Le catalogue de la bibliothèque forme deux volumes in-octavo et comprend 20,415 numéros; il a pour titre : *Catalogue des livres de la bibliothèque de feu Monseigneur le Maréchal d'Estrées, Pair, Premier Maréchal et Vice-Amiral de France, Chevalier des Ordres du Roy, Grand d'Espagne, Vice-roy de l'Amérique, Gouverneur des Ville et Château de Nantes, Lieutenant Général du Comté Nantois, Commandeur en Chef pour Sa Majesté dans la Province de Bretagne, Ministre d'Estat*, etc., etc., etc. Les livres composant cette collection furent vendus en 1740; il faut en excepter cinq cents volumes environ que la famille du maréchal se réserva.

BIBLIOGRAPHIE DE BOURBONNE-LES-BAINS.

Desiderata par M. BOUGARD.

Sur le point de mettre la dernière main à un *Essai de bibliographie* contenant l'indication des ouvrages, mémoires, brochures et manuscrits relatifs à Bourbonne-les-Bains, après avoir demandé à tous les échos d'alentour, je viens réclamer la publicité de votre journal pour m'aider à retrouver un traité des eaux de Bourbonne dont beaucoup d'auteurs ont parlé, se copiant les uns les autres, sans autre preuve de son existence.

1. Leprince, *Essai historique sur la Bibliothèque du roi*, p. 278.
2. *Histoire de l'Académie des inscriptions et belles-lettres*, t. VI.

En voici le titre, d'après ces mêmes auteurs : « Traité des admirables « vertus des eaux chaudes de Bourbonne-lez-Bains, en Bassigni, mises « en lumières par Hubert Jacob, maître chirurgien du lieu d'Anrosey, « au voisinage de Bourbonne, dont jusqu'à présent nul a écrit. Lyon, « 1570. »

Ce traité existe-t-il ? Où est-il ? Peut-on en prendre connaissance ?

ARCHIVES. — BIBLIOTHÈQUES. — LIBRAIRIES.

Notes au jour le jour.

QUELQUES documents inédits intéressants pour l'histoire de Paris viennent d'être publiés par M. Edgard Boutaric, sous le titre de « Recherches archéologiques sur le Palais de justice de Paris, principalement sur la partie consacrée au parlement, depuis l'origine jusqu'à la mort de Charles VI (1422). » Nous remarquons dans cet opuscule un diplôme inédit de Louis VII, de l'année 1140, qui confirme à l'abbaye de Saint-Éloi la possession d'une rue de la Cité sur l'emplacement de laquelle fut percé plus tard un tronçon de la rue de la Barillerie ; un acte du mois d'août 1312, qui donne une idée de la manière dont les expropriations étaient faites et dont on indemnisait les possesseurs de cens ; enfin de très-curieux extraits des comptes de l'huissier du palais au XVe siècle.

— Peu à peu les bibliothèques et musées de province se constituent sous la direction d'hommes intelligents et amis de l'étude. Nous suivons avec intérêt la fondation de ces établissements et aussi les efforts qui sont faits pour les enrichir et les développer. La petite ville de Saint-Pol, dans le Pas-de-Calais, est du nombre de celles qui tiennent à honneur de posséder une bibliothèque ; aussi est-ce avec une certaine pompe qu'il y a quelques mois elle procédait à l'installation de l'administrateur de cet établissement. M. le docteur B. Danvin, directeur de la bibliothèque et du musée, prononça, à cette occasion, un discours qui vient d'être publié, et qui contient, sur l'influence des bibliothèques, de sages appréciations que nous tenons à répandre : « Les grandes collections de bons livres, dit-il, mises à la disposition des citoyens, sont

des établissements généreux qui servent les intérêts sociaux, 'affranchissent l'esprit et trempent les caractères. En infiltrant dans les masses le goût de l'étude et de l'instruction, qu'elles favorisent puissamment, elles donnent à l'homme, avec le sentiment du beau et du bien, la conscience vraie de ses droits et de ses devoirs, et l'élèvent ainsi, par l'ennoblissement de l'âme, à un niveau supérieur. Ce niveau fait sortir celui qui l'atteint de cette tourbe épaisse où les mauvaises passions, où les instincts pervers retiennent tant d'hommes, cependant capables, que leurs appétits exclusivement matériels plongent à jamais dans les bas-fonds de la société. C'est donc pour le faire monter, pour élargir sa sphère d'action, et pour qu'il se classe par sa propre force, en vertu de la sainte loi du travail, que nous offrons à l'homme studieux des ressources de toutes sortes qui développent ses facultés, ses aptitudes les plus heureuses, et encouragent l'exercice de la pensée. C'est ainsi qu'il peut même surgir de temps en temps quelque esprit éminent, quelque génie sublime qui fait saluer en lui l'aristocratie de l'intelligence et du cœur, la seule désirable, la seule honorée dans l'histoire!

« Si donc les anciens ont considéré les bibliothèques comme le trésor des remèdes de l'âme; les modernes peuvent dire, avec autant de raison, qu'elles constituent l'aliment substantiel de la vie intellectuelle et morale, *pabulum vitæ*, et que sur leurs rayons poudreux se trouve le pain des forts.

« C'est là que sont déposés, dans le récit des temps anciens et de leurs acquisitions successives, tous les germes de l'avenir : car, vous le savez, Monsieur, dans l'ordre esthétique et spirituel, les sentiments et les idées engendrent les faits. D'ailleurs, comme le dit si bien Alexandre de Humboldt, « avec la culture de l'intelligence s'est accru, dans « toutes les classes de la société, le besoin d'embellir la vie en aug- « mentant la masse des idées et les moyens de les généraliser. Le sen- « timent de ce besoin prouve aussi, en réfutant de vagues accusations « portées contre le siècle où nous vivons, que ce ne sont pas les seuls « intérêts matériels de la vie qui occupent les esprits. » .

— C'est de Reims aujourd'hui que nous viennent les réimpressions les plus soignées. En dernier lieu, voici le curieux ouvrage de Nicolas Brizard, intitulé : *Metamorphoses Amoris*, réédité presque *fac-simile*. Il sera suivi prochainement des poésies de René de la Chèze, qui ne se trouvent plus que dans de rares collections. M. Brissart-Binet, à qui

nous sommes redevables de l'entreprise, termine ainsi son introduction, dont les amateurs tiendront bonne note : « Nous ferons suivre ces publications de plusieurs autres ouvrages, inédits ou épuisés, d'écrivains champenois ; mais nous ne choisirons que ceux qui offriront aux bibliophiles de tous les pays un véritable intérêt littéraire. Ils seront tirés à un très-petit nombre d'exemplaires, et confiés aux presses d'un imprimeur dont les travaux ont déjà été appréciés, et qui mettra tous ses soins pour en faire une œuvre irréprochable.»

PRESSE BIBLIOGRAPHIQUE

Recueils pour les bibliophiles.

Bulletin du bibliophile belge. T. XVIII, 5e cahier, p. 313 à 408. [V. nº 352.]

Catalogue méthodique des dissertations imprimées par les Elzeviers de 1616 à 1712, par le bibliothécaire Ch. Fr. Walther. Jurisprudence. Suite (sera continué). — La collection elzévirienne de la bibliothèque impériale publique à Saint-Pétersbourg. Note sur la polémique engagée entre MM. Minzloff et Walther. — Description bibliographique exacte de quatre opuscules rares concernant la querelle survenue entre les Carmes flamands et les Bollandistes (1682 à 1688). Bibliothèque publique de Hambourg, par Ul. Capitaine. — Une plaquette artésienne, par le comte d'Héricourt. — Relevé des manuscrits se rattachant aux Pays-Bas et à la Belgique, ou Écrits en langue néerlandaise qui se trouvent à la bibliothèque publique de la ville de Hambourg. — Une rectification bibliographique, par M. H. Helbig. — Notes et dissertations relatives à l'histoire de l'imprimerie, par M. H. Helbig : Motifs du diplôme de l'an 1465, par lequel Adolphe II de Nassau, archevêque-électeur de Mayence, confère à Gutemberg les fonctions de gentilhomme de la cour, avec tous les avantages attachés à cet emploi. De la liberté de la presse et de la censure à Mayence, depuis l'invention de l'imprimerie jusqu'en 1525. D'un livre sur l'histoire des origines de la typographie, qui manque encore. — Revue bibliographique d'ouvrages nouveaux. — Ventes de livres : Résultat de la vente Libri; pièces achetées par le gouvernement belge pour les archives du royaume à la vente d'archives et de lettres autographes qui a eu lieu à Londres le 30 juin dernier. — Annales de l'imprimerie plantinienne, par MM. Aug. de Backer, S. J. et Ch. Ruelens, de la bibliothèque royale (suite) ; année 1584 (pages 269 à 276.)

Le Cabinet historique. Livraisons 8, 9 et 10. [V. nº 340.]

Documents : Nicolas Pithou, notice sur sa vie et ses ouvrages, par Lévesque de la Ravallière. — Les seigneurs du Tourondel, d'après des papiers de famille de la maison de Bar. — La galerie d'Etoges (suite). — Particularités sur la mort d'Antoine de Bourbon, 1562. — Lettre de Gabriel Damours à Henri IV, pour le détourner de se faire catholique, 1593. — L'impôt du sang (suite). — Lettres de M. J. Chénier, de Pétion et de Stoffiet. — Pièce sur le mariage du prince de Condé et de Mlle de la Trémoille (1586).

Catalogue général des manuscrits et documents relatifs à l'histoire de l'ancienne France : Recueil Conrart, à la bibliothèque de l'Arsenal (suite). — Les armoires de Baluze à la Bibliothèque impériale (suite). — Fonds Dupuy. Inventaire de cette collection

(suite). — Papiers de l'intendance du Languedoc aux Archives de l'empire (suite). — Fonds Gaignières, à la Bibliothèque impériale. Villes de France pendant l'occupation anglaise. — Table du *Livre rouge neuf* sur les maîtrises et mestiers, aux Archives de l'empire.

Bulletin du bouquiniste. Pages 617 à 680. [V. n° 358.]

N° 142, 15 novembre : Demande de renseignements sur Egidius ou Gille Petit, qui fit imprimer divers ouvrages à Douai vers 1635, par M. A. P. Maugin. — Livres en vente aux prix marqués, n°s 9157 à 9438; brochures diverses; histoire des provinces : Orléanais, Beauce, pays Chartrain ; ouvrages relatifs à Jeanne d'Arc; ouvrages divers.

N° 143, 1er décembre : Aperçu sur les progrès de la typographie en France depuis le XVIe siècle, et sur l'état actuel de l'imprimerie de Paris, par M. Dupont (sera continué). — Acte de décès d'Antoine, jardinier de Boileau, publié par M. E. Bellier de la Chavignerie. — Livres en vente aux prix marqués, n°s 9439 à 9678 : brochures diverses : ouvrages de Gabriel Peignot; ouvrages divers.

L'Ami des livres. Pages 129 à 240. [V. n° 359.]

N° 5. 1er novembre : Apophthegmes bibliomanesques, par M. Eug. Villemin.— Correspondance savoisienne, par M. Melville Glover. — Livres anciens en vente à prix marqués, n°s 3908 à 4057; ouvrages divers; histoire des provinces : Bretagne.

N° 6, 16 novembre : François Maucroix, par M. Louis Veuillot.— Histoire critique des dictionnaires de la langue française depuis le commencement du XVIIe siècle jusqu'à nos jours. Nicot (suite), par M. Frédéric Godefroy. — Un grand critique, par M. Pierre Franckaert.

L'Amateur d'autographes. Pages 337 à 368. [V. n° 360.]

N° 22, 16 novembre : Relation authentique, inédite, de la mort de Rivarol à Berlin, communiquée par M. de Lescure. — Manuel de l'amateur d'autographes [Bembo-Bergasse] (suite). — Pièces inédites : Charles le Téméraire; Yolande de France et Louis XI. — La lettre apocryphe de Marat; réponse de M. P. Lacroix. — Chronique.

N° 23, 1er décembre : Anciens actes de l'état civil, par M. A. de Martonne. — Bibliographie, liste raisonnée de douze catalogues d'autographes [1853-4] (suite). — Pièce inédite : Duc de Saint-Simon; Lettre sur la maladie de Louis XV, 1721. — Manuel de l'amateur d'autographes [Bergier-Bernouilli] (suite). — Madame de Maintenon et sa famille, extrait de la préface d'un ouvrage sous ce titre que M. H. Bonhomme va publier à la librairie Didier. — Réponse de M. Louis Combes à la lettre de M. P. Lacroix sur un autographe apocryphe de Marat. — Chronique.

Le Trésor des pièces rares et curieuses de la Champagne et de la Brie, par M. Carnandet. Pages 157 à 220. [V. n° 355.]

Relation du grand incendie arrivé à Bourbonne-les-Bains, le 1er mai 1717. Paris, même année. — Invective contre l'abominable parricide attenté sur la personne du roy Henri IV, par Pierre Constant. Paris, Morel, 1595. — Le discours de la prinse de Montyramé, par Mgr le prince de Joinville, gouverneur de Troye en Champaingne, avec les noms des prisonniers et le nombre des mors. 1590. Troyes. — La prise et capitulation de la ville de Mery sur Seyne. Paris, Saugrain, 1615. — Les joyaux d'une épousée au pays de Langres aux XVe et XVIIe siècles, par F. A. Hesse.

L'Organe des bibliothèques populaires. [V. n° 347.]

Correspondance : Nouvelles des bibliothèques populaires de Colmar, de Lyon, de Saint-Jean-du-Gard et de Paris.

Le Bibliographe alsacien. Pages 113 à 140. [V. n° 362.]

Deux calendriers des XVIIe et XVIIIe siècles, par Me Jacques. — Une trouvaille bibliographique à Brême. — Guide alsatique; bulletin mensuel d'Alsatica. — Livres à prix marqués, 298 à 319.

TABLE DES MATIÈRES

PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE.

ALÈS (M. A.). Étude sur la salle Silvestre, page 33.
ALKAN (M. H.). Communication, 165.
ALMAIN (J.). D'un de ses livres rares, 81.
ANGICOURT (Jacques d'), imprimeur; sa marque, 20.
Archives (Nouvelles des), 39, 84, 101, 140, 181.
Archives de l'Angleterre (Les), 151, 161.
Autographes (Ventes et catalogues d'), 48, 78, 108, 175.
Autographes (le marchand d'), 155.

BALUZE (Etienne), sa bibliothèque, 153,
Bibliographie (Ouvrages de), exagération du prix de certains d'entre eux, 69.
Bibliographie de Bourbonne-les-Bains, 180.
Bibliophiles (Recueils pour les), 11, 29, 44, 73, 89, 107, 125, 143, 159, 174, 183.
Bibliothécaire (Science du) et du bibliophile. Relevé d'articles de journaux, 124.
Bibliothèque d'Etienne Baluze, 153.
Bibliothèque de Huet, évêque d'Avranches, 52.
Bibliothèque (Nouvelle) de la ville de Grenoble, 170.
Bibliothèque de Lunéville, 49.
Bibliothèque de Pontus de Tyard, 65.
Bibliothèque (Une) à Verdun-sur-le-Doubs, 7.
Bibliothèques (Nouvelles des), 39, 84, 101, 140, 181.
Bibliothèques (De la poussière des), 98.
Bibliothèques (Les) à Fontenay-le-Comte, 17.
Bibliothèques (Les) de boudoir, 129.
Bibliothèques de Constantinople, 165.
Bibliothèques de la famille d'Estrées, 178.
Bibliothèques particulières (Catalogues de), 14, 30, 46, 63, 9 .
Boudoirs (Bibliothèques des), 129.
BOUGARD (M.). Communication, 180.

Bourbonne-les-Bains (Bibliographie de), desiderata, 180.
BOUTARIC (M. E.). Ses communications aux Annales, 1, 35, 55, 82, 172.

Catalogues de bibliothèques particulières, 14, 30, 46, 63, 92.
Catalogues de ventes publiques, 14, 30, 46, 63, 75, 92.
CHEREAU (M. A.). Son ouvrage intitulé *Henri de Mondéville*, 97. Autre communication, 169.
Constantinople (Bibliothèques de), 165.
CRETIN (Guillaume), son nom d'après les bibliographes, 21.

Doreurs (Les), 8.
DUFOUR. (M. Val.). Lettre sur les *Mémoires de Sanson*, 133.

ESTRÉES (Famille d'), ses bibliothèques, 178.

FILLON (M. Benjamin). Extraits de son ouvrage sur le Poitou, 17.
Fontenay-le-Comte (Les livres et les bibliothèques à), 17.
FRANKLIN (M. Alfred). Ses communications aux *Annales*, 52, 153, 178.

Grenoble (Nouvelle bibliothèque de la ville de), 170.

HUET, sa bibliothèque, 52; d'un de ses goûts, 71.

JEANDET (M. Abel), 7, 65.
JOLY (M. A.). Communication, 49.
Journal de la librairie, son origine, 116.

Librairies (Catalogues de), 16, 31, 48, 78, 93, 108, 126, 175.
Librairies (Nouvelles des), 39, 84, 101, 140, 181.
Livres (Du nettoyage des), 98.
Livres (Les) à Fontenay-le-Comte, 17.
Livres condamnés (Les), par M. E. Boutaric, 3, 35, 55, 82, 172.
Livres en préparation, 25, 57, 123.
Lunéville (Bibliothèque de), 49.

Manuel du libraire (Un erratum du), 136.
Manuscrit des archives de Loir-et-Cher, décrit par M. de Martonne, 120.
Manuscrits de Henri de Mondeville, 97.
MARTONNE (M. A. de). Sa description d'un manuscrit des archives de Loir-et-Cher, 120.

Mascurat de Naudé, table des matières, 113.
MASSON (M. Gustave). Communications, 151, 161.
Mémoires de Sanson. Lettre de M. V. Dufour sur cet ouvrage, 133; réponse de M. P. L. Jacob, bibliophile, 145; autre lettre de M. le Dr Chereau, 169.
MERAY (M. Antony). Communication, 71.
MERCIER DE SAINT-LÉGER (Abbé), table des matières du Mascurat dressée par lui, 113.
MONDEVILLE (Henri de), ses manuscrits, 97.
MONTAIGLON (A. de). Communication, 21.

NAUDÉ. Table des matières de Mascurat, 113.

Pièces inédites, recueils consacrés à leur publication 41, 157. — — — insérées dans des journaux et recueils non spéciaux, 42.
Placard (Un) de charlatan vers 1647, 38.
PONTUS DE TYARD, sa bibliothèque, 65.
Poussière (De la) des bibliothèques, 98.
Presse bibliographique, 9, 27, 43, 60, 72, 89, 107, 125, 143, 159, 174, 183.

RABELAIS, fac-simile de sa signature, 18.
Reliure (Fragment sur l'art de la), 8.
ROCHEBRUNE (M. O. de). Extraits de son ouvrage sur le Poitou, 17.

Salle Silvestre (La), par M. A. Alès, 33.
SALMON (M. Ph.). Communications, 38, 81.

Table des matières du Mascurat, 113.
TIRAQUEAU (André), bibliophile; son portrait gravé sur bois, 17.
Trésor des Chartes de France (Le), 131.

Verdun-sur-le-Doubs (Projet de bibliothèque à), 7.
VOISIN (M. Antonin). Communication, 69.

Achevé d'imprimer
le XXIVe jour de décembre MDCCCLXII
Par MM. Jouaust et fils
Imprimeurs à Paris, rue Saint-Honoré, 338.

Numéro 13 MDCCCLXIII 25 janvier

ANNALES DU BIBLIOPHILE

DU BIBLIOTHÉCAIRE ET DE L'ARCHIVISTE

NOTES PRISES PENDANT UN VOYAGE BIBLIOGRAPHIQUE EN HOLLANDE

PAR M. PH. J*******

Bibliothèque de La Haye.

LE *statholder* Guillaume, qui fut roi d'Angleterre, possédait une assez nombreuse collection de livres, qu'il n'eut point sans doute le temps de feuilleter, mais dont il chargea un savant célèbre, Constantin Huygens, de rédiger le catalogue. Ses successeurs dans le gouvernement des Provinces-Unies conservèrent cette bibliothèque, sans beaucoup se soucier de l'accroître. Elle fut au moment d'être dispersée lorsque les Français conquirent la Hollande en 1795 : elle devait être vendue comme bien national ; mais les retards apportés à l'impression du catalogue qui devait servir à ces enchères donnèrent aux passions le temps de se calmer. On résolut de conserver, au lieu de disperser ; on joignit aux livres des *statholders* ceux des États généraux et de quelques autres corps. On forma ainsi une réunion de 15,000 volumes qui furent déposés dans le palais appelé *Mauritshuis* (hôtel Maurice). Un abbé français, nommé Flament, fut choisi pour conservateur. Le choix était bon. Fort différent de bien d'autres bibliothécaires, qui ne s'inquiètent que très-médiocrement des dépôts dont ils ont la direction, Flament s'occupa de publier un catalogue qui parut à La Haye en 1800, et qui forme un gros volume in-8, enregistrant 5439 articles.

En 1806, la Hollande reçut pour roi un prince ami des lettres et des livres. Sous le règne de Louis-Napoléon, la bibliothèque de La Haye s'enrichit d'une façon remarquable. En 1808, elle reçut les collections de l'échevin de Leyde J. Roswinkel, payées 50,000

florins, et comprenant d'importants manuscrits, beaucoup d'éditions rares et de nombreux ouvrages relatifs à l'histoire des Pays-Bas. Dans le cours de la même année, d'importantes acquisitions furent faites à la vente de J. de Servais, de Malines; en 1809, la vente des livres du bibliographe La Serna Santander, faite à Paris (1), procura de bons ouvrages. En 1810, la bibliothèque d'un bibliophile suisse, Heidegger, de Zurich (2), et celle de J. Wisser, de La Haye, riche en incunables, offrirent de précieuses occasions qui ne furent point perdues.

Ces richesses nouvelles devinrent un sujet de péril pour la bibliothèque de La Haye. Elle dut, en 1810, lorsque la Hollande fut réunie à la France, envoyer à Paris un certain nombre de ses manuscrits et de ses imprimés les plus précieux.

En 1814, les Pays-Bas redevinrent une monarchie sous un nouveau maître, et le roi Guillaume Ier, s'intéressant à la bibliothèque royale (circonstance trop rare), voulut qu'elle fût ouverte au public, et il lui assura une allocation considérable. Non content de lui faire remettre les ouvrages qui lui étaient présentés, il fit pour elle, en 1819, l'acquisition de la collection du docteur Gérard, ancien secrétaire de l'Académie des sciences de Bruxelles. Elle contenait 6000 ouvrages environ, parmi lesquels une grande partie (nos 1583-3651 du catalogue) étaient relatifs à l'histoire des Pays-Bas. Parmi les ouvrages importants dont ce prince fit don à la bibliothèque de La Haye on peut citer un exemplaire de la plus somptueuse peut-être des publications qui existent : les *Peintures des manuscrits*, dues au zèle de M. le comte A. de Bastard (3).

L'administration de la bibliothèque n'a point d'ailleurs laissé échapper l'occasion de faire des acquisitions dans les grandes ventes qui se sont succédé dans les Pays-Bas; celles de Meerman en 1824, de Koning en 1828, de Van de Velde en 1833, de Van Lennep en 1835,

1. Cette vente fut faite par M. Renouard, l'historien des Aldes et des Estienne, qui exerça longtemps à Paris le commerce de la librairie avec une activité intelligente. Il avait acheté 60,000 fr. la bibliothèque de La Serna; le catalogue avait été imprimé dès 1803, à Bruxelles, en 5 volumes in-8o.

2. Il y avait de fort beaux livres dans cette collection. C'est là que Renouard acheta un des quatre exemplaires, en grand papier, du *Boileau* d'Amsterdam, 1718.

3. On sait que cet ouvrage, qui revenait à un prix excessivement élevé, n'a pas été terminé. On trouvera des détails sur son compte dans le *Bulletin de la Société de l'histoire de France*, décembre 1852, p. 365.

de Wellem en 1837, et bien d'autres, ont été mises à profit. Des dons nombreux sont venus aussi ajouter aux richesses de l'établissement. En 1836, les administrateurs de l'église de Saint-Laurent, à Weesp, firent hommage de 57 volumes antérieurs à l'an 1500, et de 50 manuscrits, le tout provenant de l'ancien couvent des *Frères de la vie commune* établis à Weesp.

En 1820, la bibliothèque fut transférée dans un autre local, l'ancien étant devenu insuffisant. En 1838, il fut fait une vente publique de 4000 ouvrages doubles.

Aujourd'hui, la bibliothèque de La Haye, ouverte chaque jour au public de dix à deux heures, renferme environ 100 000 volumes.

Les *manuscrits* sont au nombre de 1800 environ; le conservateur, M. Holtrop, en a dressé avec soin un catalogue encore manuscrit. Un grand nombre sont ornés de miniatures; 300 manuscrits environ appartiennent à la théologie et à l'histoire ecclésiastique, 240 à la jurisprudence, 150 aux sciences et aux arts, 850 à l'histoire. Un des plus beaux de ces *codices* est un *Livre d'oraysons*, orné de 100 miniatures environ d'un travail exquis; elles sont attribuées à Hemmeling, qui exécuta, on le croit du moins, ce splendide volume pour le duc Philippe le Bon, père de Charles le Téméraire. Les plus remarquables de ces manuscrits, et ceux qui offrent de l'intérêt au point de vue de la littérature française, ont été l'objet de détails étendus de la part de M. A. Jubinal (*Lettres à M. le comte de Salvandy sur quelques-uns des manuscrits de la bibliothèque royale de La Haye*, Paris, 1846, 8°); nous renvoyons à ce travail.

Les *éditions du XVe siècle* sont nombreuses, et on en compte une quarantaine imprimées sur peau vélin. M. Holtrop en a publié en 1856 un catalogue raisonné, écrit en latin, et il a entrepris, afin de faire connaître ce qu'il y a de plus important en ce genre dans le dépôt qui lui est confié, un autre ouvrage dont il suffit de transcrire le titre : *Monuments typographiques des Pays-Bas au quinzième siècle, collection de fac simile d'après les originaux conservés à la bibliothèque royale de La Haye;* 1857 et années suivantes, in-4°. (Quinze livraisons ont paru.)

En fait d'ouvrages imprimés depuis 1500, on distingue : 1° une collection de brochures de tous genres, relatives à l'histoire des Pays-Bas, et allant de l'an 1515 à l'an 1748; formée par l'avocat Duncan, elle porte le nom de *Collectio Duncaniana;* 2° une série de livres d'*Heures* imprimés en France au commencement du XVIe siècle, la plupart sur

peau vélin, et décorés de gravures sur bois représentant des danses des morts; 3° deux ouvrages imprimés sur peau vélin : l'un d'eux est le traité de Daniel Heinsius, *De contemptu mortis*, sorti en 1621 des presses des Elzeviers, et c'est le seul ouvrage que ces typographes illustres aient exécuté sur vélin (cet exemplaire a été payé 1000 fr.); l'autre est un traité publié en 1564 sur les *coutumes* de la ville de Gand; 4° une collection de 690 volumes in-12, imprimés par les Elzeviers ou qui leur sont attribués; la Série des *Républiques*, en 105 volumes, et les poëtes italiens, sont classés à part; 5° une réunion importante d'éditions exécutées par les Alde, par les Junte, par les Estienne, par Plantin.

Le cabinet des médailles (il y en a 34,000 environ) et celui des pierres gravées mériteraient une mention détaillée, mais nous ne devons pas sortir de la sphère des livres. Passons donc à la collection du baron Guillaume-Henri-Jacques de Westreenen de Tielandt, personnage éminent, à l'égard duquel on consultera la notice insérée dans le *Bulletin du bibliophile belge* (1850). Cet amateur distingué, qui de 1842 à 1848 fut conservateur de la bibliothèque royale de La Haye, avait, dans le cours de ses voyages, réuni à grands frais et au prix de longues recherches des collections d'antiquités de tous genres, de bronzes, d'émaux, de manuscrits, de livres rares. Il légua à l'État toutes ces richesses que, de son vivant, personne n'avait été admis à visiter, en mettant la condition qu'elles seraient conservées à part, sous le nom de *Museum Meermano-Westreenianum*. Neveu du bibliophile Meerman, il avait recueilli une portion des ouvrages précieux qu'avait possédés ce savant amateur.

On compte environ 14,000 volumes dans le *Museum* en question; beaucoup d'entre eux sont des ouvrages assez ordinaires, qui se trouvent déjà en double dans la bibliothèque royale, mais la partie des éditions du XVe siècle est vraiment précieuse. Elle présente 1200 volumes au moins, dont 250 imprimés dans les Pays-Bas. On y remarque des exemplaires, sur vélin, du *Psalterium* imprimé à Mayence en 1459; du *Rationale* de Durand, 1459; du *Sextus Decretalium*, 1465; du *Justiniani Institutiones*, 1468 (le premier feuillet orné de riches peintures). Citons aussi les *Decretales* de Grégoire IX, 1473; les *Clementis Constitutiones*, 1460; *Ciceronis Officia*, 1466; quatre éditions des *Heures de Notre-Dame*, imprimées à Paris; *S. Augustini Enchiridion*, Cologne, 1467; un *Missel* de Nuremberg, 1484.

Parmi les éditions sur vélin exécutées après 1500, notons les *Hora*

B. Mariæ Virginis, Anvers, 1570; la *Guirlande de Julie*, imprimée par Didot en 1784, et l'*Essai de fables nouvelles*, Paris, 1786, ouvrage de l'un des Didot. Un *Pindare* du format le plus exigu (in-64), imprimé en Angleterre en 1754, sur satin blanc, est une petite curiosité typographique.

On peut d'ailleurs consulter, à l'égard des incunables, le *Catalogue* de M. Holtrop que nous avons cité. Parmi ceux sur papier, il en est de très-précieux; indiquons seulement quatre éditions du *Speculum*, dont deux complètes; un *Donat* bien complet, mêmes caractères que le *Speculum* imprimé par Veldener; de nombreux fragments d'un *Doctrinale* et d'un *Donat* rarissimes; l'exemplaire du *Breve*, daté de 1454 et décrit par M. Léon de Laborde (*Essai sur les monuments typographiques de Gutenberg*, p. 93).

Parmi les manuscrits du *Museum*, un remonte au VIe siècle, un au VIIe, un au VIIIe, six au IXe, dix au Xe, huit au XIe, treize au XIIe. L'attention du connaisseur se portera surtout vers une *Bible* sur vélin, datée de 1371, exécutée pour le roi de France Charles V; elle est ornée de nombreuses miniatures; une Bible traduite en vers hollandais (miniatures); la *Cité de Dieu*, de saint Augustin, traduction française, sur vélin, miniatures d'un grand mérite; une *Chronique* française par Jean de Curcy, ornée de bonnes miniatures: les dernières représentent la Bastille, Notre-Dame de Paris, et le gibet de Montfaucon, orné de ses pendus.

Le savant conservateur du Musée de Berlin, M. Waagen, a inséré dans la *Feuille des arts* (*Kunst-blatt*), 1850, divers articles sur les manuscrits à miniatures et sur les gravures sur bois qu'on remarque au *Museum Westreenianum*. Ajoutons que ce musée est ouvert tous les quinze jours le 1er et le 3e jeudi de chaque mois; le baron a, dans son testament, consigné à cet égard quelques prescriptions assez bizarres.

LES ARCHIVES DE L'ANGLETERRE.

Troisième lettre de M. Gustave MASSON *au Directeur.*

Harrow on the Hill, ce 18 décembre.

Monsieur le Directeur,

Dans ma dernière lettre, j'ai raconté comment le garde général des archives avait proposé et obtenu, aux frais du gouvernement anglais, la publication de catalogues destinés à faciliter les recherches des travailleurs. Je passe maintenant à la série de chroniques, mémoires, lettres et autres ouvrages formant la grande collection intitulée : *The Chronicles and memorials of Great Britain and Ireland during the middle ages.*

Le 16 janvier 1857 le *master of the rolls* mit sous les yeux des seigneurs de la trésorerie une demande spéciale d'après laquelle on préparerait pour l'impression une série de documents inédits et peu connus relatifs à l'histoire d'Angleterre depuis l'invasion romaine jusqu'à l'avénement de Henri VIII.

En décidant quels ouvrages seraient d'abord publiés, les éditeurs ne tiendraient aucun compte de l'ordre chronologique, et on se bornerait à commencer par les pièces les plus curieuses, que l'on reproduirait intégralement.

Le garde des archives proposait, de plus, qu'après avoir établi un texte irréprochable par la réunion des meilleurs manuscrits, chaque éditeur se bornerait strictement à décrire ces manuscrits, à donner une courte notice biographique de l'auteur, et à ajouter, sous forme de notes ou de remarques, les détails nécessaires pour élucider la chronologie ou pour discuter les différentes leçons. Du reste, aucun commentaire ne serait admis.

Les volumes de la collection paraîtraient, sous le format in-octavo, au fur et à mesure de leur achèvement, et les éditeurs, choisis par l'administration des archives, seraient responsables, chacun en ce qui le concernerait, pour la portion de travail dont on leur donnerait le soin. Par une minute en date du 9 février suivant, les seigneurs de la tréso-

rerie approuvèrent unanimement le programme qui leur avait été soumis, tout en recommandant que les notices bibliographiques fussent traitées en détail, et que l'importance de chaque ouvrage, au point de vue historique, fût examinée à fond. Sans perdre de temps, on se mit à explorer les dépôts manuscrits du Musée britannique, des Universités d'Oxford et de Cambridge, et la liste ci-jointe des volumes publiés vous donnera une idée du mérite de la collection.

1. THE CHRONICLE OF ENGLAND, by John Capgrave, 1 vol.

2. CHRONICON MONASTERII de Abingdon, vols. 1, 2.

3. LIVES OF EDWARD the Confessor, 1 vol.

4. MONUMENTA FRANCISCANA, 1 vol.

5. FASCICULI ZIZANIORUM magistri Johannis Wyclif, 1 vol.

6. THE BOOK OF THE CHRONICLES of Scotland, vol. 1, 3.

7. JOHANNIS CAPGRAVE LIBER de illustribus Henricis, 1 vol.

8. HISTORIA MONASTERII S. Augustini Cantuariensis, 1 vol.

9. EULOGIUM (HISTORIARUM SIVE TEMPORIS), Chronicon ab orbe condito usque ad annum Domini 1366; a monacho quodam Malmesbiriensi exaratum. Vols. I. and II. *Edited by* F. S. HAYDON, Esq., B. A.

10. MEMORIALS OF KING HENRY THE SEVENTH : Bernardi Andreæ Tholosatis Vita Regis Henrici Septimi; necnon alia quædam ad eundem regem spectantia. *Edited by* JAMES GARDINER, Esq.

11. MEMORIALS OF HENRY THE FIFTH. — I. Vita Henrici Quinti, Roberto Redmanno auctore. — II. Versus Rhythmici in laudem Regis Henrici Quinti. — III. Elmhami Liber Metricus de Henrico V. *Edited by* C. A. COLE, Esq.

12. MUNIMENTA GILDHALLÆ LONDONIENSIS; Liber Albus, Liber Custumarum, et Liber Horn, in archivis Gildhallæ asservati. Vol. I., Liber Albus. Vol. II. (in two parts), Liber Custumarum. Vol. III., Translation of the Anglo-Norman Passages in Liber Albus, Glossaries, Appendices, and Index. *Edited by* H. T. RILEY, Esq., M. A., Barrister-at-Law.

13. CHRONICA JOHANNIS DE OXENEDES. *Edited by* Sir H. ELLIS, K. H.

14. A COLLECTION OF POLITICAL POEMS FROM THE ACCESSION OF

EDWARD III, TO THE REIGN OF HENRY VIII. Vols. I. and II. *Edited by* T. WRIGHT, Esq., M. A.

15. The « OPUS TERTIUM, » « OPUS MINUS, » etc., of ROGER BACON. *Edited by* J. S. BREWER, M. A., Professor of English Literature, King's College, London.

16. BARTHOLOMÆI DE COTTON, MONACHI NORWICENSIS, HISTORIA ANGLICANA (A. D. 449 — 1298). *Edited by* H. R. LUARD, M. A., Fellow and Assistant Tutor of Trinity College, Cambridge.

17. BRUT Y TYWYSOGION; or, The Chronicle of the Princes of Wales, *Edited by* the Rev. J. WILLIAMS AB ITHEL.

18. A COLLECTION OF ROYAL AND HISTORICAL LETTERS DURING THE REIGN OF HENRY IV. Vol. I. *Edited by* the Rev. F. C. HINGESTON, M. A., of Exeter College, Oxford.

19. THE REPRESSOR OF OVER MUCH BLAMING OF THE CLERGY. By REGINALD PECOCK, sometime Bishop of Chichester. Vols. I. and II. *Edited by* C. BABINGTON, B. D., Fellow of St. John's College, Cambridge.

20. ANNALES CAMBRIÆ. *Edited by* the Rev. J. WILLIAMS AB ITHEL.

21. THE WORKS OF GIRALDUS CAMBRENSIS. Vols. I. and II. *Edited by* J. S. BREWER, M. A., Professor of English Literature, King's College, London.

22. LETTERS AND PAPERS ILLUSTRATIVE OF THE WARS OF THE ENGLISH IN FRANCE DURING THE REIGN OF HENRY THE SIXTH, KING OF ENGLAND. Vol. I. *Edited by* the Rev. J. STEVENSON, M. A., of University College, Durham, and Vicar of Leighton Buzzard.

23. THE ANGLO-SAXON CHRONICLE, ACCORDING TO THE SEVERAL ORIGINAL AUTHORITIES. Vol. I., Original Texts. Vol. II., Translation. *Edited by* B. THORPE, Esq., Member of the Royal Academy of Sciences at Munich, and of the Society of Netherlandish Literature at Leyden.

24. LETTERS AND PAPERS ILLUSTRATIVE OF THE REIGNS OF RICHARD III. AND HENRY VII. Vol. I. *Edited by* JAMES GARDINER, Esq.

25. LETTERS AND TREATISES OF BISHOP GROSSETESTE, illustrative of the Social Condition of his Time. *Edited by* H. R. LUARD, M. A., Fellow and Assistant Tutor of Trinity College, Cambridge.

26. DESCRIPTIVE CATALOGUE OF MANUSCRIPTS RELATING TO THE HISTORY OF GREAT BRITAIN AND IRELAND. Vol. I. (in two parts), Anterior to the Norman Invasion. By T. DUFFUS HARDY, Esq., Deputy Keeper of the Public Records.

Les rapports constants qui ont existé entre l'Angleterre et la France rendent cette série d'ouvrages aussi précieuse pour nous que pour nos voisins, et on ne saurait parcourir un seul des volumes qui la composent sans trouver des détails de biographie, d'histoire ou de topographie, qui nous intéressent. Je n'ai pas besoin de vous dire qu'au point de vue de l'exécution matérielle, la collection des *Rerum britannicarum scriptores* ne laisse rien à désirer. Les catalogues dont je vous parlais le mois passé, destinés uniquement à être consultés, sont imprimés correctement, mais sans luxe. Au contraire, les in-octavo des *Rerum britannicarum* mériteraient par leur élégance seule de figurer sur les rayons des bibliothèques les plus scrupuleusement choisies. Elles ont aussi l'avantage d'être d'un format beaucoup plus commode que celui des *Documents inédits*, publiés d'ailleurs avec tant de soin par le gouvernement français.

J'ai l'honneur d'être, etc.

Gustave MASSON.

BIBLIOGRAPHIE DE BOURBONNE-LES-BAINS (1).

Desiderata par le Dr Abel JEANDET (*de Verdun*).

Dans l'avant-propos du *Précis sur les Eaux thermales de Bourbonne-les-Bains* (Haute-Marne), par le docteur J.-J. Ballard, médecin en chef de l'hôpital militaire de Bourbonne (2), on trouve une liste de vingt-deux ouvrages, monographies ou articles publiés sur cet établissement thermal depuis 1570 jusqu'en 1830. Parmi ces ouvrages figure au premier rang, par ordre de date, le Traité du chirurgien Hubert Jacob (1570), qui, pendant le siècle suivant, représente à lui seul toute la

1. V. *Annales*, n° 12, 1862, p. 180.

2. 1 vol. in-8°, viij-298 pages, 1831. A Bourbonne-les-Bains, chez Leclert et à Paris, chez Lecointe et Pougin; Langres, imprimerie de Dejussieu.

bibliographie hydrologique de Bourbonne, par deux nouvelles éditions, l'une donnée par l'auteur lui-même en 1600, l'autre publiée en 1652, avec quelques additions, par le docteur Thibault, doyen de la Faculté de Langres.

Ceci dit pour constater l'existence du Traité d'Hubert Jacob, mise en doute par M. Bougard, qui a vainement cherché ce livre dont le docteur Ballard parle *de visu* (V. ouv. cité, p. 3, note 1), nous demanderons à M. Bougard si, dans ses incessantes investigations pour son *Essai sur la bibliographie de Bourbonne*, il n'aurait pas mis la main sur l'ouvrage suivant, que nous avons demandé inutilement depuis vingt ans dans toutes les bibliothèques publiques et privées que nous avons visitées, tant à Paris qu'en province : « *Analyse des Eaux chaudes minérales de Bourbonne, avec une dissertation sur les différents genres de coliques et des remèdes pour leur guérison et pour plusieurs autres maladies*, par François Bacot de la Bretonnière, docteur en médecine de la Faculté de Louvain. Dijon, de Fay, 1712, in-12, 220 pages, non compris l'épître dédicatoire à M. de Migieu, président au parlement de Bourgogne. » (Papillon, *Bibliothèque des auteurs de Bourgogne*, t. 1er, in-folio.)

Ce livre existe-t-il encore? Qu'est-il devenu? M. Ballard n'en fait point mention dans son esquisse bibliographique sur les auteurs qui ont écrit sur les Eaux de Bourbonne, et Quérard (*France littéraire*, t. 1, p. 149), accumulant erreur sur erreur, l'a transformé en une *Analyse d'eaux chaudes de* BOURGOGNE (*sic*), et a substitué au nom de mon concitoyen et confrère le docteur Bacot celui de *Bacon* (*sic*).

LA BIBLIOTHÈQUE D'AMIENS

Vengée d'une accusation de vandalisme.

Nous sommes heureux de contribuer à propager la rectification suivante, publiée par la *Revue de l'art chrétien* dans un dernier numéro de l'année 1862. Tandis que tant de journaux se font les séides de la calomnie et de la diffamation, nous nous empressons de mettre le nôtre au service de la vérité.

« M. Jules Solon vient de publier une spirituelle et courageuse brochure intitulée : *Du Vandalisme à Auch.* L'auteur nous permettra de lui signaler une erreur qui, si elle n'était pas rectifiée, pourrait faire soupçonner de vandalisme le conservateur actuel de la bibliothèque d'Amiens, dont le zèle bibliographique est aussi apprécié que la science archéologique par tous ceux qui le connaissent. M. J. Solon dit, en parlant de la bibliothèque de la ville d'Auch, transférée récemment dans l'ancienne église des Carmélites : « Il est fort heureux que les larges dimensions de la nef aient permis d'y placer les rayons de la bibliothèque, et que le bibliothécaire n'ait pas suivi l'exemple de celui d'Amiens, qui, *il y a quelques années*, trouvant que les manuscrits in-folio que renfermait la bibliothèque ne pouvaient pas entrer dans les rayons, crut que le meilleur parti était de les réduire, en les rognant, à la hauteur nécessaire. » M. J. Solon a puisé ce renseignement, erroné de tout point, dans l'ouvrage que M. le comte de Montalembert a publié en 1839, sur *le vandalisme et le catholicisme dans l'art.* Dans sa lettre à M. Victor Hugo, *datée de* 1833, et insérée dans ce volume, l'honorable pair de France s'exprime en ces termes : « On a nommé, *il y a quelques années*, à Amiens, un bibliothécaire dont toute la vie précédente avait été complétement étrangère à ce genre d'études, et qui, trouvant que les manuscrits in-folio que renfermait sa bibliothèque ne pouvaient pas entrer dans les rayons des casiers, crut que le meilleur parti était de les réduire, en les rognant, à la hauteur nécessaire. » Cette accusation ne pourrait être appliquée qu'à M. Delahaye, qui a été chargé de la con-

servation de la bibliothèque de 1826 à 1846; mais elle n'est point fondée. Il existe à la bibliothèque d'Amiens un imprimé qui a été déplorablement rogné par un relieur, mais aucun manuscrit n'a subi les injures dont on parle. M. J. Garnier, dans son *Catalogue des manuscrits* publié en 1843, rend un hommage légitime à M. Le Prince, ancien négociant, qui consacra gratuitement ses loisirs à la reliure de plus de 500 volumes. « Nous ne savons, dit-il, sur quelle preuve on s'est fondé, mais, nous qui avons examiné tous ces volumes un par un, feuillet par feuillet, nous pouvons assurer qu'ils ont été reliés avec une attention qui allait jusqu'au scrupule; que toutes les feuilles de vélin, même les plus insignifiantes et les plus inutiles, ont été conservées aux recueils dont elles faisaient partie. » Sans mettre en doute la bonne foi de MM. de Montalembert et J. Solon, nous avons cru devoir mentionner une erreur préjudiciable à la bonne renommée littéraire de la ville d'Amiens, erreur qui pourrait s'accréditer et prendre à la longue une place incontestée à côté des actes authentiques qui sont enregistrés dans le martyrologe de l'art. »

DESCRIPTION ANALYTIQUE ET BIBLIOGRAPHIQUE

DE

DOCUMENTS MANUSCRITS

ET DE

LIVRES RARES ET PRÉCIEUX

EN VENTE AUX PRIX MARQUÉS

Chez A. CLAUDIN, libraire-éditeur des ANNALES DU BIBLIOPHILE,

3, rue Guénégaud, à Paris (1).

1. LES CONVULSIONNAIRES ET LEURS OUVRAGES. 40 vol. in-4, in-12 et

---

1. A dater d'aujourd'hui, les dernières pages des *Annales* seront consacrées à la description de quelques livres rares, imprimés et manuscrits, offerts en vente aux bibliophiles. L'administration des *Annales* se charge, moyennant un droit de commission et d'insertion, de placer toutes sortes de livres rares, en les annonçant dans une partie spéciale du recueil. Nous n'admettrons que les documents manuscrits et les livres réellement rares ou d'une valeur de *vingt-cinq francs* au moins. Pour connaître les conditions de vente et plus amples détails, s'adresser à l'éditeur, A. CLAUDIN, 3, rue Guénégaud.

in-8, plus environ 25 liasses in-fol., in-4 et in-8, formant à peu près 50 volumes. 200 »

Recueil de manuscrits originaux et inédits. On pourrait, avec ces documents restés ignorés, faire une histoire toute nouvelle de cette fameuse secte. Ce sont les archives des convulsionnaires depuis 1733, époque à laquelle leurs réunions furent interdites et où ils furent obligés de se constituer en société secrète, jusqu'en 1792, à la veille de la Révolution. Que de révélations inattendues dans ces papiers réunis par un de leurs adeptes! On y trouve du somnambulisme, du magnétisme, du mesmérisme, du spiritisme, et bien d'autres choses étonnantes encore; des anecdotes peu connues sur les jansénistes, des relations de miracles, etc., etc. Leurs explications des livres saints, leurs discours prononcés tantôt au milieu des agonies et des convulsions du crucifiement, tantôt après avoir reçu ce qu'ils appelaient des secours, c'est-à-dire, comme nous l'apprend l'un d'eux, 3,600 coups de bûche, sont extrêmement curieux. Ces manuscrits sont d'une bonne et belle écriture; quelques-uns contiennent de 500 à 600 pages. Nous ne croyons pas pouvoir mieux faire que de donner un extrait des matières de cette collection unique en son genre :

Extraits et fragments tirés des discours prophétiques prononcés par l'Esprit-Saint dans les animés appelés improprement convulsionnaires. 1746-70. — Précis des annonces et prophéties dictées par l'Esprit-Saint aux prophètes de nos jours, singulièrement dans la personne de la sœur Alexis Emmanuel, décédée le 25 septembre 1770.— Recueil des discours du frère Noël dans ses convulsions. 1733-34. — Discours de plusieurs frères et sœurs convulsionnaires qui annoncent sous différents noms, pour un temps proche, le nouvel état où doit entrer le frère nommé le Lion, de la tribu de Juda, les écritsqui suivent et la rude et pénible carrière où il doit marcher. — Discours de la sœur Alexis-Emmanuel. — Fondation de l'église d'Yevre, appelée église des restes. — Réponse aux lettres d'un docteur sur l'œuvre des convulsions. — Recueil de divers discours de convulsionnaires. 1744-45. — (Discours) Après un état de mort de près de 21 heures. 31 janvier 1733. — Relation de quelques visites rendues par le prophète Elie à une dame pauvre, à Paris. 1769. —Songe de la sœur Miséricorde. — Prières et discours (de convulsionnaires). Années 1733 et 1734. — Discours du frère Ismaël. 1748. — Discours de sœur Angélique de la Barre.— Relation d'une apparition du prophète Elie aux frères Thomas et Isaïe. — Paraphrase du *Pater* faite par la sœur des Anges dans ses convulsions, à la fin de l'été 1732. — Discours de F. Balthasar, âgé de 14 ans. — Discours appelé les petits papiers du sieur Pierre. 1743. — Discours du F. Paul. 1751. — Discours de la sœur Emmanuel. 1756-59. — Relation des convulsions de la petite Nanette. — La Croix, par le F. Pierre. 1737. — Visions de la sœur Sion. 1744. — Discours de la sœur Colombe. 1738. — Discours du frère R. sur les christs qui versent du sang. 1742, — Miracle d'un doigt et d'un sein qui étoient cancérés, guéris. 1748. — Discours de la sœur Angélique-Rachel. 1763-64. — Explication du livre de Job donnée au frère Ephraïm. 1761. — Paraphrase du *Pater* par un convulsionnaire. — Etc., etc.

2. PROCÈS DES CONVULSIONNAIRES. Procès fait au Châtelet de Paris contre le Sr de la Barre et les Srs Rachel, Félicité, Marie et Magdelon, convulsionnaires. 1760 — Environ 20 cahiers in-4, formant ensemble de 400 à 500 pages. 30 »

MANUSCRIT DU XVIIIe SIÈCLE. PRÉCIEUX ET IMPORTANT DOSSIER; copie originale, du temps, de toutes les pièces de ce singulier procès. Interrogatoires, confrontations, dépositions de témoins, enquêtes, procès-verbaux de chirurgiens, saisies d'instruments de torture, perquisitions, descentes de police, réquisitoires, etc., rien n'y manque. On y trouve les plus curieux détails sur cette affaire célèbre, instruite par le commissaire de Rochebrune. Pierre de la Barre, avocat au parlement de Normandie, le principal accusé,

tenait dans sa maison de la rue de Touraine, au Marais, des assemblées de convulsionnaires auxquelles un certain public était admis et où l'on administrait aux enfants de l'œuvre, généralement des femmes, le secours de l'épée, de la scie, du crucifiement, etc. Les dépositions des témoins racontent les faits les plus incroyables, les circonstances les plus invraisemblables, ce qui rend ce dossier extrêmement curieux et fort intéressant. — A la fin se trouve joint un poème manuscrit daté du jeudi 21 novembre 1765 et intitulé : « Dissertation sur l'œuvre que Dieu opère de nos jours, à l'occasion des enfants de cette même œuvre jugés par la chambre de la Tournelle criminelle, le 5 mai 1761. »

3. VIE DU DIACRE PARIS (Documents authentiques pour servir à la). Liasse in-4. 20 »

Recueil de pièces manuscrites du temps, dont quelques-unes sont inédites. On y trouve des copies de lettres de diverses personnes relatives à des détails de la vie privée de François de Pâris, son testament, une histoire de sa vie qui paraît être écrite de la main de Dom Tassin, son épitaphe en latin; la même en français, pièce gravée et fort rare; un cahier de litanies en son honneur, des copies de quelques-unes de ses lettres adressées à des amis; une prophétie manuscrite du 2 août 1781, cahier de 12 pages, qu'un convulsionnaire dit venir du saint diacre François de Paris. — Une de ces pièces, un Mémoire de Bienassé, prêtre de Saint-Médard, est adressée à son frère, Nicolas de Pâris, conseiller au Parlement, qui certifie l'authenticité d'un autre document.

4. NICOLAI VAN SORGEN ALBUM AMICORUM. In-8, v. fauve, fil., dent., ornem., riche reliure ancienne datée de 1604, entièrement parsemée de fleurs dorées à petits fers, tr. dor. (*Parfaite conservation.*) 250 »

Ce manuscrit contient SOIXANTE-HUIT AUTOGRAPHES SIGNÉS de savants et hommes célèbres des XVIe et XVIIe siècles. Chacun d'eux a ajouté de sa main quelques sentences ou pièces de vers en l'honneur du propriétaire de ce volume. Ce Nicolas Van Sorgen, dont les armoiries enluminées, avec la devise : *Amat victoria curam*, se trouvent en tête du volume, a dû occuper un rang illustre dans la république des lettres. Il était natif de Delft en Hollande, comme nous l'apprennent quelques lignes qui lui sont adressées. L'énumération des signatures contenues dans ce volume serait beaucoup trop longue; nous allons nommer seulement les suivantes :

MORNAY (Philippe de), 7 lignes datées de *Saumur*, 15 janvier 1605.
SENESCHAL (Claude), 5 lignes. — *Saumur*, 16 janvier 1605.
CHAMIER, ministre protestant dauphinois, 9 lignes. — *Montélimart*, 15 juin 1605.
PACIUS (J.), 7 lignes. — *Montpellier*, 5 juin 1605.
SCHUARTSEMBERGH (Guill.-Balthaz., baron de), 12 lignes. — *Orléans*, 10 février 1605.
CASAUBON (Isaac), 8 lignes. — *Paris*, 14 janvier 1604.
VIGNIER (Nicolas), 12 lignes. — *Blois*, 9 janvier 1605.
LECTIUS (Jac.), 8 lignes. — *Genève*, 9 juillet 1605.
BÈZE (THÉODORE de), âgé alors de 97 ans, 14 lignes. — *Genève*, 7 juillet 1605. — Cet autographe d'un homme aussi célèbre est fort curieux en ce qu'il est daté de trois mois seulement avant sa mort (arrivée le 13 octobre de la même année). Accablé par les infirmités de la vieillesse, Théodore de Bèze, en traçant ces quelques lignes, commence par la sentence suivante de saint Grégoire : « *Nemo ægrotus est, eo insanabilior qui sibi sanus videtur* », touchant exemple de constance et de résignation.
DIODATUS (J.), 6 lignes. — *Genève*, juillet 1605.
FAYUS (Antonius), 6 lignes. — *Genève*, 5 juillet 1605.

JORDAN (Jean), 22 lignes. — *Genève*, 12 juillet 1605. — On y remarque le curieux dicton poétique suivant du XVIe siècle :

« *Les amis de l'heure présente*
Sont de la nature du melon :
Il en faut essayer cinquante
Avant qu'en trouver un bon. »

GODEFROY (Denis) (*Dionysius Gothofredus*), 5 lignes. — *Heidelberg*, 2 septembre 1605.

GRUTERUS (Janus), 7 lignes. — *Heidelberg*, 21 août 1605.

DU MOULIN (Pierre), célèbre ministre protestant, 8 lignes. — *Paris*, 5 décembre 1604.

PARÆUS (J.), 11 lignes. — *Heidelberg*, 21 août 1605.

SWIETEN (Nic. Van), 8 lignes. — *Orléans*, 3 mars 1605. — Avec les curieux adages français :

« *Bonne terre, mauvais chemin.* | *Bonne mule, mauvaise beste.*
Bon advocat, mauvais voisin. | *Belle femme, mauvaise teste.* »

CONSTANTIN (ROBERT), professeur de littérature grecque à l'académie de Montauban, 14 lignes ÉCRITES A L'AGE DE CENT ANS, etc..., etc..., etc..., et plusieurs autres autographes de divers savants datés de SAUMUR, ORLÉANS, NIMES, LA ROCHELLE, etc..., etc...

Ce précieux volume, décrit dans les *Archives du Bibliophile*, sous le n° 5031, tome II, année 1859, fut, dans le *Bulletin de la Société de l'histoire du protestantisme français* (année 1859, page 497), l'objet d'un article de M. Ch. Read, arrivé trop tard pour l'acquérir. Depuis, cet album nous est tombé entre les mains pour la seconde fois, et nous pouvons ajouter de nouveaux détails sur son ancien possesseur, renseignements communiqués par M. le chevalier F. A. Van Rappard.

Né à Delft le 27 décembre 1582, d'une famille patricienne, Van Sorgen était concitoyen de l'illustre Grotius, qui naquit dans la même ville en 1583, et lié d'une étroite amitié avec l'illustre savant. Il étudia à Leyde du 23 janvier 1601 au 4 août 1603, et partit la même année pour la France, se trouvant à Paris le 11 janvier 1604, d'après l'inscription du célèbre Casaubon. Il reçut les grades académiques comme docteur ès droits en France le 27 novembre 1604, à Orléans. Après avoir visité les diverses villes de France où se trouvaient de ses compatriotes protestants, il retourna dans son pays natal par la Suisse, l'Allemagne et Hambourg, visitant sur sa route les savants en renom. Il s'établit à la Haye comme avocat, et y acquit une réputation bien méritée comme jurisconsulte. Son frère, Léonard Van Sorgen, était établi à Hambourg, et sa maison servit d'asile à Grotius en 1631. Van Sorgen épousa, le 16 septembre 1607, à la Haye, Jeannette Van Rhijn. Il y mourut le 23 janvier 1639.

5. ESTAT de ce qui a este receu et assigne en ceste presente annee par le tresorier de lespargne, Me Raoul Moreau, de la vente de partie du temporel des personnes ecclesiastiques par les receptes generales cy apres declairees ainsi qu'il sensuyt, y comprins la somme de lxxix^m viij^c iiij^xx L. fournye pour les Suisses, de l'année mil v^c lxiij. — 7 pages in-fol. sur vélin ; belle écriture du XVIe siècle. 8 »

6. HISTOIRE DE FRANCE (le quinziesme livre de l'), par Bernard de Girard, Sr du Haillan, historiographe de France. — Histoire de Bretagne, par Me Bertrand d'Argentré. — Recueil des Roys de France,

leur couronne et maison, par le Sr du Tillet de la Bussière. — Des faicts et gestes politiques et militaires des Rois de France, par M. Jean du Tillet, evesque de Meaux. — Recueil des traictés d'entre la France et l'Angleterre. — Cronicque abbregée des Roys de France. — Histoire du pays et duché de Nivernois, par Guy Coquille. — Histoire de Charles VI, par Juvénal des Ursins. — Histoire des derniers troubles de France. — Histoire de Louis XII, par Claude Seyssel. — Histoire de Navarre, par André Favyn. — In-fol. réglé, bas. 22 »

Manuscrit de la fin du XVIe siècle, composé de 556 pages d'une belle écriture. Ce sont des extraits et remarques historiques sur les divers ouvrages ci-détaillés. Ces notes paraissent être de la main du savant Cl. Du Puys.

7. APOLLONIUS. Hie hebet an die hystori von Appolonio der ain Küng in Tiria und Sidonia was. *Die hystory des Küniges Apollonii von latin zu teutsch gemachet hat gedruckt Gintherus Zainer von Reuttingen tzu Augspurg*, 1471. In-fol. gothique, en lettres de forme, de 35 lignes à la page, dem.-rel., mar. vert, fil., dent., tr. dor. 30 »

PREMIÈRE ÉDITION EXTRÊMEMENT RARE, même en Allemagne. Panzer n'avait pu en rencontrer aucun exemplaire, et ne la cite que d'après l'autorité de Lengnich et de De Bure, en ajoutant « probablement avec figures sur bois, comme dans l'édition de 1476, » ce qui est inexact. M. Brunet, dans son Manuel du Libraire, mentionne cette édition, qu'il qualifie de TRÈS-PRÉCIEUSE, mais ne peut en citer aucune adjudication dans les ventes publiques. Notre exemplaire est très-grand de marges et bien conservé; mais la dernière page est admirablement refaite en fac-simile par un habile calligraphe. Ce roman populaire, dans le genre des « *Gesta Romanorum*, » a été traduit en plusieurs langues, notamment en anglais sous ce titre : *Kyng Appolyn of Tyr. London, Wynkyn de Worde*, 1528. In-4. MM. Thorpe et Francis Douce prétendent que la lecture de ces aventures romanesques a donné l'idée de la tragédie de Périclès que l'on attribue généralement à Shakespeare. A ce sujet, on peut consulter : « *The anglo-saxon version of Appolonius of Tyr, with a literal translation... by Benj. Thorpe. London*, 1834, in-8; et *Douce's Illustrations of Shakspeare*, t. II, p. 135-44. »

8. PENSÉES, RÉFLEXIONS et Anecdotes, par Mme d'Arconville. 12 vol. in-8, v., fil., tr. dor. 65 »

Manuscrits inédits. Mme d'Arconville a écrit différents ouvrages qui ont été imprimés. Ce sont : une Histoire de François II, la Vie du cardinal d'Ossat, celle de Marie de Médicis, et des Mélanges de littérature, de morale et de physique, publ. en 1775 et cités dans le *Manuel du Libraire* de M. Brunet. Ces 12 volumes, entièrement inédits, contiennent une foule de faits et d'anecdotes intéressantes. Nous avons tout lieu de les croire autographes. A chaque volume l'auteur se plaint de son grand âge et craint de ne pas mener son ouvrage à bonne fin. Dans le XIIe et dernier volume, elle nous apprend qu'elle a composé ces Mélanges à l'âge de 85 ans.

Paris. — Imprimerie JOUAUST et fils, rue Saint-Honoré, 338.

Numéro 14 MDCCCLXIII 25 Février

ANNALES DU BIBLIOPHILE

DU BIBLIOTHÉCAIRE ET DE L'ARCHIVISTE

LA BIBLIOTHÈQUE D'EMERY DE L'ISLE,

Prévôt royal de Chéroy,

PAR M. PH. SALMON.

Le 5 février 1787 est mort à Chéroy, aujourd'hui chef-lieu de l'arrondissement de Sens (Yonne), un homme qui mérite une place dans les biographies tant pour ses écrits que pour son goût des livres: Michel Pierre Emery de l'Isle (1), dont l'existence m'a été révélée par le catalogue de sa bibliothèque, récemment entré dans ma collection.

On assure qu'Emery de l'Isle a exercé pendant plus de trente ans les fonctions de prévôt de Chéroy, qui lui ont laissé le temps d'écrire et de rassembler des livres. La durée de son séjour dans cette ville serait facile à constater au moyen des papiers de la prévôté, qui sont conservés aux archives du tribunal civil de Sens. Dans les actes de la paroisse de Chéroy, son nom ne se trouve pas au delà du 18 août 1778; à cette date, Madeleine Plaisant, sa femme, figure comme marraine, dans un baptême. Il m'a été impossible de savoir où il est né, mais il résulte des

1. Je dois à M. Michelet, de Chéroy, la copie de l'acte de décès de ce magistrat : « Le 7 février 1789, Michel-Pierre Emery, sieur de l'Isle, avocat en Parlement, conseiller du Roy, président prévôt royal de Chéroy et autres justices y réunies, époux de dame Madeleine Plaisant, décédé le 5 du présent mois, âgé d'environ 76 ans et 6 mois, a été inhumé par nous prêtre, etc., soussigné, en présence de Jean-Baptiste Salmon des Birons, avocat en Parlement, conseiller du Roy et son procureur; de Jean Claude Mettais, greffier, de Louis-Nicolas Lhotellier, procureur, qui ont signé, » etc.

C'est encore M. Michelet qui m'a appris qu'une partie des papiers de la prévôté de Chéroy se trouve dans une commune voisine, à Montacher, et enfin, qu'une liasse de 25 kilogr. concernant l'exercice d'Emery de l'Isle avait été vendue, en 1850, à un épicier.

renseignements que j'ai recueillis qu'il doit être originaire de Montlhéry ou des environs.

Le catalogue dont j'ai parlé est un manuscrit in-8o broché de 204 pages écrites de la main d'Emery de l'Isle; il porte pour titre : « Cata- « logue composant la bibliothèque de Monsieur Emery de l'Isle, Con- « seiller du Roy, Président Prévôt royal de Chéroy et autres siéges « royaux y réunis, 1781. » Après l'énumération des livres par ordre de matières et l'indication matérielle des rayons qu'ils occupaient, viennent plusieurs classements alphabétiques qui permettaient de trouver sans effort les ouvrages qui faisaient partie de recueils ou émanaient d'auteurs dont les travaux ont été collectivement imprimés. Le nombre total des volumes atteignait 1500. Les livres de droit et de jurisprudence, bagage professionnel d'Emery, y occupaient la place qui leur était due; c'étaient ceux qu'on voyait d'ordinaire dans les bibliothèques des magistrats de l'époque. Une série de 300 volumes comprenait les romans; près de 500 pièces de théâtre en formaient une autre. Presque toutes les branches des connaissances humaines y étaient représentées : agriculture, alchimie, anatomie, anecdotes, annuaires, architecture, astronomie, ballets, bibles, botanique, cérémonies, chansons notées, chimie, chirurgie, chorégraphie, chronologie, classiques grecs, latins, italiens, français, comédies, conciles, contes, controverses religieuses, cosmographie, costumes, coutumes, estampes, électricité, gazettes de France, gastronomie, géographie, heures gothiques en vélin, histoire ecclésiastique et politique, ancienne et moderne, jardinage, jeux, livres de piété, magie, mathématiques, médailles, médecine, mémoires, mercures, musique, mythologie, navigation, noëls, opéras, philosophie, physique, poëtes, traités de toutes sortes (sciences, arts, lettres,), tragédies, vaudevilles, vies d'hommes et de femmes célèbres, de saints, voyages.

Voici maintenant les manuscrits (18 vol.) relevés dans le même catalogue et dont notre écrivain paraît être l'auteur :

Œuvres poétiques d'Emery de l'Isle, 3 volumes.
Anecdotes singulières, 11 volumes.
Recherches sur la ville de Montlhéry, 2 volumes.
Mémoires d'Emery, 1 volume.
Secrets d'Emery, 1 volume.

La devise de ce laborieux personnage était : *Post laborem scientia.*

Une vente, survenue de son vivant, réduisit sa bibliothèque à 1200 volumes, et semble avoir été par lui mise à profit pour épurer ses rayons. Il y a lieu de croire qu'à sa mort ses livres et ses écrits furent dispersés; qu'une partie fut recueillie par Jean-Baptiste Salmon des Birons, son procureur. Un magistrat que Chéroy s'honore d'avoir envoyé au conseil général, feu M. Bardot, paraît avoir possédé des papiers et des livres provenant du prévôt Emery; les collections de M. Bardot ont été également dispersées, et, malgré toutes les recherches, les manuscrits dont j'ai donné les titres sont restés introuvables. Quelle était leur valeur? Je ne saurais le dire, et je voudrais que cette note pût mettre sur leurs traces. Les ANNALES, en la publiant, et les biographes futurs, s'ils l'empruntent à ce recueil, amèneront peut-être ce résultat désirable.

LES IMPRIMEURS DEVANT LES ANCIENS PARLEMENTS.

Un savant magistrat qui s'applique à reconstituer l'histoire de la justice en France, M. Charles Desmaze, nous fournit, dans l'un de ses derniers volumes (1), de curieuses notes sur les lois qui régissaient autrefois l'imprimerie en France. Nous n'hésitons pas à lui emprunter divers passages de ce chapitre qui complètent les articles de M. Boutaric, dont la publication a été commencée et sera poursuivie dans ce recueil :

« L'imprimerie a été, à cause des erreurs ou des vérités qu'elle propage, surveillée comme un instrument de bien et de mal. Le règlement pour la librairie et imprimerie de Paris, arrêté au Conseil d'État le 28 février 1723, résume ceux qui l'ont précédé.

Par arrêt du Conseil du 3 août 1732, S. M. défend d'imprimer aucuns ouvrages sur des manuscrits où il se trouverait des cartons collés, ratures ou renvois, à moins qu'ils ne soient visés ou paraphés par les censeurs. Un arrêt du Conseil d'État, du 10 juillet 1745, a renouvelé et étendu ces dispositions, en faisant défense d'imprimer aucun ma-

1. Curiosités des Parlements de France d'après leurs registres. Paris, Gay, 1863, in-12. — Une histoire fort intéressante du Châtelet de Paris, par le même auteur, est annoncée plus loin dans notre *Bibliographie*.

nuscrit, ou réimprimer aucun livre, à moins que toutes les feuilles n'en aient été paraphées par ceux qui auront examiné et approuvé l'ouvrage.

Par une déclaration du roi, du 16 avril 1757, enregistrée au parlement, il est fait défense de composer, imprimer, faire vendre, colporter et distribuer dans le public, des écrits tendant à attaquer la religion, à émouvoir les esprits, à donner atteinte à l'autorité de S. M. et à troubler l'ordre et la tranquillité de ses États, à peine de mort.

1546. — La Cour condamna un libraire à faire amende honorable, être fouetté et banni à perpétuité, pour avoir acheté de mauvais livres à Genève, et les livres brûlés.

1566. — La Cour, avertie de quelques faux bruits, propos et rumeurs tendant à sédition, fait inhibitions et défenses, sous peine de la hart, à toutes sortes de gens, de semer aucun propos faux, portant à sédition, s'injurier, provoquer les menaces les uns les autres, dit de vivre pacifiquement suivant les édits. (Parlement de Bordeaux, B. 198.)

Ordonnance de la Cour qui, pour prévenir toutes séditions, ordonne et prescrit, sous peine de la hart, à toutes manières de gens, de ne tenir aucun propos séditieux, ni injurier, se provoquer et menacer les uns les autres, et à tous ceux qui entendront des propos, injures ou menaces, venir les révéler immédiatement, soit au procureur général, soit aux maire et jurats (*Idem*, B. 200.)

Ordonnance qui défend à tous marchands espagnols, portugais, italiens et autres, de n'écrire en Flandre et autres lieux de la subjection de l'empereur aucunes lettres contenant nouvelles concernant les affaires du roi. (*Idem.*)

Le procureur général contre Guillaume de Lamothe, écuyer, pour raison de la publication d'un libelle intitulé *Le Coq à la vache.*

La Cour autorise François Morpain, imprimeur, à éditer l'ordonnance du roi du 28 septembre 1551, relative à la connaissance et juridiction des jugements des procès des hérétiques. (*Idem*, B. 35, registre.)

Paul Berton et Johan Aviset, imprimeurs-libraires à Limoges, convaincus d'imprimer des livres réprouvés, sont condamnés au fouet et à faire amende honorable. (*Idem*, 1551, B. 87, registre.)

La Cour, sur la réquisition du procureur général, condamne Mathieu-Jean et Arnaud Laurens frères, trouvés nantis *de cartels diffamatoires*, à faire amende honorable, à l'audience, en chemise, tête et pieds nus, ayant une torche de cire en leurs mains et la hart au cou, demander pardon à Dieu, au roi et à la justice, puis être battus de verges par les carrefours accoustumés, et au bannissement hors du royaume. (Juillet 1561, Archives de la Gironde, B. 149, registre in-f°.)

Janvier 1587. — Arrêt du parlement de Toulouse inhibant à tous imprimeurs, libraires, d'imprimer et vendre, pendant six années, la relation écrite par Gabriel Grandet, prêtre, de son voyage en terre sainte, ouvrage dédié au président Duranti, et dont la publication avait été concédée par son auteur à Bernard Carles, marchand libraire à Tholoze. (Archives de la Haute-Garonne, B. 104, registre.)

21 juillet 1589. — La Cour a défendu à tous imprimeurs d'imprimer ny vendre aucuns livres concernant le fait de la religion qu'ils n'aient été approuvés par deux docteurs en théologie, ny aucuns autres livres, sans permission de la justice, et sans exprimer *le lieu et le nom* du libraire où ils auraient été imprimés. (Archives de l'empire, U. 517.)

1787. — La feuille hebdomadaire de Bretagne, affiches de Rennes, ne pourra être imprimée *sans qu'au préalable le manuscrit ait été communiqué au substitut du procureur général*. (Parlement de Bretagne, Archives d'Ille-et-Vilaine, B. 92.)

1565. — Arrêt du parlement de Bretagne contre Guillaume Chenan, libraire, pour avoir fait imprimer, sans permission, un arrêt du parlement. (*Idem*, B. 106.) »

HISTOIRE DES BIBLIOTHÈQUES ET DES ARCHIVES

au point de vue de la définition de ces deux mots (1).

Originairement ce fut la même chose qu'archives et bibliothèques. Ce fut une même partie du trésor public. Dans le séjour du souverain, séjour qui ne fut autre d'abord que le

1. Nous empruntons cette savante dissertation au volume récemment publié sous ce

sanctuaire même de la religion, avec les objets du culte, avec les insignes de la dignité suprême, avec les vêtements et joyaux, on conservait et les textes sacrés, et les lois, et les annales et les traditions nationales, qui d'abord ne formaient guère entre elles et avec ces textes mêmes qu'un seul corps, et enfin les titres du pouvoir, qui aussi, au commencement, s'en distinguaient à peine.

Tels étaient les trésors des anciennes royautés de l'Asie, de l'Italie, de la Grèce ; telle fut, chez les Juifs, quoique hors de la demeure du prince (l'empire, chez eux, ayant été longtemps séparé du sacerdoce), telle fut l'arche d'alliance ou de contrat, dépôt sacré de la loi qui était à la fois le livre de la généalogie et de l'histoire d'Israel et le registre de ses titres.

Au commencement du moyen âge, on n'eut guère aussi d'autres livres que les textes sacrés, qu'on désignait quelquefois par le nom même de *bibliothèque ;* souvent c'était entre les feuillets ou sur les marges mêmes de ces textes qu'on insérait les titres ou chartes.

Le nom de bibliothèque ou de librairie et le nom d'archives furent donc longtemps synonymes. A Rome surtout, au moyen âge, le chancelier qui avait la garde des archives eut longtemps pour qualification celle de bibliothécaire.

Le temps vint où, les titres se multipliant et se diversifiant, et pareillement les livres ; où les compositions scientifiques, littéraires, historiques même, différant de plus en plus par toutes sortes de caractères des preuves de droit et de propriété, on distingua mieux entre les livres et les titres, et des bibliothèques se séparèrent les archives.

Les livres de saint Louis étaient encore dans le trésor de la Sainte-Chapelle, où étaient aussi ses chartes, et peut-être en une seule et même chambre. A la fin du XIIIe siècle, sous Philippe-le-Bel, des livres hébreux ayant été confisqués sur les juifs, on mit ces livres dans le Trésor des chartes. Charles V, près d'un siècle plus tard, ayant fondé dans la tour du Louvre, où était alors le trésor, sa célèbre librairie, qui n'y occupait pas moins de trois étages, il y réunit, le 21 avril 1392, une partie des livres hébreux du Trésor des chartes. De ce jour on peut dater en France la séparation officielle et définitive des Archives et de la Bibliothèque royale.

titre : *Rapport adressé à S. Exc. le Ministre d'État au nom de la commission instituée le 22 avril* 1861, *par M. Félix Ravaisson, membre de l'Institut.* Paris, impr. Panckoucke, 1862, in-8° de 371 p.

Si l'on met à part le dépôt des lois, dépôt auquel appartient, en conséquence, au premier chef, là où il existe à part, la dénomination d'archives, les archives sont, en général, les dépôts où un pouvoir renferme les actes dont la conservation est d'intérêt public, c'est-à-dire principalement, si ce n'est uniquement, les actes publics. C'est aux actes, et aux actes publics surtout, qu'a été restreinte ordinairement, dans le moyen âge, la dénomination, d'abord plus générale, de chartes (*chartæ, chartulæ*), d'où Chartrier ou Trésor des chartes, termes synonymes de celui d'Archives.

Les documents qu'un pouvoir conserve en ses Archives sont, avant tout, ceux qui témoignent des droits qu'il peut revendiquer; ce sont ceux qui constatent la dépendance à son égard des choses ou des personnes, en un mot des documents qui forment ses titres.

Mais les actes de ce pouvoir lui-même, les lettres-patentes émanées de lui et qui forment sa correspondance publique active, fournissent aussi non-seulement des renseignements utiles sur ce qu'il doit et peut faire, mais encore, dans une certaine mesure, des preuves de ses droits. Avec ses titres en original, tout pouvoir doit donc en venir tôt ou tard à conserver dans ses Archives les minutes ou les copies de ses actes. Tels furent à Rome les registres des actes du sénat et des empereurs, tels en France les registres des conseils du roi et de sa chancellerie.

Or les décisions d'un gouvernement sont généralement des réponses à des demandes, c'est-à-dire à des lettres, à des missives qui lui sont adressées. En second lieu, souvent entre la demande et la décision il intervient une information, une enquête, qui donne lieu à des mémoires et rapports adressés au pouvoir par ses agents. Enfin la décision est ordinairement notifiée et expliquée par des lettres émanées du pouvoir et qu'il adresse soit à ses agents, soit aux parties intéressées. Qui peut nier que ces trois sortes de lettres missives ne servent beaucoup à l'intelligence des lettres-patentes dont elles sont les précédents ou les conséquences, et qu'ainsi elles en doivent être regardées comme le supplément presque inséparable ? De là la nécessité de comprendre parmi les pièces d'archives, en premier lieu, les demandes ou suppliques; en second lieu, les rapports et enquêtes préparatoires aux décisions; en troisième lieu, les correspondances officielles, les lettres relatives aux affaires publiques, des souverains, de leurs ministres, de leurs ambassadeurs.

(*A continuer.*)

LES FEUILLES VOLANTES AU XVIIe SIÈCLE.

On a imprimé plus de feuilles volantes au dix-septième siècle qu'en aucun temps. Epitaphes, inscriptions en caractères lapidaires, petites pièces de circonstance, tout cela s'imprimait à part avant de se réunir; il n'y a peut-être pas une pièce de Coffin, de Cossart ou de Santeul, surtout si elle s'adresse à quelqu'un, qui n'ait été, je ne dirai pas publiée, mais offerte de la sorte. Par contre, on ne rencontre guère d'épigrammes ainsi imprimées, et ce doit être une exception que le feuillet suivant, que nous reproduisons fidèlement, et auquel l'auteur a bien fait de mettre des notes : sa poésie janséniste est assez mauvaise pour pouvoir les supporter. (A. de Montaiglon.)

Que les Iugemens de Dieu sont terribles! (Psal. 65.)

MADRIGAL.

Puisqu'aux dépens d'autruy l'on doit devenir sage,
Craignez d'un Ecrivain le pitoyable sort;
Voyez, en moins d'un an, sous les loix de la Mort,
(1) L'Auteur, (2) l'Approbateur, (3) l'Imprimeur et (4) l'Ouvrage.

PRESSE BIBLIOGRAPHIQUE

Recueils pour les bibliophiles.

1. Bulletin du bibliophile belge. T. XVIII, 6e cahier, p. 409 à 456. Catalogue méthodique des dissertations imprimées par les Elzevier de 1616 à 1712,

1. Mallet, grand-vicaire de Mgr l'Archevêque de Rouen, et auteur d'un libelle diffamatoire intitulé : *Examen de quelques passages du Nouveau Testament de Mons*, mourut le 20 août 1680.

2. Tubœuf, carme, approbateur du libelle, mourut au mois de février 1680.

3. Viret, imprimeur dudit libelle, mourut le 1er jour de novembre 1680.

4. Et la critique qui réfute et détruit ce libelle, qui a pour titre : *Examen*, etc., parut au mois d'octobre 1680.

par le bibliothécaire Ch. Fr. Walther. Jurisprudence (Suite). — Notes sur les auteurs, les imprimeurs et les distributeurs des pamphlets politiques et religieux du XVIe siècle, par M. Ch. Rahlenbeck : Théophile. Les imprimeurs clandestins de Wesel. — Henrick Agileus, jurisconsulte du XVIe siècle, par M. F. L. Hoffmann, de Hambourg (sera continué). — Essai d'un dictionnaire des ouvrages anonymes et pseudonymes parus en Belgique au XIXe siècle, et principalement depuis 1830, par M. J. D. — Revue bibliographique. — Annales de l'imprimerie plantinienne (suite). Année 1585 (pages 277 à 284).

2. Bulletin du bouquiniste. Pages 681 à 712.

N° 144. 15 décembre : Aperçu sur les progrès de la typographie en France depuis le XVIe siècle, et sur l'état actuel de l'imprimerie de Paris, par M. Duprat (c'est ce nom, et non Dupont, qu'il faut lire dans le dernier n° des *Annales*). — Livres en vente aux prix marqués, n°s 9679 à 9884 : Brochures diverses, ouvrages divers.

3. L'Ami des livres. Pages 241 à 336.

N° 7. 1er décembre : Lettre d'un bibliophile, par M. Pierre Franckaert. — De quelques critiques vilipendés par Voltaire, les journalistes de Trévoux, l'abbé Desfontaines, Freron, le chanoine Trublet, Clément de Dijon, par M. Frédéric Godefroy. — Livres anciens en vente à prix marqués, n°s 4058 à 4301 : Ouvrages divers. Histoire des provinces : Bretagne.

N° 8, 18 décembre : Nicolas Fouquet, théologien, par M. Pierre Clauer. — Choix de beaux livres, n°s 4302 à 4329.

N° 9. 1er janvier : Le style de Buffon, par M. Frédéric Godefroy. — Livres anciens, rares et curieux, n°s 4330 à 4463.

N° 10. 16 janvier : Portefeuille d'un octogénaire, journal d'un voyage à travers la France, par M. C. de Chyndonay. — Dissertation historique sur un épisode de la guerre des Albigeois, par Gabriel de Chaulnes. — Des corporations des métiers, par Guénébault. — Livres anciens, n°s 4464 à 5001.

4. L'Amateur d'autographes. Pages 369 à 384.

Bibliographie, liste raisonnée de dix catalogues d'autographes [1855] (suite). — Pièces inédites : Lettre de Chaumette. — Autographes du musée britannique. — Manuel de l'amateur d'autographes [Beroalde-Bertrand de Molleville] (suite). — Nécrologie des amateurs d'autographes : Farez.

5. Le Lecteur, organe des bibliothèques populaires. Janvier 1863.

Les bibliothèques scolaires. — Les bibliothèques en Algérie.

CATALOGUES DE VENTES ET DE LIBRAIRIES.

Bibliothèques particulières.

6. De MM. l'abbé S. et R. de L. — Châtellerault, 31 janvier. (114 n^os^.)

7. De feu M. T. Mermet (de Vienne), membre de la société des antiquaires de France, et de feu M. Souriguère, médecin en chef des

hôpitaux militaires. — Grenoble, 9 février et jours suivants. (1214 nos.) Maisonneuve et Jourdan, libraires.

8. De feu M. Jules Chevillard, ancien préfet. — Dijon, 12 janvier. (624 nos.) Lamarche, libraire.

9. De feu M. Charles Drouet, antiquaire. — Le Mans, 13 janvier (433 nos.) Sepgté, libraire.

Librairies anciennes.

10. Catalogue de la librairie ancienne et historique d'Auguste Aubry. Livres de fonds et d'assortiment. Paris, 1863, in-8, 84 p.

11. Notice de livres anciens et modernes en vente chez F. Heussner. N° 36. Janvier 1863. Bruxelles. In-8, 16 p., 119 nos.

12. Livres anciens et modernes en vente chez Martinus Nijhoff à La Haye. N° 63. Janvier. In-8, p. 933 à 948, nos 16382 à 16645.

13. Catalogue des livres à très-bas prix en vente à la librairie de L. Bouilleux, à Lyon. N° 10, janvier. In-8, 8 p., nos 1967 à 2161.

14. 12e Notice de livres en vente chez A. Bluff, à Bruxelles. In-12, 12 p., nos 2660 à 2538.

15. Catalogue de livres en vente à la librairie de Duquesne, à Gand. Janvier. N° 1. In-8, 145 nos.

16. Catalogue de la librairie Tross, à Paris. 1863. N° 1. Ouvrages divers. In-8°, 24 p.

Quelques livres et curiosités bibliographiques.

Catalogues officinaux et de librairies modernes.

17. Catalogue général de Pagnerre, libraire-éditeur. Juin. Paris, rue de Seine, 18. In-8° de 32 p.

Ce catalogue comprend celui de la bibliothèque elzévirienne, actuellement dirigée par M. Pagnerre. En tête se trouve une table des noms d'auteurs.

18. Extrait du catalogue général de Pagnerre. Publications de A. Lacroix, Verboeckoven et Ce, à Bruxelles. In-8° de 32 pages.

19. Librairie religieuse, classique et d'éducation d'Édouard Privat, rue des Tourneurs, 45, hôtel Sipière, à Toulouse. Extrait du catalogue des livres de propriété, de fonds et de nombre. Gr. in-8° de 4 p., à 2 col.

BIBLIOGRAPHIE HISTORIQUE, ARCHÉOLOGIQUE ET CURIEUSE

DE LA FRANCE ET DE L'ÉTRANGER.

N. B. — *Les ouvrages annoncés ci-dessous se trouvent à la Librairie* A. CLAUDIN, *et seront fournis à nos abonnés aux mêmes prix que ceux fixés par les éditeurs. Les articles précédés de ce signe* * *sont publiés à l'étranger.*

Histoire générale.

LETTRE à M. le pasteur L. Rognon sur l'histoire des dogmes chrétiens, par Henri Bordier. In-8, 7 pages. Saint-Denis, impr. Moulin.

* HISTORICAL theology : a Review of the principal doctrinal discussion in the Christian Church since the apostolic age. By William Cunningham. Edited by his literary executors. 2 vol. in-8°. Edinburgh, Clark.

HISTOIRE de la réformation en Europe au temps de Calvin, par J. H. Merle d'Aubigné. Tomes I et II. Genève et France. In-8, LVI-1315 pages. Michel Lévy frères. Chaque volume, 7 fr. 50 c.

LES GUERRES commerciales, 1486-1850, par Paul Mouriez. In-18 jésus, 354 pages. Dentu.

* MÉMOIRES couronnés et autres Mémoires, publiés par l'Académie royale des sciences, des lettres et des beaux-arts de Belgique. In-8. Tome XII, de 550 pages. Bruxelles. Hayez, 4 fr.

Ce volume contient : Gabba, Essai sur la véritable origine du droit de succession. — Kempeneers, l'Ancienne Franchise et l'illustre famille de Montenaken.

Histoire de France.

LAYETTES du Trésor des chartes, par M. Alexandre Teulet, archiviste aux Archives de l'empire. Tome I, 755 à 1223. In-4, CXLIII-653 pages. Plon, 36 fr.

Inventaires et documents publiés par ordre de l'Empereur, sous la direction de M. de Laborde, directeur des archives. Il est tiré 50 exemplaires numérotés sur grand papier de Hollande. Prix, 60 fr.

LE CHATELET de Paris, son organisation, ses priviléges. Prévots, conseillers, chevaliers du guet, notaires, procureurs, commissaires, huissiers, registres, prisons et supplices, basoche, tribunal de la Seine, 1060-1862, par Charles Desmaze, juge d'instruction au tribunal de la Seine, officier de la Légion d'honneur. Didier, 1 vol. in-8 de 438 pages.

Savant travail d'après les sources; on y trouve un grand nombre de documents inédits recueillis à la Bibliothèque impériale, aux archives de l'Empire et à la préfecture de police. Le chapitre intitulé *Registres* intéressera particulièrement nos lecteurs, qui y trouveront une bibliographie complète des manuscrits contenant les jugements de la prévôté de Paris; le dernier document rappelé par M. Desmaze est celui-ci : « Procès-verbal, dressé par l'un des commissaires au Châtelet, de l'information faite contre le marquis de Sade, prévenu d'avoir, à Arcueil, déchiqueté à coups de canif une femme qu'il avait fait mettre nue et attachée à un arbre, et d'avoir versé sur les plaies saignantes de la cire à cacheter brûlante. » Enfin les pages 417 à 423 sont consacrées à la bibliographie des imprimés pouvant

servir à l'étude du Châtelet de Paris. M. Desmaze est déjà l'auteur d'une Histoire du Parlement de Paris dont plusieurs éditions ont été successivement épuisées; nous ne doutons pas que ce nouvel ouvrage n'ait prochainement le sort de son aîné.

Mme DE MAINTENON et sa famille. Lettres et documents publiés sur les manuscrits autographes originaux, avec une introduction, des notes et une conclusion, par Honoré Bonhomme. In-18 jésus, 360 pages. Didier et Ce.

DESCARTES et la Princesse palatine, ou de l'influence du cartésianisme sur les femmes au XVIIe siècle, par A. Foucher de Careil. In-8, 131 pages. Paris, Durand, 3 fr.

Extrait des comptes rendus de l'Académie des sciences morales et politiques.

LA FEMME au XVIIIe siècle, par E. et J. de Goncourt. In-8, III-467 pages. F. Didot frères, fils et Ce, 5 fr.

STANISLAS Maillard, l'homme du 2 septembre 1792. Notice historique sur sa vie, publiée d'après des documents authentiques entièrement inédits, avec *fac-simile* de son écriture, par Alexandre Sorel. In-12, 57 pages. Paris, Aubry, 2 fr.

Histoire particulière des villes et anciennes provinces de France.

HISTOIRE d'Alsace depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours, par X. Boyer, conseiller à la Cour impériale de Colmar. Tome Ier, in-8, 648 pages. Colmar, Barth. 10 fr.

PIERRES tombales et obituaires de Notre-Dame-en-Vaux, de Châlons-sur-Marne; suivi de la description des pierres tombales du couvent de Saint-Joseph et de diverses omises à la cathédrale. In-12, 12 pages, Châlons-sur-Marne, impr. Laurent.

PASSAGES de princes et princesses à Châlons, Reims et Sainte-Menehould, au XVIIIe siècle, par E. de B. (Ed. de Barthélemy.) In-12, 12 pages, Châlons-sur-Marne, impr. Laurent.

ESSAIS historiques sur la ville de Saint-Jean-de-Losne, par P. Dhetel. Ire partie. In-8, 99 pages et 2 plans. Dijon, impr. Rabutot.

ÉTUDES sur les limites des anciens peuples qui habitaient le département de Tarn-et-Garonne, et sur les voies antiques du même département, par Devals aîné, archiviste de la ville de Montauban. Ire livraison. In-8, 72 pages. Montauban, impr. Forestié.

LA SAINTE-CÉCILE au Mans depuis 1633, par Anjubault. In-8, 27 pages. Le Mans, impr. Monnoyer frères.

Histoire ancienne. — Antiquités, — Numismatique.

MÉMOIRES ou travaux présentés et lus à l'Institut égyptien, publiés sous les auspices de S. A. Mohammed-Saïd, vice-roi d'Egypte, sous la direction de M. le docteur B. Schnepp, secrétaire de l'Institut égyptien. Tome Ier, in-4, XVI-762 p. F. Didot frères, fils et Ce, 20 fr.

LES EMPEREURS romains, caractères et portraits historiques, par Jules Zeller, maître de conférences à l'Ecole normale supérieure. In-8, IV-548 pages. Didier et Ce, 7 fr.

DESCRIPTION de monnaies françaises, royales, féodales, décrites par J. Charvet. Gr. in-8, VIII-102 pages. Paris, impr. Bonaventure et Ducessois.

Généalogie. — Art héraldique.

NOBILIAIRE de Normandie, publié par une société de généalogistes, avec le concours des principales familles de la province, sous la direction de E. Magny, Gr. in-8, IV-344 pages. Rouen, Le Brument, 20 fr.

ANNUAIRE de la noblesse de France et des maisons souveraines de l'Europe, publié par M. Borel d'Hauterive. 20e année. In-12. 450 pages et 4 planches. Dentu, 5 fr., avec blasons coloriés, 8 fr.

FRAGMENTS généalogiques, par Dumont, officier de la chambre des

comptes à Bruxelles, 6 vol. in-12 de 169, 173, 174, 184, 208 et 236 pages, planches. Gand, Duquesne, 20 fr.

MÉMORIAL nobiliaire du règne de Louis XIV, contenant les noms de toutes les familles qui se sont illustrées dans le clergé, dans les armées de terre et de mer, etc., avec une introduction, par L. Schauer. In-18, 58 pages. Ledoyen.

Histoire Étrangère.

* DESCRIPTIVE Catalogue of Materials relating to the history of Great Britain by Thos. D. Hardy. Vol. I. Parts 1 and 2. London, Longman. Gr. in-8.

* HISTOIRE *du Collegium medicum Bruxellense*, par le docteur C. Broeckx. In-8, 6e et 7e livraisons, de 78 pages chacune. Anvers, J. S. Buschmann. Prix de l'ouvrage complet, 7 livraisons, 10 fr.

* LES PAYS-BAS au XVIe siècle. — Le comte d'Egmont et le comte de Horn (1522-1568,) d'après des documents authentiques et inédits, par Théodore Juste. In-8 de 379 pages. Bruxelles, A. Lacroix, Verboeck hoven et Ce, 7 fr. 50 c.

* HISTOIRE de l'abbaye d'Aulne, ses prospérités, ses défaillances et ses revers, d'après le manuscrit unique et inédit de Dom Norbert Herset, dernier abbé d'Aulne, et les papiers recueillis par M. le notaire Piérard, de Thuin, par Guillaume Lebrocquy, professeur de poésie au collége de Thuin. In-8 de 278 pages. Bruxelles, A. Decq, 2 fr. 50 c.

DON CARLOS et Philippe II, par Charles de Mouy. In-18 jésus, XIII-336 pages. Didier, 3 fr. 50 c.

* GONGORA; an historical and critical essay on the times of Philippe III and IV, of Spain, with translations by Edward Churton. London, Murray, 2 vol. in-8, 600 pages.

* Calendar of letters relating to negotiations between England and Spain. Vol. I. Henri VII, 1485 to 1509. Edited by G. A. Bergenroth. London, Longman.

* FREDERICK the Second. History of Frederick the second, emperor of the Romans, from chronicles. Documents published within the last ten years. By T. L. Kington. London, Macmillan, 2 vol. in-8, 1120 pages,

HISTOIRE de l'évangélisation des Lapons, par A. Meylan, pasteur, suivi de l'Evangile au Labrador. In-12, 219 pages. 4, rue Neuve-Roquépine. 1 fr. 25 c.

Bibliographie.

MANUEL du libraire et de l'amateur de livres, contenant : 1° un nouveau dictionnaire bibliographique, 2° une table en forme de catalogue raisonné; par Jacques-Charles Brunet. 5e édition originale, entièrement refondue et augmentée d'un tiers par l'auteur. Tome IV. 2e partie. Naasefé-Pomponius. Gr. in-8 à 2 col., 388 pages. F. Didot frères, fils et Ce

L'ouvrage complet, formant 12 parties en 6 gros volumes, 120 fr.

ESSAI bibliographique sur M. T. Cicéron, par P. Deschamps; avec une préface par J. Janin. In-8, XXXII-190 pages. Potier, 6 fr.

* ESSAI bibliographique sur le *Speculum humanæ salvationis*, par J. Berjeau. London, Stewart.

APERÇU sur les progrès de la typographie depuis le XVIe siècle, et sur l'état actuel de l'imprimerie de Paris, par F. A. Duprat. In-8 22 pages. Aubry.

LETTRE à M. Célestin sur les bibliothèques communales, avec un aperçu critique des livres qui pourraient les composer, par Jules Condé. In-8, 52 pages. Hachette.

MANUEL bibliographique du photographe français, ou Nomenclature des ouvrages publiés en France depuis la découverte du daguerréotype jusqu'à nos jours, par E. B. de L. In-12, 22 pages. Impr. Bonaventure et Ducessois.

Ouvrages divers. — Littérature. — Réimpressions de livres curieux.

* INDIAN fables, from the sanskrit of the Hitopadesa. Translated and illustrated in colours from original designs by Florence Jacomb. London, Day, in-4.

INTRODUCTION à la grammaire des langues romanes, par Frédéric Diez. Traduite de l'allemand par Gaston Paris. In-8, XXIV-167 pages. Paris, Hérold, 4 fr.

* AN ESSAY on the origin and formation of the romance languages, containing an examination of E. Raynouard's theory on the relation of the italian, spanish, provençal and french to the latin. Parker and Son, in-8 de 302 pages.

DICTIONNAIRE des spots, ou proverbes wallons, ouvrage couronné par la Société liégeoise de littérature wallonne; précédé d'une étude sur les proverbes, par J. Stecher, rapporteur du jury. Gr. in-8 de VIII-628 pages. Liége, F. Renard, 8 fr.

HISTOIRE de la langue française. Etudes sur les origines, l'étymologie, la grammaire, les dialectes, la versification et les lettres au moyen âge, par E. Littré, de l'Institut. Nouv. édit., 2 vol. in-8, LIX-58 pages. Didier.

THE ORIGIN and signification of scotch surnames. With a vocabulary of christian names. By Clifortd Stanley Sims. In-8, 125 pagesr

ŒUVRES de P. Corneille. Nouvelle édition, revue sur les plus anciennes impressions et les autographes, et augmentées de morceaux inédits, de variantes, de notices, de notes, d'un lexique des mots et locutions remarquables, d'un portrait, d'un *fac-simile*, etc., par M. Ch. Marty-Laveaux. Tome II. In-8, 536 pages. Hachette et Ce, 7 fr. 50.

LA NOBLE et furieuse chasse du loup, composée par Robert Monthois, Arthésien, en faveur de ceux qui sont portez à ce royal déduict. 2e édition. In-8, 48 pages. Ve Bouchard-Huzard, 7 fr. 50 c.

Tiré à 150 exemplaires sur papier vergé et à 10 exemplaires sur peau, dont 2 sur vélin fin.

DESCRIPTION ANALYTIQUE ET BIBLIOGRAPHIQUE

DE

DOCUMENTS MANUSCRITS

ET DE

LIVRES RARES ET PRÉCIEUX

EN VENTE AUX PRIX MARQUÉS

Chez A. CLAUDIN, libraire-éditeur des ANNALES DU BIBLIOPHILE,

3, rue Guénégaud, à Paris.

9. ALBERT DURER. Epitome in Divæ Parthenices Mariæ historiam, ab ALBERTO DURERO Norico per figuras digestam cum versibus, annexis Chelidonii. *Impressum Nurnberge per* ALBERTUM DURER *pictorem*, 1511. — Passio Domini Nostri Jesu ex Hieronymo Paduano, Dominico Mancino, Sedulio et Baptista Mantuano, per fratrem Chelido-

nium collecta, cum figuris ALBERTI DURERI pictoris. *Nurnberge*, ALB. DURERUS, 1511. — Apocalypsis cum figuris. *Nurnberge*, ALB. DURERUS, 1511. — 3 suites de gravures originales d'Albert Dürer, en un vol. gr. in-fol., v. br. 500 »

PRÉCIEUX RECUEIL parfaitement complet dans toutes ses parties et ainsi composé : 1° *La Vie de la Vierge* comprend 20 pièces gravées sur bois de 1509 à 1511. On y a ajouté une Adoration des Mages, gravure sur bois originale d'Albert Dürer, datée de 1518, ce qui fait en tout 21 pièces. Une des pièces de cette suite, la Fuite en Égypte, manquant à cet exemplaire, et remplacée par une épreuve tirée d'un autre exemplaire beaucoup plus court, est remontée. — 2° *La Grande Passion* forme 12 pièces. — 3° *L'Apocalypse* se compose de 16 pièces. — On sait combien sont rares les gravures originales d'Albert Dürer, qui sont contrefaites à l'infini. Cet exemplaire est encore dans sa reliure du temps, en mauvais état il est vrai; les marges sont fort grandes; quelques taches de pouces et de rousseur déparent ce volume; mais, comme les taches sont peu graves et que le papier est fort et sonore, on peut le laver facilement et en faire un magnifique livre. — Un exemplaire de ces trois suites, de même édition, relié en vélin, s'est vendu à Londres 39 livres sterling (975 fr.) en 1859, à la vente Libri.

10. PRIVILÉGES ET LIBERTÉS DE L'ORDRE DE CITEAUX. Vidimus détaillé de sept bulles des papes Alexandre IV, Urbain IV, Honorius III, accordant ou confirmant divers priviléges et certaines libertés aux religieux de l'ordre de Citeaux. — Acte dressé à la requête de l'official de Paris par Jacques-Dominique Cirisse de Verceil, notaire apostolique, et par Me Even Philippe de Saint-Nicaise, notaire public du diocèse de Quimper (*Corisopitensis diocesis*). Chacun d'eux atteste avoir vu, lu, tenu et palpé les documents originaux et authentiques : *vidi, legi, audivi, tenui et palpavi... privilegia sana et integra, veris bullis papalibus plumbeis bullata cum filis de serico coloris crocei et rubei, non abolita, non cancellata et omni sinistra suspicione carentia... et ad majorem rei evidentiam signum meum consuetum apposui.* » Le dimanche après la Saint-Martin d'été de l'an 1296. — Pièce remarquable sur vélin, d'une belle écriture et très-bien conservée, mesurant 63 centimètres de hauteur sur 48 de largeur. 25 »

Document important rempli de détails intéressants et peu connus sur la discipline monastique au moyen âge. Les bulles reproduites tout au long dans ce vidimus ont été octroyées en 1216 et années suivantes du XIIIe siècle.

11. SOISSONNAIS. C'est le papier terrier de la terre et seigneurie de Bonne, appartenant en touttes justices et jurisdictions aux vénérables relligieux, prieur et couvent des Célestins de la Saincte Trinité de Villeneufve lez Soissons, icelluy papier terrier faict par nous Pierre Didier et Louis Huet, nottaires Royaulx au Baillage de Chasteau Thierry... — Document original sur vélin, composé de 4 pages in-folio. La première page est ornée d'une bordure de fleurs peintes

en miniature; en tête, une miniature peinte en or et en couleur sur fond de grisaille, dans laquelle on voit le Père, le Fils et le Saint-Esprit couronnant la Vierge; au-dessous, deux seigneurs agenouillés: l'un, celui de gauche, couvert d'un manteau bleu parsemé de fleurs de lis, est Gaston, frère du roi Louis XIII; l'autre, celui droite, est un personnage historique dont nous ignorons le nom. Le titre : *C'est le papier terrier*, » etc., est écrit en lettres d'or. 30 »

Cette pièce, très-curieuse et bien conservée, d'une exécution très remarquable pour son époque (elle date de 1627), est malheureusement incomplète; ce n'est qu'un fragment, le plus curieux peut-être de ce terrier.

12. NIVERNAIS. Pardevant « *Johans Gendraz, clerc garde dou seel le Roy en la prevosté de Saint Pere le Monstier... et Guillaume de Beauce, clert juré... nobles hoirs messires Pierres, sires de Chantemelle, chevaliers, et noble dame madame Eloys Brecharde sa femme,* vendent *à noble homme monseigneur Guillaume Quarre, chevalier, et à ses hoirs et à ceux qui ont et auront cause dyceux, pour le pris et pour la somme de huit cenz et cinquante livres... payées. baillées et delivrées en bons deniers comptants...* le château de Chasnay, sis en la paroisse de Marzy, *qui fu à feu noble dame madame Ysabeaul, jadis dame dou Chaanay et de Sermaise, mere doudit monseigneur Pierre et jadis femme de feu noble homme Hugue, jadis seigneur de Chantemelle, pere dou dit monseig. Pierre... avec tous les droiz et appartenances... murs... foussez... granges, maisons, vergers, jardins et autres aises... boys, garenne, terres harables et non harables, pasturaiges... derrechief lestang appellé lestang de Frechambaut et le molin... les chastels doudit molin... derrechief touz les hommes et femmes de condicion de ladicte terre et qui de ladicte terre pourroient estre yssuz avec leurs tenemenz, leurs posteritez et leurs lignaiges... justice et seignorie aulte et basse, cens, censives, rentes, bourdelaiges...* » etc., etc., etc. Le lundi, jour de la fête de Saint-Luc l'Evangéliste, (18 octobre) 1344. — Acte original sur vélin, d'une belle écriture, entièrement rédigé en français, et rempli de détails curieux. Fort belle et grande pièce parfaitement conservée mesurant 62 centimètres de hauteur sur 57 de largeur. 25 »

13. FÉLIBIEN (dom Michel) et dom LOBINEAU. Histoire de la ville de Paris, justifiée par titres authentiques. *Paris*, 1725, fig. et plans, 5 vol. in-fol., v. m. 50 »

Exemplaire en GRAND PAPIER.

Paris. — Imprimerie JOUAUST et fils, rue Saint-Honoré, 338.

Numéro 15 MDCCCLXIII 25 Mars

ANNALES DU BIBLIOPHILE

DU BIBLIOTHÉCAIRE ET DE L'ARCHIVISTE

BIBLIOGRAPHIE DE BOURBONNE-LES-BAINS.

HUBERT JACOB, 1570. — BACOT DE LA BRETONNIÈRE, 1712.

Réponse à M. Abel Jeandet, *de Verdun* (1).

PERMETTEZ-MOI, Monsieur et très-honoré confrère, — avant de vous communiquer le peu de renseignements que je possède sur votre « concitoyen et confrère le docteur Bacot », — quelques mots sur Hubert Jacob et les trois éditions de son *Traité des Eaux de Bourbonne* que vous avez la bonté de m'indiquer.

« Le Traité du chirurgien Hubert Jacob (1570), pendant le siècle suivant, représente, — dites-vous, — à lui seul, toute la bibliographie hydrologique de Bourbonne, par deux nouvelles éditions : l'une donnée par l'auteur lui-même en 1600, l'autre publiée en 1652, avec quelques additions, par le docteur Thibault, doyen de la Faculté de Langres (2). »

D'abord, je vous avouerai franchement que, si j'ai jamais mis en doute l'existence de ce Traité, ce n'est pas ce qu'en dit Ballard (3) qui pourrait changer mon opinion. Cet auteur, — sur lequel vous vous appuyez pour me convaincre que le livre du chirurgien H. Jacob n'a eu que trois éditions, — n'a fait que copier servilement ses prédécesseurs, sans nul autre souci de la vérité, ne prenant même pas la peine de donner les titres des différents ouvrages dont il cite les auteurs; et per-

1. V. *Annales*, nº 13, 1863, p. 9.
2. P. 9 et 10.
3. Avant-propos, p. 1 et 3.

sonne, que je sache, si ce n'est le docteur Chevalier, n'a parlé *de visu* de cet introuvable Traité, qui a fourni à votre guide l'occasion de commettre plusieurs erreurs, que par contre-coup et à votre insu vous répétez après lui.

Chevalier, médecin à Bourbonne pendant la dernière moitié du XVIIIe siècle, est le premier auteur qui parle du Traité en question, dont il donne des extraits dans ses *Mémoires et Observations* (1). « MM. Hubert Jacob, chirurgien, et Thibault, médecin, — dit-il, — qui ont écrit des eaux de Bourbonne, l'un en 1600, et l'autre en 1658, ont dès lors reconnu leur efficacité... » Et plus loin : « Le Traité du premier a été imprimé la première fois à Lyon en 1570, et la seconde en 1600. » En voici le titre d'après le même auteur : *Traité des admirables vertus des eaux chaudes de Bourbonne-les-Bains, en Bassigni, mises en lumières par Hubert Jacob, maître chirurgien du lieu d'Anrosey, au voisinage de Bourbonne* (2), *dont jusqu'à présent nul a écrit.* »

Depuis lors, tous les auteurs qui ont parlé du chirurgien d'Anrosey ont rapporté tout ou partie des extraits donnés par Chevalier (3), sans jamais rien y ajouter. Tous les mots, toutes les phrases, même celle donnée par Ballard, p. 3, sont copiés mot à mot dans l'ouvrage de Chevalier. Il est à regretter que notre compatriote, — probablement pour faciliter la clarté et l'intelligence du texte, — ne nous ait pas conservé le style et l'orthographe de la fin du XVIe siècle.

Quelques années après la publication du Traité de H. Jacob, en 1575, parut à Lyon une nouvelle édition d'un livre rare aujourd'hui et réimprimé bien des fois alors, je veux parler du *Catalogue des Villes et Citez assises ès trois Gaules*, etc..., de Cl. Clampier et Gilles Corrozet, revu par J. Le Bon, contenant probablement un article de ce dernier sur Bourbonne et ses bains, si j'en juge par la date de la dédicace : « De Lyon, ce quatriesme novembre mil cinq cens septante et quatre. » Le fait est qu'en 1590, sept ans après la mort de Jean Le Bon, dit l'Hétropolitain (4), le libraire Benoît Rigaud donna une réimpression de

1. *Mémoires et observations sur les effets des eaux de Bourbonne-les-Bains, en Champagne*, dans les maladies hystériques et chroniques, par M. Chevalier, docteur en médecine à Bourbonne-les-Bains. A Paris, chez Vincent, M DCC LXXII, p. 12 et 161.

2. 15 kilomètres de distance.

3. Ces extraits sont tirés des pages 26, 37, 42 et 43 du livre de H. Jacob. — Chevalier, p. 166.

4. Jean Le Bon, qui s'intitule médecin du roi, naquit à Autreville, près Chaumont

l'édition de 1575, sous le titre : *Le Bastiment, Erection Et Fondation, Des Villes et Citez assises ès trois Gaules, Auec le Catalogue d'icelles. Plus vn Traicté de la proprieté des Bains, Fleuves, et Fontaines admirables.* Le tout reueu et augmenté par I. Le Bon, medecin du Roy. A Lyon, Par Benoist Rigaud, 1590. Grâce à l'obligeance de M. Louis Lacour, le directeur des *Annales du Bibliophile*, j'ai trouvé, sur ses indications, cette dernière édition à la Bibliothèque Impériale. Elle renferme, p. 176-199, un article fort important sur Bourbonne et ses bains, au double point de vue de l'histoire et de la bibliographie. Il est divisé en sept chapitres. Son titre est celui-ci : *Des Bains de Bourbonne les Bains. Par I. Le Bon Hetropolitain medecin du Roy. A Reverend Pere en Dieu Monsieur de S. Belin Abbé de la Creste* (1).

Cet article, de 25 pages, que quelques auteurs donnent comme un ouvrage *ex professo*, inconnu aux uns, confondu par les autres avec le Traité d'Hubert Jacob, a donné lieu à une erreur très-accréditée aujourd'hui près de nos thermes.

Carrère, dans son *Catalogue raisonné des eaux minérales* (2), et Buchoz, dans son *Dictionnaire des eaux minérales* (3), ne font aucune mention d'Hubert Jacob et de Jean Le Bon. Pour ces auteurs, le premier ouvrage sur les eaux de Bourbonne est intitulé : *Traité des eaux de Bourbonne, en Champagne, dans le Bassigny.* Lyon, 1590, in-12 (*sans nom d'auteur*) ; publié de nouveau sous le titre suivant : *Petit Traité des eaux et bains de Bourbonne*, par Thibault. Langres, Boudrot, 1658, in-8°, 70 pages. « Ce n'est, à parler proprement, — ajoute Buchoz, — qu'une édition plus françoise du vieux langage du premier. »

Le premier titre n'a aucun rapport avec ceux de nos deux auteurs, le millésime seul correspond à celui de l'Hétropolitain, et tout me porte à croire qu'il s'agit en effet de son article, dont Buchoz et Carrère ont parlé sans le connaître. Quant au second ouvrage, c'est bien celui de Thibault, dont voici le titre exact : *Petit Traicté des Eaux et Bains de Bovrbonne.* Par M. N. Tibault, Docteur en medecine, et Doyen de la-

(Haute-Marne). On lui doit un grand nombre de publications, dont plusieurs sont encore très-estimées ; je citerai entre autres son *Recueil de proverbes.*

1. V. la 8e livraison du *Trésor des pièces rares et curieuses de la Champagne et de la Brie*, publié par J. Carnandet, bibliothécaire de Chaumont, 1862, p. 227, qui contient ce précieux document.

2. Paris, 1785, *Eaux minérales de la Champagne.* Bourbonne.

3. Paris, 1775, t. II, p. 167.

dite Faculté à Lengres. A Lengres, chez I. Bovdrot, Imprimeur de Monseigneur l'Euesque, et de la Ville, ruë des Freres Prescheurs. M.DC.LVIII. 70 pages in-16. — Eh bien! ce petit Traité, paru, comme vous le voyez, en 1658, et non en 1652, n'est point une troisième édition d'Hubert Jacob, mais bien une nouvelle édition, considérablement augmentée, de l'article de Jean Le Bon, comme il appert, du reste, de la lecture de l'avis de « L'Imprimevr av Lectevr ».

«... Il est vray, — dit Boudrot, — que i'en auois remarqué *quelques crayons* (desdits bains) *dans vn ancien liuret imprimé à Lyon en* 1590, que i'auois resolu de vous faire revoir, *faute d'autre* (1), et imprimer en mes nouueaux characteres sans rien changer de leur antiquité; mais, comme i'ay reconnu moy-même que les traits de son parler rude et grossier ne pourroient estre contemplez sans blesser les yeux clairs-voyants des esprits de nostre temps, i'ay prié le sieur Thibault, Docteur en medecine, et l'ancien de ladite Faculté en cette ville, d'y appliquer le pinceau de sa plume et de les addoucir. »

« Il a paru en divers temps, — dit l'abbé Expilly (2), — trois différents Traités des eaux minérales de Bourbonne. Le premier fut imprimé à Lyon en 1590; ce Traité est très-bien fait, et c'est le meilleur des trois. Il en parut un autre à Londres (3), imprimé en 1658; mais celui-ci n'est, à proprement parler, qu'une traduction françoise du vieux langage du premier, ainsi qu'on le voit par l'avis que le libraire a mis à la tête de ce dernier. »

« C'est effectivement dans cette dernière ville (Langres), — écrit M. Berger de Xivrey à M. Hase, — que fut publié, en 1658, l'ouvrage (de Thibault) dont je vais vous parler, lequel n'est pas la réimpression du Traité de Jean Le Bon, car le nouvel auteur y parle le plus souvent d'après ses propres observations; mais, ainsi que nous l'apprend le sieur Boudrot son éditeur, le livre de son prédécesseur est comme la base et la charpente du sien (4). »

1. Ici Thibaut me semble mettre en doute, pour ne pas dire plus, l'existence du Traité d'Hubert Jacob.

2. *Dictionnaire géographique, historique et politique des Gaules et de la France*, par M. l'abbé Expilly. A Paris, 1762, in-folio, t. I, p. 732.

3. *Lapsus calami;* lisez *Langres.*

4. *Lettre à M. Hase sur une inscription latine du second siècle, trouvée à Bourbonne-les-Bains, le 6 janvier* 1833, *et sur l'histoire de cette ville*, par Jules Berger de Xivrey. Paris, 1833.

Enfin la confrontation que j'ai pu faire de l'article de J. Le Bon avec le Traité de Thibault prouve surabondamment la parenté qui existe entre eux.

De tout cela que conclure ?

1° Les ouvrages de Hubert Jacob, Jean Le Bon et Thibault, forment trois Traités différents, représentant « la bibliographie hydrologique de Bourbonne » pendant la fin du XVIe siècle et le siècle suivant.

2° Le livre d'Hubert Jacob, inconnu à Thibault, son contemporain, a eu, — d'après le docteur Chevalier, le seul auteur qui paraisse en avoir parlé *de visu*, — deux éditions, publiées, la première en 1570, la seconde en 1600.

3° Le Traité de Thibault, 70 pages, paru en 1658, et non en 1652, est une seconde édition considérablement augmentée de l'article de J. Le Bon, 25 pages.

J'arrive maintenant à Bacot.

N'en déplaise à la *France littéraire* de Quérard et à d'autres auteurs, Bacot de la Bretonnière n'a écrit ni *sur les eaux chaudes de Bourgogne* ni *sur les eaux de Bourbon-l'Ancy* ou de *Bourbon-l'Archambault*. Son livre traite des *Eaux chaudes de Bourbonne*, et son titre exact a été donné par Papillon dans sa *Bibliothèque des auteurs de Bourgogne*.

Carrère, p. 216 de son *Catalogue*, en donne le titre sans commentaires : *Analyse des eaux chaudes et minérales de Bourbonne, avec une petite Dissertation sur les différents genres de coliques*, par Fr. Bacot de la Bretonnière; Dijon, Dufay, 1712, in-12.

Buchoz, t. II, p. 167, de son *Dictionnaire des eaux minérales*, donne le même titre à peu de chose près.

Merat et Delens, t. I, p. 657 du *Dictionnaire universel de matière médicale et de thérapeutique*, 1829, mentionnent Bacot dans leur bibliographie des auteurs qui ont écrit sur Bourbonne.

Courtépée, *Histoire de Bourgogne*, 2e édition, t. III, p. 292, cite parmi les hommes de lettres de Verdûn « François Bacot de la Bretonnière, né en 1670, docteur en médecine de la Faculté de Louvain, dont on a l'*analyse* des eaux de Bourbonne. Dijon, 1712, dédiée au président de Migieu. »

Enfin Émile Jolibois, p. 80 de la *Haute-Marne ancienne et moderne*, 1859, le cite sous le nom de Bacot de la Bretonnerie.

Maintenant « ce livre existe-t-il encore ? Qu'est-il devenu ? » — Le *Manuel du Libraire* de J.-C. Brunet, 5e édition, n'en dit mot; la *France*

littéraire de Quérard en a tellement estropié le titre, qu'on a peine à le reconnaître. A qui donc se fier, quand les ouvrages les plus autorisés renferment de telles erreurs et de telles imperfections, sans compter les omissions? Pour mon compte, je n'ai pas encore pu mettre la main sur cet ouvrage, mais je sais qu'il existe et qu'un exemplaire a été tenu et feuilleté par un de mes amis, il y a 4 à 5 mois, chez A. Aubry. Qu'est-il devenu? Quel est l'heureux mortel qui le possède? C'est ce que je ne saurais vous dire. Je l'ai réclamé bien souvent et toujours en vain.

Tels sont, — Monsieur et très-honoré confrère, — les renseignements que je possède sur Bacot de la Bretonnière. Puissent-ils vous être bons à quelque chose?

Dr E. BOUGARD.

UNE AFFICHE DE SPECTACLE

Du grand Collége de Sens en 1610,

PAR M. PH. SALMON.

La couverture des vieux registres et des vieux livres est une mine féconde que les bibliophiles ne doivent pas négliger. Pour mon compte, j'y ai trouvé le placard des coches de Rouen (1647), la réclame du charlatan de Gissey (même époque), un acte de la prévôté de Meaux du 1er août 1372 (vente de quatorze arpents de terre moyennant 150 bêtes à laine et 60 sous tournois pour les vins du marché), enfin l'affiche de spectacle dont j'ai l'honneur d'entretenir aujourd'hui les lecteurs des *Annales*.

Cette dernière pièce, imprimée avec luxe sur papier vergé de 18 et 24 centimètres, est sortie, à n'en pas douter, des presses sénonaises de George Niverd, quoiqu'elle ne porte aucun nom d'imprimeur; les caractères employés et l'encadrement se retrouvent, ainsi que j'ai pu le remarquer, soit dans des livres, soit dans des brochures appartenant incontestablement à ce typographe. La curiosité bibliographique dont je parle, et qui mériterait d'être reproduite en *fac-simile*, est entourée de bonnes vignettes dans le goût de Jean Cousin, représentant des amours, des oiseaux, des chiens, des guirlandes, des fleurs, des feuil-

lages, des fruits, des statues; le tout est assurément en harmonie avec le sujet, car il s'agit d'une pastorale. Voici d'ailleurs, sans plus tarder, le texte de l'annonce :

LE THÉATRE

DU GRAND COLLÈGE DE SENS

Dédié à Messieurs de la Ville

PASTORELLE.

Des bois, des échos et rivières,
Des prés et des fontaines claires,
Des ombres, charmes, et des vœux,
De Cypris le mignon folastre,
Sont le sujet de ce Théâtre,
Où il faict paroistre ses feux.

Ce dimanche 16 *may* 1610, *à deux heures après midy.*

Une pastorale sur le théâtre d'un collége fondé par un chanoine (1), dans une ville archiépiscopale ! C'est assurément une chose étonnante à première vue et digne de remarque. Je n'entreprendrai pas de dire par quelle série de transformations le goût dramatique, inhérent à notre nationalité, en est arrivé là; ce qui paraît certain, c'est qu'il y a dans ce fait une tradition : après les mystères et les sotties, les pastorales, qui nous sont venues d'Italie. Si nous nous rappelons la faveur dont les représentations inséparables de la messe de l'âne ont joui à Sens (2), si nous nous rappelons la suppression alors récente de cet innocent carnaval de l'Église, et si nous songeons que les rites de Sens s'accommodaient de mises en scène partout où cela était possible (3), nous aurons

1. Le collége de Sens a été fondé en 1537 par le chanoine Philippe Hodoard.

2. Le manuscrit de cet office est conservé à Sens, dans la bibliothèque de la ville, et sa reliure est le fameux diptyque payen du IVe siècle décrit par Millin et Duchalais.

3. Pour ne citer qu'un exemple, dans l'office des trois Maries, l'ange chargé de répondre aux saintes femmes, le matin de la résurrection, était un enfant de chœur vêtu de blanc qui leur disait : *Quem quæritis in sepulchro, o christicolæ?* Ces habitudes scéniques n'ont pas encore entièrement disparu; on les retrouve à la messe de minuit dans quelques

bien vite expliqué l'empressement local à accueillir la pastorale, et même à la produire sur un théâtre de collége. Ses écoliers passèrent pour les continuateurs des enfants de chœur auxquels étaient abandonnées les pieuses débauches du jour de la Circoncision. Les professeurs, pour la plupart ecclésiastiques, qui sans doute dirigeaient les jeunes acteurs, avaient dû aller chercher leurs inspirations auprès des confrères de la Passion.

Quel était le sujet de la pastorale dont mon affiche retrace le souvenir? Je regrette de ne pouvoir le dire; ce qu'il y a de certain, c'est qu'on ne cite guère comme plus anciennes que :

La Clorinde de Pierrard Poullet (1598),
La Salmée de Nicolas Romain (1602),
Les infidèles Bergers du pasteur Calianthe (1603),
Les Amoureux brandons de Franciarque et Calixène (1606),
L'Union d'amour et de chasteté (1607),
Sidère, pastorelle du sieur d'Ambillon (1609), et les pastorales de Nicolas Chrétien.

La *Sylvanire* d'Honoré d'Urfé et les pastorales de Hersent et de Mairet sont postérieures, et l'*Astrée* est de 1610.

Les Jésuites ne prirent qu'en 1622 la direction du collége de Sens; c'est donc à leurs prédécesseurs que revient l'honneur d'avoir introduit dans cet établissement les représentations théâtrales; il est impossible d'assurer que la pastorale de 1610 fut le coup d'essai; je croirais plutôt qu'avant d'en venir à ce genre de spectacle, on avait donné quelque mystère, quelque pièce religieuse ou historique; on n'a pas dû commencer par cette exhibition, au moins légère pour des écoliers. Il est bien désirable que les bibliophiles, dans leurs intéressantes recherches, puissent éclaircir ce point.

Quoi qu'il en soit, mon petit placard est le plus ancien document sénonais connu de cette nature, et il faut aller jusqu'en 1634 pour trouver la trace d'une autre représentation : *Le Siége de Malte*, tragédie. Je pense qu'on retrouvera les programmes d'autres pièces qui ont dû être jouées dans cet intervalle de 24 années. *Le Siége de Malte* a été com-

églises de campagne, aux environs de Sens. Les chanoines de Sens, dans certaines circonstances, se montraient couronnés de fleurs, ou exécutaient une danse connue sous le nom de carrole ou cazzole.

posé à Sens ; en fut-il de même de la pastorale ? C'est en vain jusqu'à présent que j'ai cherché à le découvrir. J'ai rassemblé un certain nombre de programmes qui se rapportent au théâtre du collége de Sens, mais je n'ai pas eu le bonheur de rencontrer celui de la pastorale ; je serais vraiment heureux d'apprendre qu'il existe dans quelque bibliothèque publique ou dans quelque collection d'amateur.

En attendant, et si les lecteurs des *Annales* y prennent de l'intérêt, je pourrai faire connaître les titres des programmes que j'ai réunis.

La pastorale de 1610, je dois le dire en finissant, m'inspire des doutes, c'est-à-dire que, selon moi, il pourrait bien se faire qu'elle n'eût pas été jouée. C'est le 14 mai 1610 qu'Henri IV a été poignardé par Ravaillac ; la nouvelle de ce lugubre événement, de la mort du roi, enfin, ne manqua pas de se répandre rapidement, et la nouvelle parvint à Sens avant le 16. La ville, après avoir été fortement engagée dans la Ligue, en était revenue à des sentiments de respect et d'estime envers ce prince, et je crois qu'il n'est pas téméraire de penser qu'on a renoncé, au moins pour le jour indiqué, à donner cette pastorale. Les allures de gaieté que comporte un semblable spectacle ont dû faire place au deuil, et la supposition de l'ajournement, sinon de l'abandon complet, n'est pas dénuée de vraisemblance. C'est encore un détail sur lequel sans doute il faudra renoncer à être renseigné ; plaise à Dieu que je me trompe !

HISTOIRE DES BIBLIOTHÈQUES ET DES ARCHIVES

au point de vue de la définition de ces deux mots.

(SUITE ET FIN.)

A Rome, outre le dépôt où l'on conservait les tables des titres et créances publiques et qui fut longtemps placé auprès du Trésor, dans le plus ancien sanctuaire de la religion nationale (le temple de Saturne), sous la garde de ceux qui tenaient les comptes de l'État (questeurs, *a rationibus*, *rationales*) ; outre le dépôt où l'on conservait les tables des lois, et qui était placé, sous la république, dans le temple de la Liberté, d'où il fut plus tard réuni au trésor dans le

temple de Saturne; outre ce dépôt, et ceux aussi, sans aucun doute, des autorités judiciaires, il y avait celui des décisions de l'autorité publique, du sénat d'abord et ensuite des empereurs. Dans ce dernier dépôt on conserva, au moins depuis qu'un ordre régulier y eût été établi, non-seulement les décisions, mais les demandes auxquelles elles répondaient. Puis vinrent prendre place près des demandes, d'une part, et des réponses, de l'autre, soit les enquêtes, soit les lettres de mandement et instruction.

Outre les employés chargés de recueillir les suppliques (*a libellis*) et ceux qui rédigeaient les lettres de réponse (*ab epistolis*), on en eut, en effet, à qui était confié le soin particulier de recueillir les renseignements sans lesquels souvent on ne pouvait répondre pertinemment aux suppliques (*a memoria*). Aux deux divisions primitives des suppliques et des lettres on ajouta pareillement celle des informations et rapports (*recognitiones*); puis, enfin, on distingua des décisions mêmes les lettres par lequelles on en donnait avis et on en prescrivait l'exécution (*epistolæ mandatæ*).

Dans les archives du palais impérial (*scrinia sacri palatii*), divisant en deux membres les divisions primitives des demandes et des réponses, on compta donc en dernier lieu ces quatre sections : 1° *libelli*, 2° *memoriæ*, 3° *dispositiones*, 4° *epistolæ*. De ces quatre sections, la principale était sous la direction d'un comte (*comes dispositionum*); les trois autres, sous celle d'autant de maîtres (*magistri*).

En Angleterre, on eut de tout temps des archives pour les titres qui devaient servir aux perceptions et aux comptes : c'était le dépôt de l'Echiquier; des archives pour les actes de l'autorité : c'était le dépôt de la Cour. Lorsque l'administration fut devenue plus vaste et plus complexe, on reconnut la nécessité de recueillir les correspondances par lesquelles les actes s'expliquent et se complètent : on créa, sous le règne d'Élisabeth, le dépôt des papiers d'État (*State papers' office*). Dans ce dépôt, il y eut deux divisions principales : dans l'une, les lettres originales adressées aux souverains de l'Angleterre depuis le règne d'Henri VIII, et les minutes des lettres écrites par ces souverains; dans l'autre, les correspondances des ministres et des ambassadeurs.

En France, un même dépôt, ordinairement dénommé le Trésor des chartes, priviléges et lettres du roi, dut contenir d'abord les titres de l'autorité renfermés dans les lettres patentes et publiques de concessions ou d'hommages, et les autres documents analogues qui lui étaient

adressés : c'étaient les originaux que contenaient, que contiennent encore les layettes, et auxquels il faut joindre les registres de copies de titres ou cartulaires; en second lieu, les actes de cette autorité, les lettres patentes émanées d'elles : ce sont les transcriptions qui composent la plus grande partie des registres de la chancellerie.

Mais, de plus, à cette seconde division, dès le temps, à peu près, où elle fut constituée aussi régulièrement que la première, on commença de joindre une partie au moins des lettres missives, annexes et pièces justificatives des lettres-patentes, des actes proprement et en tout sens publics.

De ce qui précède il résulte que les chartes qui constituent les titres d'un pouvoir sont les premiers éléments de ses archives, puis le recueil de ses actes, puis, enfin, tous les documents officiels qui en forment le complément.

CATALOGUES DE VENTES ET DE LIBRAIRIES.

Bibliothèques particulières.

20. De feu M. le comte Archinto, de Milan; la création de cette bibliothèque remontait à deux siècles. — Paris, Potier, 21 mars. (177 nos.)

21. De feu M. le comte d'Auffay, lettres autographes de personnages célèbres de la Normandie. — Paris, Charavay, 28 mars. (181 nos.)

22. De feu M. Bazin, professeur de chinois vulgaire près la Bibliothèque impériale. Livres chinois. — Paris, Duprat, 25 février. (80 nos.)

23. De M. Boucher, ancien avoué à Sedan. Ouvrages divers. — Sedan, Tellier, 10 mars. (144 nos.)

24. De M. le vicomte de Bremond, avocat, journaliste. Ouvrages divers. — Niort, L. Clouzot, 9 mars. (303 nos.)

25. De feu M. C. Cels, artiste peintre, ancien directeur de l'Académie de Tournai (né à Lierre en 1778, mort le 3 mars 1859), et de feu M. J.-B. Van der Hulst, peintre de la cour des Pays-Bas (né à Louvain, le 2 mars 1790; mort à Bruxelles, le 16 mai 1862). Livres d'art,

recueils de gravures, ouvrages à planches, collections d'estampes, dessins originaux, manuscrits sur vélin. — Bruxelles, T. J. I. Arnold, 16 mars et j. suiv. (1696 nos.)

26. De M. le comte H. de Ch***. Livres rares et précieux. — Paris, Potier, 26 janvier. (890 nos.)

27. De feu M. le Dr von Duisburg, médecin à Dantzig. Chasse, équitation, mathématiques, médecine du moyen âge. — Paris, Tross, 27 février. (334 nos.)

28. De feu M. Ch.-B. Lewy, essayeur à la monnaie impériale de Paris. Sciences. — Paris, Savy, 30 mars. (394 nos.)

29. De feu M. Ch. Magnin, membre de l'Institut, conservateur de la Bibliothèque impériale. Ouvrages divers. — Paris, Aubry, 16 février. (624 nos.)

30. De feu M. de Manne, ancien conservateur administrateur de la Bibliothèque impériale, né en 1773, à Paris, mort le 13 juillet 1832, dans la même ville. Ouvrages divers. — Paris, François, 9 mars (2438 nos.) [A la suite de ce catalogue figurent 112 nos de manuscrits et lettres autographes provenant du cabinet de d'Anville.]

31. De feu M. A. Du Mége, conservateur du musée de Toulouse. Ouvrages divers. — Toulouse, Calmet, 9 mars. (1877 nos.)

32. De M. J. Pardonneau. Livres rares et précieux, la plupart en riches reliures. — Paris, Miard, 6 mars. (352 nos.)

33. De M. de P..., ancien avocat à Lannion. Livres rares. — Paris, Muffat, 27 février (538 nos.)

34. De feu M. le Dr D. Sauveur. Sciences médicales, administration. — Bruxelles, Heussner, 26 mars (812 nos.)

35. De feu M. Aug. Veinant. Deuxième partie. Livres rares en tous genres. — Paris, Potier, 23 mars. (1126 nos.)

36. D'une des principales loges maçonniques de Paris. Livres anciens, manuscrits et imprimés, documents originaux sur les francs-maçons, les rose-croix, la magie, l'alchimie. — Paris, Tross, 27 mars (1112 nos.)

BIBLIOGRAPHIE HISTORIQUE, ARCHÉOLOGIQUE ET CURIEUSE

DE LA FRANCE ET DE L'ÉTRANGER.

N. B. — *Les ouvrages annoncés ci-dessous se trouvent à la Librairie* A. CLAUDIN, *et seront fournis à nos abonnés aux mêmes prix que ceux fixés par les éditeurs. Les articles précédés de ce signe * sont publiés à l'étranger.*

Histoire de France.

MÉMOIRES de l'Académie des sciences morales et politiques de l'Institut impérial de France. T. XI. In-4, XVI-1014 p. Firmin Didot frères. 25 fr.

ANNUAIRE historique pour l'année 1863, publié par la Société de l'histoire de France. 27e année. In-18, XLI-218 p. Veuve J. Renouard. 2 fr.

Ce volume sera le dernier de la collection.

ANNUAIRE de l'Institut des provinces, des sociétés savantes et des congrès scientifiques. Seconde série. Ve volume, XVe volume de la collection. 1863. In-8, XXXII-608 p. Caen, imp. et lib. Hardel. 6 fr.

ANNUAIRE des sociétés savantes de la France et de l'étranger, par le comte Achmet d'Héricourt. 1re livraison. In-8, 64 p. Dumoulin.

Histoire des provinces.

HISTOIRE du monastère de Lérins, par l'abbé Alliez, chanoine honoraire de Fréjus. T. II. In-8, 504 p. Draguignan, imp. Garcin. 15 fr.

NOBILIAIRE toulousain. Inventaire général des titres probants de noblesse et de dignités nobiliaires, par Alphonse Bremond. In-8, LXIV-435 p. Toulouse, imp. et lib. Bonnal et Gibrac. 10 fr.

Histoire Étrangère.

*ROYAL and other Historical Letters of reign of Henri III. Selected and edited by Rev. Walter W. Shirley. Vol. 1, 1216-1235. Royal 8vo. half-bound, 10s. (Longman.)

*CALENDAR of State Papers. Colonial Series : East Indies. Edited by W. N. Sainsbury. Imp. 8vo. cloth, 15 s. (Longman.)

Bibliographie.

BIBLIOTHÈQUE de la reine Marie-Antoinette au petit Trianon, d'après l'inventaire original dressé par ordre de la Convention. Catalogue avec des notes inédites du Marquis de Paulmy, mis en ordre et publié par Paul Lacroix, conservateur de la bibliothèque de l'Arsenal. Pet. in-12, XXVIII-128 p. Gay.

Tiré à 2 exemplaires sur peau de vélin, 15 exemplaires sur papier de Chine, 300 exemplaires sur papier de Hollande.

Histoire littéraire. — Réimpressions de livres curieux.

HISTOIRE littéraire de la France, ouvrage commencé par des religieux bénédictins de la congrégation de Saint-Maur et continué par des membres de l'Institut (Académie des inscriptions et belles-lettres). T. XXIV. Quatorzième siècle. In-4, LXIII-781 p. Firmin Didot frères, fils et Cie. 25 fr.

DICTIONNAIRE de la langue française, contenant : 1° pour la nomenclature : tous les mots qui se trouvent dans le Dictionnaire de l'Académie française, et tous les termes usuels des sciences, des arts, des métiers et de la vie pratique; 2° pour la grammaire : la prononciation de chaque mot figurée, et, quand il y a lieu, discutée; l'examen des locutions, des idiotismes, des exceptions, et, en certains cas, de l'orthographe actuelle, etc.; 3° pour la signification des mots : les définitions, les diverses acceptions rangées dans leur ordre logique, avec de nombreux exemples tirés des auteurs classiques et autres; les synonymes, etc.; 4° pour la partie historique : une collection de phrases appartenant aux anciens écrivains, depuis les premiers temps de la langue française jusqu'au seizième siècle, et disposés dans l'ordre chronologique à la suite des mots auxquels ils se rapportent; 5° pour l'étymologie : la détermination ou du moins la discussion de l'origine de chaque mot établie par la comparaison des mêmes formes dans le français, dans les patois et dans l'espagnol, l'italien et le provençal ou langue d'Oc. Par E. Littré, de l'Institut. T. I, 1re livraison. In-4, LX-96 p. Hachette et Cie. Chaque livraison, 3 fr. 50.

DE LA POÉSIE latine en France au siècle de Louis XIV, par l'abbé Vissac. Un vol. in-8, Durand. 4 fr.

LETTRES de Mme de Sévigné, de sa famille et de ses amis, recueillies et annotées par M. Monmerqué, membre de l'Institut. *Nouvelle édition*, revue sur les autographes, les copies les plus authentiques et les plus anciennes impressions, et augmentée de lettres inédites, d'une nouvelle notice, d'un lexique des mots et locutions remarquables, de portraits, vues et *fac-simile*, etc. T. V. In-8; 576 p. Hachette et Cie. (1863.) Chaque vol., 7 fr. 50 c.

Les Grands Ecrivains de la France, nouvelles éditions, publiées sous la direction de M. Ad. Regnier, membre de l'Institut. — Papier vergé, titre rouge et noir.

FRAGMENTS pour servir à l'histoire de la comédie antique. Epicharme, Ménandre, Plaute, par M. Artaud, inspecteur général des études, avec une préface de M. Guigniaut. In-8, 303 p. Durand. 5 fr.

PRÉDÉCESSEURS et contemporains de Shakespeare, par A. Mézières, chargé du cours de littérature étrangère à la Faculté des lettres de Paris. in-8, XV-403 p. Charpentier. 6 fr.

LÉGENDES et poëmes scandinaves, par le prince royal de Suède, aujourd'hui S. M. Charles XV; traduits du suédois par G. B. de Lagrèze, conseiller à la Cour impériale de Pau. In-18 jésus, 261 p. Dentu. 3 fr. 50 c.

MÉTÉOROLOGIE d'Aristote, traduite pour la première fois et accompagnée de notes perpétuelles, avec le petit traité apocryphe du monde, par J. Barthélemy Saint-Hilaire, membre de l'Institut. In-8, CXIV-405 p. Durand. 10 fr.

LA VALLÉE du Nil, impressions et photographies, par Henry Cammas et André Lefèvre. In-18 jésus, XVI-463 p. Hachette et Cie. 3 fr. 50 c.

ANNUAIRE de l'instruction publique pour l'année 1863, rédigé et publié par Jules Delalain, imprimeur de l'Université. In-18, 456 p. Jules Delalain. Broché, 3 fr.; relié, 3 fr. 50 c.

DESCRIPTION ANALYTIQUE ET BIBLIOGRAPHIQUE
DE
DOCUMENTS MANUSCRITS
ET DE
LIVRES RARES ET PRÉCIEUX
EN VENTE AUX PRIX MARQUÉS

Chez A. CLAUDIN, libraire-éditeur des ANNALES DU BIBLIOPHILE,
3, rue Guénégaud, à Paris.

14. LIBRAIRIE AU XVIe SIÈCLE. Ordre du roi portant mainlevée d'une saisie de livres venus de Bâle et de Lyon, et « trouvez en onze tonnes et une balle » chez Jacques Du Puys, marchand libraire-juré de l'Université de Paris. Ces livres, destinés à l'Angleterre, grâce aux instances pressantes de l'ambassadeur d'Angleterre, seraient rendus audit Du Puys, « hormis ceulx qui se trouveront censurés et réprouvez ». Très curieuse pièce signée du chancelier *René de Birague* et contre-signée *De la Guesle*. Cette pièce n'est pas datée, mais l'époque peut en être fixée vers 1572, de Birague ayant cessé d'être garde des sceaux vers 1573, et Jacques Du Puys étant alors en plein exercice. Cette pièce. n'ayant pas de date, aura peut-être servi à Jacques Du Puys de sauf-conduit pour introduire des livres protestants en France. 15 »

15. LEBEUF (l'abbé). Histoire de la ville et de tout le diocèse de Paris. *Paris*, 1734, 15 vol. rel en 9 tomes, in-12, v. marbr. 100 »

Excellent ouvrage. Le tome 3 qui se trouvait taché, a été remplacé en double par un autre exemplaire en très-bon état, reliure en veau marbré ancien, à peu près semblable.

16. ÉTATS-GÉNÉRAUX. — Cahier des remontrances. — États-généraux tenus à Blois en 1576. — Cahier de remontrances, plaintes et doléances de l'état ecclésiastique de France pour présenter au roi en l'assemblée générale de ses États à Blois, le 8me février 1577. — Titres des monastères et des maisons religieuses. — Titres des hôpitaux et lieux pitoyables. — Titres des universités. — De l'état du royaume et establissement de la paix. — De la noblesse. — Du tiers état. — De la justice. — Des offices qui se doivent supprimer. —

Cahier des remontrances, plaintes et doléances du tiers état de France pour présenter au roi en l'assemblée générale de ses États de Blois, le 6me février 1577. — In-fol., dem.-rel. 16 »

MANUSCRIT DU XVIIIe SIÈCLE, d'une bonne écriture, composé de 530 pages.

17. ART D'ÉCRIRE (L'), par Alais. *A Paris, chez l'Auteur, au coin de la rue du Harlay*, 1680. Pet. in-fol. cart. 25 »

Volume rare, dans lequel se trouvent 23 planches gravées de modèles d'écritures de divers genres; le second titre gravé est ainsi conçu : « *L'État d'escrire, ou le moyen d'exceler* (sic) *en cest art sans maistre, par Allais de Beaulieu. Par tout le royaume de France. Se vend à Paris, chez l'Autheur, avec privilege.* » On a ajouté à cet exemplaire un joli portrait ancien de format in-8°, représentant l'auteur Ian Allais de Beaulieu, à l'âge de 40 ans, et une lettre autographe du même, p. in-4°.

18. ABBAYE DE LOOS, PRÈS LILLE (Testament chirographe d'Adrien de Balluel en faveur de l'). « Sacent tout cil kil cest escrit veront et oront que Adrijens de Balluel a donnet pour dieu et en aumosne a labbie de Los tous les meules et tous les cateus kil ara en se propriete au jour de sen trespas quel kil soient..... sauf le droit d'autrui et sauf cou que..... Adrijens retient le povoir de donner et daumonner... juskes a Ix s. de tovrnois..... Et Juliane dou Castiel femme celui Adrijen a donnet aussi pour Dieu et en aumosne a labbie de Los tous les meules et cateus quelle ara... Et cest assavoir que Jehans de Cassiel est venus par devant les eskievins de Tournay et a quiter et quite clamer tout absoluement au devant dit Adrijen et a Juliane sa femme... », etc..... 18 mai 1280. — Acte original sur vélin en langue vulgaire; belle pièce d'une calligraphie remarquable, curieuse surtout sous le rapport de la langue. 25 »

19. PARIS. Lettres patentes de Louis XIV, confirmant les statuts de la corporation des Maîtres jurés Raquetiers paulmiers de Paris. Juin 1655. — Pièce originale sur vélin, avec le visa autographe du garde des sceaux Matthieu Molé et de Du Tillet. 4 »

ERRATUM DU PRÉCÉDENT NUMÉRO.

P. 17, ligne 1re, *au lieu de* : Aujourd'hui chef-lieu de l'arrondissement de Sens, *lisez :* Aujourd'hui chef-lieu de canton de l'arrondissement de Sens.

Même page, note 1re, ligne 2, *au lieu de :* 1789, *lisez :* 1787.

Paris. — Imprimerie JOUAUST et fils, rue Saint-Honoré, 338.

Numéro 16 MDCCCLXIII 25 Avril

ANNALES DU BIBLIOPHILE

DU BIBLIOTHÉCAIRE ET DE L'ARCHIVISTE

LE MANUSCRIT DE SAINT-DIÉ

Par M. DE MARTONNE, *archiviste du département de Loir-et-Cher.*

Nous avons appris que le presbytère de ce bourg, situé aux environs de Blois, possédait un manuscrit fort ancien. Nous en avons obtenu communication de la bienveillance du curé. Il se compose de quatre parties : 1° un long traité de diverses hérésies, composé par saint Augustin (IVe et Ve siècle) et adressé à un personnage nommé *Que-veut-Dieu*, comprenant jusqu'au feuillet XII ; 2° une lettre d'un athée anonyme, à qui un docteur nommé Claudianus Mamercus fait une réponse, comprise en trois livres, où il prouve l'immortalité de l'âme, le tout dédié à Sollius Sidonius Apollinaris, évêque de Clermont en Auvergne (IVe siècle), et marqué d'annotations en marge allant jusqu'au feuillet XLI ; 3° plusieurs homélies du pape saint Grégoire (VIe siècle), sur divers évangiles, avec une épître à saint Secondin, évêque, au commencement ; ces homélies, qui se lisent à matines, selon le temps, dans l'ordre du Bréviaire romain, vont jusqu'au feuillet LXXXI : ces trois parties ont été imprimées, notamment la seconde, dans la *Bibliotheca patrum ;* 4° vie de saint Dié, patron de l'église de cette ancienne petite ville fortifiée, maintenant village, à quatre lieues de Blois. Cette histoire a été composée selon les récits traditionnels. A la fin se trouvent des proses et antiennes de l'église, autrefois chantées à la fête du saint, le tout conforme au traité de sa vie, ce qu'on n'aurait pu faire sans l'autorité des supérieurs, des évêques diocésains et du souverain pontife. Cette partie du manuscrit est inédite. Un abrégé

seulement en a été publié par le père Labbe (1). Au commencement, sur un feuillet spécial, en papier, on lit une note, d'une écriture du XVIIe siècle (dont nous nous sommes servi), qui paraît être de la main du religieux bénédictin Noël Mars, auteur de l'HISTOIRE DU ROYAL MONASTÈRE DE SAINT-LAUMER DE BLOIS, manuscrit déposé dans la bibliothèque de cette ville.

Les caractères de ce manuscrit, en général, sont du XIIe siècle, de plusieurs mains, le premier et le deuxième traité plus finement écrits que les autres.

Le premier traité débute par un *incipit* en vermillon. Il a quatre-vingt-quinze lettres majuscules, de même couleur, très-répétées, commençant soit les chapitres, soit les alinéas, dont trois P capitaux un peu plus ornés que les autres lettres, armés de queues et de crochets. Il se termine au milieu du verso du feuillet XII.

Le deuxième traité débute par un *incipit* en rubrique. Le premier feuillet est orné d'une capitale coloriée, S (première lettre du nom de Sollius Apollinaris, à qui il est dédié). Cette capitale, de tons variés, est un vrai chef-d'œuvre d'élégance calligraphique. Les débuts de chaque phrase du traité sont indiqués par une petite capitale ombrée de vert. La table, ornée d'un *incipit* et d'un *explicit* rouges, ainsi que les capitales des titres, comprend la fin du recto et tout le verso. Le deuxième feuillet du traité est orné d'une lettre peinte, M, d'une gracieuse composition, où dominent les tons carminés, et où on remarque une gueule de lion renversée, qui avale les jambages de la lettre. Le recto et le verso de ce feuillet ont les mêmes retouches vertes dont il a été parlé. Au bas de ce recto on remarque un A capital fort éclatant, formé d'un oiseau jaune becquetant une sorte de rinceau vert incliné et se détachant sur un fond sanglant. Les deux feuillets qui suivent n'ont aucun ornement. Le suivant (v^e^) est orné, seulement au recto, des teintes vertes déjà remarquées. Les suivants n'ont rien de notable. Au

1. *Nouvelle Bibliothèque des manuscrits d'Aquitaine et du Berry*, t. II, p. 365. *Vie et Eloges des saints de Bourges, Vie de saint Dié, abbé.* Cette biographie, qui concerne l'hagiographie et non la bibliographie, se résume en deux mots dans ce récit : Déodat, élevé à Bourges au Ve siècle, habita le monastère d'Issoudun, gouverné par Saint-Phallier, qu'il quitta, avec son ami Baudemire, pour fonder un autre monastère près de la Loire, dans les bois. Il y délivra le pays d'un dragon, reçut la visite de Clovis Ier, qu'il engagea à se faire baptiser, et mourut, au milieu de ses moines, en odeur de sainteté.

XXIIIe feuillet on trouve un E majuscule orné d'ondes vertes et jaunes. L'ouvrage finit vers le bas du recto du feuillet XXIX, le reste demeurant blanc. Il y a des notules marginales très-fines.

Le troisième traité est plus épais de forme calligraphique que les autres. La fin (pour les six derniers feuillets) est plus déliée que le commencement. Il débute et finit (XL feuillet), suivant l'usage invariable, par un *incipit* et un *explicit* vermillonnés. Les membres des phrases sont toujours indiqués par de petites capitales ombrées au carmin. Le premier feuillet est orné au recto d'un deuxième *incipit* (qui se rapporte à la table des chapitres) et d'un *explicit* (du même genre), enfin d'un R majuscule d'une grande taille, rouge et blanc, dessiné sur un fond bariolé de vert et de bleu, composition qui manque de goût. Au recto on voit un *incipit*, un titre d'homélie et deux petites capitales, I et D, dans la couleur habituelle de ces lettres, c'est-à-dire en rubrique. Dix-huit feuillets sont ornés de quarante-deux initiales et de titres d'homélies et d'évangiles du même genre.

Le quatrième traité, ou *Vie de saint Dié*, sur laquelle nous insisterons plus que sur le reste, parce qu'elle est inédite, se compose de six feuillets ornés de capitales, d'*explicit* et d'*incipit* semblables à ce qui précède. Les deux derniers, et cinq lignes du quatrième, se composent de musique et de notes ajoutées. Ce sont des compléments liturgiques de la vie du saint : prose, antiennes, répons, versets, qui rappellent la légende de saint Victor, dont nous avons parlé. Les notes musicales Ou neumes sont fort déliées, espacées par quatre lignes tracées à la pointe sèche, les lignes du texte à chanter étant séparées des notes par de longs filets verts horizontaux. Les clefs tonales sont marquées dans les marges de gauche par les lettres F. C. Les *Alleluia* et renvois sont presque toujours accompagnés du mot *euouae*, vestige de l'exclamation bachique et païenne *evoë !* Tous ces caractères sont communs aux folios contenant la musique ou office liturgique de Saint-Dié. Après la terminaison, le reste de la page est rempli par une note en latin sur la châsse du saint, d'une écriture cursive du XVIe siècle, et sa répétition en écriture ronde du siècle suivant, plus les mots : *Car y fut descript le cinq novembre.* Une autre note, peu lisible, est inscrite sur le couvercle du livre. Les derniers mots de l'ouvrage sont : FINIS *totius Libri.*

La Légende de saint Dié est écrite sur des pages ayant trente lignes de texte, sauf la dernière, qui n'en a que vingt-cinq, parce que le texte finit là. La musique a d'abord dix-huit, puis dix-neuf lignes à la

[illegible] c'est-à-dire le texte à [illegible] et non pas les notes. Le caractère [illegible] est une minuscule élégante, [illegible] avec un nombre modéré d'abréviations [illegible]. Les membres de phrases sont distingués [illegible] par des points ou par des point-et-virgule (la virgule [illegible] vers le haut, formant une sorte de [illegible]) [illegible] par des points doubles [illegible]. La [illegible] grammaticalement [illegible] est fréquente, surtout par le point, mais plus rare dans la musique. Il n'y a pas de signe équivalent, quant au sens, à la virgule. L'avant-dernière page et la précédente sont d'une main plus fine que les autres. Le volume, relié en bois, est recouvert d'un cuir brun, avec des arabesques en creux, noires, représentant un double encadrement fourré très-élégant. Le livre est noué par quatre cordons de cuir blanc et porte sur un des plats une vitule de cuivre qui a dû servir à l'attacher au pupitre, suivant l'ancien usage. C'est un petit in-folio, de trente centimètres sur vingt, d'une épaisseur de cinq centimètres. Le parchemin écrit est de fort bonne qualité et nullement altéré par le temps. Le volume, endommagé au dos, a été raccommodé avec un parchemin blanc, sur lequel sont écrits ces mots, d'une main moderne : *Église de Saint-Dié-[illegible]*—S. [illegible], etc.

Ce manuscrit, d'une belle conservation et remarquable sous le rapport de la calligraphie, tant par la netteté du caractère que par l'élégance des ornements, le bon goût et la richesse des enluminures, mériterait d'être honorablement placé. La fabrique de Saint-Dié, comprenant qu'un tel livre serait plus dignement et plus sûrement situé dans un dépôt public que dans un presbytère peu fréquenté, devrait en faire don aux Archives du département, où il serait d'ailleurs à la disposition de tous. De pareils actes de patriotisme éclairé sont très communs dans certains pays. Nous pourrions citer des archives qui s'enrichissent journellement de cette manière. A Troyes, par exemple, outre des dépôts fréquents fait par des particuliers, l'Hôtel-Dieu a fait placer toutes ses pièces anciennes, dans leurs cahiers, aux Archives départementales de l'Aube.

BIBLIOTHÈQUE MILITAIRE DE TURIN.

A côté de la grande bibliothèque du duc de Gênes, riche surtout en ouvrages sur les sciences militaires stratégiques, et fondée par le savant général comte de Saluzzo, on conserve dans l'arsenal de Turin une bibliothèque exclusivement consacrée à l'usage de l'armée. Après la Restauration de 1814, on fonda à Turin une bibliothèque de l'état-major; en 1815, une bibliothèque particulière pour l'artillerie, et en 1836, une pour le génie. Ces bibliothèques furent réunies en 1854, sous le nom de *Bibliothèque militaire centrale*, établissement qu'on installa dans quatre grandes et belles salles voûtées de l'arsenal de Turin. Deux de ces salles servent en même temps de salles de lecture. Les livres, rangés dans des armoires vitrées, sont traités avec un soin tout particulier. La plus grande salle est ornée des portraits de tous les chefs de l'artillerie piémontaise, dont le dernier grand-maître fut le duc de Gênes. C'est de l'administration de cette bibliothèque que dépendent les diverses bibliothèques spéciales de l'armée, car, depuis 1831, chaque division possède une bibliothèque. Il y en a eu longtemps quatre, Alexandrie, Cagliari, Chambéry et Gênes, auxquelles vinrent se joindre plus tard les bibliothèques particulières des écoles de cavalerie à Pignerol, d'infanterie à Ivrea, et des bersaglieri à Cuneo, celle-ci protégée particulièrement par M. le général Alexandre de La Marmora. De plus, l'artillerie possède une bibliothèque à la « Veneria Reale », située à un mille de Turin, et la marine en possède une à Gênes; jusqu'à ces temps derniers ces deux bibliothèques particulières dépendaient de la bibliothèque militaire de Turin, qui était chargée des acquisitions et de la surveillance. Le budget de ces deux dépôts est une somme de 1,500 fr. par an, tandis que la bibliothèque centrale dispose de 20,000 fr. par an pour ses acquisitions. Par suite de l'augmentation de l'armée italienne, on a établi vingt et une bibliothèques de division indépendantes. Quant à la bibliothèque militaire de Turin, elle a pour directeur M. le colonel Carbone, qui a donné, entre autres ouvrages, un bon dictionnaire d'artillerie, Turin, 1835. Le vice-directeur est M. le major Bartholomeis, lequel a en manuscrit un dictionnaire très-complet de termes militaires

en langue allemande, avec des notes en langues italienne et française; viennent ensuite trois employés chargés du service des livres et un personnel subalterne suffisant. La bibliothèque est ouverte pour tous les militaires, officiers et soldats, en été de sept heures du matin à cinq heures du soir, et en hiver de neuf heures du matin jusqu'à quatre heures du soir. Quoiqu'elle ne soit destinée qu'aux militaires, les étrangers y sont admis avec la plus grande prévenance. On compte journellement de vingt à trente lecteurs et le prêt au dehors est usité. Le catalogue alphabétique et le catalogue par ordre de matières sont tenus avec la plus grande régularité; ils renferment six mille ouvrages formant quinze mille volumes environ, sans compter une riche collection de cartes collées sur toile. Le règlement de la bibliothèque a été imprimé sous ce titre: *Regolamento sul servizio e la contabilita della biblioteca militare, dal* 17 *nov.* 1857. *Torino,* 1857. Cette bibliothèque réunit tout ce qui a rapport à la constitution de l'armée et à l'art de la guerre. Elle se subdivise en trente sections.

ARCHIVES DE FAMILLE.

Papiers historiques de la Famille d'Apchier le Maugin.

Nous avons déjà parlé, dans notre Annuaire de 1862, des archives de cette famille qui ont été partagées entre les quatre branches qui la représentent et qui suivent. Les pièces conservées à Paris par M. A. d'Apchier le Mangin sont toutes remarquables. Nous devons signaler entr'autres un grand nombre de lettres inédites de Charles IX, Henri III, Catherine de Médecis, Montmorency, Joyeuse, etc., au baron de Saint-Vidal, gouverneur du Vélay; des lettres de Henri IV, de Louis XIV, au marquis d'Apchier; des bulles de pape; des correspondances du général de la Rochefoucauld, du marquis de Vogué; des maréchaux de Castries, de Maillebois, de Vaux, ducs d'Usez, la Tour-d'Auvergne, etc.; les journaux militaires du chevalier d'Ally, maréchal de camp pendant les guerres de Louis XV et Louis XVI; les papiers ecclésiastiques de Henri de Rocs d'Ally, évêque de Châlon-

sur-Saône ; des actes sur parchemin en grand nombre remontant à 1220, etc., etc.

Saint-Marcel près le Puy (Haute-Loire). — M. le comte Octave d'Apchier le Maugin. — La partie des archives de cette famille conservées à Saint-Marcel comprend surtout, au nombre de plus de 300, des actes relatifs à la baronnie de Thoras, de 1215 à 1400 et 1500, sceaux en plomb, actes divers concernant les seigneurs des Deux-Chiens, chartes, terriers (immenses registres où sont transcrits les ventes et achats faits par les seigneurs de Thoras), reconnaissances, quelques lettres de Henri IV au marquis d'Apchier, testaments, contrats de mariage, papiers concernant Châteauneuf-Randon, mémoires, imprimés, factums, etc.

Château de Brassac (Puy-de-Dôme). — Le marquis d'Apchier de Pruns. — Papiers de la famille du Croc de Brassac, droits seigneuriaux, transactions, plans anciens sur les mines de Brassac ; papiers de la famille de Leigonie de Pruns, comtes de Rangouse (Aurillac, Cantal); lettres des rois Louis XV et Louis XVI au chevalier d'Ally, collation de grades au chevalier d'Ally et au marquis d'Apchier, ventes, généalogies, correspondances de la famille d'Apchier. — M. le marquis Charles d'Apchier de Pruns est par sa mère, son grand-père et sa grand'mère, héritier des papiers de ces trois familles.

Château de Bergouade (Haute-Loire). — M. le comte d'Apchier de la Chapelle. — Papiers de la famille d'Apchier, de Rochefort d'Ally, chartes, terriers, généalogies, correspondances et papiers de la famille de la Colombe de la Chapelle, relatifs aux guerres civiles du Vélay.

Château du Thioland. — M. le baron Oscar de Veyrac. — Papiers de la famille des marquis de Veyrac, barons de Lardegrol, seigneurs de Mauconseille, abbés du Monastier, etc. ; papiers relatifs aux Etats du Vélay, où siégeaient les marquis de Veyrac comme députés; chartes, ventes, achats des seigneurs du Thioland, Gabriel de Bertrand, Pomperan, etc., et principalement un grand nombre de pièces concernant les Rochefort d'Ally, barons de Saint-Vidal, anciens propriétaires du Thioland; le chevalier d'Ally, lettres de rois à lui adressées, papiers concernant Henri de Rochefort d'Ally, évêque de Châlon-sur-Saône.

Château du Villeret, au Malzieu (*Lozère*). — M. le baron Brun de Villeret. — Papiers de la famille Brun de Villeret, contrats de mariage, ventes, testaments, actes de juridiction comme lieutenants-généraux du bailliage de Malzieu, généalogies ; mémoires du général baron Brun de Villeret, pair de France ; papiers relatifs aux guerres de l'Empire, correspondances avec le maréchal Soult et divers généraux.

Le Mazel (*Lozère*). — M. d'Imbert du Chemin, baron de Pouzol. — Chartes, ventes, droits seigneuriaux, factums, mémoires divers.

Le Malzieu (*Lozère*). — M. d'Imbert de Mont-Ruffet, — Actes divers, reconnaissances féodales, transactions, fondations pieuses, papiers relatifs à divers procès entre quelques villages du mandement du Malzieu, dont MM. de Mont-Ruffet étaient seigneurs ; correspondances de M. d'Imbert de Mont-Ruffet pendant les guerres de l'Empire, puis comme préfet de la Haute-Loire.

Château de Carqueleu (*Seine-Inférieure*). — M. de la Quesnerie. — Manuscrit de la conquête des Canaries, par Jehan de Bethencourt. mémoires de Jean Cavalier de la Salle sur le Canada, papiers de la famille de Francamp ; correspondances curieuses de Le Baillif de Mesnager, de Vendœuvre, de la Quesnerie, sous les règnes de Louis XV et Louis XVI.

NOUVELLES DES BIBLIOTHÈQUES.

Colmar. — Les journaux de Colmar signalent un acte de libéralité dont la bibliothèque de cette ville vient d'être l'objet. M. Paul Huot, conseiller à la Cour, bien connu parmi ses concitoyens pour son amour pour les lettres et ses sympathies pour les hommes lettrés, voulut consulter, il y a quelque temps, une collection importante intitulée : *Historia diplomatica Frederici secundi.* Cette collection ne se trouvant pas à la bibliothèque, M. Huot songea au moyen de l'y faire arriver. Il se souvint que l'ouvrage, dû aux soins et au savoir de M. Huil-

lard-Bréholles, fut publié aux frais de M. le duc de Luynes, et comme M. Huot est en relations avec ce Mécène de la science historique, il saisit la première occasion qui se présenta pour lui signaler incidemment cette lacune dans la bibliothèque. L'attention de M. Huot a reçu sa récompense, et c'est la ville de Colmar qui en est bénéficiaire. M. le duc de Luynes vient en effet de faire parvenir à la bibliothèque l'important ouvrage que M. Huot voulait consulter. Il ne s'agit pas de moins de 12 tomes in-4° remplis de documents originaux, édits et décrets impériaux, bulles, priviléges, etc., etc., dont un grand nombre intéressent directement ou indirectement soit l'ancienne province d'Alsace, soit l'ancien évêché de Bâle.

Copenhague. — M. A. de Flaux, dans l'étude sur le Danemark qu'il vient de publier (Paris, Didot, 1862, in-8), donne sur les bibliothèques de Copenhague des renseignements pleins d'intérêt que nous lui empruntons : « Ces établissements sont magnifiques et admirablement tenus. La bibliothèque royale, fondée par Christian III, possède plus de 400,000 volumes, les manuscrits sanscrits apportés par Kask de ses voyages en Orient, ceux de Niebuhr, et enfin une masse de manuscrits islandais très-rares et très-précieux pour l'histoire de la Scandinavie. Le bibliothécaire actuel est M. Verlauf, une des gloires du Danemark. Parmi ses prédécesseurs se trouve M. Schumacker, devenu plus tard célèbre sous le nom de Griffenfeld, et de qui la rapide élévation et la chute éclatante forment un des épisodes les plus dramatiques de l'histoire de Danemark.

« La bibliothèque de l'Université et celle des frères Classens sont fort remarquables. Mais ce qui contribue bien davantage au développement de l'esprit public, c'est ce goût pour les livres, cet amour de la lecture, qui est répandu dans toutes les classes de la société. Chaque palais a sa bibliothèque ; chaque maison a ses rayons de livres, plus ou moins choisis, mais toujours nombreux. C'est à les lire que l'on consacre une partie de ses loisirs. »

Dresde. — M. l'archiviste Herschel a décrit, dans le Bulletin spécial du Musée germanique, deux manuscrits appartenant à la Bibliothèque royale publique, et provenant du Dr Herman Heym, recteur de l'académie de médecine de Vienne de 1460 à 1470. Ces manuscrits renferment une description d'environ soixante ouvrages de médecine,

écrits de 1441 à 1461, qui offrent un tableau assez complet de la littérature médicale de ce temps-là.

Minden. — La bibliothèque de M. E.-F. Mayer, écrivain allemand distingué, et qui comptait 20,000 volumes, relatifs en particulier à l'histoire des villes et provinces, a été acquise par les libraires List et Franke de Leipsig.

Paris. — Une nouvelle Loge, *la France maçonnique*, ouverte il y a plusieurs mois sous l'autorité du Grand Orient de France, se propose, entre autres buts, celui de fonder des écoles et des bibliothèques maçonniques. On sait qu'il existe un excellent guide pour l'organisation de ces établissements, nous voulons parler du *Manuel de bibliographie maçonnique* de Kloss.

LES ARCHIVES DE L'EMPIRE.

DANS une substantielle brochure publiée il y a quelques années, en faveur des employés des grandes administrations (1), M. Paul Dupont, imprimeur à Paris et député au Corps législatif, s'est occupé en très-bons termes des Archives de l'empire. Cette partie de son travail, que tous les amis de notre grand dépôt national n'ont pas connue, est encore d'actualité aujourd'hui et mérite d'être reproduite dans la presse spéciale. M. Paul Dupont est, après M. Henri Bordier, l'écrivain qui a signalé avec le plus d'indépendance les améliorations possibles du régime des archives.

« *Personnel.* — Les archives nationales, organisées par le décret du 12 septembre 1790, n'étaient, dans l'origine, que le dépôt des papiers des assemblées législatives. Autour de ce premier noyau sont venus se grouper, à des époques successives, les divers documents historiques, judiciaires et domaniaux, dont la réunion forme maintenant l'ensemble des archives de l'empire.

« L'administrateur qui dirige les archives ne subit d'autre contrôle

1. *Un Dernier mot sur les Traitements*, par M. Paul Dupont. Paris, Dupont, 1860, gr. in-8°, p. 51-56.

que celui du chef de l'État, par qui il est nommé, et du ministre d'État, dans le département duquel l'établissement a été placé, au mois de février 1855, bien qu'il eût mieux valu le laisser, comme il l'avait presque toujours été, dans le ressort du ministère de l'intérieur, de qui dépendent encore les archives départementales.

« Pendant que le directeur général donne l'impulsion à son établissement tout entier, le représente dans tous ses rapports extérieurs et y décide presque toutes les questions en dernier ressort, les chefs de section sont chargés de la direction des travaux d'archives proprement dits, des recherches, des classements, des inventaires. Ils ont donc des attributions d'une grande importance; malheureusement pour les archives, il n'y a qu'un seul exemple, depuis trente ans, et encore cet exemple est-il tout récent, qu'un chef de section ait été choisi parmi les archivistes. On ne peut disconvenir que ce ne soit un très-fâcheux état de choses, d'où résulte, en grande partie, l'impuissance à laquelle les archives ont paru longtemps condamnées, de jamais faire l'inventaire des richesses qu'elles renferment. On comprend que le directeur général, délégué spécial investi de la confiance particulière du chef de l'État, soit un étranger; mais quel renversement de la logique si les chefs de section le sont également, et si, en entrant en fonctions, ils doivent recevoir l'instruction et la tradition de leurs subordonnés, de ceux-là même dont ils sont chargés de diriger les travaux! Aussi les voit-on inévitablement apporter chacun ses idées particulières, nouvelles, disparates, au lieu de prendre simplement une part dans ces travaux, qui exigent tant de suite et d'abnégation, et, pour être menés à bonne fin, le concours de plusieurs générations d'archivistes.

« Les premiers gardes généraux des archives, Camus, qui a tant fait pour cette grande institution, et Daunou, l'habile continuateur de Camus, ont signalé avec insistance le manque de suite dans les opérations. Sous leurs successeurs, M. Letronne, de 1840 à 1848, et M. de Chabrier, de 1848 à 1857, l'importance des archives s'est constamment accrue et développée. A la suite des améliorations apportées dans leur service depuis 1848, un décret du 7 juillet 1853 éleva leur garde général au rang et au titre de directeur général, et un autre décret, du 22 décembre 1855, préparé par le directeur général et délibéré en Conseil d'état, les a réorganisées conformément aux principes des lois et des décrets de constitution, qui, à partir de 1815, avaient subi de graves altérations. M. le comte de Laborde, successeur de M. de Chabrier,

depuis le 4 mars 1857 (1), poursuit avec ardeur le complément des inventaires, qui, une fois terminés, feront l'honneur de son administration.

« Les chefs de section désignent le travail; les archivistes, hommes spéciaux, l'exécutent, et on comprend toute l'importance des recherches auxquelles se livrent ces derniers. D'abord simples expéditionnaires aux archives de l'Assemblée nationale, ils sont devenus plus tard commis-archivistes; enfin, dans ces dernières années, grâce aux fortes études de l'École des Chartes, où ils sont presque tous recrutés, ils se sont élevés par leur érudition, leurs publications savantes, leur intelligence dans leurs fonctions, à la position et aux titres d'archivistes.

« Les chefs de bureau méritent une mention. Loin d'être des auxiliaires sans importance, ils sont chargés de la partie matérielle des travaux d'archives, tels que pagination des registres, estampillage des documents, etc. On doit leur rendre cette justice que par leur probité, leur intelligence et leur zèle, ils ont contribué, dans leur sphère modeste, à hausser depuis quelques années le niveau moral du personnel de l'établissement. »

(*A continuer.*)

BIBLIOGRAPHIE HISTORIQUE, ARCHÉOLOGIQUE ET CURIEUSE

DE LA FRANCE ET DE L'ÉTRANGER.

N. B. — *Les ouvrages annoncés ci-dessous se trouvent à la Librairie* A. CLAUDIN, *et seront fournis à nos abonnés aux mêmes prix que ceux fixés par les éditeurs. Les articles précédés de ce signe * sont publiés à l'étranger.*

Histoire de France.

Histoire de France, par M. Auguste Trognon, ancien professeur d'histoire. 1re partie. La France au moyen âge, 481 à 1483. 2 vol. in-8, 1251 p. 15 fr.

Curiosités des parlements de France, d'après leurs registres, par Charles

1. M. de Chabrier fut promu alors commandeur de la Légion d'honneur et conseiller-maître à la Cour des comptes, en récompense des travaux accomplis par lui aux Archives et de ceux qu'il y a laissés en cours d'exécution.

Desmazé, juge d'instruction au tribunal civil de la Seine. In-12, 180 p. 6 fr.

Tiré à 350 exemplaires numérotés, dont 50 sur papier de Hollande.

Sous dix rois, souvenirs de 1791 à 1860, par M. Boucher de Perthes. T. II. In-12, 579 p. Les deux volumes, 10 fr.

Histoire Étrangère.

* GARDINER (Samuel Rawson). — History of England, from the Accession of James I. to the Disgrace of Chief Justice Coke, 1603—1616. 2 vols. 8vo, pp. 980, cloth. 30 s.

L'Archipel des îles normandes : Jersey, Guernesey, Aurigny, Sark et dépendances. Institutions communales, judiciaires, féodales, de ces îles; avec une carte pour servir à la partie géographique et hydrographique; par Théodore Le Cerf, de la Société des antiquaires de Normandie. In-8, III-395 p.

* FREEMAN (Edward A.). — History of Federal Government, from the Fondation of the Achaian League to the Disruption of the United States. Vol. I, General Introduction, History of the Freek Federations. 8vo. pp. 740, cloth. 21 s. (Macmillan.)

L'Autriche sous Marie-Thérèse, par M. Todière, professeur d'histoire agrégé. In-8, 286 p. et grav. Rouen, 1863.

Asie Mineure, description géographique, historique et archéologique, des provinces et des villes de la Chersonèse d'Asie, par Charles Texier, de l'Institut. In-8 à 2 col., 761 p. 8 fr.

L'Univers. Histoire et description de tous les peuples. T. XII.

Histoire ancienne.

L'Histoire romaine à Rome, par J.-J. Ampère, de l'Académie française. 2e édit. 2 vol. in-8, 980 p.

Commentaires de J. César. Guerre des Gaules. Traduction nouvelle, avec le texte, des notes et un index, par Charles Louandre. In-18 jésus, XX-480 p. 3 fr. 50 c.

Leonis diaconi historiarum libri decem ab obitu Constantini imp. usque ad obitum imp. Joannis, cognomento Tzimiscæ; præmittitur Menologium græcorum Basilii imperatoris jussu editorum; accedunt anonymi vita S. Nili Junioris, necnon Hippolyti Thebani, Theodori Iconiensis episcopi, Leonis presbyteri, Leonis grammatici, Joannis presbyteri, Epiphanii monachi, Alexii Patr. cp., etc., scripta vel scriptorum fragmenta quæ supersunt; accurante J.-P. Migne. Tomus unicus. Gr. in-8, 630 p. Patrologiæ græcæ, latine tantum editæ, tomus LXI.

Cités et ruines américaines. Mila, Palenqué, Izamal, Chichen-Itza, Uxmal, recueillies et photographiées par Désiré Charnay, avec un texte par M. Viollet-Le-Duc, architecte du gouvernement; suivi du Voyage et des documents de l'auteur. In-8, IX-557 p. 13 fr.

Archéologie. — Beaux-Arts.

Précis de l'histoire de la musique depuis les temps les plus reculés, suivi de notices sur un grand nombre d'écrivains didactiques et théoriciens de l'art musical, par Jean Andries, directeur honoraire du Conservatoire de Gand. Gr. in-8 de 312 p. Gand. 6 fr.

Phidias, drame antique, par M. Beulé, membre de l'Institut. In-18 jésus, 331 p. 3 fr. 50 c.

Herculanum et Pompéi, recueil général des peintures, bronzes, mosaïques, etc., découverts jusqu'à ce jour, et reproduits d'après *le Antichita di Ercolano, il Museo borbonico* et tous les ouvrages analogues; augmenté de sujets inédits gravés au trait sur cuivre par H. Roux aîné, et accompagné d'un texte explicatif par M. L. Barré. T. VIII. Musée secret. Gr. in-8, 235 p. et 60 pl.

Rapport sur des fouilles archéologiques faites à Cassel (Nord) et à

Wissant (Pas-de-Calais), par M. L. Cousin, membre de l'Institut des provinces. In-8, 40 p. et plan. Caen.

L'Art architectural en France depuis François Ier jusqu'à Louis XIV. Motifs de décoration intérieure et extérieure, dessinés sur les modèles exécutés et inédits des principales époques de la Renaissance, comprenant lambris, plafonds, voûtes, cheminées, portes, fenêtres, etc., par Eugène Rouyer, architecte; texte par Alfred Darcel, attaché à la conservation des musées impériaux. T. I. In-4. 118 p.

Histoire de l'art pendant la révolution, considéré principalement dans les estampes. Ouvrage posthume de Jules Renouvier, suivi d'une étude du même sur J.-B. Greuze, avec une notice biographique et une table par M. Anatole de Montaiglon. In-8, 592 p.

Philologie.

Histoire générale et système comparé des langues sémitiques, par Ernest Renan, membre de l'Institut. Ire partie. Histoire générale des langues sémitiques, 3e édition, revue et augmentée. In-8, XVI-527 p. 12 fr.

* BENFEY (Theodor). — A Practical Grammar of the Sanskrit Language, for the use of Early Students. 8vo. pp. 250, cloth. 7 s. 6 d.

Dictionnaire français-grec, composé sur le plan des meilleurs dictionnaires français-latin et enrichi d'une table des noms irréguliers, d'une table très complète des verbes irréguliers ou difficiles, et d'un vocabulaire des noms propres, par MM. Alexandre, inspecteur général de l'instruction publique; Planche, professeur émérite de rhétorique, et Defauconpret, directeur du collége Rollin. In-8, LIV-1014 p. 15 fr.

Dictionnaire gascon-français, dialecte du département du Gers, suivi d'un abrégé de grammaire gasconne, par Cenac-Moncaut. In-8, VII-143 p. 3 fr. 50 c.

Curiosités de l'étymologie française, avec l'explication de quelques proverbes et dictons populaires, par Charles Nisard. In-18 jésus, LI-341 p. 3 fr. 50 c.

Biographie.

Le Réformateur de la France et de Genève, Jean Calvin, sa famille, son caractère, sa conversion, sa mission, ses travaux, son influence, etc.; appréciation d'après ses ouvrages, les meilleurs documents et d'importantes publications, par G. Goguel, pasteur. In-12, 391 p. et port. 1 fr. 50 c.

Publié par la Société des livres religieux de Toulouse.

Lettres nouvelles et inédites de la princesse Palatine, traduites par A. A. Rolland. In-18 jésus, XV-368 p.

Journal et mémoires du marquis d'Argenson, publiés pour la première fois d'après les manuscrits autographes de la bibliothèque du Louvre, pour la Société de l'histoire de France, par E.-J.-B. Rathery. T. V, in-8, 516 p. 9 fr.

Publié par la Société de l'histoire de France.

Mémoires sur Carnot, 1753-1823, par son fils. Tome II, Ire partie. In-8, 252 p.

Notice historique sur la vie et les travaux de M. Augustin Thierry, par M. Guigniaut, secrétaire perpétuel de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, lue dans la séance publique annuelle de cette Académie, le 1er août 1862. Institut impérial de France. In-4, 75 p.

Bibliographie.

Les Robespierre. Monographie bibliographique, par J.-M. Quérard. Gr. in-8 à 2 col., 44 p. 4 fr.

Extrait du tome XII de la France littéraire. — Tiré à 100 exemplaires. 320 numéros.

Notes et dissertations relatives à l'histoire de l'imprimerie, par H. Helbig. In-8 de 67 p., Bruxelles. 2 fr. 25 cent.

Littérature. — Réimpressions. — Ouvrages divers.

*BRUGSCH (H.). — Notice raisonnée d'un traité médical datant du XIVe siècle avant notre ère, et contenu dans un papyrus hiératique du musée royal de Berlin. In-4. Leipzig. 1 th.

Œuvres complètes d'Isocrate. Traduction nouvelle, avec le texte en regard, par le duc de Clermont-Tonnerre (Aimé-Marie-Gaspard), ancien ministre de la guerre et de la marine. T. II. In-8, VII-480 p.

Le Discours d'Isocrate sur lui-même, intitulé : Sur l'antidosis; traduit en français pour la première fois par Auguste Cartelier; revu et publié avec le texte, une introduction et des notes par Ernest Havet. In-8, CXXXII-263 p.

Les Prolégomènes d'Ibn Khaldoun, traduits en français et commentés par M. de Slane, membre de l'Institut. 1re partie. In-4, CXVI-470 p.

Extrait de la première partie du tome XIX des Notions et extraits des manuscrits de la Bibliothèque impériale.

Amadas et Ydoine, poëme d'aventures, publié pour la première fois et précédé d'une introduction par C. Hippeau, professeur à la Faculté des lettres de Caen. In-8, XXIV-280 p. 6 fr.

Tiré à 350 exemplaires : 50 sur papier vergé; 300 sur papier vélin.

Lettres inédites sur la tolérance, par Voltaire; publiées avec une introduction et des notes par Athanase Coquerel fils. In-18 jésus, XII-312 p.

Cent cinq rondeaulx d'amour, publiés d'après un manuscrit du commencement du XVIe siècle, par Edwin Tross. In-12, VIII-109 p. et 2 vignettes.

Tiré à 250 exemplaires : 222 sur papier vergé, 20 sur papier vélin anglais (watman, 4 sur papier de Chine, 4 sur peau de vélin (dont 3 destinés au commerce).

Critique littéraire sous le premier empire, par J.-F. Boissonade, publiée par F. Colincamp, professeur à la faculté des lettres de Douai; précédée d'une notice historique sur M. Boissonade, par M. Naudet, de l'Institut. 2 vol. in-8, CIII-1153 p.

* De l'influence de la civilisation sur la poésie. Histoire de la poésie mise en rapport avec la civilisation, par Ferdinand Loise, docteur en philosophie et lettres, professeur à l'Athénée royal de Tournay. — Le Monde chrétien. — L'Europe aux premiers siècles du christianisme. — L'Italie et la France jusqu'à nos jours. In-8 de 704 p. Bruxelles. 7 fr.

L'Année littéraire et dramatique, revue annuelle des principales productions de la littérature française et des traductions des œuvres les plus importantes des littératures étrangères, avec l'indication des événements les plus remarquables appartenant à l'histoire littéraire, dramatique et bibliographique, de l'année, par G. Vapereau. 5e année. In-18 jésus, 529 p. 3 fr. 50 c.

*WOLF (F.). — Le Brésil littéraire, histoire de la littérature brésilienne, suivie d'un choix de morceaux tirés des meilleurs auteurs brésiliens. Gr. in-8, Berlin. 3 2/3 th.

DESCRIPTION ANALYTIQUE ET BIBLIOGRAPHIQUE

DE

DOCUMENTS MANUSCRITS

ET DE

LIVRES RARES ET PRÉCIEUX

EN VENTE AUX PRIX MARQUÉS

Chez A. CLAUDIN, libraire-éditeur des ANNALES DU BIBLIOPHILE,

3, rue Guénégaud, à Paris.

20. PARIS. Statuts et règlements de la confrérie de Sainte-Anne, érigée en l'église des Carmes Billettes de Paris. 26 juillet 1766. — Document original (3 pages gr. in-4 sur vélin), avec la signature autographe de Fr. de Harlay, archevêque de Paris. 5 »

21. ÉVREUX. Jean Cartier, secrétaire de la cour de Guillaume, évêque d'Évreux (*Ego Johannes Cartier presbiter sigillifer curie Reverendissimi in χρω Patris ac Domini, domini Guillelmi Ebroicensis episcopi*) reconnaît avoir reçu de Thomas Andrieu, bourgeois d'Évreux, un cierge de douze livres (*fateor recepisse et habuisse..... per manum Thome Andrieu burgensis Ebroicen. unum cereum pondere duodecim librarum cere*) qu'il a coutume d'offrir chaque année à la fête de la Purification de la Vierge, et lui en donne quittance signée de sa main (*teste signo manuali*). 15 février 1449. — Pièce originale sur vélin. 5 »

22. LUXEMBOURG (Wenceslas de Bohême, duc de), de Lorraine, de Brabant et de Limbourg, fils de Jean l'Aveugle, roi de Bohême. Ratification du « vendaige de six muis de bleid à prendre sur notre terraige de Berton » fait par Jacomet Daugny et Agnès sa femme à Colignon de Hasbay, prévost de Damvillier. Arlon, 4 juillet 1374. — Charte originale sur vélin, en langue française. 5 »

23. PARIS. Lettres d'indulgence du Pape Clément XII, accordées à la confrérie des Tapissiers, fabricants de haute-lice, basse-lice, courtepointes, coutils, couvertures, serges en soye et laine, de la ville et faubourgs de Paris, érigée sous le vocable de S. François dans l'église des Blancs-Manteaux, 26 novembre 1733. — Document original sur vélin et authentiqué, avec visas, entérinement desdites lettres, etc... 5 »

Paris. — Imprimerie JOUAUST et fils, rue Saint-Honoré, 338.

ANNALES

DU

BIBLIOPHILE

DU BIBLIOTHÉCAIRE ET DE L'ARCHIVISTE

Pour l'année 1862

Publiées par LOUIS LACOUR

PARIS

Au Bureau, rue du Foin-Saint-Louis, 6

ET CHEZ :

A. CLAUDIN, libraire, rue d'Anjou-Dauphine, 12.

E. MEUGNOT, libraire, quai Conti, 7.

Droits de traduction et de reproduction réservés.

L'administration et les bureaux d'abonnement des *Annales du Bibliophile, du Bibliothécaire et de l'Archiviste* sont rue du Foin-Saint-Louis (quartier des Archives), 6.

MODE ET CONDITIONS DE L'ABONNEMENT.

Les *Annales* paraissent le 25 de chaque mois, à partir de janvier 1862, par cahiers d'une feuille grand in-8° raisin vergé, qui formeront, chaque année, un volume orné de planches et de gravures sur bois intercalées dans le texte. Une table alphabétique très-complète terminera l'année.

PRIX.

Pour la *France* : 7 fr. — Pour l'*étranger* : Angleterre, Allemagne, Belgique, Hollande, Italie (excepté Rome), 8 fr. ; les autres pays, 10 fr.

Il n'est pas vendu de numéros séparés.

Tous les abonnements partent de janvier et sont payables d'avance. — On ne s'abonne pas pour moins d'un an.

On souscrit en adressant *franco* le montant du prix en un mandat sur la poste ou en timbres-postes de 20 c. au plus, à M. le Directeur des *Annales du Bibliophile*, rue du Foin-Saint-Louis, 6.

MM. les souscripteurs qui n'auraient pas reçu le numéro des *Annales* le 26 de chaque mois, au plus tard, sont priés d'adresser leur réclamation au Directeur avant la fin du même mois.

AVIS AUX LIBRAIRES.

Tous les catalogues officinaux et de ventes publiques sont annoncés et analysés avec soin dans une partie spéciale des *Annales*. MM. les Libraires devront hâter l'envoi de ces catalogues pour que l'annonce ne souffre pas de retard.

Il sera rendu compte, soit dans les *Annales*, soit dans l'*Annuaire du Bibliophile* (Voyez 3e page de cette couverture), des ouvrages se rattachant aux matières traitées dans ces Recueils dont il sera envoyé *franco* un exemplaire au Directeur.

ANNALES

DU

BIBLIOPHILE

DU BIBLIOTHÉCAIRE ET DE L'ARCHIVISTE

Pour l'année 1862

Publiées par LOUIS LACOUR

PARIS

Au Bureau, rue du Foin-Saint-Louis, 16

ET CHEZ :

A. CLAUDIN, libraire, rue d'Anjou-Dauphine, 12.

E. MEUGNOT, libraire, quai Conti, 7.

Droits de traduction et de reproduction réservés.

L'administration et les bureaux d'abonnement des *Annales du Bibliophile, du Bibliothécaire et de l'Archiviste* sont rue du Foin-Saint-Louis (quartier des Archives), 6.

MODE ET CONDITIONS DE L'ABONNEMENT.

Les *Annales* paraissent le 25 de chaque mois, à partir de janvier 1862, par cahiers d'une feuille grand in-8° raisin vergé, qui formeront, chaque année, un volume orné de planches et de gravures sur bois intercalées dans le texte. Une table alphabétique très-complète terminera l'année.

PRIX.

Pour la *France* : 7 fr. — Pour l'*étranger* : Angleterre, Allemagne, Belgique. Hollande, Italie (excepté Rome), 8 fr. ; les autres pays, 10 fr.

Il n'est pas vendu de numéros séparés.

Tous les abonnements partent de janvier et sont payables d'avance. — On ne s'abonne pas pour moins d'un an.

On souscrit en adressant *franco* le montant du prix en un mandat sur la poste ou en timbres-postes de 20 c. au plus, à M. le Directeur des *Annales du Bibliophile*, rue du Foin-Saint-Louis, 6.

MM. les souscripteurs qui n'auraient pas reçu le numéro des *Annales* le 26 de chaque mois, au plus tard, sont priés d'adresser leur réclamation au Directeur avant la fin du même mois.

AVIS AUX LIBRAIRES.

Tous les catalogues officinaux et de ventes publiques sont annoncés et analysés avec soin dans une partie spéciale des *Annales*. MM. les Libraires devront hâter l'envoi de ces catalogues pour que l'annonce ne souffre pas de retard.

Il sera rendu compte, soit dans les *Annales*, soit dans l'*Annuaire du Bibliophile* (Voyez 3e page de cette couverture), des ouvrages se rattachant aux matières traitées dans ces Recueils dont il sera envoyé *franco* un exemplaire au Directeur.

ANNALES

DU

BIBLIOPHILE

DU BIBLIOTHÉCAIRE ET DE L'ARCHIVISTE

Pour l'année 1862

Publiées par LOUIS LACOUR

PARIS

Au Bureau, rue du Foin-Saint-Louis, 16

ET CHEZ :

A. CLAUDIN, libraire, rue d'Anjou-Dauphine, 12. | E. MEUGNOT, libraire, quai Conti, 7.

Droits de traduction et de reproduction réservés.

L'administration et les bureaux d'abonnement des *Annales du Bibliophile, du Bibliothécaire et de l'Archiviste* sont rue du Foin-Saint-Louis (quartier des Archives), 6.

MODE ET CONDITIONS DE L'ABONNEMENT.

Les *Annales* paraissent le 25 de chaque mois, à partir de janvier 1862, par cahiers d'une feuille grand in-8° raisin vergé, qui formeront, chaque année, un volume orné de planches et de gravures sur bois intercalées dans le texte. Une table alphabétique très-complète terminera l'année.

PRIX.

Pour la *France* : 7 fr. — Pour l'*étranger* : Angleterre, Allemagne, Belgique, Hollande, Italie (excepté Rome), 8 fr. ; les autres pays, 10 fr.

Il n'est pas vendu de numéros séparés.

Tous les abonnements partent de janvier et sont payables d'avance. — On ne s'abonne pas pour moins d'un an.

On souscrit en adressant *franco* le montant du prix en un mandat sur la poste ou en timbres-postes de 20 c. au plus, à M. le Directeur des *Annales du Bibliophile*, rue du Foin-Saint-Louis, 6.

MM. les souscripteurs qui n'auraient pas reçu le numéro des *Annales* le 26 de chaque mois, au plus tard, sont priés d'adresser leur réclamation au Directeur avant la fin du même mois.

AVIS AUX LIBRAIRES.

Tous les catalogues officinaux et de ventes publiques sont annoncés et analysés avec soin dans une partie spéciale des *Annales*. MM. les Libraires devront hâter l'envoi de ces catalogues pour que l'annonce ne souffre pas de retard.

Il sera rendu compte, soit dans les *Annales*, soit dans l'*Annuaire du Bibliophile* (Voyez 3e page de cette couverture), des ouvrages se rattachant aux matières traitées dans ces Recueils dont il sera envoyé *franco* un exemplaire au Directeur.

ANNALES

DU

BIBLIOPHILE

DU BIBLIOTHÉCAIRE ET DE L'ARCHIVISTE

Pour l'année 1862

Publiées par LOUIS LACOUR

PARIS

Au Bureau, rue du Foin-Saint-Louis, 16

ET CHEZ :

A. CLAUDIN, libraire, rue d'Anjou – Dauphine, 12.

E. MEUGNOT, libraire, quai Conti, 7.

Droits de traduction et de reproduction réservés.

L'administration et les bureaux d'abonnement des *Annales du Bibliophile, du Bibliothécaire et de l'Archiviste* sont rue du Foin-Saint-Louis (quartier des Archives), 6.

MODE ET CONDITIONS DE L'ABONNEMENT.

Les *Annales* paraissent le 25 de chaque mois, à partir de janvier 1862, par cahiers d'une feuille grand in-8° raisin vergé, qui formeront, chaque année, un volume orné de planches et de gravures sur bois intercalées dans le texte. Une table alphabétique très-complète terminera l'année.

PRIX.

Pour la *France* : 7 fr. — Pour l'*étranger* : Angleterre, Allemagne, Belgique, Hollande, Italie (excepté Rome), 8 fr. ; les autres pays, 10 fr.

Il n'est pas vendu de numéros séparés.

Tous les abonnements partent de janvier et sont payables d'avance. — On ne s'abonne pas pour moins d'un an.

On souscrit en adressant *franco* le montant du prix en un mandat sur la poste ou en timbres-postes de 20 c. au plus, à M. le Directeur des *Annales du Bibliophile*, rue du Foin-Saint-Louis, 6.

MM. les souscripteurs qui n'auraient pas reçu le numéro des *Annales* le 26 de chaque mois, au plus tard, sont priés d'adresser leur réclamation au Directeur avant la fin du même mois.

AVIS AUX LIBRAIRES.

Tous les catalogues officinaux et de ventes publiques sont annoncés et analysés avec soin dans une partie spéciale des *Annales*. MM. les Libraires devront hâter l'envoi de ces catalogues pour que l'annonce ne souffre pas de retard.

Il sera rendu compte, soit dans les *Annales*, soit dans l'*Annuaire du Bibliophile* (Voyez 3e page de cette couverture), des ouvrages se rattachant aux matières traitées dans ces Recueils dont il sera envoyé *franco* un exemplaire au Directeur.

ANNALES

DU

BIBLIOPHILE

DU BIBLIOTHÉCAIRE ET DE L'ARCHIVISTE

Pour l'année 1862

Publiées par LOUIS LACOUR

PARIS

Au Bureau, rue du Foin-Saint-Louis, 6

ET CHEZ :

A. CLAUDIN, libraire, rue d'Anjou-Dauphine, 12.

E. MEUGNOT, libraire, quai Conti, 7.

Droits de traduction et de reproduction réservés.

L'administration et les bureaux d'abonnement des *Annales du Bibliophile, du Bibliothécaire et de l'Archiviste* sont rue du Foin-Saint-Louis (quartier des Archives), 6.

MODE ET CONDITIONS DE L'ABONNEMENT.

Les *Annales* paraissent le 25 de chaque mois, à partir de janvier 1862, par cahiers d'une feuille grand in-8° raisin vergé, qui formeront, chaque année, un volume orné de planches et de gravures sur bois intercalées dans le texte. Une table alphabétique très-complète terminera l'année.

PRIX.

Pour la *France* : 7 fr. — Pour l'*étranger* : Angleterre, Allemagne, Belgique, Hollande, Italie (excepté Rome), 8 fr. ; les autres pays, 10 fr.

Il n'est pas vendu de numéros séparés.

Tous les abonnements partent de janvier et sont payables d'avance. — On ne s'abonne pas pour moins d'un an.

On souscrit en adressant *franco* le montant du prix en un mandat sur la poste ou en timbres-postes de 20 c. au plus, à M. le Directeur des *Annales du Bibliophile*, rue du Foin-Saint-Louis, 6.

MM. les souscripteurs qui n'auraient pas reçu le numéro des *Annales* le 26 de chaque mois, au plus tard, sont priés d'adresser leur réclamation au Directeur avant la fin du même mois.

AVIS AUX LIBRAIRES.

Tous les catalogues officinaux et de ventes publiques sont annoncés et analysés avec soin dans une partie spéciale des *Annales*. MM. les Libraires devront hâter l'envoi de ces catalogues pour que l'annonce ne souffre pas de retard.

Il sera rendu compte, soit dans les *Annales*, soit dans l'*Annuaire du Bibliophile* (Voyez 3e page de cette couverture), des ouvrages se rattachant aux matières traitées dans ces Recueils dont il sera envoyé *franco* un exemplaire au Directeur.

ANNALES

DU

BIBLIOPHILE

DU BIBLIOTHÉCAIRE ET DE L'ARCHIVISTE

Pour l'année 1862

Publiées par LOUIS LACOUR

PARIS

Au Bureau, rue du Foin-Saint-Louis, 16

ET CHEZ :

A. CLAUDIN, libraire, rue d'Anjou-Dauphine, 12. | E. MEUGNOT, libraire, quai Conti, 7.

Droits de traduction et de reproduction réservés.

L'administration et les bureaux d'abonnement des *Annales du Bibliophile, du Bibliothécaire et de l'Archiviste* sont rue du Foin-Saint-Louis (quartier des Archives), 6.

MODE ET CONDITIONS DE L'ABONNEMENT.

Les *Annales* paraissent le 25 de chaque mois, à partir de janvier 1862, par cahiers d'une feuille grand in-8° raisin vergé, qui formeront, chaque année, un volume orné de planches et de gravures sur bois intercalées dans le texte. Une table alphabétique très-complète terminera l'année.

PRIX.

Pour la *France* : 7 fr. — Pour l'*étranger* : Angleterre, Allemagne, Belgique, Hollande, Italie (excepté Rome), 8 fr. ; les autres pays, 10 fr.

Il n'est pas vendu de numéros séparés.

Tous les abonnements partent de janvier et sont payables d'avance. — On ne s'abonne pas pour moins d'un an.

On souscrit en adressant *franco* le montant du prix en un mandat sur la poste ou en timbres-postes de 20 c. au plus, à M. le Directeur des *Annales du Bibliophile*, rue du Foin-Saint-Louis, 6.

MM. les souscripteurs qui n'auraient pas reçu le numéro des *Annales* le 26 de chaque mois, au plus tard, sont priés d'adresser leur réclamation au Directeur avant la fin du même mois.

AVIS AUX LIBRAIRES.

Tous les catalogues officinaux et de ventes publiques sont annoncés et analysés avec soin dans une partie spéciale des *Annales*. MM. les Libraires devront hâter l'envoi de ces catalogues pour que l'annonce ne souffre pas de retard.

Il sera rendu compte, soit dans les *Annales*, soit dans l'*Annuaire du Bibliophile* (Voyez 3e page de cette couverture), des ouvrages se rattachant aux matières traitées dans ces Recueils dont il sera envoyé *franco* un exemplaire au Directeur.

ANNALES

DU

BIBLIOPHILE

DU BIBLIOTHÉCAIRE ET DE L'ARCHIVISTE

Pour l'année 1862

Publiées par LOUIS LACOUR

PARIS

Au Bureau, rue du Foin-Saint-Louis, 6

ET CHEZ :

A. CLAUDIN, libraire, rue d'Anjou-Dauphine, 12. | E. MEUGNOT, libraire, quai Conti, 7.

Droits de traduction et de reproduction réservés.

L'administration et les bureaux d'abonnement des *Annales du Bibliophile, du Bibliothécaire et de l'Archiviste* sont rue du Foin-Saint-Louis (quartier des Archives), 6.

MODE ET CONDITIONS DE L'ABONNEMENT.

Les *Annales* paraissent le 25 de chaque mois, à partir de janvier 1862, par cahiers d'une feuille grand in-8° raisin vergé, qui formeront, chaque année, un volume orné de planches et de gravures sur bois intercalées dans le texte. Une table alphabétique très-complète terminera l'année.

PRIX.

Pour la *France* : 7 fr. — Pour l'*étranger* : Angleterre, Allemagne, Belgique, Hollande, Italie (excepté Rome), 8 fr. ; les autres pays, 10 fr.

Il n'est pas vendu de numéros séparés.

Tous les abonnements partent de janvier et sont payables d'avance. — On ne s'abonne pas pour moins d'un an.

On souscrit en adressant *franco* le montant du prix en un mandat sur la poste ou en timbres-postes de 20 c. au plus, à M. le Directeur des *Annales du Bibliophile*, rue du Foin-Saint-Louis, 6.

MM. les souscripteurs qui n'auraient pas reçu le numéro des *Annales* le 26 de chaque mois, au plus tard, sont priés d'adresser leur réclamation au Directeur avant la fin du même mois.

AVIS AUX LIBRAIRES.

Tous les catalogues officinaux et de ventes publiques sont annoncés et analysés avec soin dans une partie spéciale des *Annales*. MM. les Libraires devront hâter l'envoi de ces catalogues pour que l'annonce ne souffre pas de retard.

Il sera rendu compte, soit dans les *Annales*, soit dans l'*Annuaire du Bibliophile* (Voyez 3e page de cette couverture), des ouvrages se rattachant aux matières traitées dans ces Recueils dont il sera envoyé *franco* un exemplaire au Directeur.

ANNALES

DU

BIBLIOPHILE

DU BIBLIOTHÉCAIRE ET DE L'ARCHIVISTE

Pour l'année 1862

Publiées par LOUIS LACOUR

PARIS

Au Bureau, rue du Foin-Saint-Louis, 6

ET CHEZ :

A. CLAUDIN, libraire, rue d'Anjou – Dauphine, 12.

E. MEUGNOT, libraire, quai Conti, 7.

Droits de traduction et de reproduction réservés.

L'administration et les bureaux d'abonnement des *Annales du Bibliophile, du Bibliothécaire et de l'Archiviste* sont rue du Foin-Saint-Louis (quartier des Archives), 6.

MODE ET CONDITIONS DE L'ABONNEMENT.

Les *Annales* paraissent le 25 de chaque mois, à partir de janvier 1862, par cahiers d'une feuille grand in-8° raisin vergé, qui formeront, chaque année, un volume orné de planches et de gravures sur bois intercalées dans le texte. Une table alphabétique très-complète terminera l'année.

PRIX.

Pour la *France* : 7 fr. — Pour l'*étranger* : Angleterre, Allemagne, Belgique, Hollande, Italie (excepté Rome), 8 fr. ; les autres pays, 10 fr.

Il n'est pas vendu de numéros séparés.

Tous les abonnements partent de janvier et sont payables d'avance. — On ne s'abonne pas pour moins d'un an.

On souscrit en adressant *franco* le montant du prix en un mandat sur la poste ou en timbres-postes de 20 c. au plus, à M. le Directeur des *Annales du Bibliophile*, rue du Foin-Saint-Louis, 6.

MM. les souscripteurs qui n'auraient pas reçu le numéro des *Annales* le 26 de chaque mois, au plus tard, sont priés d'adresser leur réclamation au Directeur avant la fin du même mois.

AVIS AUX LIBRAIRES.

Tous les catalogues officinaux et de ventes publiques sont annoncés et analysés avec soin dans une partie spéciale des *Annales*. MM. les Libraires devront hâter l'envoi de ces catalogues pour que l'annonce ne souffre pas de retard.

Il sera rendu compte, soit dans les *Annales*, soit dans l'*Annuaire du Bibliophile* (Voyez 3e page de cette couverture), des ouvrages se rattachant aux matières traitées dans ces Recueils dont il sera envoyé *franco* un exemplaire au Directeur.

ANNALES
DU
BIBLIOPHILE

DU BIBLIOTHÉCAIRE ET DE L'ARCHIVISTE

REVUE BIBLIOGRAPHIQUE

Paraissant à la fin de chaque mois

Sous la direction de LOUIS LACOUR

DEUXIÈME ANNÉE

ABONNEMENTS

UN AN

ce . . . . . 7 fr.
leterre 8
ique 8
nde 8

ABONNEMENTS

UN AN

Allemagne. . . . . 8 fr.
Italie 8
États Romains . . . 10
Autres pays 10

Un numéro séparé : 1 franc

A PARIS

Chez l'éditeur : A. CLAUDIN, 3, rue Guénégaud
(près de l'Hôtel des Monnaies)

ET

Chez J. GAY, 41, quai des Grands-Augustins.

On peut s'abonner dans les Départements

z les Correspondants des *Archives du Bibliophile* et de l'*Annuaire du Bibliophile,*

ET A L'ÉTRANGER :

LONDRES, chez Fred. F. Molini, 27, King William street, Strand (W. C.). — BRUXELLES, . Van Trigt, 30, rue Saint-Jean. — AMSTERDAM, Van Bakkenes. — LA HAYE, Martinus iff. — TURIN, Bocca frères. — MILAN, Dumolard. — VENISE, Munster. — GENÈVE, uliez. — BERLIN, Asher et Co. — COLOGNE, Heberlé. — LEIPZIG, Brockhaus. — RID, Bailly-Baillière. — LISBONNE, Melchiades et Co. — MALAGA, F. de Moya. — SOVIE, Gebethner et Wolff. — MOSCOU, Krogh. — HELSINGFORS, Wasenius et Co. — '-YORK, Geo. P. Philes et Co, 51, Nassau street.— PHILADELPHIE, J. Pennington et fils. OSTON, Little et Brown.

Droits de traduction et de reproduction réservés

M. D. CCC. LXIII

RENOUVELLEMENT POUR 1863

Nous prions ceux de nos souscripteurs qui n'ont pas encore renouvelé leur abonn[illegible] pour 1863 de le faire sans retard.

Tout abonnement se poursuit jusqu'à réception d'avis contraire avant le 28 [illegible]

Au 10 mars nous opérons la rentrée des abonnements en retard, à Paris et [illegible] départements, en mandats à vue, augmentés d'un droit de 50 centimes pour [illegible] recouvrement et de port.

Les frais de recouvrement pour les pays étrangers étant trop onéreux, les ab[illegible]ments à destination de l'étranger non renouvelés avant le 15 mars seront supprim[illegible]

MODE DE PUBLICATION

ET

CONDITIONS D'ABONNEMENT

Les ANNALES paraissent RÉGULIÈREMENT du 25 au 30 de chaque mois, par livr[illegible] d'une feuille (16 pages) grand in-8° raisin vergé (format du *Manuel du Libra[illegible]*), forment à la fin de l'année un beau volume orné de planches et de gravures sur bo[illegible] tercalées dans le texte.

L'ANNÉE 1862 est en vente au prix de 7 francs, le port en sus pour l'étranger.

Tous les abonnements sont souscrits pour une année entière partant du mois de [illegible] et doivent être payés d'avance en un bon de poste ou en un mandat à vue sur Pa[illegible]

Le payement des abonnements pour l'Angleterre et la Belgique peut être effect[illegible] moyen de timbres-poste de ces pays d'une valeur de 20 centimes au plus.

ADMINISTRATION ET RÉDACTION

L'administration et les bureaux d'abonnement des *Annales du Bibliophile* sont tr[illegible] férés 3, rue Guénégaud (près de l'hôtel des Monnaies).

Toutes les réclamations doivent y être adressées *franco*.

Tous les imprimés, revues, catalogues de librairie ou de ventes publiques, pros[illegible] tus, etc., doivent être adressés au propriétaire-gérant, M. A. CLAUDIN, libr[illegible] 3, rue Guénégaud.

Adresser *franco* les communications relatives à la rédaction, notes, rectifications, et[illegible] au rédacteur en chef, M. LOUIS LACOUR, archiviste paléographe, 6, rue du Fo[illegible] au Marais.

AVIS

AUX BIBLIOPHILES, AUX BIBLIOTHÉCAIRES AUX LIBRAIRES AUX DIRECTEURS DE VENTES PUBLIQUES

DE LA FRANCE ET DE L'ÉTRANGER

Les *Annales du Bibliophile* annoncent exactement et analysent avec soin tous l[illegible] catalogues de librairie et de ventes publiques, revues littéraires, prospectus d'ouvra[illegible] en préparation se rattachant aux matières traitées dans le recueil; en conséquence, [illegible] est prié de hâter l'envoi de ces documents. — L'annonce est *entièrement gratuite*. — Adresser deux exemplaires des livres, catalogues, prospectus, etc., à l'Éditeur d[illegible] *Annales*, 3, rue Guénégaud.

ANNALES
DU
BIBLIOPHILE

DU BIBLIOTHÉCAIRE ET DE L'ARCHIVISTE

REVUE BIBLIOGRAPHIQUE

Paraissant à la fin de chaque mois

Sous la direction de LOUIS LACOUR

DEUXIÈME ANNÉE

ABONNEMENTS

UN AN

France . . . . . 7 fr.
Angleterre 8
Belgique 8
Hollande 8

ABONNEMENTS

UN AN

Allemagne. . . . . 8 fr.
Italie 8
États Romains . . . 10
Autres pays. 10

Un numéro séparé : 1 franc

A PARIS

Chez l'éditeur : A. CLAUDIN, 3, rue Guénégaud

(entre l'Hôtel des Monnaies et le Pont-Neuf)

ET

Chez J. GAY, 41, quai des Grands-Augustins.

On peut s'abonner dans les Départements

Chez les Correspondants des *Archives du Bibliophile* et de l'*Annuaire du Bibliophile,*

ET A L'ÉTRANGER :

A LONDRES, chez Fred. F. Molini, 27, King William street, Strand (W. C.). — BRUXELLES, G. A. Van Trigt, 30, rue Saint-Jean. — AMSTERDAM, Van Bakkenes. — LA HAYE, Martinus Nijhoff. — TURIN, Bocca frères. — MILAN, Dumolard. — VENISE, Munster. — GENÈVE, Cherbuliez. — BERLIN, Asher et Co. — COLOGNE, Heberlé. — LEIPZIG, Brockhaus. — MADRID, Bailly-Baillière. — LISBONNE, Melchiades et Co. — MALAGA, F. de Moya. — VARSOVIE, Gebethner et Wolff. — MOSCOU, Krogh. — HELSINGFORS, Wasenius et Co. — NEW-YORK, Geo. P. Philes et Co, 51, Nassau street.— PHILADELPHIE, J. Pennington et fils. — BOSTON, Little et Brown.

Droits de traduction et de reproduction réservés

M. D. CCC. LXIII

AVIS. Nous prions nos abonnés de faire attention aux modifications que nous avons introduites dans cette Livraison, et que nous continuerons désormais.

MODE DE PUBLICATION

ET

CONDITIONS D'ABONNEMENT

Tout abonnement se poursuit jusqu'à réception d'avis contraire avant le 15 mars.

Au 20 mars nous opérerons la rentrée des abonnements en retard, à Paris et dans les départements, en mandats à vue, augmentés d'un droit de 50 centimes pour frais de recouvrement et de port.

Les frais de recouvrement pour les pays étrangers étant trop onéreux, les abonnements à destination de l'étranger non renouvelés avant le 15 mars seront supprimés.

M. *Meugnot* ayant cessé d'être éditeur de l'*Annuaire du Bibliophile*, et d'être dépositaire des *Annales*, toutes souscriptions, demandes d'abonnements et avis de désabonnements pour l'année 1863, adressés autrement qu'à M. A. CLAUDIN, seul éditeur-propriétaire de ces publications, sont et seront considérés comme *nuls et non avenus*.

Les ANNALES paraissent RÉGULIÈREMENT du 25 au 30 de chaque mois, par livraisons d'une feuille (16 pages) grand in-8° raisin vergé (format du *Manuel du Libraire*), et forment à la fin de l'année un beau volume orné de planches et de gravures sur bois intercalées dans le texte.

L'ANNÉE 1862 est en vente au prix de 7 francs, le port en sus pour l'étranger.

Tous les abonnements sont souscrits pour une année entière partant du mois de janvier, et doivent être payés d'avance en un bon de poste ou en un mandat à vue sur Paris.

Le payement des abonnements pour l'Angleterre et la Belgique peut être effectué au moyen de timbres-poste de ces pays d'une valeur de 20 centimes au plus.

ADMINISTRATION ET RÉDACTION

L'administration et les bureaux d'abonnement des *Annales du Bibliophile* sont transférés 3, rue Guénégaud (près de l'hôtel des Monnaies).

Toutes les réclamations doivent y être adressées *franco*.

Tous les imprimés, revues, catalogues de librairie ou de ventes publiques, prospectus, etc., doivent être adressés au propriétaire-gérant, M. A. CLAUDIN, libraire, 3, rue Guénégaud.

Adresser *franco* les communications relatives à la rédaction, notes, rectifications, etc., au rédacteur en chef, M. LOUIS LACOUR, archiviste paléographe, 6, rue du Foin, au Marais.

AVIS

AUX BIBLIOPHILES, AUX BIBLIOTHÉCAIRES
AUX LIBRAIRES
AUX DIRECTEURS DE VENTES PUBLIQUES

EN FRANCE ET A L'ÉTRANGER

Les *Annales du Bibliophile* annoncent exactement et analysent avec soin tous les catalogues de librairie et de ventes publiques, revues littéraires, prospectus d'ouvrages en préparation se rattachant aux matières traitées dans le recueil; en conséquence, on est prié de hâter l'envoi de ces documents. — L'annonce est *entièrement gratuite*. — Adresser deux exemplaires des livres, catalogues, prospectus, etc., à l'Éditeur des *Annales*, 3, rue Guénégaud.

Les dernières pages des *Annales* seront consacrées à la description de quelques livres rares, imprimés et manuscrits, offerts en vente aux bibliophiles. L'administration des *Annales* se charge, moyennant un droit de commission et d'insertion, de placer toutes sortes de livres rares, en les annonçant dans une partie spéciale du recueil. Nous n'admettrons que les documents manuscrits et les livres réellement rares ou d'une valeur de *vingt-cinq francs* au moins. Pour connaître les conditions de vente et plus amples détails, s'adresser à l'éditeur, A. CLAUDIN, 3, rue Guénégaud.

ANNALES
DU
BIBLIOPHILE

DU BIBLIOTHÉCAIRE ET DE L'ARCHIVISTE

REVUE BIBLIOGRAPHIQUE

Paraissant à la fin de chaque mois

Sous la direction de LOUIS LACOUR

DEUXIÈME ANNÉE

ABONNEMENTS

UN AN

France	7 fr.
Angleterre	8
Belgique	8
Hollande	8

ABONNEMENTS

UN AN

Allemagne.	8 fr.
Italie	8
États Romains . . .	10
Autres pays.	10

Un numéro séparé : 1 franc

A PARIS

Chez l'éditeur : A. CLAUDIN, 3, rue Guénégaud

(entre l'Hôtel des Monnaies et le Pont-Neuf)

ET

Chez J. GAY, 41, quai des Grands-Augustins.

On peut s'abonner dans les Départements

Chez les Correspondants des *Archives du Bibliophile* et de l'*Annuaire du Bibliophile*,

ET A L'ÉTRANGER :

A LONDRES, chez Fred. F. Molini, 27, King William street, Strand (W. C.). — BRUXELLES, G. A. Van Trigt, 30, rue Saint-Jean. — AMSTERDAM, Van Bakkenes. — LA HAYE, Martinus Nijhoff. — TURIN, Bocca frères. — MILAN, Dumolard. — VENISE, Munster. — GENÈVE, Cherbuliez. — BERLIN, Asher et Cᵉ. — COLOGNE, Heberlé. — LEIPZIG, Brockhaus. — MADRID, Bailly-Baillière. — LISBONNE, Melchiades et Cᵒ. — MALAGA, F. de Moya. — VARSOVIE, Gebethner et Wolff. — MOSCOU, Krogh. — HELSINGFORS, Wasenius et Cᵒ. — NEW-YORK, Geo. P. Philes et Cᵒ, 64, Nassau street. — PHILADELPHIE, J. Pennington et fils. — BOSTON, Little et Brown.

Droits de traduction et de reproduction réservés

M. D. CCC. LXIII

MODE DE PUBLICATION

ET

CONDITIONS D'ABONNEMENT

Tout abonnement se poursuit jusqu'à réception d'avis contraire avant le 15 mars.

Au 20 mars nous opérerons la rentrée des abonnements en retard, à Paris et dans les départements, en mandats à vue, augmentés d'un droit de 50 centimes pour frais de recouvrement et de port.

Les frais de recouvrement pour les pays étrangers étant trop onéreux, les abonnements à destination de l'étranger non renouvelés avant le 15 mars seront supprimés.

M. *Meugnot* ayant cessé d'être éditeur de l'*Annuaire du Bibliophile*, et d'être dépositaire des *Annales*, toutes souscriptions, demandes d'abonnements et avis de désabonnements pour l'année 1863, adressés autrement qu'à M. A. CLAUDIN, seul éditeur-propriétaire de ces publications, sont et seront considérés comme *nuls et non avenus*.

Les ANNALES paraissent RÉGULIÈREMENT du 25 au 30 de chaque mois, par livraisons d'une feuille (16 pages) grand in-8° raisin vergé (format du *Manuel du Libraire*), et forment à la fin de l'année un beau volume orné de planches et de gravures sur bois intercalées dans le texte.

L'ANNÉE 1862 est en vente au prix de 7 francs, le port en sus pour l'étranger.

Tous les abonnements sont souscrits pour une année entière partant du mois de janvier, et doivent être payés d'avance en un bon de poste ou en un mandat à vue sur Paris.

Le payement des abonnements pour l'Angleterre et la Belgique peut être effectué au moyen de timbres-poste de ces pays d'une valeur de 20 centimes au plus.

ADMINISTRATION ET RÉDACTION

L'administration et les bureaux d'abonnement des *Annales du Bibliophile* sont transférés 3, rue Guénégaud (près de l'hôtel des Monnaies).

Toutes les réclamations doivent y être adressées *franco*.

Tous les imprimés, revues, catalogues de librairie ou de ventes publiques, prospectus, etc., doivent être adressés au propriétaire-gérant, M. A. CLAUDIN, libraire, 3, rue Guénégaud.

Adresser *franco* les communications relatives à la rédaction, notes, rectifications, etc., au rédacteur en chef, M. LOUIS LACOUR, archiviste paléographe, 6, rue du Foin, au Marais.

AVIS

AUX BIBLIOPHILES, AUX BIBLIOTHÉCAIRES
AUX LIBRAIRES
AUX DIRECTEURS DE VENTES PUBLIQUES

EN FRANCE ET A L'ÉTRANGER

Les *Annales du Bibliophile* annoncent exactement et analysent avec soin tous les catalogues de librairie et de ventes publiques, revues littéraires, prospectus d'ouvrages en préparation se rattachant aux matières traitées dans le recueil; en conséquence, on est prié de hâter l'envoi de ces documents. — L'annonce est *entièrement gratuite*. — Adresser deux exemplaires des livres, catalogues, prospectus, etc., à l'Éditeur des *Annales*, 3, rue Guénégaud.

Les dernières pages des *Annales* seront consacrées à la description de quelques livres rares, imprimés et manuscrits, offerts en vente aux bibliophiles. L'administration des *Annales* se charge, moyennant un droit de commission et d'insertion, de placer toutes sortes de livres rares, en les annonçant dans une partie spéciale du recueil. Nous n'admettrons que les documents manuscrits et les livres réellement rares ou d'une valeur de *vingt-cinq francs* au moins. Pour connaître les conditions de vente et plus amples détails, s'adresser à l'éditeur, A. CLAUDIN, 3, rue Guénégaud.

PAGNERRE, LIBRAIRE-ÉDITEUR, RUE DE SEINE, 18

BIBLIOTHÈQUE ELZÉVIRIENNE

IN-16 PAPIER VERGÉ, RELIURE EN PERCALINE

Editions accompagnées de notes et commentaires par

MM. Alleaume, d'Argenson, Gustave Aventin, Prosper Blanchemain, Paul Boiteau, Ch. Brunet, A. Cap, Emile Chasles, Duplessis, Victor Fournel, Edouard Fournier, Augustin Galitzin, d'Héricault, Fr. d'Hervé, P. L. Jacob, Louis Lacour, Ludovic Lalanne, Ed. Lancereau, Ch. L. Livet, Emille Mabille, Marty-Laveaux, Edelestand du Méril, Prosper Mérimée, Francisque Michel, Moland, A. de Montaiglon, C. Moreau, Ch. Navarin Paul Pougin, Le Roux de Lincy, Sainte-Beuve, Tenant de Latour, Ternaux-Compans, Vallet de Viriville, Viollet-Leduc.

Envoi franco *par la poste contre remise du prix de l'ouvrage.*

L'INTERNELLE CONSOLACION, première version de l'*Imitation de Jésus-Christ*. 1 vol. 5 fr.

RÉFLEXIONS, SENTENCES ET MAXIMES DE LA ROCHEFOUCAULD. 1 vol. 5 fr.

GERARD DE ROSSILLON. 1 vol. 5 fr.

LE DOLOPATHOS, recueil de contes en vers du douzième siècle, par Herbers. 1 vol. 5 fr.

FLOIRE ET BLANCEFLOR, poëmes du treizième siècle. 1 vol. 5 fr.

RECUEIL DE POÉSIES FRANÇOISES DU QUINZIÈME ET DU SEIZIÈME SIÈCLE, morales, facétieuses, historiques. Tomes I-VIII. Chaque volume, 5 fr.

CHANSONS DE J. DE LESCUREL. 1 vol. 2 fr.

ŒUVRES DE FRANÇOIS VILLON. 1 vol. 5 fr.

ŒUVRES DE G. COQUILLART. 2 vol. 10 fr.

ŒUVRES COMPLÈTES DE P. GRINGORE. T 1. 5 fr.

ŒUVRES DE ROGER DE COLLERYE. 1 vol. 5 fr.

ŒUVRES COMPLÈTES DE RONSARD. Tomes I-IV, chaque volume. 5 fr.

LES TRAGIQUES, de Théodore-Agrippa d'Aubigné. 1 vol. 5 fr.

LE PANTHÉON ET TEMPLE DES ORACLES, par Fr. d'Hervé. 1 vol. 5 fr.

ŒUVRES COMPLÈTES DE RACAN. 2 vol. 10 fr.

ŒUVRES COMPLÈTES DE THÉOPHILE. 2 vol. 10 fr.

ŒUVRES DE SAINT-AMANT. 2 vol. 10 fr.

ŒUVRES CHOISIES DE SENECÉ. 1 vol. 5 fr.

ŒUVRES POSTHUMES DE SENECÉ. 1 vol. 5 fr.

ŒUVRES COMPLÈTES DE CHAPELLE ET DE BACHAUMONT. 1 vol. 4 fr.

ANCIEN THÉATRE FRANÇOIS, ouvrages dramatiques les plus remarquables depuis les Mystères jusqu'à Corneille. 10 vol. 50 fr.

MÉLUSINE, par Jehan d'Arras. 1 vol. 5 fr.

LE ROMAN DE JEHAN DE PARIS. 1 vol. 3 fr.

LE ROMAN COMIQUE, par Scarron. 2 vol. 10 fr.

HISTOIRE AMOUREUSE DES GAULES, par Bussy-Rabutin. Tomes I-III 15 fr.

SIX MOIS DE LA VIE D'UN JEUNE HOMME (1797), par Viollet-Leduc. 1 vol. 4 fr.

LES AVENTURES DE DON JUAN DE VARGAS, racontées par lui-même, traduites de l'espagnol, par Charles Navarin. 1 vol. 3 fr.

NOUVELLES FRANÇOISES EN PROSE DU TREIZIÈME SIÈCLE, 1 vol. 5 fr.

NOUVELLES FRANÇOISES EN prose DU QUATORZIÈME SIÈCLE. 1 vol. 5 fr.

LE VIOLIER DES HISTOIRES ROMAINES, ancienne traduction française des *Gesta Romanorum*. 1 vol. 5 fr.

LES FACÉTIEUSES NUITS DE STRAPAROLE, traduites par J. Louveau et P. de Larivey. 2 vol. 10 fr.

HITOPADÉSA, ou l'Instruction utile, recueil d'Apologues et de Contes traduits du sanscrit, par M. Ed. Lancereau. 1 vol. 5 fr.

MORLINI PARTHENOPEI NOVELLÆ, FABULÆ ET COMŒDIA. 1 vol. 5 fr.

LES QUINZE JOYES DE MARIAGE. 1 vol. 3 fr.

LES ÉVANGILES DES QUENOUILLES. 1 vol. 3 fr.

ŒUVRES COMPLÈTES DE RABELAIS, seule édition conforme aux derniers textes revus par l'auteur, avec les variantes des anciennes éditions, des notes et un glossaire. Tome I. 5 fr.

LA NOUVELLE FABRIQUE DES EXCELLENTS TRAITS DE VÉRITÉ, par Philippe d'Alcripe, sieur de Neri-en-Verbos. 1 vol. 4 fr

ŒUVRES COMPLÈTES DE TABARIN. 2 vol. 10fr.

LES CAQUETS DE L'ACCOUCHÉE. 1 vol. 5 fr.

LE DICTIONNAIRE DES PRÉCIEUSES, par le sieur de Somaize. 2 vol. 10 fr.

ŒUVRES DE B. DES PERIERS. 2 vol. 10 fr.

RELATION DES TROIS AMBASSADES du comte de Carlisle, de la part de Charles II, en Russie, en Suède et en Danemark. 1 vol. 5 fr.

HISTOIRE DU PÉROU, par le père Anello Oliva, traduite de l'espagnol sur le manuscrit inédit par M. H. Ternaux-Compans. 1 vol. 3 fr.

LES AVENTURES DU BARON DE FŒNESTE, par d'Aubigné. 1 vol. 5 fr.

CHRONIQUE DE CHARLES VII, par Jean Chartier. 3 vol. 15 fr.

MÉMOIRES DE LA REINE MARGUERITE, suivis des Anecdotes tirées de la bouche de M. du Vair. 1 vol. 5 fr.

MÉMOIRES DE HENRI DE CAMPION. 1 vol. 5 fr.

LES COURRIERS DE LA FRONDE, en vers burlesques, par Saint-Julien. 2 vol. 10 fr.

MÉMOIRES DU COMTE DE TAVANNES, suivis de l'*Histoire de la guerre de Guyenne*, par Balthazar. 1 vol. 5 fr.

MÉMOIRES DE LA MARQUISE DE COURCELLES. 1 vol. 4 fr.

MÉMOIRES DE MADAME DE LA GUETTE. 1 vol. 5 fr.

MÉMOIRES ET JOURNAL DU MARQUIS D'ARGENSON, ministre des affaires étrangères sous Louis XV. 5 vol. 25 fr.

ŒUVRES COMPLÈTES DE LA FONTAINE. Tomes II-IV. Chaque volume. 5 fr.

VARIÉTÉS HISTORIQUES ET LITTÉRAIRES, recueil de pièces volantes rares et curieuses, en prose et en vers. 10 vol. Chaque volume 5 fr.

ŒUVRES COMPLÈTES DE BRANTHOME. Tomes I-III. Chaque volume. 5 fr.

CHANSONS DE GAULTIER GARGUILLE. 1 vol. 5 fr.

LES CENT NOUVELLES NOUVELLES. 2 vol. 10 fr.

Paris, imprimerie de Jouaust, rue Saint-Honoré, 338.

EN VENTE CHEZ L'ÉDITEUR DES ANNALES

A. CLAUDIN, 3, rue Guénégaud

ANNUAIRE

DU

BIBLIOPHILE

DU BIBLIOTHÉCAIRE ET DE L'ARCHIVISTE

Par Louis LACOUR

Ouvrage honoré de la souscription de S. Exc. le Ministre d'État pour les cinquantes principales bibliothèques publiques de France

ANNÉES 1860, 1861 ET 1862, 3 VOLUMES IN-18.

Prix du volume : papier ordinaire, 3 fr.; papier vergé, , fr. — Les deux années 1860 et 1861 prises ensemble, papier ordinaire, 5 fr.; papier vergé; 9 fr.

ANNUAIRE DU BIBLIOPHILE

DU BIBLIOTHÉCAIRE ET DE L'ARCHIVISTE

pour l'année 1863.

Un volume in-18, papier vergé. . . . . 3 fr.

ANNUAIRE DE L'ARCHÉOLOGUE

DU NUMISMATE ET DE L'ANTIQUAIRE

pour l'année 1862

Par A. BERTY et Louis LACOUR

Un joli volume in-18, papier vélin à la cuve, orné de fleurons, d'initiales ornées et gravures sur bois dans le texte.

Prix. . . . . 3 fr.

Papier vergé (tiré à 50 exemplaires seulement). . . . 5 fr.

BIBLIOGRAPHIE

DES CHANSONS, FABLIAUX

CONTES EN VERS ET EN PROSE

FACÉTIES, PIÈCES COMIQUES ET BURLESQUES, DISSERTATIONS SINGULIÈRES, AVENTURES GALANTES, AMOUREUSES ET PRODIGIEUSES

Ayant fait partie de la collection de M. VIOLLET-LEDUC, avec des notes biographiques et littéraires sur chacun des ouvrages cités.

Nouvelle édition, augmentée d'un avant-propos par M. ANTONY MÉRAY.

Paris, A. CLAUDIN, éditeur.

Un volume in-8°. . . . . 3 fr. 50 c.

PAGNERRE, LIBRAIRE-ÉDITEUR, RUE DE SEINE, 18

BIBLIOTHÈQUE ELZÉVIRIENNE

IN-16 PAPIER VERGÉ, RELIURE EN PERCALINE

Editions accompagnées de notes et commentaires par

MM. Alleaume, d'Argenson, Gustave Aventin, Prosper Blanchemain, Paul Boiteau, Ch. Brunet, A. Cap, Emile Chasles, Duplessis, Victor Fournel, Edouard Fournier, Augustin Galitzin, d'Héricault, Fr. d'Hervé, P. L. Jacob, Louis Lacour, Ludovic Lalanne, Ed. Lancereau, Ch. L. Livet, Emille Mabille, Marty-Laveaux, Edelestand du Méril, Prosper Mérimée, Francisque Michel, Moland, A. de Montaiglon, C. Moreau, Ch. Navarin Paul Pougin, Le Roux de Lincy, Sainte-Beuve, Tenant de Latour, Ternaux-Compans, Vallet de Viriville, Viollet-Leduc.

Envoi franco *par la poste contre remise du prix de l'ouvrage.*

L'INTERNELLE CONSOLACION, première version de l'*Imitation de Jésus-Christ*. 1 vol. 5 fr.

REFLEXIONS, SENTENCES ET MAXIMES DE LA ROCHEFOUCAULD. 1 vol. 5 fr.

GERARD DE ROSSILLON. 1 vol. 5 fr.

LE DOLOPATHOS, recueil de contes en vers du douzième siècle, par Herbers. 1 vol. 5 fr.

FLOIRE ET BLANCEFLOR, poëmes du treizième siècle. 1 vol. 5 fr.

RECUEIL DE POÉSIES FRANÇOISES DU QUINZIÈME ET DU SEIZIÈME SIÈCLE, morales, facétieuses, historiques. Tomes I-VIII. Chaque volume, 5 fr.

CHANSONS DE J. DE LESCUREL. 1 vol. 2 fr.

ŒUVRES DE FRANÇOIS VILLON. 1 vol. 5 fr.

ŒUVRES DE G. COQUILLART. 2 vol. 10 fr.

ŒUVRES COMPLÈTES DE P. GRINGORE. T 1. 5 fr.

ŒUVRES DE ROGER DE COLLERYE. 1 vol. 5 fr.

ŒUVRES COMPLÈTES DE RONSARD. Tomes I-IV, chaque volume. 5 fr.

LES TRAGIQUES, de Théodore-Agrippa d'Aubigné. 1 vol. 5 fr.

LE PANTHÉON ET TEMPLE DES ORACLES, par Fr. d'Hervé. 1 vol. 5 fr.

ŒUVRES COMPLÈTES DE RACAN. 2 vol. 10 fr.

ŒUVRES COMPLÈTES DE THÉOPHILE. 2 vol. 10 fr.

ŒUVRES DE SAINT-AMANT. 2 vol. 10 fr.

ŒUVRES CHOISIES DE SENECÉ. 1 vol. 5 fr.

ŒUVRES POSTHUMES DE SENECÉ. 1 vol. 5 fr.

ŒUVRES COMPLÈTES DE CHAPELLE ET DE BACHAUMONT. 1 vol. 4 fr.

ANCIEN THÉATRE FRANÇOIS, ouvrages dramatiques les plus remarquables depuis les Mystères jusqu'à Corneille. 10 vol. 50 fr.

MELUSINE, par Jehan d'Arras. 1 vol. 5 fr.

LE ROMAN DE JEHAN DE PARIS. 1 vol. 3 fr.

LE ROMAN COMIQUE, par Scarron. 2 vol. 10 fr.

HISTOIRE AMOUREUSE DES GAULES, par Bussy-Rabutin. Tomes I-III 15 fr.

SIX MOIS DE LA VIE D'UN JEUNE HOMME (1797), par Viollet-Leduc. 1 vol. 4 fr.

LES AVENTURES DE DON JUAN DE VARGAS, racontées par lui-même, traduites de l'espagnol, par Charles Navarin. 1 vol. 3 fr.

NOUVELLES FRANÇOISES EN PROSE DU TREIZIÈME SIÈCLE, 1 vol. 5 fr.

NOUVELLES FRANÇOISES EN prose DU QUATORZIÈME SIÈCLE. 1 vol. 5 fr.

LE VIOLIER DES HISTOIRES ROMAINES, ancienne traduction française des *Gesta Romanorum*. 1 vol. 5 fr.

LES FACÉTIEUSES NUITS DE STRAPAROLE, traduites par J. Louveau et P. de Larivey. 2 vol. 10 fr.

HITOPADÉSA, ou l'Instruction utile, recueil d'Apologues et de Contes traduits du sanscrit, par M. Éd. Lancereau. 1 vol. 5 fr.

MORLINI PARTHENOPEI NOVELLÆ, FABULÆ ET COMŒDIA. 1 vol. 5 fr.

LES QUINZE JOYES DE MARIAGE. 1 vol. 3 fr.

LES ÉVANGILES DES QUENOUILLES. 1 vol. 3 fr.

ŒUVRES COMPLÈTES DE RABELAIS, seule édition conforme aux derniers textes revus par l'auteur, avec les variantes des anciennes éditions, des notes et un glossaire. Tome I. 5 fr.

LA NOUVELLE FABRIQUE DES EXCELLENTS TRAITS DE VÉRITÉ, par Philippe d'Alcripe, sieur de Neri-en-Verbos. 1 vol. 4 fr

ŒUVRES COMPLÈTES DE TABARIN. 2 vol. 10fr.

LES CAQUETS DE L'ACCOUCHÉE. 1 vol. 5 fr.

LE DICTIONNAIRE DES PRÉCIEUSES, par le sieur de Somaize. 2 vol. 10 fr.

ŒUVRES DE B. DES PERIERS. 2 vol. 10 fr.

RELATION DES TROIS AMBASSADES du comte de Carlisle, de la part de Charles II, en Russie, en Suède et en Danemark. 1 vol. 5 fr.

HISTOIRE DU PÉROU, par le père Anello Oliva, traduite de l'espagnol sur le manuscrit inédit par M. H. Ternaux-Compans. 1 vol. 3 fr.

LES AVENTURES DU BARON DE FŒNESTE, par d'Aubigné. 1 vol. 5 fr.

CHRONIQUE DE CHARLES VII, par Jean Chartier. 3 vol. 15 fr.

MÉMOIRES DE LA REINE MARGUERITE, suivis des Anecdotes tirées de la bouche de M. du Vair. 1 vol. 5 fr.

MÉMOIRES DE HENRI DE CAMPION. 1 vol. 5 fr.

LES COURRIERS DE LA FRONDE, en vers burlesques, par Saint-Julien. 2 vol. 10 fr.

MÉMOIRES DU COMTE DE TAVANNES, suivis de l'*Histoire de la guerre de Guyenne*, par Balthazar. 1 vol. 5 fr.

MÉMOIRES DE LA MARQUISE DE COURCELLES. 1 vol. 4 fr.

MÉMOIRES DE MADAME DE LA GUETTE. 1 vol. 5 fr.

MÉMOIRES ET JOURNAL DU MARQUIS D'ARGENSON, ministre des affaires étrangères sous Louis XV. 5 vol. 25 fr.

ŒUVRES COMPLÈTES DE LA FONTAINE. Tomes II-IV. Chaque volume. 5 fr.

VARIÉTÉS HISTORIQUES ET LITTÉRAIRES, recueil de pièces volantes rares et curieuses, en prose et en vers. 10 vol. Chaque volume 5 fr.

ŒUVRES COMPLÈTES DE BRANTHOME. Tomes I-III. Chaque volume. 5 fr.

CHANSONS DE GAULTIER GARGUILLE 1 vol. 5 fr.

LES CENT NOUVELLES NOUVELLES. 2 vol. 10 fr.

Paris, imprimerie de Jouaust, rue Saint-Honoré, 338.

EN VENTE CHEZ L'ÉDITEUR DES ANNALES
A. CLAUDIN, 3, rue Guénégaud

ANNUAIRE
DU
BIBLIOPHILE
DU BIBLIOTHÉCAIRE ET DE L'ARCHIVISTE

Par Louis LACOUR

Ouvrage honoré de la souscription de S. Exc. le Ministre d'État pour les cinquantes principales bibliothèques publiques de France

ANNÉES 1860, 1861 ET 1862, 3 VOLUMES IN-18.

Prix du volume : papier ordinaire, 3 fr.; papier vergé, 5 fr. — Les deux années 1860 et 1861 prises ensembles, papier ordinaire, 5 fr.; papier vergé; 9 fr.

ANNUAIRE DU BIBLIOPHILE
DU BIBLIOTHÉCAIRE ET DE L'ARCHIVISTE

pour l'année 1863.

Un volume in-18, papier vergé. . . . . 3 fr.

ANNUAIRE DE L'ARCHÉOLOGUE
DU NUMISMATE ET DE L'ANTIQUAIRE

pour l'année 1862

Par A. BERTY et Louis LACOUR

Un joli volume in-18, papier vélin à la cuve, orné de fleurons, d'initiales et gravures sur bois dans le texte.

Prix. . . . . 3 fr.
Papier vergé (tiré à 50 exemplaires seulement). . . . 5 fr.

BIBLIOGRAPHIE
DES CHANSONS, FABLIAUX
CONTES EN VERS ET EN PROSE

FACÉTIES, PIÈCES COMIQUES ET BURLESQUES, DISSERTATIONS SINGULIÈRES, AVENTURES GALANTES, AMOUREUSES ET PRODIGIEUSES

Ayant fait partie de la collection de M. VIOLLET-LEDUC, avec des notes bibliographiques et littéraires sur chacun des ouvrages cités.

Nouvelle édition, augmentée d'un avant-propos par M. ANTONY MARC.

Paris, A. CLAUDIN, éditeur.

Un volume in-8°. . . . . 3 fr.

PAGNERRE, LIBRAIRE-ÉDITEUR, RUE DE SEINE, 18

BIBLIOTHÈQUE ELZÉVIRIENNE

IN-16 PAPIER VERGÉ, RELIURE EN PERCALINE

Editions accompagnées de notes et commentaires par

MM. Alleaume, d'Argenson, Gustave Aventin, Prosper Blanchemain, Paul Boiteau, Ch. Brunet, A. Cap, Emile Chasles, Duplessis, Victor Fournel, Edouard Fournier, Augustin Galitzin, d'Héricault, Fr. d'Hervé, P. L. Jacob, Louis Lacour, Ludovic Lalanne, Ed. Lancereau, Ch. L. Livet, Emille Mabille, Marty-Laveaux, Edelestand du Méril, Prosper Mérimée, Francisque Michel, Moland, A. de Montaiglon, C. Moreau, Ch. Navarin Paul Pougin, Le Roux de Lincy, Sainte-Beuve, Tenant de Latour, Ternaux-Compans, Vallet de Viriville, Viollet-Leduc.

Envoi franco *par la poste contre remise du prix de l'ouvrage.*

L'INTERNELLE CONSOLACION, première version de l'*Imitation de Jésus-Christ*. 1 vol. 5 fr.

RÉFLEXIONS, SENTENCES ET MAXIMES DE LA ROCHEFOUCAULD. 1 vol. 5 fr.

GÉRARD DE ROSSILLON. 1 vol. 5 fr.

LE DOLOPATHOS, recueil de contes en vers du douzième siècle, par Herbers. 1 vol. 5 fr.

FLOIRE ET BLANCEFLOR, poëmes du treizième siècle. 1 vol. 5 fr.

RECUEIL DE POÉSIES FRANÇOISES DU QUINZIÈME ET DU SEIZIÈME SIÈCLE, morales, facétieuses, historiques. Tomes I-VIII. Chaque volume, 5 fr.

CHANSONS DE J. DE LESCUREL. 1 vol. 2 fr.

ŒUVRES DE FRANÇOIS VILLON. 1 vol. 5 fr.

ŒUVRES DE G. COQUILLART. 2 vol. 10 fr.

ŒUVRES COMPLÈTES DE P. GRINGORE. T 1. 5 fr.

ŒUVRES DE ROGER DE COLLERYE. 1 vol. 5 ft.

ŒUVRES COMPLÈTES DE RONSARD. Tomes I-IV, chaque volume. 5 fr.

LES TRAGIQUES, de Théodore-Agrippa d'Aubigné. 1 vol. 5 fr.

LE PANTHÉON ET TEMPLE DES ORACLES, par Fr. d'Hervé. 1 vol. 5 fr.

ŒUVRES COMPLÈTES DE RACAN. 2 vol. 10 fr.

ŒUVRES COMPLÈTES DE THÉOPHILE. 2 vol. 10 fr.

ŒUVRES DE SAINT-AMANT. 2 vol. 10 fr.

ŒUVRES CHOISIES DE SENECÉ. 1 vol. 5 fr.

ŒUVRES POSTHUMES DE SENECÉ. 1 vol. 5 fr.

ŒUVRES COMPLÈTES DE CHAPELLE ET DE BACHAUMONT. 1 vol. 4 fr.

ANCIEN THÉATRE FRANÇOIS, ouvrages dramatiques les plus remarquables depuis les Mystères jusqu'à Corneille. 10 vol. 50 fr.

MÉLUSINE, par Jehan d'Arras. 1 vol. 5 fr.

LE ROMAN DE JEHAN DE PARIS. 1 vol. 3 fr.

LE ROMAN COMIQUE, par Scarron. 2 vol. 10 fr.

HISTOIRE AMOUREUSE DES GAULES, par Bussy-Rabutin. Tomes I-III. 15 fr.

SIX MOIS DE LA VIE D'UN JEUNE HOMME (1797), par Viollet-Leduc. 1 vol. 4 fr.

LES AVENTURES DE DON JUAN DE VARGAS, racontées par lui-même, traduites de l'espagnol, par Charles Navarin. 1 vol. 3 fr.

NOUVELLES FRANÇOISES EN PROSE DU TREIZIÈME SIÈCLE, 1 vol. 5 fr.

NOUVELLES FRANÇOISES EN prose DU QUATORZIÈME SIÈCLE. 1 vol. 5 fr.

LE VIOLIER DES HISTOIRES ROMAINES, ancienne traduction française des *Gesta Romanorum*. 1 vol. 5 fr.

LES FACÉTIEUSES NUITS DE STRAPAROLE, traduites par J. Louveau et P. de Larivey. 2 vol. 10 fr.

HITOPADÉSA, ou l'Instruction utile, recueil d'Apologues et de Contes traduits du sanscrit, par M. Éd. Lancereau. 1 vol. 5 fr.

MORLINI PARTHENOPEI NOVELLÆ, FABULÆ ET COMŒDIA. 1 vol. 5 fr.

LES QUINZE JOYES DE MARIAGE. 1 vol. 3 fr.

LES ÉVANGILES DES QUENOUILLES. 1 vol. 3 fr.

ŒUVRES COMPLÈTES DE RABELAIS, seule édition conforme aux derniers textes revus par l'auteur, avec les variantes des anciennes éditions, des notes et un glossaire. Tome I. 5 fr.

LA NOUVELLE FABRIQUE DES EXCELLENTS TRAITS DE VÉRITÉ, par Philippe d'Alcripe, sieur de Neri-en-Verbos. 1 vol. 4 fr.

ŒUVRES COMPLÈTES DE TABARIN. 2 vol. 10fr.

LES CAQUETS DE L'ACCOUCHÉE. 1 vol. 5 fr.

LE DICTIONNAIRE DES PRÉCIEUSES, par le sieur de Somaize. 2 vol. 10 fr.

ŒUVRES DE B. DES PERIERS. 2 vol. 10 fr.

RELATION DES TROIS AMBASSADES du comte de Carlisle, de la part de Charles II, en Russie, en Suède et en Danemark. 1 vol. 5 fr.

HISTOIRE DU PÉROU, par le père Anello Oliva, traduite de l'espagnol sur le manuscrit inédit par M. H. Ternaux-Compans. 1 vol. 3 fr.

LES AVENTURES DU BARON DE FŒNESTE, par d'Aubigné. 1 vol. 5 fr.

CHRONIQUE DE CHARLES VII, par Jean Chartier. 3 vol. 15 fr.

MÉMOIRES DE LA REINE MARGUERITE, suivis des Anecdotes tirées de la bouche de M. du Vair. 1 vol. 5 fr.

MÉMOIRES DE HENRI DE CAMPION. 1 vol. 5 fr.

LES COURRIERS DE LA FRONDE, en vers burlesques, par Saint-Julien. 2 vol. 10 fr.

MÉMOIRES DU COMTE DE TAVANNES, suivis de l'*Histoire de la guerre de Guyenne*, par Balthazar. 1 vol. 5 fr.

MÉMOIRES DE LA MARQUISE DE COURCELLES. 1 vol. 4 fr.

MÉMOIRES DE MADAME DE LA GUETTE. 1 vol. 5 fr.

MÉMOIRES ET JOURNAL DU MARQUIS D'ARGENSON, ministre des affaires étrangères sous Louis XV. 5 vol. 25 fr.

ŒUVRES COMPLÈTES DE LA FONTAINE. Tomes II-IV. Chaque volume. 5 fr.

VARIÉTÉS HISTORIQUES ET LITTÉRAIRES, recueil de pièces volantes rares et curieuses, en prose et en vers. 10 vol. Chaque volume 5 fr.

ŒUVRES COMPLÈTES DE BRANTHOME. Tomes I-III. Chaque volume. 5 fr.

CHANSONS DE GAULTIER GARGUILLE. 1 vol. 5 fr.

LES CENT NOUVELLES NOUVELLES. 2 vol. 10 fr.

Paris, imprimerie de Jouaust, rue Saint-Honoré, 338.

EN VENTE CHEZ L'ÉDITEUR DES ANNALES
A. CLAUDIN, 3, rue Guénégaud

ANNUAIRE
DU
BIBLIOPHILE
DU BIBLIOTHÉCAIRE ET DE L'ARCHIVISTE

Par Louis LACOUR

Ouvrage honoré de la souscription de S. Exc. le Ministre d'État pour les cinquantes principales bibliothèques publiques de France

ANNÉES 1860, 1861 ET 1862, 3 VOLUMES IN-18.

Prix du volume : papier ordinaire, 3 fr.; papier vergé, 5 fr. — Les deux années 1860 et 1861 prises ensembles, papier ordinaire, 5 fr.; papier vergé; 9 fr.

SOUS PRESSE

ANNUAIRE DU BIBLIOPHILE
DU BIBLIOTHÉCAIRE ET DE L'ARCHIVISTE

pour l'année 1863.

On souscrit dès à présent chez l'éditeur-propriétaire, A. CLAUDIN, 3, rue Guénegaud

ANNUAIRE DE L'ARCHÉOLOGUE
DU NUMISMATE ET DE L'ANTIQUAIRE

pour l'année 1862

Par A. BERTY et Louis LACOUR

Un joli volume in-18, papier vélin à la cuve, orné de fleurons, d'initiales ornées et de gravures sur bois dans le texte.

Prix . . . . . 3 fr.
Papier vergé (tiré à 50 exemplaires seulement). . . . 5 fr.

BIBLIOGRAPHIE
DES CHANSONS, FABLIAUX
CONTES EN VERS ET EN PROSE

FACÉTIES, PIÈCES COMIQUES ET BURLESQUES, DISSERTATIONS SINGULIÈRES, AVENTURES GALANTES, AMOUREUSES ET PRODIGIEUSES

Ayant fait partie de la collection de M. VIOLET-LEDUC, avec des notes biographiques et littéraires sur chacun des ouvrages cités.

Nouvelle édition, augmentée d'un avant-propos par M. ANTONY MÉRAY.

Paris, A. CLAUDIN, éditeur.

Un volume in-8°. . . . . 3 fr. 50 c.

PAGNERRE, LIBRAIRE-ÉDITEUR, RUE DE SEINE, 18

BIBLIOTHÈQUE ELZÉVIRIENNE

IN-16 PAPIER VERGÉ, RELIURE EN PERCALINE

Editions accompagnées de notes et commentaires par

MM. Alleaume, d'Argenson, Gustave Aventin, Prosper Blanchemain, Paul Boiteau, Ch. Brunet, A. Cap, Emile Chasles, Duplessis, Victor Fournel, Edouard Fournier, Augustin Galitzin, d'Héricault, Fr. d'Hervé, P. L. Jacob, Louis Lacour, Ludovic Lalanne, Ed. Lancereau, Ch. L. Livet, Emille Mabille, Marty-Laveaux, Edelestand du Méril, Prosper Mérimée, Francisque Michel, Moland, A. de Montaiglon, C. Moreau, Ch. Navarin, Paul Pougin, Le Roux de Lincy, Sainte-Beuve, Tenant de Latour, Ternaux-Compans, Vallet de Viriville, Viollet-Leduc.

Envoi franco *par la poste contre remise du prix de l'ouvrage.*

L'INTERNELLE CONSOLACION, première version de l'*Imitation de Jésus-Christ*. 1 vol. 5 fr.

RÉFLEXIONS, SENTENCES ET MAXIMES DE LA ROCHEFOUCAULD. 1 vol. 5 fr.

GÉRARD DE ROSSILLON. 1 vol. 5 fr.

LE DOLOPATHOS, recueil de contes en vers du douzième siècle, par Herbers. 1 vol. 5 fr.

FLOIRE ET BLANCEFLOR, poëmes du treizième siècle. 1 vol. 5 fr.

RECUEIL DE POÉSIES FRANÇOISES DU QUINZIÈME ET DU SEIZIÈME SIÈCLE, morales, facétieuses, historiques. Tomes I-VIII. Chaque volume, 5 fr.

CHANSONS DE J. DE LESCUREL. 1 vol. 2 fr.

ŒUVRES DE FRANÇOIS VILLON. 1 vol. 5 fr.

ŒUVRES DE G. COQUILLART. 2 vol. 10 fr.

ŒUVRES COMPLÈTES DE P. GRINGORE. T 1. 5 fr.

ŒUVRES DE ROGER DE COLLERYE. 1 vol. 5 fr.

ŒUVRES COMPLÈTES DE RONSARD. Tomes I-IV, chaque volume. 5 fr.

LES TRAGIQUES, de Théodore-Agrippa d'Aubigné. 1 vol. 5 fr.

LE PANTHÉON ET TEMPLE DES ORACLES, par Fr. d'Hervé. 1 vol. 5 fr.

ŒUVRES COMPLÈTES DE RACAN. 2 vol. 10 fr.

ŒUVRES COMPLÈTES DE THÉOPHILE. 2 vol. 10 fr.

ŒUVRES DE SAINT-AMANT. 2 vol. 10 fr.

ŒUVRES CHOISIES DE SENECÉ. 1 vol. 5 fr.

ŒUVRES POSTHUMES DE SENECÉ. 1 vol. 5 fr.

ŒUVRES COMPLÈTES DE CHAPELLE ET DE BACHAUMONT. 1 vol. 4 fr.

ANCIEN THÉATRE FRANÇOIS, ouvrages dramatiques les plus remarquables depuis les Mystères jusqu'à Corneille. 10 vol. 50 fr.

MÉLUSINE, par Jehan d'Arras. 1 vol. 5 fr.

LE ROMAN DE JEHAN DE PARIS. 1 vol. 3 fr.

LE ROMAN COMIQUE, par Scarron. 2 vol. 10 fr.

HISTOIRE AMOUREUSE DES GAULES, par Bussy-Rabutin. Tomes I-III 15 fr.

SIX MOIS DE LA VIE D'UN JEUNE HOMME (1797), par Viollet-Leduc. 1 vol. 4 fr.

LES AVENTURES DE DON JUAN DE VARGAS, racontées par lui-même, traduites de l'espagnol, par Charles Navarin. 1 vol. 3 fr.

NOUVELLES FRANÇOISES EN PROSE DU TREIZIÈME SIÈCLE, 1 vol. 5 fr.

NOUVELLES FRANÇOISES EN prose DU QUATORZIÈME SIÈCLE. 1 vol. 5 fr.

LE VIOLIER DES HISTOIRES ROMAINES, ancienne traduction française des *Gesta Romanorum*. 1 vol. 5 fr.

LES FACÉTIEUSES NUITS DE STRAPAROLE, traduites par J. Louveau et P. de Larivey. 2 vol. 10 fr.

HITOPADÉSA, ou l'Instruction utile, recueil d'Apologues et de Contes traduits du sanscrit, par M. Ed. Lancereau. 1 vol. 5 fr.

MORLINI PARTHENOPEI NOVELLÆ, FABULÆ ET COMŒDIA. 1 vol. 5 fr.

LES QUINZE JOYES DE MARIAGE. 1 vol. 3 fr.

LES ÉVANGILES DES QUENOUILLES. 1 vol. 3 fr.

ŒUVRES COMPLÈTES DE RABELAIS, seule édition conforme aux derniers textes revus par l'auteur, avec les variantes des anciennes éditions, des notes et un glossaire. Tome I. 5 fr.

LA NOUVELLE FABRIQUE DES EXCELLENTS TRAITS DE VÉRITÉ, par Philippe d'Alcripe, sieur de Neri-en-Verbos. 1 vol. 4 fr

ŒUVRES COMPLÈTES DE TABARIN. 2 vol. 10fr.

LES CAQUETS DE L'ACCOUCHÉE. 1 vol. 5 fr.

LE DICTIONNAIRE DES PRÉCIEUSES, par le sieur de Somaize. 2 vol. 10 fr.

ŒUVRES DE B. DES PERIERS. 2 vol. 10 fr.

RELATION DES TROIS AMBASSADES du comte de Carlisle, de la part de Charles II, en Russie, en Suède et en Danemark. 1 vol. 5 fr.

HISTOIRE DU PÉROU, par le père Anello Oliva, traduite de l'espagnol sur le manuscrit inédit par M. H. Ternaux-Compans. 1 vol. 3 fr.

LES AVENTURES DU BARON DE FŒNESTE, par d'Aubigné. 1 vol. 5 fr.

CHRONIQUE DE CHARLES VII, par Jean Chartier. 3 vol. 15 fr.

MÉMOIRES DE LA REINE MARGUERITE, suivis des Anecdotes tirées de la bouche de M. du Vair. 1 vol. 5 fr.

MÉMOIRES DE HENRI DE CAMPION. 1 vol. 5 fr.

LES COURRIERS DE LA FRONDE, en vers burlesques, par Saint-Julien. 2 vol. 10 fr.

MÉMOIRES DU COMTE DE TAVANNES, suivis de l'*Histoire de la guerre de Guyenne*, par Balthazar. 1 vol. 5 fr.

MÉMOIRES DE LA MARQUISE DE COURCELLES. 1 vol. 4 fr.

MÉMOIRES DE MADAME DE LA GUETTE. 1 vol. 5 fr.

MÉMOIRES ET JOURNAL DU MARQUIS D'ARGENSON, ministre des affaires étrangères sous Louis XV. 5 vol. 25 fr.

ŒUVRES COMPLÈTES DE LA FONTAINE. Tomes II-IV. Chaque volume. 5 fr.

VARIÉTÉS HISTORIQUES ET LITTÉRAIRES, recueil de pièces volantes rares et curieuses, en prose et en vers. 10 vol. Chaque volume 5 fr.

ŒUVRES COMPLÈTES DE BRANTHOME. Tomes I-III. Chaque volume. 5 fr.

CHANSONS DE GAULTIER GARGUILLE. 1 vol. 5 fr.

LES CENT NOUVELLES NOUVELLES. 2 vol. 10 fr.

Paris, imprimerie de Jouaust, rue Saint-Honoré, 338.

EN VENTE CHEZ L'ÉDITEUR DES ANNALES
A. CLAUDIN, 3, rue Génégaud

ANNUAIRE
DU
BIBLIOPHILE
DU BIBLIOTHÉCAIRE ET DE L'ARCHIVISTE

Par Louis LACOUR

Ouvrage honoré de la souscription de S. Exc. le Ministre d'État pour les cinquantes principales bibliothèques publiques de France

ANNÉES 1860, 1861 ET 1862, 3 VOLUMES IN-18.

Prix du volume : papier ordinaire, 3 fr.; papier vergé, 5 fr. — Les deux années 1860 et 1861 prises ensembles, papier ordinaire, 5 fr.; papier vergé; 9 fr.

SOUS PRESSE

ANNUAIRE DU BIBLIOPHILE
DU BIBLIOTHÉCAIRE ET DE L'ARCHIVISTE

pour l'année 1863.

On souscrit dès à présent chez l'éditeur-propriétaire, A. CLAUDIN, 3, rue Guénégaud.

ANNUAIRE DE L'ARCHÉOLOGUE
DU NUMISMATE ET DE L'ANTIQUAIRE

pour l'année 1862

Par A. BERTY et Louis LACOUR

Un joli volume in-18, papier vélin à la cuve, orné de fleurons, d'initiales ornées et de gravures sur bois dans le texte.

Prix . . . . . 3 fr.
Papier vergé (tiré à 50 exemplaires seulement) . . . . 5 fr.

BIBLIOGRAPHIE
DES CHANSONS, FABLIAUX
CONTES EN VERS ET EN PROSE

FACÉTIES, PIÈCES COMIQUES ET BURLESQUES, DISSERTATIONS SINGULIÈRES, AVENTURES GALANTES, AMOUREUSES ET PRODIGIEUSES

Ayant fait partie de la collection de M. VIOLET-LEDUC, avec des notes biograph et littéraires sur chacun des ouvrages cités.

Nouvelle édition, augmentée d'un avant-propos par M. ANTONY MÉR

Paris, A. CLAUDI

Un volume in-8° . . . . . .

ON TROUVE AUSSI AU BUREAU DES ANNALES :

ANNUAIRE

DU

BIBLIOPHILE

DU BIBLIOTHÉCAIRE ET DE L'ARCHIVISTE

par LOUIS LACOUR

Ouvrage honoré de la souscription de S. Exc. le Ministre d'État pour les cinquante principales bibliothèques publiques de France.

ANNÉES 1860, 1861 ET 1862, 3 VOLUMES IN-18

Prix du volume : papier ordinaire, 3 fr.; papier vergé, 5 fr. — Les deux années 1860 et 1861 prises ensembles, papier ordinaire, 5 fr.; papier vergé, 9 fr.

L'*Annuaire* paraît au mois de novembre, en un volume in-18 d'environ 300 pages, imprimé avec soin sur beau papier à la cuve, orné de fleurons, lettres ornées, culs de lampe, etc.

AVIS.

Toutes les communications relatives à la rédaction des ANNALES et de l'*Annuaire* doivent être adressées *franco* au Rédacteur, rue du Foin-Saint-Louis, 6.

ANNUAIRE DE L'ARCHÉOLOGUE

DU NUMISMATE ET DE L'ANTIQUAIRE

pour l'année 1862

Publié par A. BERTY et Louis LACOUR

Un joli volume in-18 jésus, papier vélin à la cuve, orné de fleurons d'initiales ornées et de gravures sur bois dans le texte.

Prix . . . . . 3 fr.
Papier vergé (tiré à 50 exemplaires seulement). . . . 5 fr.

PAGNERRE, LIBRAIRE-ÉDITEUR, RUE DE SEINE, 18

BIBLIOTHÈQUE ELZEVIRIENNE

IN-16 PAPIER VERGÉ, RELIURE EN PERCALINE

Editions accompagnées de notes et commentaires par

MM. Alleaume, d'Argenson, Gustave Aventin, Prosper Blanchemain, Paul Boiteau, Ch. Brunet, A. Cap, Emile Chasles, Duplessis, Victor Fournel, Edouard Fournier, Augustin Galitzin, d'Héricault, Fr. d'Hervé, P. L. Jacob, Louis Lacour, Ludovic Lalanne, Ed. Lancereau, Ch. L. Livet, Emile Mabille, Marty Laveaux, Edelestand du Méril, Prosper Mérimée, Francisque Michel, Moland, A. de Montaiglon, C. Moreau, Ch. Navarin, Paul Pougin, Le Roux de Lincy, Sainte-Beuve, Tenant de Latour, Ternaux-Compans, Vallet de Viriville, Viollet-Leduc.

Envoi franco *par la poste contre remise du prix de l'ouvrage.*

L'INTERNELLE CONSOLACION, première version de l'*Imitation de Jésus-Christ*. 1 vol. 5 fr.

RÉFLEXIONS, SENTENCES ET MAXIMES DE LA ROCHEFOUCAULD. 1 vol. 5 fr.

GÉRARD DE ROSSILLON. 1 vol. 5 fr.

LE DOLOPATHOS, recueil de contes en vers du douzième siècle, par Herbers. 1 vol. 5 fr.

FLOIRE ET BLANCEFLOR, poëmes du treizième siècle. 1 vol. 5 fr.

RECUEIL DE POÉSIES FRANÇOISES DU QUINZIÈME ET DU SEIZIÈME SIÈCLE, morales, facétieuses, historiques. Tomes I-VIII. Chaque volume, 5 fr.

CHANSONS DE J. DE LESCUREL. 1 vol. 2 fr.

ŒUVRES DE FRANÇOIS VILLON. 1 vol. 5 fr.

ŒUVRES DE G. COQUILLART. 2 vol. 10 fr.

ŒUVRES COMPLÈTES DE P. GRINGORE. T 1. 5 fr.

ŒUVRES DE ROGER DE COLLERYE. 1 vol. 5 fr.

ŒUVRES COMPLÈTES DE RONSARD. Tomes I-IV, chaque volume. 5 fr.

LES TRAGIQUES, de Théodore-Agrippa d'Aubigné. 1 vol. 5 fr.

LE PANTHÉON ET TEMPLE DES ORACLES, par Fr. d'Hervé. 1 vol. 5 fr.

ŒUVRES COMPLÈTES DE RACAN. 2 vol. 10 fr.

ŒUVRES COMPLÈTES DE THEOPHILE. 2 vol. 10 fr.

ŒUVRES DE SAINT-AMANT. 2 vol. 10 fr.

ŒUVRES CHOISIES DE SENECÉ. 1 vol. 5 fr.

ŒUVRES POSTHUMES DE SENECÉ. 1 vol. 5 fr.

ŒUVRES COMPLÈTES DE CHAPELLE ET DE BACHAUMONT. 1 vol. 4 fr.

ANCIEN THÉATRE FRANÇOIS, ouvrages dramatiques les plus remarquables depuis les Mystères jusqu'à Corneille. 10 vol. 50 fr.

MÉLUSINE, par Jehan d'Arras. 1 vol. 5 fr.

LE ROMAN DE JEHAN DE PARIS. 1 vol. 3 fr.

LE ROMAN COMIQUE, par Scarron. 2 vol. 10 fr.

HISTOIRE AMOUREUSE DES GAULES, par Bussy-Rabutin. Tomes I-III 15 fr.

SIX MOIS DE LA VIE D'UN JEUNE HOMME (1797), par Viollet-Leduc. 1 vol. 4 fr.

LES AVENTURES DE DON JUAN DE VARGAS, racontées par lui-même, traduites de l'espagnol, par Charles Navarin. 1 vol. 3 fr.

NOUVELLES FRANÇOISES EN PROSE DU TREIZIÈME SIÈCLE, 1 vol. 5 fr.

NOUVELLES FRANÇOISES EN prose DU QUATORZIÈME SIÈCLE. 1 vol. 5 fr.

LE VIOLIER DES HISTOIRES ROMAINES, ancienne traduction française des *Gesta Romanorum*. 1 vol. 5 fr.

LES FACÉTIEUSES NUITS DE STRAPAROLE, traduites par J. Louveau et P. de Larivey. 2 vol. 10 fr.

HITOPADÉSA, ou l'Instruction utile, recueil d'Apologues et de Contes traduits du sanscrit, par M. Ed. Lancereau. 1 vol. 5 fr.

MORLINI PARTHENOPEI NOVELLÆ, FABULÆ ET COMŒDIA. 1 vol. 5 fr.

LES QUINZE JOYES DE MARIAGE. 1 vol. 3 fr.

LES ÉVANGILES DES QUENOUILLES. 1 vol. 3 fr.

ŒUVRES COMPLÈTES DE RABLEAIS, seule édition conforme aux derniers textes revus par l'auteur, avec les variantes des anciennes éditions, des notes et un glossaire. Tome I. 5 fr.

LA NOUVELLE FABRIQUE DES EXCELLENTS TRAITS DE VERITE, par Philippe d'Alcripe, sieur de Neri-en-Verbos. 1 vol. 4 fr.

ŒUVRES COMPLÈTES DE TABARIN. 2 vol. 10 fr.

LES CAQUETS DE L'ACCOUCHÉE. 1 vol. 5 fr.

LE DICTIONNAIRE DES PRÉCIEUSES, par le sieur de Somaize. 2 vol. 10 fr.

ŒUVRES DE B. DES PERIERS. 2 vol. 10 fr.

RELATION DES TROIS AMBASSADES du comte de Carlisle, de la part de Charles II, en Russie, en Suède et en Danemark. 1 vol. 5 fr.

HISTOIRE DU PÉROU, par le père Anello Oliva, traduite de l'espagnol sur le manuscrit inédit par M. H. Ternaux-Compans. 1 vol. 3 fr.

LES AVENTURES DU BARON DE FŒNESTE, par d'Aubigné. 1 vol. 5 fr.

CHRONIQUE DE CHARLES VII, par Jean Chartier. 3 vol. 15 fr.

MÉMOIRES DE LA REINE MARGUERITE, suivis des Anecdotes tirées de la bouche de M. du Vair. 1 vol. 5 fr.

MÉMOIRES DE HENRI DE CAMPION. 1 vol. 5 fr.

LES COURRIERS DE LA FRONDE, en vers burlesques, par Saint-Julien. 2 vol. 10 fr.

MÉMOIRES DU COMTE DE TAVANNES, suivis de l'*Histoire de la guerre de Guyenne*, par Balthazar. 1 vol. 5 fr.

MÉMOIRES DE LA MARQUISE DE COURCELLES. 1 vol. 4 fr.

MÉMOIRES DE MADAME DE LA GUETTE. 1 vol. 5 fr.

MÉMOIRES ET JOURNAL DU MARQUIS D'ARGENSON, ministre des affaires étrangères sous Louis XV. 5 vol. 25 fr.

ŒUVRES COMPLÈTES DE LA FONTAINE. Tomes II-IV. Chaque volume. 5 fr.

VARIÉTÉS HISTORIQUES ET LITTÉRAIRES, recueil de pièces volantes rares et curieuses, en prose et en vers. 10 vol. Chaque volume 5 fr.

ŒUVRES COMPLÈTES DE BRANTHOME. Tomes I-III. Chaque volume. 5 fr.

CHANSONS DE GAULTIER GARGUILLE. 1 vol. 5 fr.

LES CENT NOUVELLES NOUVELLES. 2 vol. 10 fr.

Paris, imp. de Ch. Jouaust, rue Saint-Honoré, 338.

ON TROUVE AUSSI AU BUREAU DES ANNALES :

ANNUAIRE

DU

BIBLIOPHILE

DU BIBLIOTHÉCAIRE ET DE L'ARCHIVISTE

par LOUIS LACOUR

Ouvrage honoré de la souscription de S. Exc. le Ministre d'État pour les cinquante principales bibliothèques publiques de France.

ANNÉES 1860, 1861 ET 1862, 3 VOLUMES IN-18

Prix du volume : papier ordinaire, 3 fr.; papier vergé, 5 fr. — Les deux années 1860 et 1861 prises ensemble, papier ordinaire, 5 fr.; papier vergé, 9 fr.

L'*Annuaire* paraît au mois de novembre, en un volume in-18 d'environ 300 pages, imprimé avec soin sur beau papier à la cuve, orné de fleurons, lettres ornées, culs de lampe, etc.

AVIS.

Toutes les communications relatives à la rédaction des ANNALES et de l'*Annuaire* doivent être adressées *franco* au Rédacteur, rue du Foin-Saint-Louis, 6.

ANNUAIRE DE L'ARCHÉOLOGUE

DU NUMISMATE ET DE L'ANTIQUAIRE

pour l'année 1862

Publié par A. BERTY et Louis LACOUR

Un joli volume in-18 jésus, papier vélin à la cuve, orné de fleurons d'initiales ornées et de gravures sur bois dans le texte.

Prix . . . . . 3 fr.
Papier vergé (tiré à 50 exemplaires seulement). . . . 5 fr.

PAGNERRE, LIBRAIRE-ÉDITEUR, RUE DE SEINE, 18

BIBLIOTHÈQUE ELZEVIRIENNE

IN-16 PAPIER VERGÉ, RELIURE EN PERCALINE

Editions accompagnées de notes et commentaires par

MM. Alleaume, d'Argenson, Gustave Aventin, Prosper Blanchemain, Paul Boiteau, Ch. Brune, A. Cap, Emile Chasles, Duplessis, Victor Fournel, Edouard Fournier, Augustin Galitzin, d'Hericault, Fr. d'Hervé, P. L. Jacob, Louis Lacour, Ludovic Lalanne, Ed. Lancereau, Ch. L. Livet, Emile Mabille, Marty Laveaux, Edelestand du Méril, Prosper Mérimée, Francisque Michel, Moland, A. de Montaiglon, C. Moreau, Ch. Nayarr, Paul Pougin, Le Roux de Lincy, Sainte-Beuve, Tenant de Latour, Ternaux-Compans, Vallet de Viriville, Viollet-Leduc.

Envoi franco *par la poste contre remise du prix de l'ouvrage.*

L'INTERNELLE CONSOLACION, première version de l'*Imitation de Jésus-Christ*. 1 vol. 5 fr.

RÉFLEXIONS, SENTENCES ET MAXIMES DE LA ROCHEFOUCAULD. 1 vol. 5 fr.

GÉRARD DE ROSSILLON. 1 vol. 5 fr.

LE DOLOPATHOS, recueil de contes en vers du douzième siècle, par Herbers. 1 vol. 5 fr.

FLOIRE ET BLANCEFLOR, poëmes du treizième siècle. 1 vol. 5 fr.

RECUEIL DE POÉSIES FRANÇOISES DU QUINZIÈME ET DU SEIZIÈME SIÈCLE, morales, facétieuses, historiques. Tomes I-VIII. Chaque volume, 5 fr.

CHANSONS DE J. DE LESCUREL. 1 vol. 2 fr.

ŒUVRES DE FRANÇOIS VILLON. 1 vol. 5 fr.

ŒUVRES DE G. COQUILLART. 2 vol. 10 fr.

ŒUVRES COMPLÈTES DE P. GRINGORE. T 1. 5 fr.

ŒUVRES DE ROGER DE COLLERYE. 1 vol. 5 fr.

ŒUVRES COMPLÈTES DE RONSARD. Tomes I-IV, chaque volume. 5 fr.

LES TRAGIQUES, de Théodore-Agrippa d'Aubigné. 1 vol. 5 fr.

LE PANTHÉON ET TEMPLE DES ORACLES, par Fr. d'Hervé. 1 vol. 5 fr.

ŒUVRES COMPLÈTES DE RACAN. 2 vol. 10 fr.

ŒUVRES COMPLÈTES DE THÉOPHILE. 2 vol. 10 fr.

ŒUVRES DE SAINT-AMANT. 2 vol. 10 fr.

ŒUVRES CHOISIES DE SENECÉ. 1 vol. 5 fr.

ŒUVRES POSTHUMES DE SENECÉ. 1 vol. 5 fr.

ŒUVRES COMPLÈTES DE CHAPELLE ET DE BACHAUMONT. 1 vol. 4 fr.

ANCIEN THÉATRE FRANÇOIS, ouvrages dramatiques les plus remarquables depuis les Mystères jusqu'à Corneille. 10 vol. 50 fr.

MÉLUSINE, par Jehan d'Arras. 1 vol. 5 fr.

LE ROMAN DE JEHAN DE PARIS. 1 vol. 3 fr.

LE ROMAN COMIQUE, par Scarron. 2 vol. 10 fr.

HISTOIRE AMOUREUSE DES GAULES, par Bussy-Rabutin. Tomes I-III 15 fr.

SIX MOIS DE LA VIE D'UN JEUNE HOMME (1797), par Viollet-Leduc. 1 vol. 4 fr.

LES AVENTURES DE DON JUAN DE VARGAS, racontées par lui-même, traduites de l'espagnol, par Charles Navarin. 1 vol. 3 fr.

NOUVELLES FRANÇOISES EN PROSE DU TREIZIÈME SIÈCLE, 1 vol. 5 fr.

NOUVELLES FRANÇOISES EN prose DU QUATORZIÈME SIÈCLE. 1 vol. 5 fr.

LE VIOLIER DES HISTOIRES ROMAINES, ancienne traduction française des *Gesta Romanorum*. 1 vol. 5 fr.

LES FACÉTIEUSES NUITS DE STRAPAROLE, traduites par J. Louveau et P. de Larivey. 2 vol. 10 fr.

HITOPADÉSA, ou l'Instruction utile, recueil d'Apologues et de Contes traduits du sanscrit, par M. Éd. Lancereau. 1 vol. 5 fr.

MORLINI PARTHENOPEI NOVELLÆ, FABULÆ ET COMŒDIA. 1 vol. 5 fr.

LES QUINZE JOYES DE MARIAGE. 1 vol. 3 fr.

LES ÉVANGILES DES QUENOUILLES. 1 vol. 5 fr.

ŒUVRES COMPLÈTES DE RABLEAIS, seule édition conforme aux derniers textes revus par l'auteur, avec les variantes des anciennes éditions, des notes et un glossaire. Tome I. 5 fr.

LA NOUVELLE FABRIQUE DES EXCELLENTS TRAITS DE VÉRITÉ, par Philippe d'Alcripe, sieur de Neri-en-Verbos. 1 vol. 4 fr.

ŒUVRES COMPLÈTES DE TABARIN. 2 vol. 10 fr.

LES CAQUETS DE L'ACCOUCHÉE. 1 vol. 5 fr.

LE DICTIONNAIRE DES PRÉCIEUSES, par le sieur de Somaize. 2 vol. 10 fr.

ŒUVRES DE B. DES PERIERS. 2 vol. 10 fr.

RELATION DES TROIS AMBASSADES du comte de Carlisle, de la part de Charles II, en Russie, en Suède et en Danemark. 1 vol. 5 fr.

HISTOIRE DU PÉROU, par le père Anello Oliva, traduite de l'espagnol sur le manuscrit inédit par M. H. Ternaux-Compans. 1 vol. 3 fr.

LES AVENTURES DU BARON DE FŒNESTE, par d'Aubigné. 1 vol. 5 fr.

CHRONIQUE DE CHARLES VII, par Jean Chartier. 3 vol. 15 fr.

MÉMOIRES DE LA REINE MARGUERITE, suivis des Anecdotes tirées de la bouche de M. du V[illegible] 1 vol. 5 fr.

MÉMOIRES DE HENRI DE CAMPION. 1 vol. 5 fr.

LES COURRIERS DE LA FRONDE, en vers burlesques, par Saint-Julien. 2 vol. 10 fr.

MÉMOIRES DU COMTE DE TAVANNES, suivis de l'*Histoire de la guerre de Guyenne*, par Balthazar. 1 vol. 5 fr.

MÉMOIRES DE LA MARQUISE DE COURCELLES. 1 vol. 4 fr.

MÉMOIRES DE MADAME DE LA GUETTE. 1 vol. 5 fr.

MÉMOIRES ET JOURNAL DU MARQUIS D'ARGENSON, ministre des affaires étrangères sous Louis XV. 5 vol. 25 fr.

ŒUVRES COMPLÈTES DE LA FONTAINE. Tomes II-IV. Chaque volume. 5 fr.

VARIÉTÉS HISTORIQUES ET LITTÉRAIRES, recueil de pièces volantes rares et curieuses, en prose et en vers. 10 vol. Chaque volume 5 fr.

ŒUVRES COMPLÈTES DE BRANTHOME. Tomes I-III. Chaque volume. 5 fr.

CHANSONS DE GAULTIER GARGUILLE. 1 vol. 5 fr.

LES CENT NOUVELLES NOUVELLES. 2 vol. 10 fr.

Paris, imp. de Ch. Jouaust, rue Saint-Honoré, 338.

ON TROUVE AUSSI AU BUREAU DES ANNALES :

ANNUAIRE

DU

BIBLIOPHILE

DU BIBLIOTHÉCAIRE ET DE L'ARCHIVISTE

par LOUIS LACOUR

Ouvrage honoré de la souscription de S. Exc. le Ministre d'État pour les cinquante principales bibliothèques publiques de France.

ANNÉES 1860, 1861 ET 1862, 3 VOLUMES IN-18

Prix du volume : papier ordinaire, 3 fr.; papier vergé, 5 fr. — Les deux années 1860 et 1861 prises ensemble, papier ordinaire, 5 fr.; papier vergé, 9 fr.

L'*Annuaire* paraît au mois de novembre, en un volume in-18 d'environ 300 pages, imprimé avec soin sur beau papier à la cuve, orné de fleurons, lettres ornées, culs de lampe, etc.

AVIS.

Toutes les communications relatives à la rédaction des ANNALES et de l'*Annuaire* doivent être adressées *franco* au Rédacteur, rue du Foin-Saint-Louis, 6.

ANNUAIRE DE L'ARCHÉOLOGUE

DU NUMISMATE ET DE L'ANTIQUAIRE

pour l'année 1862

Publié par A. BERTY et Louis LACOUR

Un joli volume in-18 jésus, papier vélin à la cuve, orné de fleurons d'initiales ornées et de gravures sur bois dans le texte.

Prix . . . . . 3 fr.
Papier vergé (tiré à 50 exemplaires seulement). . . . 5 fr.

PAGNERRE, LIBRAIRE-ÉDITEUR, RUE DE SEINE, 18

BIBLIOTHÈQUE ELZEVIRIENNE

IN-16 PAPIER VERGÉ, RELIURE EN PERCALINE

Editions accompagnées de notes et commentaires par

MM. Alleaume, d'Argenson, Gustave Aventin, Prosper Blanchemain, Paul Boiteau, Ch. Brunet, A. Cap, Emile Chasles, Duplessis, Victor Fournel, Edouard Fournier, Augustin Galitzin, d'Héricault, Fr. d'Hervé, P. L. Jacob, Louis Lacour, Ludovic Lalanne, Ed. Lancereau, Ch. L. Livet, Emile Mabille, Marty Laveaux, Edelestand du Méril, Prosper Mérimée, Francisque Michel, Moland, A. de Montaiglon, C. Moreau, Ch. Navarin, Paul Pougin, Le Roux de Lincy, Sainte-Beuve, Tenant de Latour, Ternaux-Compans, Vallet de Viriville, Viollet-Leduc.

Envoi franco *par la poste contre remise du prix de l'ouvrage.*

L'INTERNELLE CONSOLACION, première version de l'*Imitation de Jésus-Christ*. 1 vol. 5 fr.

RÉFLEXIONS, SENTENCES ET MAXIMES DE LA ROCHEFOUCAULD. 1 vol. 5 fr.

GÉRARD DE ROSSILLON. 1 vol. 5 fr.

LE DOLOPATHOS, recueil de contes en vers du douzième siècle, par Herbers. 1 vol. 5 fr.

FLOIRE ET BLANCEFLOR, poëmes du treizième siècle. 1 vol. 5 fr.

RECUEIL DE POÉSIES FRANÇOISES DU QUINZIÈME ET DU SEIZIÈME SIÈCLE, morales, facétieuses, historiques. Tomes I-VIII. Chaque volume, 5 fr.

CHANSONS DE J. DE LESCUREL. 1 vol. 2 fr.

ŒUVRES DE FRANÇOIS VILLON. 1 vol. 5 fr.

ŒUVRES DE G. COQUILLART. 2 vol. 10 fr.

ŒUVRES COMPLÈTES DE P. GRINGORE. T 1. 5 fr.

ŒUVRES DE ROGER DE COLLERYE. 1 vol. 5 fr.

ŒUVRES COMPLÈTES DE RONSARD. Tomes I-IV, chaque volume. 5 fr.

LES TRAGIQUES, de Théodore-Agrippa d'Aubigné. 1 vol. 5 fr.

LE PANTHÉON ET TEMPLE DES ORACLES, par Fr. d'Hervé. 1 vol. 5 fr.

ŒUVRES COMPLÈTES DE RACAN. 2 vol. 10 fr.

ŒUVRES COMPLÈTES DE THÉOPHILE. 2 vol. 10 fr.

ŒUVRES DE SAINT-AMANT. 2 vol. 10 fr.

ŒUVRES CHOISIES DE SENECÉ. 1 vol. 5 fr.

ŒUVRES POSTHUMES DE SENECÉ. 1 vol. 5 fr.

ŒUVRES COMPLÈTES DE CHAPELLE ET DE BACHAUMONT. 1 vol. 4 fr.

ANCIEN THÉATRE FRANÇOIS, ouvrages dramatiques les plus remarquables depuis les Mystères jusqu'à Corneille. 10 vol. 50 fr.

MÉLUSINE, par Jehan d'Arras. 1 vol. 5 fr.

LE ROMAN DE JEHAN DE PARIS. 1 vol. 3 fr.

LE ROMAN COMIQUE, par Scarron. 2 vol. 10 fr.

HISTOIRE AMOUREUSE DES GAULES, par Bussy-Rabutin. Tomes I-III 15 fr.

SIX MOIS DE LA VIE D'UN JEUNE HOMME (1797), par Viollet-Leduc. 1 vol. 4 fr.

LES AVENTURES DE DON JUAN DE VARGAS, racontées par lui-même, traduites de l'espagnol, par Charles Navarin. 1 vol. 3 fr.

NOUVELLES FRANÇOISES EN PROSE DU TREIZIÈME SIÈCLE, 1 vol. 5 fr.

NOUVELLES FRANÇOISES EN prose DU QUATORZIÈME SIÈCLE. 1 vol. 5 fr.

LE VIOLIER DES HISTOIRES ROMAINES, ancienne traduction française des *Gesta Romanorum*. 1 vol. 5 fr.

LES FACÉTIEUSES NUITS DE STRAPAROLE, traduites par J. Louveau et P. de Larivey. 2 vol. 10 fr.

HITOPADÉSA, ou l'Instruction unie, recueil d'Apologues et de Contes traduits du sanscrit, par M. Éd. Lancereau. 1 vol. 5 fr.

MORLINI PARTHENOPEI NOVELLÆ, FABULÆ ET COMŒDIA. 1 vol. 5 fr.

LES QUINZE JOYES DE MARIAGE. 1 vol. 3 fr.

LES ÉVANGILES DES QUENOUILLES. 1 vol. 3 fr.

ŒUVRES COMPLÈTES DE RABLEAIS, seule édition conforme aux derniers textes revus par l'auteur, avec les variantes des anciennes éditions, des notes et un glossaire. Tome I. 5 fr.

LA NOUVELLE FABRIQUE DES EXCELLENTS TRAITS DE VÉRITÉ, par Philippe d'Alcripe, sieur de Neri-en-Verbos. 1 vol. 4 fr.

ŒUVRES COMPLÈTES DE TABARIN. 2 vol. 10 fr.

LES CAQUETS DE L'ACCOUCHÉE. 1 vol. 5 fr.

LE DICTIONNAIRE DES PRÉCIEUSES, par le sieur de Somaize. 2 vol. 10 fr.

ŒUVRES DE B. DES PERIERS. 2 vol. 10 fr.

RELATION DES TROIS AMBASSADES du comte de Carlisle, de la part de Charles II, en Russie, en Suède et en Danemark. 1 vol. 5 fr.

HISTOIRE DU PÉROU, par le père Anello Oliva traduite de l'espagnol sur le manuscrit inédit par M. H. Ternaux-Compans. 1 vol. 3 fr.

LES AVENTURES DU BARON DE FŒNESTE, par d'Aubigné. 1 vol. 5 fr.

CHRONIQUE DE CHARLES VII, par Jean Chartier 3 vol. 15 fr.

MÉMOIRES DE LA REINE MARGUERITE, suivis des Anecdotes tirées de la bouche de M. du Vair. 1 vol. 5 fr.

MÉMOIRES DE HENRI DE CAMPION. 1 vol. 5 fr.

LES COURRIERS DE LA FRONDE, en vers burlesques, par Saint-Julien. 2 vol. 10 fr.

MÉMOIRES DU COMTE DE TAVANNES, suivis de l'*Histoire de la guerre de Guyenne*, par Balthazar. 1 vol. 5 fr.

MÉMOIRES DE LA MARQUISE DE COURCELLES. 1 vol. 4 fr.

MÉMOIRES DE MADAME DE LA GUETTE. 1 vol. 5 fr.

MÉMOIRES ET JOURNAL DU MARQUIS D'ARGENSON, ministre des affaires étrangères sous Louis XV. 5 vol. 25 fr.

ŒUVRES COMPLÈTES DE LA FONTAINE. Tomes II-IV. Chaque volume. 5 fr.

VARIÉTÉS HISTORIQUES ET LITTÉRAIRES, recueil de pièces volantes rares et curieuses, en prose et en vers. 10 vol. Chaque volume 5 fr.

ŒUVRES COMPLÈTES DE BRANTHOME. Tomes I-III. Chaque volume. 5 fr.

CHANSONS DE GAULTIER GARGUILLE. 1 vol. 5 fr.

LES CENT NOUVELLES NOUVELLES. 2 vol. 10 fr.

Paris, imp. de Ch. Jouaust, rue Saint-Honoré, 338.

ON TROUVE AUSSI AU BUREAU DES ANNALES :

ANNUAIRE

DU

BIBLIOPHILE

DU BIBLIOTHÉCAIRE ET DE L'ARCHIVISTE

par LOUIS LACOUR

Ouvrage honoré de la souscription de S. Exc. le Ministre d'État pour les cinquante principales bibliothèques publiques de France.

ANNÉES 1860, 1861 ET 1862, 3 VOLUMES IN-18

Prix du volume : papier ordinaire, 3 fr.; papier vergé, 5 fr. — Les deux années 1860 et 1861 prises ensemble, papier ordinaire, 5 fr.; papier vergé, 9 fr.

L'*Annuaire* paraît au mois de novembre; en un volume in-18 d'environ 300 pages, imprimé avec soin sur beau papier à la cuve, orné de fleurons, lettres ornées, culs de lampe, etc.

AVIS.

Toutes les communications relatives à la rédaction des ANNALES et de l'*Annuaire* doivent être adressées *franco* au Rédacteur, rue du Foin-Saint-Louis, 6.

ANNUAIRE DE L'ARCHÉOLOGUE

DU NUMISMATE ET DE L'ANTIQUAIRE

pour l'année 1862

Publié par A. BERTY et Louis LACOUR

Un joli volume in-18 jésus, papier vélin à la cuve, orné de fleurons d'initiales ornées et de gravures sur bois dans le texte.

Prix . . . . . 3 fr.
Papier vergé (tiré à 50 exemplaires seulement). . . . 5 fr.

PAGNERRE, LIBRAIRE-ÉDITEUR, RUE DE SEINE, 18

BIBLIOTHÈQUE ELZEVIRIENNE

IN-16 PAPIER VERGÉ, RELIURE EN PERCALINE

Editions accompagnées de notes et commentaires par

MM. Alleaume, d'Argenson, Gustave Aventin, Prosper Blanchemain, Paul Boiteau, Ch. Brunet, A. Cap, Emile Chasles, Duplessis, Victor Fournel, Edouard Fournier, Augustin Galitzin, d'Héricault, Fr. d'Hervé, P. L. Jacob, Louis Lacour, Ludovic Lalanne, Ed. Lancereau, Ch. L. Livet, Emile Mabille, Marty Laveaux, Edelestand du Méril, Prosper Mérimée, Francisque Michel, Moland, A. de Montaiglon, C. Moreau, Ch. Navarin, Paul Pougin, Le Roux de Lincy, Sainte-Beuve, Tenant de Latour, Ternaux-Compans, Vallet de Viriville, Viollet-Leduc.

Envoi franco *par la poste contre remise du prix de l'ouvrage.*

L'INTERNELLE CONSOLACION, première version de l'*Imitation de Jésus-Christ*. 1 vol. 5 fr.

RÉFLEXIONS, SENTENCES ET MAXIMES DE LA ROCHEFOUCAULD. 1 vol. 5 fr.

GÉRARD DE ROSSILLON. 1 vol. 5 fr.

LE DOLOPATHOS, recueil de contes en vers du douzième siècle, par Herbers. 1 vol. 5 fr.

FLOIRE ET BLANCEFLOR, poëmes du treizième siècle. 1 vol. 5 fr.

RECUEIL DE POÉSIES FRANÇOISES DU QUINZIÈME ET DU SEIZIÈME SIÈCLE, morales, facétieuses, historiques. Tomes I-VIII. Chaque volume, 5 fr.

CHANSONS DE J. DE LESCUREL. 1 vol. 2 fr.

ŒUVRES DE FRANÇOIS VILLON. 1 vol. 5 fr.

ŒUVRES DE G. COQUILLART. 2 vol. 10 fr.

ŒUVRES COMPLÈTES DE P. GRINGORE. T 1. 5 fr.

ŒUVRES DE ROGER DE COLLERYE. 1 vol. 5 fr.

ŒUVRES COMPLÈTES DE RONSARD. Tomes I-IV, chaque volume. 5 fr.

LES TRAGIQUES, de Théodore-Agrippa d'Aubigné. 1 vol. 5 fr.

LE PANTHÉON ET TEMPLE DES ORACLES, par Fr. d'Hervé. 1 vol. 5 fr.

ŒUVRES COMPLÈTES DE RACAN. 2 vol. 10 fr.

ŒUVRES COMPLÈTES DE THÉOPHILE. 2 vol. 10 fr.

ŒUVRES DE SAINT-AMANT. 2 vol. 10 fr.

ŒUVRES CHOISIES DE SENECÉ. 1 vol. 5 fr.

ŒUVRES POSTHUMES DE SENECÉ. 1 vol. 5 fr.

ŒUVRES COMPLÈTES DE CHAPELLE ET DE BACHAUMONT. 1 vol. 4 fr.

ANCIEN THÉATRE FRANÇOIS, ouvrages dramatiques les plus remarquables depuis les Mystères jusqu'à Corneille. 10 vol. 50 fr.

MÉLUSINE, par Jehan d'Arras. 1 vol. 5 fr.

LE ROMAN DE JEHAN DE PARIS. 1 vol. 3 fr.

LE ROMAN COMIQUE, par Scarron. 2 vol. 10 fr.

HISTOIRE AMOUREUSE DES GAULES, par Bussy-Rabutin. Tomes I-III 15 fr.

SIX MOIS DE LA VIE D'UN JEUNE HOMME (1797), par Viollet-Leduc. 1 vol. 4 fr.

LES AVENTURES DE DON JUAN DE VARGAS, racontées par lui-même, traduites de l'espagnol, par Charles Navarin. 1 vol. 3 fr.

NOUVELLES FRANÇOISES EN PROSE DU TREIZIÈME SIÈCLE, 1 vol. 5 fr.

NOUVELLES FRANÇOISES EN prose DU QUATORZIÈME SIÈCLE. 1 vol. 5 fr.

LE VIOLIER DES HISTOIRES ROMAINES, ancienne traduction française des *Gesta Romanorum*. 1 vol. 5 fr.

LES FACÉTIEUSES NUITS DE STRAPAROLE, traduites par J. Louveau et P. de Larivey. 2 vol. 10 fr.

HITOPADÉSA, ou l'Instruction utile, recueil d'Apologues et de Contes traduits du sanscrit, par M. Ed. Lancereau. 1 vol. 5 fr.

MORLINI PARTHENOPEI NOVELLÆ, FABULÆ ET COMŒDIA. 1 vol. 5 fr.

LES QUINZE JOYES DE MARIAGE. 1 vol. 3 fr.

LES ÉVANGILES DES QUENOUILLES. 1 vol. 3 fr.

ŒUVRES COMPLÈTES DE RABLEAIS, seule édition conforme aux derniers textes revus par l'auteur, avec les variantes des anciennes éditions, ces notes et un glossaire. Tome I. 5 fr.

LA NOUVELLE FABRIQUE DES EXCELLENTS TRAITS DE VÉRITÉ, par Philippe d'Alcripe, sieur de Neri-en-Verbos. 1 vol. 4 fr.

ŒUVRES COMPLÈTES DE TABARIN. 2 vol. 10 fr.

LES CAQUETS DE L'ACCOUCHÉE. 1 vol. 5 fr.

LE DICTIONNAIRE DES PRÉCIEUSES, par le sieur de Somaize. 2 vol. 10 fr.

ŒUVRES DE B. DES PERIERS. 2 vol. 10 fr.

RELATION DES TROIS AMBASSADES du comte de Carlisle, de la part de Charles II, en Russie, en Suède et en Danemark. 1 vol. 5 fr.

HISTOIRE DU PÉROU, par le père Anello Oliva, traduite de l'espagnol sur le manuscrit inédit par M. H. Ternaux-Compans. 1 vol. 3 fr.

LES AVENTURES DU BARON DE FŒNESTE, par d'Aubigné. 1 vol. 5 fr.

CHRONIQUE DE CHARLES VII, par Jean Chartier. 3 vol. 15 fr.

MÉMOIRES DE LA REINE MARGUERITE, suivis des Anecdotes tirées de la bouche de M. du Vair. 1 vol. 5 fr.

MÉMOIRES DE HENRI DE CAMPION. 1 vol. 5 fr.

LES COURRIERS DE LA FRONDE, en vers burlesques, par Saint-Julien. 2 vol. 10 fr.

MÉMOIRES DU COMTE DE TAVANNES, suivis de l'*Histoire de la guerre de Guyenne*, par Balthazar. 1 vol. 5 fr.

MÉMOIRES DE LA MARQUISE DE COURCELLES. 1 vol. 4 fr.

MÉMOIRES DE MADAME DE LA GUETTE. 1 vol. 5 fr.

MÉMOIRES ET JOURNAL DU MARQUIS D'ARGENSON, ministre des affaires étrangères sous Louis XV. 5 vol. 25 fr.

ŒUVRES COMPLÈTES DE LA FONTAINE. Tomes II-IV. Chaque volume. 5 fr.

VARIÉTÉS HISTORIQUES ET LITTÉRAIRES, recueil de pièces volantes rares et curieuses, en prose et en vers. 10 vol. Chaque volume 5 fr.

ŒUVRES COMPLÈTES DE BRANTHOME. Tomes I-III. Chaque volume. 5 fr.

CHANSONS DE GAULTIER GARGUILLE. 1 vol. 5 fr.

LES CENT NOUVELLES NOUVELLES. 2 vol. 10 fr.

Paris, imp. de Ch. Jouaust, rue Saint-Honoré, 338.

ON TROUVE AUSSI AU BUREAU DES ANNALES :

ANNUAIRE

DU

BIBLIOPHILE

DU BIBLIOTHÉCAIRE ET DE L'ARCHIVISTE

par LOUIS LACOUR

Ouvrage honoré de la souscription de S. Exc. le Ministre d'État pour les cinquante principales bibliothèques publiques de France.

ANNÉES 1860, 1861 ET 1862, 3 VOLUMES IN-18

Prix du volume : papier ordinaire, 3 fr.; papier vergé, 5 fr. — Les deux années 1860 et 1861 prises ensembles, papier ordinaire, 5 fr.; papier vergé, 9 fr.

L'*Annuaire* paraît au mois de novembre, en un volume in-18 d'environ 300 pages, imprimé avec soin sur beau papier à la cuve, orné de fleurons, lettres ornées, culs de lampe, etc.

AVIS.

Toutes les communications relatives à la rédaction des ANNALES et de l'*Annuaire* doivent être adressées *franco* au Rédacteur, rue du Foin-Saint-Louis, 6.

ANNUAIRE DE L'ARCHÉOLOGUE

DU NUMISMATE ET DE L'ANTIQUAIRE

pour l'année 1862

Publié par A. BERTY et Louis LACOUR

Un joli volume in-18 jésus, papier vélin à la cuve, orné de fleurons, d'initiales ornées et de gravures sur bois dans le texte.

Prix	3 fr.
Papier vergé (tiré à 50 exemplaires seulement). . . .	5 fr.

PAGNERRE, LIBRAIRE-ÉDITEUR, RUE DE SEINE, 18

BIBLIOTHÈQUE ELZEVIRIENNE

IN-16 PAPIER VERGÉ, RELIURE EN PERCALINE

Éditions accompagnées de notes et commentaires par

MM. Alleaume, d'Argenson, Gustave Aventin, Prosper Blanchemain, Paul Boiteau, Ch. Brunet, A. Cap, Emile Chasles, Duplessis, Victor Fournel, Édouard Fournier, Augustin Gaiffe, d'Héricault, Fr. d'Hervé, P. L. Jacob, Louis Lacour, Ludovic Lalanne, Ed. Lancereau, Ch. L. Livet, Emile Mabille, Marty Laveaux, Edelestand du Méril, Prosper Mérimée, Francisque Michel, Moland, A. de Montaiglon, C. Moreau, Ch. Nisard, Paul Pougin, Le Roux de Lincy, Sainte-Beuve, Tenant de Latour, Ternaux-Compans, Vallet de Viriville, Violliet-Leduc.

Envoi franco par la poste contre remise du prix de l'ouvrage.

L'Internelle Consolacion, première version de l'*Imitation de Jésus-Christ*. 1 vol. 5 fr.

Réflexions, Sentences et Maximes de La Rochefoucauld. 1 vol. 5 fr.

Gérard de Rossillon. 1 vol. 3 fr.

Le Dolopathos, recueil de contes en vers du douzième siècle, par Herbers. 1 vol. 3 fr.

Floire et Blanceflor, poëmes du treizième siècle. 1 vol. 5 fr.

Recueil de poésies françoises du quinzième et du seizième siècle, morales, facétieuses, historiques. Tomes I-VIII. Chaque volume, 5 fr.

Chansons de J. de Lescurel. 1 vol. 2 fr.

Œuvres de François Villon. 1 vol. 5 fr.

Œuvres de G. Coquillart. 2 vol. 10 fr.

Œuvres complètes de P. Gringore. T 1. 5 fr.

Œuvres de Roger de Collerye. 1 vol. 3 fr.

Œuvres complètes de Ronsard. Tomes I-IV, chaque volume. 5 fr.

Les Tragiques, de Théodore-Agrippa d'Aubigné. 1 vol. 5 fr.

Le Panthéon et Temple des Oracles, par Fr. d'Hervé. 1 vol. 5 fr.

Œuvres complètes de Racan. 2 vol. 10 fr.

Œuvres complètes de Théophile. 2 vol. 10 fr.

Œuvres de Saint-Amant. 2 vol. 10 fr.

Œuvres choisies de Senecé. 1 vol. 5 fr.

Œuvres posthumes de Senecé. 1 vol. 5 fr.

Œuvres complètes de Chapelle et de Bachaumont. 1 vol. 4 fr.

Ancien Théatre françois, ouvrages dramatiques les plus remarquables depuis les Mystères jusqu'à Corneille. 10 vol. 50 fr.

Mélusine, par Jehan d'Arras. 1 vol. 5 fr.

Le Roman de Jehan de Paris. 1 vol. 3 fr.

Le Roman comique, par Scarron. 2 vol. 10 fr.

Histoire amoureuse des Gaules, par Bussy-Rabutin. Tomes I-III 15 fr.

Six mois de la vie d'un jeune homme (1797), par Violliet-Leduc. 1 vol. 4 fr.

Les Aventures de don Juan de Vargas, racontées par lui-même, traduites de l'espagnol, par Charles Navarin. 1 vol. 3 fr.

Nouvelles françoises en prose du treizième siècle, 1 vol. 5 fr.

Nouvelles françoises en prose du quatorzième siècle. 1 vol. 5 fr.

Le Violier des histoires romaines, ancienne traduction française des *Gesta Romanorum*. 1 vol. 5 fr.

Les facétieuses Nuits de Straparole, traduites par J. Louveau et P. de Larivey. 2 vol. 10 fr.

Hitopadésa, ou l'Instruction utile, recueil d'Apologues et de Contes traduits du sanscrit, par M. Éd. Lancereau. 1 vol. 3 fr.

Morlini Parthenopei novellæ, fabulæ et comœdia. 1 vol. 3 fr.

Les Quinze Joyes de mariage. 1 vol. 3 fr.

Les Évangiles des Quenouilles. 1 vol. 3 fr.

Œuvres complètes de Rabelais, seule édition conforme aux derniers textes revus par l'auteur, avec les variantes des anciennes éditions, des notes et un glossaire. *Tome I.* 5 fr.

La Nouvelle fabrique des excellents traits de vérité, par Philippe d'Alcripe, sieur de Neri-en-Verbos. 1 vol. 4 fr.

Œuvres complètes de Tabarin. 2 vol. 10 fr.

Les Caquets de l'Accouchée. 1 vol. 3 fr.

Le Dictionnaire des Précieuses, par le sieur de Somaize. 2 vol. 10 fr.

Œuvres de B. des Periers. 2 vol. 10 fr.

Relation des trois ambassades du comte de Carlisle, de la part de Charles II, en Russie, en Suède et en Danemark. 1 vol. 3 fr.

Histoire du Pérou, par le père Anello Oliva, traduite de l'espagnol sur le manuscrit inédit, par M. H. Ternaux-Compans. 1 vol. 3 fr.

Les Aventures du baron de Fœneste, par d'Aubigné. 1 vol. 5 fr.

Chronique de Charles VII, par Jean Chartier. 3 vol. 15 fr.

Mémoires de la reine Marguerite, suivis des Anecdotes tirées de la bouche de M. du Vair. 1 vol. 3 fr.

Mémoires de Henri de Campion. 1 vol. 3 fr.

Les Courriers de la Fronde, en vers burlesques, par Saint-Julien. 2 vol. 10 fr.

Mémoires du comte de Tavannes, suivis de l'*Histoire de la guerre de Guyenne*, par Balthazar. 1 vol. 3 fr.

Mémoires de la marquise de Courcelles. 1 vol. 4 fr.

Mémoires de madame de la Guette. 1 vol. 3 fr.

Mémoires et Journal du marquis d'Argenson, ministre des affaires étrangères sous Louis XV. 5 vol. 25 fr.

Œuvres complètes de La Fontaine. Tomes II-IV. Chaque volume. 5 fr.

Variétés historiques et littéraires, recueil de pièces volantes rares et curieuses, en prose et en vers. 10 vol. Chaque volume 3 fr.

Œuvres complètes de Brantôme. Tomes I-III. Chaque volume. 5 fr.

Chansons de Gaultier Garguille. 1 vol. 3 fr.

Les cent Nouvelles nouvelles. 2 vol. 10 fr.

Paris, imp. de Ch. Jouaust, rue Saint-Honoré, 338.

ON TROUVE AUSSI AU BUREAU DES ANNALES :

ANNUAIRE

DU

BIBLIOPHILE

DU BIBLIOTHÉCAIRE ET DE L'ARCHIVISTE

par LOUIS LACOUR

Ouvrage honoré de la souscription de S. Exc. le Ministre d'État pour les cinquante principales bibliothèques publiques de France.

ANNÉES 1860, 1861 ET 1862, 3 VOLUMES IN-18

Prix du volume : papier ordinaire, 3 fr.; papier vergé, 5 fr. — Les deux années 1860 et 1861 prises ensembles, papier ordinaire, 5 fr.; papier vergé, 9 fr.

L'*Annuaire* paraît au mois de novembre, en un volume in-18 d'environ 300 pages, imprimé avec soin sur beau papier à la cuve, orné de fleurons, lettres ornées, culs de lampe, etc.

AVIS.

Toutes les communications relatives à la rédaction des ANNALES et de l'*Annuaire* doivent être adressées *franco* au Rédacteur, rue du Foin-Saint-Louis, 6.

ANNUAIRE DE L'ARCHÉOLOGUE

DU NUMISMATE ET DE L'ANTIQUAIRE

pour l'année 1862

Publié par A. BERTY et Louis LACOUR

Un joli volume in-18 jésus, papier vélin à la cuve, orné de fleurons d'initiales ornées et de gravures sur bois dans le texte.

Prix . . . . . 3 fr.
Papier vergé (tiré à 50 exemplaires seulement). . . . 5 fr.

PAGNERRE, LIBRAIRE-ÉDITEUR, RUE DE SEINE, 18

BIBLIOTHÈQUE ELZEVIRIENNE

IN-16 PAPIER VERGÉ, RELIURE EN PERCALINE

Editions accompagnées de notes et commentaires par

MM. Alleaume, d'Argenson, Gustave Aventin, Prosper Blanchemain, Paul Boiteau, Ch. Brunet, A. Cap, Emile Chasles, Duplessis, Victor Fournel, Edouard Fournier, Augustin Galitzin, d'Héricault, Fr. d'Hervé, P. L. Jacob, Louis Lacour, Ludovic Lalanne, Ed. Lancereau, Ch. L. Livet, Emile Mabille, Marty Laveaux, Edelestand du Méril, Prosper Mérimée, Francisque Michel, Moland, A. de Montaiglon, C. Moreau, Ch. Navarin, Paul Pougin, Le Roux de Lincy, Sainte-Beuve, Tenant de Latour, Ternaux-Compans, Vallet de Viriville, Viollet-Leduc.

Envoi franco *par la poste contre remise du prix de l'ouvrage.*

L'INTERNELLE CONSOLACION, première version de l'*Imitation de Jésus-Christ*. 1 vol. 5 fr.

RÉFLEXIONS, SENTENCES ET MAXIMES DE LA ROCHEFOUCAULD. 1 vol. 5 fr.

GÉRARD DE ROSSILLON. 1 vol. 5 fr.

LE DOLOPATHOS, recueil de contes en vers du douzième siècle, par Herbers. 1 vol. 5 fr.

FLOIRE ET BLANCEFLOR, poëmes du treizième siècle. 1 vol. 5 fr.

RECUEIL DE POÉSIES FRANÇOISES DU QUINZIÈME ET DU SEIZIÈME SIÈCLE, morales, facétieuses, historiques. Tomes I-VIII. Chaque volume, 5 fr.

CHANSONS DE J. DE LESCUREL. 1 vol. 2 fr.

ŒUVRES DE FRANÇOIS VILLON. 1 vol. 5 fr.

ŒUVRES DE G. COQUILLART. 2 vol. 10 fr.

ŒUVRES COMPLÈTES DE P. GRINGORE. T 1. 5 fr.

ŒUVRES DE ROGER DE COLLERYE. 1 vol. 5 fr.

ŒUVRES COMPLÈTES DE RONSARD. Tomes I-IV, chaque volume. 5 fr.

LES TRAGIQUES, de Théodore-Agrippa d'Aubigné. 1 vol. 5 fr.

LE PANTHÉON ET TEMPLE DES ORACLES, par Fr. d'Hervé. 1 vol. 5 fr.

ŒUVRES COMPLÈTES DE RACAN. 2 vol. 10 fr.

ŒUVRES COMPLÈTES DE THEOPHILE. 2 vol. 10 fr.

ŒUVRES DE SAINT-AMANT. 2 vol. 10 fr.

ŒUVRES CHOISIES DE SENECÉ. 1 vol. 5 fr.

ŒUVRES POSTHUMES DE SENECÉ. 1 vol. 5 fr.

ŒUVRES COMPLÈTES DE CHAPELLE ET DE BACHAUMONT. 1 vol. 4 fr.

ANCIEN THÉATRE FRANÇOIS, ouvrages dramatiques les plus remarquables depuis les Mystères jusqu'à Corneille. 10 vol. 50 fr.

MÉLUSINE, par Jehan d'Arras. 1 vol. 5 fr.

LE ROMAN DE JEHAN DE PARIS. 1 vol. 3 fr.

LE ROMAN COMIQUE, par Scarron. 2 vol. 10 fr.

HISTOIRE AMOUREUSE DES GAULES, par Bussy-Rabutin. Tomes I-III 15 fr.

SIX MOIS DE LA VIE D'UN JEUNE HOMME (1797), par Viollet-Leduc. 1 vol. 4 fr.

LES AVENTURES DE DON JUAN DE VARGAS, racontées par lui-même, traduites de l'espagnol, par Charles Navarin. 1 vol. 3 fr.

NOUVELLES FRANÇOISES EN PROSE DU TREIZIÈME SIÈCLE, 1 vol. 5 fr.

NOUVELLES FRANÇOISES EN prose DU QUATORZIÈME SIÈCLE. 1 vol. 5 fr.

LE VIOLIER DES HISTOIRES ROMAINES, ancienne traduction française des *Gesta Romanorum*. 1 vol. 5 fr.

LES FACÉTIEUSES NUITS DE STRAPAROLE, traduites par J. Louveau et P. de Larivey. 2 vol. 10 fr.

HITOPADÉSA, ou l'Instruction utile, recueil d'Apologues et de Contes traduits du sanscrit, par M. Ed. Lancereau. 1 vol. 5 fr.

MORLINI PARTHENOPEI NOVELLÆ, FABULÆ ET COMŒDIA. 1 vol. 5 fr.

LES QUINZE JOYES DE MARIAGE. 1 vol. 5 fr.

LES ÉVANGILES DES QUENOUILLES. 1 vol. 5 fr.

ŒUVRES COMPLÈTES DE RABLEAIS, seule édition conforme aux derniers textes revus par l'auteur, avec les variantes des anciennes éditions, des notes et un glossaire. Tome I. 5 fr.

LA NOUVELLE FABRIQUE DES EXCELLENTS TRAICTS DE VÉRITÉ, par Philippe d'Alcripe, sieur de Neri-en-Verbos. 1 vol. 4 fr.

ŒUVRES COMPLÈTES DE TABARIN. 2 vol. 10 fr.

LES CAQUETS DE L'ACCOUCHÉE. 1 vol. 5 fr.

LE DICTIONNAIRE DES PRÉCIEUSES, par le sieur de Somaize. 2 vol. 10 fr.

ŒUVRES DE B. DES PERIERS. 2 vol. 10 fr.

RELATION DES TROIS AMBASSADES du comte de Carlisle, de la part de Charles II, en Russie, en Suède et en Danemark. 1 vol. 5 fr.

HISTOIRE DU PEROU, par le père Anello Oliva, traduite de l'espagnol sur le manuscrit inédit, par M. H. Ternaux-Compans. 1 vol. 3 fr.

LES AVENTURES DU BARON DE FŒNESTE, par d'Aubigné. 1 vol. 5 fr.

CHRONIQUE DE CHARLES VII, par Jean Chartier. 3 vol. 15 fr.

MÉMOIRES DE LA REINE MARGUERITE, suivis des Anecdotes tirées de la bouche de M. du Vair. 1 vol. 5 fr.

MÉMOIRES DE HENRI DE CAMPION. 1 vol. 5 fr.

LES COURRIERS DE LA FRONDE, en vers burlesques, par Saint-Julien. 2 vol. 10 fr.

MÉMOIRES DU COMTE DE TAVANNES, suivis de l'*Histoire de la guerre de Guyenne*, par Balthazar. 1 vol. 5 fr.

MÉMOIRES DE LA MARQUISE DE COURCELLES. 1 vol. 4 fr.

MÉMOIRES DE MADAME DE LA GUETTE. 1 vol. 5 fr.

MÉMOIRES ET JOURNAL DU MARQUIS D'ARGENSON, ministre des affaires étrangères sous Louis XV. 5 vol. 2 fr.

ŒUVRES COMPLÈTES DE LA FONTAINE. Tomes II-IV. Chaque volume. 5 fr.

VARIÉTÉS HISTORIQUES ET LITTÉRAIRES, recueil de pièces volantes rares et curieuses, en prose et en vers. 10 vol. Chaque volume 5 fr.

ŒUVRES COMPLÈTES DE BRANTHOME. Tomes I-III. Chaque volume. 5 fr.

CHANSONS DE GAULTIER GARGUILLE. 1 vol. 5 fr.

LES CENT NOUVELLES NOUVELLES. 2 vol. 10 fr.

Paris, imp. de Ch. Jouaust, rue Saint-Honoré, 338.

ON TROUVE AUSSI AU BUREAU DES ANNALES :

ANNUAIRE

DU

BIBLIOPHILE

DU BIBLIOTHÉCAIRE ET DE L'ARCHIVISTE

par LOUIS LACOUR

Ouvrage honoré de la souscription de Sn Exc. le Ministre d'État pour les cinquante principales bibliothèques publiques de France.

ANNÉES 1860, 1861 ET 1862, 3 VOLUMES IN-18

Prix du volume : papier ordinaire, 3 fr.; papier vergé, 5 fr. — Les deux années 1860 et 1861 prises ensemble, papier ordinaire, 5 fr.; papier vergé, 9 fr.

L'*Annuaire* paraît au mois de novembre, en un volume in-18 d'environ 300 pages, imprimé avec soin sur beau papier à la cuve, orné de fleurons, lettres ornées, culs de lampe, etc.

AVIS.

Toutes les communications relatives à la rédaction des ANNALES et de l'*Annuaire* doivent être adressées *franco* au Rédacteur, rue du Foin-Saint-Louis, 6.

ANNUAIRE DE L'ARCHÉOLOGUE

DU NUMISMATE ET DE L'ANTIQUAIRE

pour l'année 1862

Publié par A. BERTY et Louis LACOUR

Un joli volume in-18 jésus, papier vélin à la cuve, orné de fleurons d'initiales ornées et de gravures sur bois dans le texte.

Prix. . . . . 3 fr.
Papier vergé (tiré à 50 exemplaires seulement). . . . 5 fr.

PAGNERRE, LIBRAIRE-ÉDITEUR, RUE DE SEINE, 18

BIBLIOTHÈQUE ELZEVIRIENNE

IN-16 PAPIER VERGÉ, RELIURE EN PERCALINE

Editions accompagnées de notes et commentaires par

MM. Alleaume, d'Argenson, Gustave Aventin, Prosper Blanchemain, Paul Boiteau, Ch. Brunet, A. Cap, Emile Chasles, Duplessis, Victor Fournel, Edouard Fournier, Augustin Galitzin, d'Héricault, Fr. d'Hervé, P. L. Jacob, Louis Lacour, Ludovic Lalanne, Ed. Lancereau, Ch. L. Livet, Emile Mabille, Marty Laveaux, Edelestand du Méril, Prosper Mérimée, Francisque Michel, Moland, A. de Montaiglon, C. Moreau, Ch. Navarin, Paul Pougin, Le Roux de Lincy, Sainte-Beuve, Tenant de Latour, Ternaux-Compans, Vallet de Viriville, Viollet-Leduc.

Envoi franco *par la poste contre remise du prix de l'ouvrage.*

L'INTERNELLE CONSOLACION, première version de l'*Imitation de Jésus-Christ*. 1 vol. 5 fr.

RÉFLEXIONS, SENTENCES ET MAXIMES DE LA ROCHEFOUCAULD. 1 vol. 5 fr.

GÉRARD DE ROSSILLON. 1 vol. 5 fr.

LE DOLOPATHOS, recueil de contes en vers du douzième siècle, par Herbers. 1 vol. 5 fr.

FLOIRE ET BLANCEFLOR, poëmes du treizième siècle. 1 vol. 5 fr.

RECUEIL DE POÉSIES FRANÇOISES DU QUINZIÈME ET DU SEIZIÈME SIÈCLE, morales, facétieuses, historiques. Tomes I-VIII. Chaque volume, 5 fr.

CHANSONS DE J. DE LESCUREL. 1 vol. 2 fr.

ŒUVRES DE FRANÇOIS VILLON. 1 vol. 5 fr.

ŒUVRES DE G. COQUILLART. 2 vol. 10 fr.

ŒUVRES COMPLÈTES DE P. GRINGORE. T 1. 5 fr.

ŒUVRES DE ROGER DE COLLERYE. 1 vol. 5 fr.

ŒUVRES COMPLÈTES DE RONSARD. Tomes I-IV, chaque volume. 5 fr.

LES TRAGIQUES, de Théodore-Agrippa d'Aubigné. 1 vol. 5 fr.

LE PANTHÉON ET TEMPLE DES ORACLES, par Fr. d'Hervé. 1 vol. 5 fr.

ŒUVRES COMPLÈTES DE RACAN. 2 vol. 10 fr.

ŒUVRES COMPLÈTES DE THÉOPHILE. 2 vol. 10 fr.

ŒUVRES DE SAINT-AMANT. 2 vol. 10 fr.

ŒUVRES CHOISIES DE SENECÉ. 1 vol. 5 fr.

ŒUVRES POSTHUMES DE SENECÉ. 1 vol. 5 fr.

ŒUVRES COMPLÈTES DE CHAPELLE ET DE BACHAUMONT. 1 vol. 4 fr.

ANCIEN THÉATRE FRANÇOIS, ouvrages dramatiques les plus remarquables depuis les Mystères jusqu'à Corneille. 10 vol. 50 fr.

MÉLUSINE, par Jehan d'Arras. 1 vol. 5 fr.

LE ROMAN DE JEHAN DE PARIS. 1 vol. 3 fr.

LE ROMAN COMIQUE, par Scarron. 2 vol. 10 fr.

HISTOIRE AMOUREUSE DES GAULES, par Bussy-Rabutin. Tomes I-III 15 fr.

SIX MOIS DE LA VIE D'UN JEUNE HOMME (1797), par Viollet-Leduc. 1 vol. 4 fr.

LES AVENTURES DE DON JUAN DE VARGAS, racontées par lui-même, traduites de l'espagnol, par Charles Navarin. 1 vol. 3 fr.

NOUVELLES FRANÇOISES EN PROSE DU TREIZIÈME SIÈCLE, 1 vol. 5 fr.

NOUVELLES FRANÇOISES EN prose DU QUATORZIÈME SIÈCLE. 1 vol. 5 fr.

LE VIOLIER DES HISTOIRES ROMAINES, ancienne traduction française des *Gesta Romanorum*. 1 vol. 5 fr.

LES FACÉTIEUSES NUITS DE STRAPAROLE, traduites par J. Louveau et P. de Larivey. 2 vol. 10 fr.

HITOPADÉSA, ou l'Instruction utile, recueil d'Apologues et de Contes traduits du sanscrit, par M. Éd. Lancereau. 1 vol. 5 fr.

MORLINI PARTHENOPEI NOVELLÆ, FABULÆ ET COMŒDIA. 1 vol. 5 fr.

LES QUINZE JOYES DE MARIAGE. 1 vol. 5 fr.

LES ÉVANGILES DES QUENOUILLES. 1 vol. 5 fr.

ŒUVRES COMPLÈTES DE RABLEAIS, seule édition conforme aux derniers textes revus par l'auteur, avec les variantes des anciennes éditions, des notes et un glossaire. Tome I. 5 fr.

LA NOUVELLE FABRIQUE DES EXCELLENTS TRAITS DE VÉRITÉ, par Philippe d'Alcripe, sieur de Neri-en-Verbos. 1 vol. 4 fr.

ŒUVRES COMPLÈTES DE TABARIN. 2 vol. 10 fr.

LES CAQUETS DE L'ACCOUCHÉE. 1 vol. 5 fr.

LE DICTIONNAIRE DES PRÉCIEUSES, par le sieur de Somaize. 2 vol. 10 fr.

ŒUVRES DE B. DES PERIERS. 2 vol. 10 fr.

RELATION DES TROIS AMBASSADES du comte de Carlisle, de la part de Charles II, en Russie, en Suède et en Danemark. 1 vol. 5 fr.

HISTOIRE DU PÉROU, par le père Anello Oliva, traduite de l'espagnol sur le manuscrit inédit par M. H. Ternaux-Compans. 1 vol. 5 fr.

LES AVENTURES DU BARON DE FŒNESTE, par d'Aubigné. 1 vol. 5 fr.

CHRONIQUE DE CHARLES VII, par Jean Chartier. 3 vol. 15 fr.

MÉMOIRES DE LA REINE MARGUERITE, suivis de Anecdotes tirées de la bouche de M. du V... 1 vol. 5 fr.

MÉMOIRES DE HENRI DE CAMPION. 1 vol. 5 fr.

LES COURRIERS DE LA FRONDE, en vers burlesques, par Saint-Julien. 2 vol. 10 fr.

MÉMOIRES DU COMTE DE TAVANNES, suivis de l'*Histoire de la guerre de Guyenne*, par Balthazar. 1 vol. 5 fr.

MÉMOIRES DE LA MARQUISE DE COURCELLES. 1 vol. 4 fr.

MÉMOIRES DE MADAME DE LA GUETTE. 1 vol. 5 fr.

MÉMOIRES ET JOURNAL DU MARQUIS D'ARGENSON, ministre des affaires étrangères sous Louis XV. 5 vol. 25 fr.

ŒUVRES COMPLÈTES DE LA FONTAINE. Tomes II-IV. Chaque volume. 5 fr.

VARIÉTÉS HISTORIQUES ET LITTÉRAIRES, recueil de pièces volantes rares et curieuses, en prose et en vers. 10 vol. Chaque volume 5 fr.

ŒUVRES COMPLÈTES DE BRANTHOME. Tomes I-III. Chaque volume. 5 fr.

CHANSONS DE GAULTIER GARGUILLE. 1 vol. 5 fr.

LES CENT NOUVELLES NOUVELLES. 2 vol. 10 fr.

Paris, imp. de Ch. Jouaust, rue Saint-Honoré, 338.

ON TROUVE AUSSI AU BUREAU DES ANNALES :

ANNUAIRE

DU

BIBLIOPHILE

DU BIBLIOTHÉCAIRE ET DE L'ARCHIVISTE

par LOUIS LACOUR

Ouvrage honoré de la souscription de S. Exc. le Ministre d'État pour les cinquante principales bibliothèques publiques de France.

ANNÉES 1860, 1861 ET 1862, 3 VOLUMES IN-18

Prix du volume : papier ordinaire, 3 fr.; papier vergé, 5 fr. — Les deux années 1860 et 1861 prises ensemble, papier ordinaire, 5 fr.; papier vergé, 9 fr.

L'*Annuaire* paraît au mois de novembre, en un volume in-18 d'environ 300 pages, imprimé avec soin sur beau papier à la cuve, orné de fleurons, lettres ornées, culs de lampe, etc.

AVIS.

Toutes les communications relatives à la rédaction des ANNALES et de l'*Annuaire* doivent être adressées *franco* au Rédacteur, rue du Foin-Saint-Louis, 6.

ANNUAIRE DE L'ARCHÉOLOGUE

DU NUMISMATE ET DE L'ANTIQUAIRE

pour l'année 1862

Publié par A. BERTY et Louis LACOUR

Un joli volume in-18 jésus, papier vélin à la cuve, orné de fleurons d'initiales ornées et de gravures sur bois dans le texte.

Prix . . . . . 3 fr.
Papier vergé (tiré à 50 exemplaires seulement). . . . 5 fr.

PAGNERRE, LIBRAIRE-ÉDITEUR, RUE DE SEINE, 18

BIBLIOTHÈQUE ELZEVIRIENNE

IN-16 PAPIER VERGÉ, RELIURE EN PERCALINE

Editions accompagnées de notes et commentaires par

MM. Alleaume, d'Argenson, Gustave Aventin, Prosper Blanchemain, Paul Boiteau, Ch. Brai
A. Cap, Emile Chasles, Duplessis, Victor Fournel, Edouard Fournier, Augustin Gaiffe,
d'Héricault, Fr. d'Hervé, P. L. Jacob, Louis Lacour, Ludovic Lalanne,
Ed. Lancereau, Ch. L. Livet, Emile Mabille, Marty Laveaux, Edelestand du Méril,
Prosper Mérimée, Francisque Michel, Moland, A. de Montaiglon, C. Moreau, Ch. Nava
Paul Pougin, Le Roux de Lincy, Sainte-Beuve, Tenant de Latour, Ternaux-Compans,
Vallet de Viriville, Viollet-Leduc.

Envoi franco *par la poste contre remise du prix de l'ouvrage.*

L'INTERNELLE CONSOLACION, première version de l'*Imitation de Jésus-Christ*. 1 vol. 5 fr.

RÉFLEXIONS, SENTENCES ET MAXIMES DE LA ROCHEFOUCAULD. 1 vol. 5 fr.

GÉRARD DE ROSSILLON. 1 vol. 5 fr.

LE DOLOPATHOS, recueil de contes en vers du douzième siècle, par Herbers. 1 vol. 5 fr.

FLOIRE ET BLANCEFLOR, poëmes du treizième siècle. 1 vol. 5 fr.

RECUEIL DE POÉSIES FRANÇOISES DU QUINZIÈME ET DU SEIZIÈME SIÈCLE, morales, facétieuses, historiques. Tomes I-VIII. Chaque volume, 5 fr.

CHANSONS DE J. DE LESCUREL. 1 vol. 2 fr.

ŒUVRES DE FRANÇOIS VILLON. 1 vol. 5 fr.

ŒUVRES DE G. COQUILLART. 2 vol. 10 fr.

ŒUVRES COMPLÈTES DE P. GRINGORE. T 1. 5 fr.

ŒUVRES DE ROGER DE COLLERYE. 1 vol. 5 fr.

ŒUVRES COMPLÈTES DE RONSARD. Tomes I-IV, chaque volume. 5 fr.

LES TRAGIQUES, de Théodore-Agrippa d'Aubigné. 1 vol. 5 fr.

LE PANTHÉON ET TEMPLE DES ORACLES, par Fr. d'Hervé. 1 vol. 5 fr.

ŒUVRES COMPLÈTES DE RACAN. 2 vol. 10 fr.

ŒUVRES COMPLÈTES DE THÉOPHILE. 2 vol. 10 fr.

ŒUVRES DE SAINT-AMANT. 2 vol. 10 fr.

ŒUVRES CHOISIES DE SENECÉ. 1 vol. 5 fr.

ŒUVRES POSTHUMES DE SENECÉ. 1 vol. 5 fr.

ŒUVRES COMPLÈTES DE CHAPELLE ET DE BACHAUMONT. 1 vol. 4 fr.

ANCIEN THÉATRE FRANÇOIS, ouvrages dramatiques les plus remarquables depuis les Mystères jusqu'à Corneille. 10 vol. 50 fr.

MÉLUSINE, par Jehan d'Arras. 1 vol. 5 fr.

LE ROMAN DE JEHAN DE PARIS. 1 vol. 3 fr.

LE ROMAN COMIQUE, par Scarron. 2 vol. 10 fr.

HISTOIRE AMOUREUSE DES GAULES, par Bussy-Rabutin. Tomes I-III 15 fr.

SIX MOIS DE LA VIE D'UN JEUNE HOMME (1797), par Viollet-Leduc. 1 vol. 4 fr.

LES AVENTURES DE DON JUAN DE VARGAS, racontées par lui-même, traduites de l'espagnol, par Charles Navarin. 1 vol. 3 fr.

NOUVELLES FRANÇOISES EN PROSE DU TREIZIÈME SIÈCLE, 1 vol. 5 fr.

NOUVELLES FRANÇOISES EN prose DU QUATORZIÈME SIÈCLE. 1 vol. 5 fr.

LE VIOLIER DES HISTOIRES ROMAINES, ancienne traduction française des *Gesta Romanorum*. 1 vol. 5 fr.

LES FACÉTIEUSES NUITS DE STRAPAROLE, traduites par J. Louveau et P. de Larivey. 2 vol. 10 fr.

HITOPADÉSA, ou l'Instruction utile, recueil de apologues et de Contes traduits du sanscrit, par M. Ed. Lancereau. 1 vol. 5 fr.

MORLINI PARTHENOPEI NOVELLÆ, FABULÆ ET COMŒDIA. 1 vol. 5 fr.

LES QUINZE JOYES DE MARIAGE. 1 vol. 5 fr.

LES ÉVANGILES DES QUENOUILLES. 1 vol. 5 fr.

ŒUVRES COMPLÈTES DE RABLEAIS, seule édition conforme aux derniers textes revus par l'auteur avec les variantes des anciennes éditions, des notes et un glossaire. Tome I. 5 fr.

LA NOUVELLE FABRIQUE DES EXCELLENTS TRAITÉS DE VÉRITÉ, par Philippe d'Alcripe, sieur de Neri-en-Verbos. 1 vol. 4 fr.

ŒUVRES COMPLÈTES DE TABARIN. 2 vol. 10 fr.

LES CAQUETS DE L'ACCOUCHEE. 1 vol. 5 fr.

LE DICTIONNAIRE DES PRECIEUSES, par le s. de Somaize. 2 vol. 10 fr.

ŒUVRES DE B. DES PERIERS. 2 vol. 10 fr.

RELATION DES TROIS AMBASSADES du comte de Carlisle, de la part de Charles II, en Russie, en Suède et en Danemark. 1 vol. 5 fr.

HISTOIRE DU PÉROU, par le père Anello Oliva, traduite de l'espagnol sur le manuscrit inédit par M. H. Ternaux-Compans. 1 vol. 5 fr.

LES AVENTURES DU BARON DE FŒNESTE, par d'Aubigné. 1 vol. 5 fr.

CHRONIQUE DE CHARLES VII, par Jean Chartier. 3 vol. 15 fr.

MÉMOIRES DE LA REINE MARGUERITE, suivis d'Anecdotes tirées de la bouche de M. de V. 1 vol. 5 fr.

MÉMOIRES DE HENRI DE CAMPION. 1 vol. 5 fr.

LES COURRIERS DE LA FRONDE, en vers burlesques, par Saint-Julien. 2 vol. 10 fr.

MÉMOIRES DU COMTE DE TAVANNES, suivis de l'*Histoire de la guerre de Guyenne*, par Balthazar. 1 vol. 5 fr.

MÉMOIRES DE LA MARQUISE DE COURCELLES. 1 vol. 4 fr.

MÉMOIRES DE MADAME DE LA GUETTE. 1 vol. 5 fr.

MÉMOIRES ET JOURNAL DU MARQUIS D'ARGENSON, ministre des affaires étrangères sous Louis XV. 5 vol. 25 fr.

ŒUVRES COMPLÈTES DE LA FONTAINE. Tomes I-IV. Chaque volume. 5 fr.

VARIÉTÉS HISTORIQUES ET LITTÉRAIRES, recueil de pièces volantes rares et curieuses, en prose et en vers. 10 vol. Chaque volume 5 fr.

ŒUVRES COMPLÈTES DE BRANTHOME. Tomes I-III. Chaque volume. 5 fr.

CHANSONS DE GAULTIER GARGUILLE. 1 vol. 4 fr.

LES CENT NOUVELLES NOUVELLES. 2 vol. 10 fr.

Paris, imp. de Ch. Jouaust, rue Saint-Honoré, 338.

AUG 21 1952